

LES
AUTEURS GRECS

Cet ouvrage a été expliqué littéralement, traduit en français et annoté par E. Sommer, agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres.
Le texte grec a été revu par M. Th. Fix.

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

PINDARE
LES OLYMPIQUES

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1878

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE.

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

Les jeux olympiques se célébraient tous les cinq ans, ou plutôt tous les quatre ans accomplis, en l'honneur de Jupiter, à Pise ou Olympie en Élide. Ils tenaient lieu d'ère à toute la Grèce. L'origine de ces jeux se perd dans la nuit des temps; cependant la plupart des historiens s'accordent à en rapporter l'institution à Hercule. D'autres disent que Jupiter, ayant vaincu les Titans, institua lui-même ces jeux, Apollon remporta le prix de la course sur Mercure, et celui du pugilat sur Mars. Plus d'une fois interrompus jusqu'au temps de Pélopie qui les fit célébrer avec une pompe nouvelle, on en avait presque perdu le souvenir, quand Iphitos, législateur de Sparte, les rétablit. La première olympiade, appelée olympiade de Corœbos, parce que tel était le nom du vainqueur qui remporta le prix de la course, date de l'an 776 avant notre ère. Les Éléens présidaient à ces jeux. Dès la première olympiade, on proposa un prix de la course; la quatrième, on ajouta la course du double stade; la dix-huitième, le pentathlon, c'est-à-dire le saut, la course, le disque, le javelot et la lutte. Le combat du ceste fut remis en usage dans la vingt-troisième olympiade; dans la vingt-cinquième, la course du char à deux chevaux; dans la vingt-huitième, le combat du pancrace et la course avec des chevaux de selle. Plus tard, on établit aussi des combats pour les enfants. Enfin, on introduisit la course armée. Les vainqueurs étaient couronnés d'un rameau d'olivier.

ARGUMENTS ANALYTIQUES.

ODE I. *A Hiéron de Syracuse, vainqueur au cèlès.* Hiéron, fils de Dinomène, roi de Syracuse, venait de vaincre Thrasydée, fils et successeur de Théron, tyran d'Agrigente, lorsqu'il remporta la victoire qui fait le sujet de cette ode.

Gloire éclatante des couronnes olympiques. Hiéron vient de s'illustrer dans la terre de Pélops. Traditions fabuleuses sur Pélops et Tantale. Retour aux louanges d'Hiéron. Pindare lui souhaite une nouvelle victoire, et termine par quelques conseils de modération.

Cette ode fut composée et chantée à Syracuse, dans le palais d'Hiéron, en présence de Pindare, olympique LXXVII.

ODE II. *A Théron d'Agrigente, vainqueur à la course des chars.* Théron, fils d'Enésidème, descendant de Cadmos, occupa seize ans le trône d'Agrigente. L'un de ses ancêtres, Théras, avait conduit une colonie de Lacédémoniens dans l'île de Théra; leurs descendants gagnèrent Rhodes; de là, sous le nom d'Emménides, ils émigrèrent à Géla en Sicile, puis à Agrigente. Après sa mort, Théron fut honoré comme un héros. L'année même où il remporta la victoire aux jeux olympiques, Hiéron le menaçait d'une guerre qu'il sut détourner.

Le poète va chanter Théron et ses aïeux; il rappelle l'origine de leur race, et fait des vœux pour leur bonheur. La félicité présente fait oublier les infortunes passées. Exemples des filles de Cadmos, des Emménides, et de Théron lui-même. Aujourd'hui, Théron est riche; heureux ici-bas par sa vertu, il le sera encore après sa mort. Bonheur des justes aux enfers; peines des méchants. Bienfaisance de Théron.

Cette ode fut composée dans le cours de l'olympiade LXXVII, et chantée à Agrigente.

ODE III. *A Théron d'Agrigente, pour les Théoxénies.* Voyez sur Théron l'argument de l'ode précédente. Pindare célèbre ici la même victoire.

Invocation aux Dioscures. Hercule va chercher dans le pays des Hyperboréens l'olivier qui doit ombrager le cirque et fournir les couronnes des vainqueurs. Éloge de Théron.

Cette ode fut probablement chantée dans le temple des Dioscures, à Agrigente; elle paraît être de la même date que la précédente.

ODE IV. *A Psaumis de Camarine, vainqueur à la course des*

chars attelés de mules. Psaumis, fils d'Acron, avait concouru pour le prix des quadriges, des chars attelés de mules et de la course équestre; il ne fut heureux qu'une fois.

Le poète prie Jupiter d'accueillir la pompe qui accompagne le héros vers son temple. Éloge du vainqueur. On peut se montrer homme de cœur, même avec des cheveux blancs. Exemple d'Ergine.

Cette ode fut, dit-on, improvisée et chantée à Olympie même, en présence de Pindare, olympique LXXXII.

ODE V. *A Psaumis de Camarine, vainqueur à la course des chars attelés de mules.* Voyez l'argument de l'ode précédente, composée en l'honneur de la même victoire.

Invocations à Camarine, à Minerve, à Jupiter; le poète y mêle des vœux et des louanges avec des conseils de modération.

Cette ode fut composée à la même époque que la précédente, et chantée à Camarine.

ODE VI. *A Agésias de Syracuse, vainqueur à la course des chars attelés de mules.* Agésias, fils de Sostrate, était de la famille des Iamides, qui prétendaient descendre de Iamos, fils d'Apollon. Anciennement, ils remplissaient les fonctions de devins chez les Spartiates, en Arcadie, à Olympie, d'où ils s'étaient répandus en Italie et en Sicile. L'un des ancêtres d'Agésias avait quitté Stymphale pour suivre Archias de Corinthe, fondateur de Syracuse.

Éloge d'Agésias, courageux athlète et devin habile. Origine des Iamides. Recommandations du poète à Énée, qui va porter cette ode à Stymphale. Vœux pour le bonheur et l'heureux retour d'Agésias.

Cette ode fut composée et envoyée de Thèbes à Stymphale, pour y être chantée chez un parent d'Agésias, olympique LXXXVIII.

ODE VII. *A Diagoras de Rhodes, vainqueur au pugilat.* Diagoras, fils de Démagète, appartenait à la tribu des Ératides; et prétendait descendre d'Hercule par Télépolème. Depuis la trentième olympiade, les Ératides, rois jusqu'alors, n'étaient plus que prytanes; plus tard, les fils de Diagoras furent chassés et mis à mort par les Athéniens, qui établirent le gouvernement populaire.

Images empruntées au festin. Éloge rapide de Diagoras et de son père. Les Ératides descendent de Télépolème, qui, après avoir tué Licymnios, reçut d'Apollon l'ordre de se rendre dans une île arrosée d'une pluie d'or à la naissance de Minerve. Les Héliades, par erreur, instituent en l'honneur de Minerve des sacrifices sans feu. Pluie d'or envoyée par Jupiter; la déesse leur donne en partage l'habileté dans les arts. Les dieux, en l'absence du Soleil, se partagent la terre. Le

Soleil demande et obtient une île qu'il voit s'élever du sein des flots. Il épouse Rhodo, et les Héliades, issus de cette union, bâtissent trois villes, dont les Héraclides doivent s'emparer plus tard. Nombreuses victoires de Diagoras ; sa modération. Vœux du poète pour son héros et pour sa famille. — Voir les notes pour l'enchaînement de cette ode.

Cette ode fut composée et chantée à Ialyse, ville de l'île de Rhodes, olympiade LXXIX. Elle inspira un tel enthousiasme, que les Rhodiens la firent graver en lettres d'or dans le temple de Minerve.

ODE VIII. *A Alcimédon d'Égine, vainqueur à la lutte parmi les jeunes gens.* Alcimédon, fils d'Iphion, appartenait à l'illustre famille des Blepsiaides.

Le poète offre ses vers à Olympie. Succès d'Alcimédon. Éloge d'Égine et des Éacides. Éaque aide les dieux à fortifier Troie. Apollon lui prédit que cette cité tombera sous les coups de ses descendants. Éloge de Mélésias, maître d'Alcimédon. Celui-ci honore sa famille, et réjouit les ombres de ses aïeux. Puisse Jupiter protéger toujours les Blepsiaides !

Cette ode fut composée et chantée à Olympie même, olympiade LXXX.

ODE IX. *A Épharmoste d'Oponthe, vainqueur à la lutte.*

Pour célébrer Épharmoste et Oponthe, le poète invoque les Muses ; car rien n'est grand sans le secours du ciel. Avec les dieux, Hercule a pu lutter contre Neptune, Apollon et Pluton. Histoire de Deucalion et de Pyrrha ; une nouvelle race d'hommes naît de pierres lancées par eux. Protogénie, aimée de Jupiter, met au jour Opos ; d'Opos descendent les ancêtres d'Épharmoste. Opos accueille Ménétiros, père de Patrocle. Dans un combat contre Téléphe, roi de Mysie, Patrocle excite l'admiration d'Achille, qui le prend pour compagnon. Retour au sujet : victoire et qualités naturelles d'Épharmoste.

Cette ode fut composée et chantée à Oponthe, olympiade LXXXI.

ODE X. *A Agésidame de Locres l'Épizéphyrienne, vainqueur au pugilat parmi les jeunes gens.* Agésidame était fils d'Archestrate.

Le poète promet à son héros une ode plus longue pour les fêtes qui seront célébrées à son retour en Italie.

Cette ode fut composée et chantée à Olympie, en présence de Pindare ; on croit que ce fut dans l'olympiade LXXIV.

ODE XI. *A Agésidame de Locres l'Épizéphyrienne, vainqueur au pugilat parmi les jeunes gens.* Voir l'argument de l'ode précédente. Pindare ne composa celle-ci que beaucoup plus tard, pour célébrer la même victoire.

Pindare a longtemps retardé l'exécution de sa promesse, mais jamais il n'a voulu tromper Agésias. Éloge rapide des Locriens, d'Agésidame et de son maître. Histoire de la fondation des jeux olympiques par Hercule. Les Parques et le Temps sanctionnent cette institution. L'hommage rendu par le poète est bien tardif, mais il plaira au vainqueur comme plaît à un vieillard la naissance d'un fils.

On ignore la date de cette ode.

ODE XII. *A Ergotèle d'Himère, vainqueur à la grande course.* Ergotèle, fils de Philanor, né à Cnosse, en Crète, avait été forcé par une sédition de se réfugier à Himère, en Sicile. Himère venait d'être affranchie de ses tyrans.

Invocations à la Fortune, qui a changé si heureusement les destinées d'Himère et d'Ergotèle.

Cette ode fut composée en Sicile et chantée à Himère, olympiade LXXVII.

ODE XIII. *A Xénophon de Corinthe, vainqueur à la course du stade et au pentathlon.* Xénophon, fils de Thessalos, était de la noble famille des Oligéthides. Sa famille comptait de nombreux triomphes dans les jeux.

Le poète va chanter la famille du vainqueur et sa patrie. Grâce aux dieux, Corinthe est aussi célèbre par ses inventions que par ses victoires. Puisse Jupiter agréer cet hymne et protéger toujours Corinthe et Xénophon ! Sagesse de Sisyphé et de Médée. Valeur des Corinthiens dans la guerre de Troie. Exploits de Bellérophon. Retour au sujet : Éloge des Oligéthides ; le poète leur présage de nouveaux succès, et énumère leurs victoires.

Cette ode fut composée et chantée à Corinthe dans un banquet en l'honneur de Jupiter, olympiade LXXIX.

ODE XIV. *A Asopique d'Orchomène, vainqueur au stade parmi les jeunes gens.* Asopique était fils de Cléodame.

Le poète invoque les Grâces et prie Echo de porter l'heureuse nouvelle au père d'Asopique, dans le séjour des Ombres.

Cette ode fut composée et chantée à Orchomène, en Béotie, olympiade LXXVI.

NOTA. Les chiffres placés, dans le texte grec, au commencement des vers, en indiquent le nombre d'après la métrique de Dissen, et ceux qui se trouvent à la fin désignent les nombres correspondants de l'ancien système.

ΠΙΝΔΑΡΟΥ
ΟΛΥΜΠΙΟΝΙΚΑΙ.

ΕΙΔΟΣ Α΄.

ΙΕΡΩΝΙ ΣΥΡΑΚΟΣΙΩ

ΚΕΛΗΤΙ.

(Στροφή α΄.)

Ἄριστον μὲν ὕδωρ¹, ὃ δὲ χρυσὸς αἰθόμενον πῦρ
ἄτε διαπρέπει νυκτὶ μέγανος ἕξοχα πλούτου².

εἰ δ' ἄεθλα γαρύεν

ἔλδεαι, φίλον ἦτορ,

5 μηκέθ' ἁλίου σκόπει

ἄλλο θαλπνότερον ἐν ἡμέρᾳ φαεινὸν ἄστρον ἐρήμας

δι' αἰθέρος³.

μηδ' Ὀλυμπίας ἀγῶνα φέρτερον αὐδάσομεν⁴.

ἔθεν δὲ πολύφατος ὕμνος ἀμφιβάλλεται

(Strophe I.)

L'eau est la plus précieuse des choses, et l'or, semblable à un feu qui rayonne dans la nuit, brille d'un vif éclat au milieu des richesses les plus superbes; mais, ô mon âme, si tu veux chanter les luttes, ne cherche point désormais pendant le jour un astre qui étincelle plus ardent que le soleil dans les solitudes des cieux; ne vantons point de combats plus magnifiques que ceux d'Olympie; c'est de là que l'hymne renommé s'élançait au cœur des poètes pour

PINDARE
LES OLYMPIQUES.

ODE I.

A HIÉRON DE SYRACUSE,

VAINQUEUR AU CÉLÈS.

(Στροφή α΄.)

Ἄριστον μὲν

ἄριστον,

ὃ δὲ χρυσὸς

διαπρέπει

πλούτου μέγανος

ἕξοχα

ἄτε πῦρ

αἰθόμενον

νυκτὶ ·

εἰ δὲ ἔλδεαι,

φίλον ἦτορ,

γάρυεν ἄεθλα,

μηκέτι σκόπει

ἄλλο ἄστρον φαεινὸν

θαλπνότερον ἁλίου

ἐν ἡμέρᾳ

διὰ σιθέρους ἐρήμας

μητε αὐδάσομεν

ἀγῶνα φέρτερον

Ὀλυμπίας ·

ἔθεν δὲ ὕμνος πολύφατος

ἀμφιβάλλεται

(Strophe I.)

L'eau à la vérité

est la chose la plus précieuse,

et l'or

brille-au-milieu

de la richesse magnifique

supérieurement

comme un feu

étant enflammé (brillant)

dans la nuit;

mais si tu désires,

ô mon cœur,

célébrer les luttes,

n'examine (ne cherche) plus

un autre astre éclatant

plus chaud que le soleil

pendant le jour

à travers l'éther désert;

et ne disons point

de combat (de jeux) plus distingué

qu'Olympie;

d'où l'hymne très-renommé

se jette-autour (s'insinue au dedans)

- σοφῶν μητίεσσι, κελαδεῖν 15
- 10 Κρόνου παῖδ', ἐς ἀφνεὰν ἰχομένους
μάκαιραν Ἴέρωνος ἐστίαν ¹,
(Ἀντιστροφή α'.)
- θμιστεῖον δὲ ἀμφέπει σκάπτων ² ἐν πολυμήλῳ
Σικελίᾳ, δρέπων μὲν κορυφὰς ἀρετῶν ἀπο πασσᾶν, 20
ἀγλαΐζεται δὲ καὶ
- 15 μουσικᾶς ἐν ἄώτῳ ³,
οἷα παίζομεν φίλαν
ἄνδρες ἀμφὶ θαμὰ τράπεζαν ⁴. Ἀλλὰ Δωρίαν ἀπὸ φόρ-
μιγγα πασσάλου 25
- λάμβαν' ⁵, εἴ τί τοι Πίσας τε καὶ Φερενίκου χάρις
νόον ὑπὸ γλυκυτάταις ἔθηκε φροντίσιν ⁶, 30
- 20 ὅτε παρ' Ἀλφεῶν σύτο δέμας
ἀκέντητον ἐν δρόμοισι παρέχων,
κράτει δὲ προσέμιξε δεσπότην ⁷,
(Ἐπιφθόσ α'.)
- Συρακόσιον ἵπποχάρμαν βασιλῆα. Λάμπει δὲ οἱ κλέος 35

glorifier le fils de Cronos, près du riche foyer de l'heureux Hiéron,
(*Antistrophe I.*)

qui tient dans la Sicile opulente en troupeaux le sceptre de la justice, cueillant la fleur sublime de toutes les vertus, honoré par les suaves accords que souvent nous faisons retentir dans son palais, autour d'une table amie. Allons, saisis la lyre dorienne, si la gloire de Pise et de Phérenice a ouvert ton cœur aux douces pensées, quand sur les bords de l'Alphée il s'élança dans la carrière, sans que son corps sentit l'aiguillon, et donna la victoire à son maître,

(*Épode I.*)

le roi de Syracuse, ami des coursiers. Pour lui s'épanouit la gloire

- μητίεσσι
σοφῶν,
κελαδεῖν παῖδα Κρόνου,
ἰχομένους
ἐς ἐστίαν ἀφνεὰν
μάκαιραν Ἴέρωνος,
(Ἀντιστροφή α'.)
- δὲ ἀμφέπει
σκάπτων θμιστεῖον
ἐν Σικελίᾳ
πολυμήλῳ,
ἀποδρέπων μὲν
κορυφὰς
πασσᾶν ἀρετῶν,
ἀγλαΐζεται δὲ καὶ
ἐν ἄώτῳ μουσικᾶς,
οἷα
ἄνδρες
παίζομεν θαμὰ
ἀμφὶ τράπεζαν φίλαν.
Ἀλλὰ λάμβανε
ἀπὸ πασσάλου
φόρμιγγα Δωρίαν,
εἴ τί
χάρις
Πίσας τε καὶ Φερενίκου
ἔθηκε νόον τοι
ὑπὸ φροντίσι
γλυκυτάταις,
ὅτε σύτο
παρὰ Ἀλφεῶν
παρέχων ἐν δρόμοισι
δέμας ἀκέντητον,
προσέμιξε δὲ
κράτει
δεσπότην,
(Ἐπιφθόσ α'.)
- βασιλῆα Συρακόσιον
ἵπποχάρμαν.
Κλέος δὲ λάμπει οἱ
- des pensées
des sages (des poètes),
pour chanter le fils de Cronos,
étant venus
au foyer opulent
et bienheureux d'Hiéron,
(*Antistrophe I.*)
qui administre (possède)
le sceptre de-la-justice
dans la Sicile
riche-en-brebis,
cneillant
les sommets (fleurs exquises)
de toutes les vertus,
et il est honoré aussi
dans (par) la fleur de la musique,
par des mélodies telles que
nous hommes
nous en jouons souvent
autour de sa table chérie
Mais prends (détache)
du clou
la lyre dorienne,
si en quelque chose
la grâce (la gloire)
et de Pise et de Phérenice
a placé l'esprit à toi
sous (dans) des pensées
très-douces,
lorsqu'il s'élança
près de l'Alphée
fournissant dans la course
un corps non-aiguilloné,
et mêla
à la supériorité (dota de la victoire)
son maître,
(*Épode I.*)
le roi de-Syracuse
qui-aime-les-coursiers.
Or la gloire brille pour lui

10

ΟΑΥΜΠΙΟΝΙΚΑΙ Α΄.

ἐν εὐάνορι Λυδοῦ Πέλοπος ἀποικία ¹.

25 τοῦ μεγασθενῆς ἐράσσατο γαίαχος
Ποσειδᾶν, ἐπεὶ νιν καθαροῦ λέβητος ² ἔξελε Κλωθῶ 40
ἐλέφαντι φαίδιμον ὦμον κεκαδμένον.

Ἦ θαυματὰ πολλά, καὶ πού τι καὶ βροτῶν φάτιν
ὑπὲρ τὸν ἀλαθῆ λόγον

δεδαίδαλμένοι ψεύδεσι ποικίλοις ἐξαπατῶντι μῦθοι ³. 45

(Στροφή β΄.)

30 Χάρις δ', ἅπερ ἅπαντα τεύχει τὰ μείλιχα θνατοῖς ⁴,
ἐπιφέρεισα τιμὰν καὶ ἄπιστον ἐμήσατο πιστὸν 50
ἔμμεναι τοπολλάκις·

ἀμέραι δ' ἐπίλοιποι
μάρτυρες σοφώτατοι ⁵.

35 Ἔστι δ' ἀνδρὶ φάμεν εἰκόσ ἀμφὶ δαιμόνων καλὰ·
μείων γὰρ αἰτία ⁶. 55

Υἱὲ Ταντάλου, σέ δ' ἀντία προτέρων ⁷ φθέγξομαι,
ὀπότ' ἐκάλεσε πατῆρ τὸν εὐνομώτατον 60
ἐς ἔρανον φίλαν τε Σίπυλον ⁸,

dans la vaillante colonie du Lydien Pélops; Pélops qui fut aimé du dieu qui embrasse la terre, du puissant Neptune, après que Clotho l'eut retiré du vase sans tache, orné d'une épaule d'ivoire brillant. Nombreux sont les prodiges; mais souvent d'ingénieuses fictions franchissent les limites de la vérité, et par de séduisants mensonges égarent les récits des hommes.

(Strophe II.)

La poésie, qui apporte aux mortels toutes les douceurs, vient consacrer l'erreur et donne presque toujours du crédit aux fables les plus incroyables; mais les jours à venir sont les plus sûrs témoins. Il convient à l'homme de publier ce qui est à la gloire des dieux; il est ainsi moins coupable. Fils de Tantale, je parlerai de toi autrement que les anciens: quand ton père appela les immortels à un

ἐν ἀποικίᾳ εὐάνορι
Πέλοπος Λυδοῦ·
τοῦ ἐράσσατο
Ποσειδᾶν μεγασθενῆς
γαίαχος,
ἐπεὶ Κλωθῶ ἔξελέ νιν
λέβητος καθαροῦ
κεκαδμένον ἐλέφαντι
ὦμον φαίδιμον.

Ἦ πολλά
θαυματὰ,
καὶ πού τι
καὶ μῦθοι
δεδαίδαλμένοι
ὑπὲρ τὸν λόγον ἀλαθῆ
ἐξαπατῶντι
ψεύδεσι ποικίλοις
φάτιν βροτῶν.

(Στροφή β΄.)

Χάρις δέ,
ἅπερ τεύχει
θνατοῖς
ἅπαντα τὰ μείλιχα,
ἐπιφέρεισα τιμὰν
ἐμήσατο τοπολλάκις
καὶ ἄπιστον
ἔμμεναι πιστὸν·
ἀμέραι δὲ ἐπίλοιποι
μάρτυρες σοφώτατοι.
Ἔστι δὲ εἰκόσ ἀνδρὶ
φάμεν καλὰ
ἀμφὶ δαιμόνων·
αἰτία γὰρ μείων.
Υἱὲ Ταντάλου,
φθέγξομαι δέ σε
ἀντία προτέρων,
ὀπότε πατῆρ ἐκάλεσεν
ἐς τὸν ἔρανον εὐνομώτατον
φίλαν τε Σίπυλον,
παρέχων θεοῖσι

dans la colonie aux-vaillants-hommes
de Pélops le Lydien:

Pélops que chérit
Neptuné aux-grandes-forces
qui-tient(enveloppe)-la-terre,
quand Clotho eut retiré lui
du vase pur (éclatant)
orné d'ivoire
à son épaule brillante.
Assurément beaucoup de choses
sont admirables,
et quelquefois *en* quelque chose
aussi des fables
arrangées-artistement
au delà du discours vrai (de la vérité)
trompent (égarent)
par des mensonges variés
la renommée (les récits) des hommes
(*Strophe II.*)

Car la grâce (poésie),
qui fabrique (prépare)
aux mortels
toutes les choses douces,
apportant de l'honneur (de l'autorité)
a machiné (machine) le plus souvent
même une chose incroyable
être croyable;
mais les jours qui-restent (à venir)
sont les témoins les plus sages.
Or il est convenable à un homme
de dire de belles choses
au sujet des divinités;
car la faute est moindre
Fils de Tantale,
eh bien je dirai toi
contrairement aux *poètes* précédents,
quand ton père appela *les dieux*
au banquet très-juste
et dans la chère Sipyle,
offrant aux dieux

- ἀμοιβαῖα θεοῖσι δεῖπνα παρέχων,
 40 τότ' Ἀγλαοτρίαιναν ἀρπάσαι
 (Ἀντιστροφή β'.)
 δαμέντα φρένας ἱμέρω χρυσεῖσιν ἀν' ἵπποις 65
 ὕπατον εὐρυτίμου ποτὶ δῶμα Διὸς μεταβάσαι,
 ἔνθα δευτέρω χρόνῳ ¹
 ἦλθε καὶ Γανυμήδης 70
 45 Ζηνὶ τῷτ' ἐπὶ χρέος ².
 Ὡς δ' ἄφαντος ἔπελες, οὐδὲ ματρὶ πολλὰ μαιόμενοι
 φῶτες ἄγαγον,
 ἔννεπε κρυφᾶ τις αὐτίκα φθονερῶν γειτόνων, 75
 ὕδατος ὅτι τε πυρὶ ζέοισαν ἀμφ' ἀκμάν ³
 μαχαίρα τάμον κάτα μέλη,
 50 τραπέζαισι τ' ἀμφὶ δεύματα κρεῶν 80
 σέθεν διεδάσαντο καὶ φάγον ⁴.
 (Ἐπιπῶδες β'.)
 Ἔμοι δ' ἄπορα γαστρίμαργον μακάρων τιν' εἰπεῖν ⁵.
 Ἀφίσταμαι ⁶.
 Ἀκέρδεια λέλογχεν θαμινὰ κακαγόρος ⁷. 85

pieux festin dans sa chère Sipyle, et leur offrit à son tour sa table hospitalière, le dieu au superbe trident,

(*Antistrophe II.*)

le cœur brûlant de désir, l'enleva sur un char d'or, et te transporta dans le palais sublime de l'auguste Jupiter, où Ganymède vint aussi plus tard rendre à ce dieu les mêmes soins. Tu avais disparu, et tes serviteurs te cherchèrent en vain pour te rendre à ta mère; alors des voisins envieux répétèrent dans l'ombre que, près de l'eau qui frémissait sur la flamme, les dieux avaient coupé tes membres avec le fer, et que, se partageant tes chairs autour de leur table, ils avaient assouvi leur faim.

(*Épode II.*)

Non, je ne saurais accuser aucun des immortels d'une semblable voracité. Loin de moi cette pensée. La calomnie attire presque tou-

δεῖπνα
 ἀμοιβαῖα,
 τότε Ἀγλαοτρίαιναν
 ἀρπάσαι
 (Ἀντιστροφή β'.)

δαμέντα φρένας
 ἱμέρω μεταβάσαι
 ἀνὰ ἵπποις χρυσεῖαις
 ποτὶ δῶμα ὕπατον
 Διὸς εὐρυτίμου,
 ἔνθα χρόνῳ δευτέρῳ
 ἦλθε καὶ Γανυμήδης
 Ζηνὶ
 ἐπὶ τὸ αὐτὸ χρέος.
 Ὡς δὲ ἔπελες
 ἄφαντος,
 οὐδὲ φῶτες
 μαιόμενοι πολλὰ
 ἄγαγον ματρὶ,
 αὐτίκα τις
 γειτόνων φθονερῶν
 ἔννεπε κρυφᾶ,
 ὅτι ἀμφὶ
 ἀκμάν
 ὕδατος
 ζέοισαν πυρὶ
 κατὰταμον μέλη
 μαχαίρα,
 ἀμφὶ τε τραπέζαισι
 διεδάσαντο
 δεύματα κρεῶν σέθεν
 καὶ φάγον.

(Ἐπιπῶδες β'.)

Ἄπορα δὲ ἔμοι
 εἰπεῖν τινὰ μακάρων
 γαστρίμαργον.
 Ἀφίσταμαι.
 Ἀκέρδεια
 λέλογχε θαμινὰ
 κακαγόρος.

un festin
 en-échange de celui qu'ils lui avaient
 alors le dieu au-riche-trident [*offert,*
 l'avoir enlevé

(*Antistrophe II.*)

étant dompté dans son cœur
 par le désir pour te transporter
 sur des cavales (un char) d'or
 vers le palais très-haut
 de Jupiter honoré-au-loin,
 où dans un temps second (postérieur)
 vint aussi Ganymède
 pour Jupiter
 pour le même usage.
 Mais quand tu te trouvas
 invisible (disparu),
 et que des hommes
 cherchant beaucoup
 ne t'amènèrent pas à ta mère,
 aussitôt quelqu'un
 des voisins envieux
 dit secrètement (dans l'ombre),
 que autour
 de la force (du mouvement vif)
 de l'eau
 mouvement bouillonnant par le feu
 ils avaient coupé les membres
 avec un coutelas,
 et que autour des tables
 ils s'étaient partagé
 les morceaux des chairs de toi
 et les avaient mangés.

(*Épode II.*)

Mais il est impossible à moi
 de dire quelqu'un des bienheureux
 être glouton.
 Je m'abstiens (je m'y refuse).
 L'absence-de-gain (le mal, la peine)
 échoit fréquemment
 aux médisants.

- Εἰ δὲ δὴ τιν' ἄνδρα θνατὸν Ὀλύμπου σκοποὶ
 55 ἐτίμασαν, ἣν Τάνταλος οὗτος· ἀλλὰ γὰρ καταπέψαι
 μέγαν ὄλβον οὐκ ἐδυνάσθη ¹, κόρῳ δ' ἔλεν
 ἄταν ὑπέροπλον ², ἅν οἱ πατὴρ ὑπερκρέμασε καρτερὸν
 αὐτῷ λίθον ³, 90
 τὸν αἰεὶ μενοιῶν κεφαλᾶς βαλεῖν εὐφροσύνας ἀλᾶται ⁴.
 (Στροφὴ γ'.)
- Ἔχει δ' ἀπάλαμον βίον τοῦτον ἐμπεδόμοχθον,
 60 μετὰ τριῶν τέταρτον πόνον ⁵, ἀθανάτων ὅτι κλέψαις
 ἀλίκεσσι συμπόταις
 νέκταρ ἀμβροσίαν τε 100
 ὄωκεν, οἷσιν ἄφθιτον
 ἔθεσαν ⁶. Εἰ δὲ θεὸν ἀνὴρ τις ἔλπεται τι λαθέμεν ἔρ-
 δων, ἀμαρτάνει.
- 65 Τοῦνεκα προῆξαν υἷὸν ἀθάνατοὶ οἱ πάλιν 105
 μετὰ τὸ ταχύποτμον αὖτις ἀνέρων ἔθνος.

jours le châtement. Si les matres de l'Olympe honorèrent jamais un mortel, ce fut Tantale; mais il ne put supporter tant de bonheur; son orgueil lui valut une peine terrible: le père des dieux suspendit sur son front un énorme rocher; sans cesse il veut l'éloigner de sa tête, et il ne peut goûter un instant de repos.

(Strophe III.)

Telle est la vie cruelle et éternellement misérable qu'il endure à côté de trois autres coupables, pour avoir dérobé aux dieux et prodigué à ses convives le nectar et l'ambrosie qui l'avaient fait immortel. Si un homme espère cacher à Dieu quelque-une de ses actions, il se trompe. Aussi les immortels rejetèrent son fils au sein de la race

Εἰ δὲ δὴ
 σκοποὶ Ὀλύμπου
 ἐτίμασάν
 τινα ἄνδρα θνατὸν,
 Τάνταλος ἦν οὗτος·
 ἀλλὰ γὰρ οὐκ ἐδυνάσθη
 καταπέψαι
 μέγαν ὄλβον,
 ἔλε δὲ κόρῳ
 ἄταν ὑπέροπλον,
 ἅν πατὴρ
 ὑπερκρέμασέν οἱ
 αὐτῷ
 λίθον καρτερόν,
 τὸν μενοιῶν αἰεὶ
 βαλεῖν κεφαλᾶς
 ἀλᾶται εὐφροσύνας.

(Στροφὴ γ'.)

Ἔχει δὲ τοῦτον βίον
 ἀπάλαμον
 ἐμπεδόμοχθον,
 τέταρτον πόνον
 μετὰ τριῶν,
 ὅτι κλέψαις
 ἀθανάτων
 νέκταρ
 ἀμβροσίαν τε,
 οἷσιν ἔθεσαν
 ἄφθιτον,
 ἔδωκε συμπόταις
 ἀλίκεσιν.
 Εἰ δὲ τις ἀνὴρ
 ἔλπεται λαθέμεν θεὸν
 ἔρδων τι,
 ἀμαρτάνει..
 Τοῦνεκα ἀθάνατοὶ
 προῆκάν οἱ υἷὸν
 πάλιν αὖτις
 μετὰ τὸ ἔθνος ταχύποτμον
 ἀνέρων.

Mais si donc
 les surveillants (rois) de l'Olympe
 ont honoré
 quelque homme mortel,
 Tantale fut cet homme;
 mais donc il ne put pas
 cuire (digérer, supporter)
 sa grande félicité,
 mais il prit (gagna) par son orgueil
 un malheur (châtiment) excessif,
 que le père des dieux
 suspendit-au-dessus de la tête à lui
 suspendant sur lui
 une pierre puissante (énorme),
 laquelle désirant toujours
 rejeter de sa tête
 il s'écarte (est privé) du bonheur.

(Strophe III.)

Or il a cette vie
 insurmontable (cruelle)
 toujours-malheureuse,
 quatrième peine (supplice)
 avec trois autres coupables,
 parce qu'ayant dérobé
 aux immortels
 le nectar
 et l'ambrosie,
 par lesquels ils l'avaient établi (fait)
 impérissable (immortel),
 il le donna à des convives
 ses compagnons.
 Mais si quelque homme
 espère échapper au dieu
 en faisant quelque chose,
 il se trompe.
 A-cause-de-cela les immortels
 rejetèrent à lui son fils
 de nouveau à son tour
 parmi la race au-court-destin
 des hommes.

Πρὸς εὐάνθεμον δ' ὄτε φυὰν
λάχλαι νιν μέλαν γένειον ἔρεφον I,
ἔτοιμον ἀνεφρόντισεν γάμον 110

(Ἀντιστροφή γ')

70 Πισάτα παρὰ πατρὸς εὐδοξὸν Ἴπποδάμειαν
σχεθέμεν 2. Ἄγχι δ' ἔλθων πολιᾶς ἀλὸς οἴος ἐν ὄρφνᾳ 115
ἄπυεν βαρύκτυπον

Εὐτρίαιναν· ὁ δ' αὐτῶ

πὰρ ποδί σχεδὸν φάνη.

75 Τῷ μὲν εἶπε· « Φίλια δῶρα Κυπρίας 3 ἄγ' εἴ τι, Πο-
σείδαον, ἐς χάριν 120

τέλλεται, πέδασον ἔγχος Οἰνομάου χάλκεον,
ἐμὲ δ' ἐπὶ ταχυτάτων πόρευσον ἀρμάτων 125

ἐς Ἄλιν, κράτει δὲ πέλασον 4.

Ἐπεὶ τρεῖς τε καὶ δέκα ἄνδρας ὀλέσαις

80 ἐρῶντας ἀναβάλλεται γάμον
(Ἐπιφθόος γ')

θυγατρὸς. Ὁ μέγας δὲ κίνδυνος ἀναλκιν οὐ φῶτα λαμ-
βάνει 5. 130

Θανεῖν δ' οἷσιν ἀνάγκη, τί κέ τις ἀνώνυμον

éphémère des hommes. Quand sa jeunesse fut dans sa fleur, et qu'un
noir duvet ombragea son menton, il médita un hymen proposé à
tous,

(*Antistrophe III.*)

et voulut obtenir du roi de Pise la glorieuse Hippodamie sa fille.
Il vint seul, la nuit, au bord de la blanche mer, et appela le dieu
au beau trident, aux mugissements redoutables; le dieu parut à ses
pieds. Il dit alors : « O Neptune, si les aimables faveurs de Cypris
« ont pour toi quelque charme, arrête le javelot d'airain d'OEnomaos,
« transporte-moi dans l'Élide sur un char rapide, et donne-moi la vic-
« toire. Déjà il a fait tomber sous ses coups treize prétendants, et il
« diffère l'hymen

(*Épode III.*)

« de sa fille. Un grand péril n'est point fait pour le lâche. Et
« nous, qui devons mourir, pourquoi, demeurant accroupis dans

Ἵστε δὲ
πρὸς φυὰν εὐάνθεμον
λάχλαι ἔρεφόν μιν
γένειον μέλαν,
ἀνεφρόντισε γάμον
ἔτοιμον
(Ἀντιστροφή γ')

σχεθέμεν

παρὰ πατρὸς Πισάτα
εὐδοξὸν Ἴπποδάμειαν.

Ἐλθὼν δὲ οἴος

ἄγχι πολιᾶς ἀλὸς

ἐν ὄρφνᾳ

ἄπυεν Εὐτρίαιναν

βαρύκτυπον·

ὁ δὲ φάνη αὐτῶ

σχεδὸν πὰρ ποδί.

Εἶπε μὲν τῷ·

« Ἄγε, Ποσειδαον,
εἴ τι

δῶρα φίλια Κυπρίας

τέλλεται ἐς χάριν,

πέδασον ἔγχος χάλκεον

Οἰνομάου,

πόρευσον δὲ ἐμὲ

ἐπὶ ἀρμάτων ταχυτάτων

ἐς Ἄλιν,

πέλασον δὲ

κράτει.

Ἐπεὶ ὀλέσαις

τρεῖς τε καὶ δέκα ἄνδρας

ἐρῶντας

ἀναβάλλεται γάμον

(Ἐπιφθόος γ')

θυγατρὸς.

Ὁ δὲ μέγας κίνδυνος

οὐ λαμβάνει

φῶτα ἀναλκιν.

Οἷσι δὲ

ἀνάγκη θανεῖν,

OLYMPIQUES.

Mais lorsque
arrivé à l'âge aux-belles-fleurs
des duvets couvrirent lui
sur son menton noir,
il médita un hymen
prêt (offert, mis au concours)

(*Antistrophe III.*)

méditant d'avoir
de son père roi de-Pise
la glorieuse Hippodamie.
Étant donc venu seul
près de la blanche mer
pendant l'obscurité (la nuit)
il appela le dieu au-beau-trident
au-bruit-redoutable;
et celui-ci apparut à lui
de près devant son pied.
Il dit à celui-ci (au dieu):
« Allons, Neptune,
si en quelque chose
les dons agréables de Cypris
sont à toi à plaisir,
empêche la lance d'airain
d'OEnomaos,
et transporte moi
sur le char le plus-rapide
dans l'Élide,
et fais-moi-approcher de (donne-moi)
la supériorité (la victoire).
Car ayant fait-périr
et trois et dix (treize) hommes
qui-désiraient sa fille
il diffère l'hymen

(*Épode III.*)

de sa fille.
Or le grand danger
ne prend (n'admet) pas
un mortel sans-courage.
Mais pour nous à qui
il y a nécessité de mourir,

γῆρας ἐν σκότῳ καθήμενος ἔψοι μάταν,
ἀπάντων καλῶν ἄμμορος ¹; Ἄλλ' ἐμοὶ μὲν οὗτος ἄεθλος ¹ 35

85 ὑποκίεσται· τὸ δὲ πράξιν φίλαν δίδοι. »

Ὡς ἔννεπεν· οὐδ' ἀκράντοις ἐφάπατ' ὦν ἔπεσι ². Τὸν
μὲν ἀγάλλων ³ θεὸς

ἔδωκεν δίφρον τε χρύσειον πτεροῖσιν τ' ἀκάμαντας
ἵππους. 140

(Στροφὴ δ΄.)

Ἐλεν δ' Οἰνομάου βίαν παρθένον τε σύνευνον ⁴.
τέκε τε λαγέτας ἕξ ἀρεταῖσι μεμαλότας υἱούς ⁵. 145

90 Νῦν δ' ἐν αἵμακουρίαις
ἀγλααῖσι μέμικται ⁶,
Ἄλφειοῦ πόρῳ κλιθεῖς ⁷,
τύμβον ἀμφίπολον ἔχων πολυξενωτάτῳ παρὰ βωμῶ.
Τὸ δὲ κλέος 150

τηλόθεν δέδορκε ⁸ τᾶν Ὀλυμπιάδων ἐν δρόμοις

« les ténèbres, consumer une honteuse et stérile vieilleuse, étrangers
« à toutes les gloires? Du moins, j'affronterai ce combat; c'est à toi
« de m'assurer le succès. » Ainsi parla Pélops; et ces paroles ne furent point vaines. Le dieu l'exauce, et lui donne un char d'or et des coursiers aux ailes infatigables.

(Strophe IV.)

Il triomphe du robuste OEnomaos, et fait entrer la jeune vierge dans sa couche; elle lui donna six rois amis des vertus. Maintenant il reçoit de magnifiques hécatombes, et repose sur les rives de l'Alphée, dans un tombeau sans cesse honoré, près d'un autel que visite la foule des étrangers. Ainsi la gloire des fêtes olympiques rayonne au loin dans la carrière de Pélops, où viennent lutter et la vitesse

τί τις καθήμενος
ἐν σκότῳ
ἔψοι κε μάταν
γῆρας ἀνόνημον,
ἄμμορος
ἀπάντων καλῶν;
Ἄλλὰ οὗτος ἄεθλος
ὑποκίεσται ἐμοὶ μὲν·
τὸ δὲ δίδοι

πράξιν
φίλαν. »
Ἐννεπεν ὡς·
οὐδὲ ὦν ἐφάπατο
ἔπεσιν ἀκράντοις.
Θεὸς μὲν ἀγάλλων τὸν
ἔδωκε
δίφρον τε χρύσειον
ἵππους τε ἀκάμαντας
πτεροῖσιν.

(Στροφὴ δ΄.)

Ἐλε δὲ
βίαν Οἰνομάου
παρθένον τε
σύνευνον·
τέκε τε ἕξ υἱούς
λαγέτας
μεμαλότας ἀρεταῖς.
Νῦν δὲ
μέμικται
ἐν αἵμακουρίαις
ἀγλααῖσι,
κλιθεῖς
πόρῳ Ἄλφειοῦ,
ἔχων τύμβον
ἀμφίπολον
παρὰ βωμῶ
πολυξενωτάτῳ.
Τὸ δὲ κλέος τῶν Ὀλυμπιάδων
δέδορκε τηλόθεν
ἐν δρόμοις Πέλοπος,

pourquoi quelqu'un restant-assis
dans l'obscurité
cuirait (consumerait)-il inutilement
une vieilleuse sans-nom,
n'ayant-point-de-part
de toutes les belles choses (gloires)?
Mais ce combat
sera proposé à moi du moins;
et toi donne-moi
un accomplissement
ami (favorable). »
Il parla ainsi;
et il ne toucha (essaya) pas
des paroles sans-résultat.
Le dieu ornant lui
lui donna
et un char d'or
et des coursiers infatigables
par leurs ailes.

(Strophe IV.)

Et il prit (vainquit)
la force de (le robuste) OEnomaos
et prit la jeune-fille
pour compagne-de-couche;
et elle enfanta six fils
chefs-de-peuples
chérés de (qui possédèrent) les vertus.
Et maintenant
il est mêlé (honoré)
dans (par) des libations-de-sang
magnifiques,
étant couché
sur le cours (près du lit) de l'Alphée,
ayant un tombeau
autour-duquel-on-s'assemble
près d'un autel
très-visité-par-les-étrangers.
Ainsi la gloire des jeux-Olympiques
voit (brille) loin
dans les courses (carrière de Pélops),

- 95 Πέλοπος, ἵνα ταχυτάς ποδῶν ἐρίζεται 155
 ἀκμαί τ' ἰσχύος θρασύπονοι ·
 δ νικῶν δὲ λοιπὸν ἀμφὶ βίοντον
 ἔχει μελιτόεσσαν εὐδίαν
 (Ἄντιοτροφή δ΄.)
 ἀέθλων γ' ἔνεκεν. Τὸ δ' αἰεὶ παράμερον ἐσλὸν 160
 100 ὕπατον ἔρχεται παντὶ βροτῶ. Ἐμὲ δὲ στεφανῶσαι
 κείνον ἰππίῳ νόμῳ
 Αἰοληΐδι μολπᾷ
 χρῆ ¹· πέποιθα δὲ ξένον 165
 μή τιν' ἀμφοτέρα καλῶν τε ἴδριν ἄλλον ἢ δύναμιν κυ-
 ριώτερον
 105 τῶν γε νῦν κλυταῖσι δαιδαλωσέμεν ὕμνων πτυχαῖς ². 170
 Θεὸς ἐπίτροπος εἶν τεαῖσι μῆδεταί
 ἔχων τοῦτο κᾶδος ³, Ἰέρων,
 μερίμναισιν · εἰ δὲ μὴ ταχὺ λίποι ⁴,
 ἔτι γλυκυτέραν κεν ἔλπομαι 175
 (Ἐπιπῶδος δ΄.)
 110 σὺν ἄρματι θεῶν κλείξειν ἐπικούρον εὐρῶν ὁδὸν λόγων ⁵,

des pieds et la mâle vigueur du corps : le vainqueur passe le reste de ses jours au sein d'une douce tranquillité,

(*Antistrophe IV.*)

récompense de ses travaux. Un bonheur toujours fidèle est pour l'homme le bien suprême. Pour moi, je veux, selon le nome équestre, couronner Hiéron d'un chant éolien : j'en ai l'assurance, je ne saurais laisser couler en capricieux détours mes hymnes glorieux pour honorer, parmi les hommes de nos jours, un autre qui réunisse mieux que lui l'amour des grandes choses et l'éclat de la puissance. O Hiéron, un dieu protecteur veille avec tendresse à l'accomplissement de tes vœux ; bientôt, s'il ne t'abandonne point, trouvant, je l'espère, pour mes chants et mes louanges une voie nouvelle

(*Épode IV.*)

et plus douce encore, je viendrai sur un char rapide te célébrer au

- ἵνα ταχυτάς ποδῶν
 ἐρίζεται
 ἀκμαί τε
 θρασύπονοι
 ἰσχύος ·
 ὁ δὲ νικῶν
 ἔχει ἀμφὶ λοιπὸν βίοντον
 εὐδίαν μελιτόεσσαν
 (Ἄντιστροφή δ΄.)
 ἔνεκεν γε ἀέθλων.
 Τὸ δὲ ἐσλὸν
 αἰεὶ παράμερον
 ἔρχεται ὕπατον
 παντὶ βροτῶ.
 Χρῆ δὲ ἐμὲ
 στεφανῶσαι κείνον
 νόμῳ ἰππίῳ
 μολπᾷ Αἰοληΐδι ·
 πέποιθα δὲ
 μὴ δαιδαλωσέμεν
 πτυχαῖς κλυταῖσιν
 ὕμνων
 τινὰ ἄλλον ξένον
 τῶν γε νῦν
 ἀμφοτέρα
 ἴδριν τε καλῶν
 κυριώτερόν τε
 δύναμιν.
 Θεὸς εἶν ἐπίτροπος
 μῆδεταί τεαῖσι μερίμναισιν,
 Ἰέρων,
 ἔχων τοῦτο κᾶδος ·
 εἰ δὲ μὴ λίποι
 ταχύ,
 ἔλπομαι κεν εὐρῶν ὁδὸν
 λόγων
 (Ἐπιπῶδος δ΄.)
 ἐπικούρον ἐτι γλυκυτέραν
 κλείξειν
 σὺν ἄρματι θεῶν,
- où la vitesse des pieds
 dispute (lutte)
 et aussi les forces
 aux-travaux-audacieux
 de la vigueur ;
 et celui qui-est-vainqueur
 a autour du reste de sa vie
 une sérénité de miel
 (*Antistrophe IV.*)
 du moins pour *prix de ses travaux.*
 Or le bien
 constamment de-chaque-jour
 vient (est) *le bien* suprême
 pour tout homme.
 Il faut donc moi
 couronner celui-là (Hiéron)
 dans le nome équestre
 dans un chant éolien ;
 et j'ai-confiance
 moi ne devoir pas orner
 des détours célèbres
 de mes hymnes
 quelque autre hôte
 du moins des *hommes* d'à présent
 étant les deux choses
 et plus instruit des belles choses
 et plus maître
 par la puissance.
 Un dieu étant protecteur
 s'occupe de tes succès,
 ô Hiéron,
 ayant cette sollicitude ;
 et s'il ne vient pas à manquer
 promptement,
 j'espère ayant trouvé une voie
 de discours (chants)
 (*Épode IV.*)
 auxiliaire encore plus douce
 devoir *la* célébrer
 avec un char rapide,

παρ' εὐδείελον ἐλθὼν Κρόνιον ἰ. Ἐμοὶ μὲν ὦν
 Μοῖσα καρτερώτατον βέλος ἀλκᾶ τρέφει ². 180
 ἐπ' ἄλλοισι δ' ἄλλοι μεγάλοι. Τὸ δ' ἔσχατον κορυ-
 φοῦται

βασιλεῦσι. Μηκέτι πάπταινε πόρσιον.

115 Εἶη σέ τε τοῦτον ὑψοῦ χρόνον πατεῖν, ἐμέ τε τοσσάδε
 νικαφόροις 185
 ὀμιλεῖν, πρόφαντον σοφίᾳ καθ' Ἑλλανὰς ἐόντα παντᾶ.

pied du superbe Cronios. La muse nourrit en moi une vive et puissante inspiration; d'autres sont grands par d'autres arts. Au faite suprême sont les rois: n'aspire point au delà. Puisses-tu marcher le front haut durant ta vie entière, et moi-même puissé-je aussi me mêler aux vainqueurs, et, par mon génie, devenir fameux dans toute la Grèce!

ἐλθὼν παρὰ Κρόνιον
 εὐδείελον.
 Μοῖσα μὲν ὦν
 τρέφει ἐμοὶ ἀλκᾶ
 βέλος καρτερώτατον·
 ἄλλοι δὲ μεγάλοι
 ἐπὶ ἄλλοισι.
 Τὸ δὲ ἔσχατον
 κορυφοῦται
 βασιλεῦσι.
 Μηκέτι πάπταινε
 πόρσιον.
 Εἶη
 σέ τε πατεῖν ὑψοῦ
 τοῦτον χρόνον,
 ἐμέ τε ὀμιλεῖν
 τοσσάδε
 νικαφόροις,
 ἐόντα πρόφαντον
 σοφίᾳ
 κατὰ Ἑλλανὰς παντᾶ.

étant venu près du Cronios
 très-brillant.
 La muse donc
 nourrit à moi en force
 un trait très-puissant;
 or d'autres sont grands
 dans d'autres choses.
 Mais la dernière (suprême) grandeur
 s'élève-en-faite
 pour les rois.
 Ne regarde (n'aspire) pas
 plus loin.
 Puisse-t-il-être (se faire que)
 et toi marcher haut
 pendant ce temps (cette vie),
 et moi me mêler
 autant (pareillement)
 à ceux qui-remportent-la-victoire,
 étant évident (en vue, célèbre)
 par mon habileté
 parmi les Grecs de tous côtés.

- 10 ὀφθαλμός¹, αἰών τ' ἔφεπε μόρσιμος, πλοῦτόν τε καὶ
 χάριν ἄγων 20
 γνησῖαις ἐπ' ἀρεταῖς².
 Ἄλλ', ὦ Κρόνιε παῖ Ῥέας³, ἔδος Ὀλύμπου νέμων
 ἀέθλων τε κορυφάν⁴ πόρον τ' Ἀλφειῦ, ἱανθεῖς ἀοι-
 δαῖς 25
 εὐφρων ἄρουραν ἔτι πατρίαν σφίσιν κόμισον
 (Ἐπιφθόσ α').
- 15 λοιπῶ γενεῖ⁵. Τῶν δὲ πεπραγμένων
 ἐν δίκῃ τε καὶ παρὰ δίκαν ἀποιήτων οὐδ' ἂν
 χρόνος δὲ πάντων πατήρ δύναιτο θέμεν ἔργων τέλος⁶.
 λάθα δὲ πότμῳ σὺν εὐδαίμονι γένοιτ' ἂν.
 Ἐσλῶν γὰρ ὑπὸ χαρμάτων πῆμα θνάσκει 35
- 20 παλίγκοτον⁷ δαμασθέν,
 (Στροφὴ β').
 ὅταν θεοῦ μοῖρα πέμπη
 ἀνεκὰς ὄλβον ὑψηλόν⁸. Ἐπεται δὲ λόγος εὐθρόνοις

fidèle embellit leur vie, et vint ajouter la richesse et l'honneur à leurs vertus héréditaires. Fils de Cronos et de Rhéa, toi qui gouvernes les palais de l'Olympe, et les luttes sublimes, et le cours de l'Alphée, charmé par mes accents, daigne dans ta bonté transmettre le champ des pères

(Épode I.)

à leurs futurs descendants. Les actions passées, justes ou injustes, sont accomplies, et le temps, père de toutes choses, ne saurait les anéantir; mais un heureux destin peut amener l'oubli. De douces joies domptent et détruisent l'odieuse souffrance,

(Strophe II.)

quand la volonté d'un dieu élève et fait croître la prospérité. Elles rendent témoignage de ces paroles, les filles de Cadmos aux

αἰών τε μόρσιμος
 ἔφεπε,
 ἄγων πλοῦτόν τε
 καὶ χάριν
 ἐπὶ ἀρεταῖς γνησῖαις.
 Ἄλλ', ὦ Κρόνιε
 παῖ Ῥέας,
 νέμων ἔδος Ὀλύμπου
 κορυφάν τε
 ἀέθλων
 πόρον τε Ἀλφειῦ,
 ἱανθεῖς ἀοιδαῖς
 εὐφρων
 κόμισον ἔτι
 ἄρουραν πατρίαν σφίσι
 (Ἐπιφθόσ α').
 γενεῖ λοιπῶ.
 Ὁ δὲ χρόνος
 πατήρ πάντων
 οὐδὲ ἂν δύναιτο
 θέμεν ἀποιήτων
 τέλος τῶν ἔργων
 πεπραγμένων
 ἐν τε δίκῃ
 καὶ παρὰ δίκαν.
 λάθα δὲ
 γένοιτο ἂν
 σὺν πότμῳ εὐδαίμονι.
 Πῆμα γὰρ
 παλίγκοτον
 θνάσκει δαμασθέν
 ὑπὸ ἐσλῶν χαρμάτων,
 (Στροφὴ β').
 ὅταν
 Μοῖρα θεοῦ
 πέμπη ἀνεκὰς
 ὄλβον ὑψηλόν.
 Λόγος δὲ
 ἔπεται
 κόουραις εὐθρόνοις

et une durée (vie) réglée-par-le-destin les a suivis, amenant et la richesse et la faveur pour leurs vertus naturelles. Eh bien, ô fils-de-Cronos fils de Rhéa, qui gouvernes le séjour de l'Olympe et le faite des luttes (les sublimes luttes) et le cours de l'Alphée, adouci par ces chants bienveillant transporte encore le champ paternel à eux
 (Épode I.)

à leur race à-venir.

Or le temps père de toutes choses ne pourrait même pas établir (rendre) non-fait l'accomplissement des actions exécutées et dans (avec) la justice et contre la justice; mais l'oubli du malheur pourrait arriver avec un destin heureux. Car la souffrance rancunière (invétérée) meurt domptée par de bons sujets-de-joie,
 (Strophe II.)

lorsque le Destin de dieu envoie (fait croître) bien-haut une félicité élevée. Or ce discours suit (s'attache, s'applique) aux filles aux-beaux-trônes

- 28 ΟΛΥΜΠΙΟΝΙΚΑΙ Β'.
 Κάδμοιο κούραις ¹, ἔπαθον αἱ μεγάλα, πένθος δ' ἐπι-
 τνει βαρὺ 40
 κρεσσόνων πρὸς ἀγαθῶν ².
 25 Ζῶει μὲν ἐν Ὀλυμπίοις ἀποθανοῖσα βρόμφω 45
 κεραυνοῦ ταυνέθειρα Σεμέλα, φιλεῖ δέ μιν Παλλὰς
 αἰεὶ
 καὶ Ζεὺς πατήρ ³ μάλα, φιλεῖ δὲ παῖς ὁ κισσοφόρος ⁴. 50
 (Ἀντιστροφὴ β'.)
 Λέγοντι δ' ἐν καὶ θαλάσῃ
 μετὰ κόραισι Νηρῆος ἀλίαις βίοτον ἀφθιτον
 30 Ἴνοϊ τετάχθαι τὸν ὄλον ἀμφὶ χρόνον. Ἦτοι βροτῶν 55
 γε κέρριται
 πείρας οὐ τι θανάτου,
 οὐδ' ἀσύχιμον ἀμέραν ὁπότε, παῖδ' ἀλίου,
 ἀτειρεῖ σὺν ἀγαθῷ τελευτάσομεν ⁵. ῥοαὶ δ' ἄλλοτ' ἄλλαι 60
 εὐθυμιᾶν τε μετὰ καὶ πόνων ἐς ἄνδρας ἔβαν ⁶.
 (Ἐπιπλοῦς β'.)
 35 Οὕτω δὲ Μοῖρ', ἃ τε πατρῷον 65

trônes éclatants; après de longues infortunes, leurs accablantes douleurs tombèrent devant de plus grandes félicités. Au milieu des déesses de l'Olympe habite Sémélé à la longue chevelure, qui périt sous les éclats de la foudre; elle est chérie de Pallas et de l'auguste Jupiter, chérie de son fils que couronne le lierre.

(*Antistrophe II.*)

On dit que, admise au sein des flots parmi les vierges de la mer, Ino reçut en partage le bonheur et l'immortalité. Les hommes ne connaissent point le terme de leur carrière; ils ne savent pas non plus quand ils verront dans un bonheur sans nuage s'écouler paisible un seul jour fils du soleil; mais des flots inconstants nous apportent tour à tour les plaisirs et les peines.

(*Épode II.*)

Ainsi la Parque, qui assure à cette race un bonheur héréditaire,

Κάδμοιο,
 αἱ ἔπαθον μεγάλα,
 πένθος δὲ βαρὺ
 ἐπίτνει
 πρὸς ἀγαθῶν κρεσσόνων.
 Σεμέλα μὲν ταυνέθειρα
 ἀποθανοῖσα
 βρόμφω κεραυνοῦ
 ζῶει ἐν Ὀλυμπίοις,
 Παλλὰς δὲ
 φιλεῖ μιν αἰεὶ
 καὶ Ζεὺς πατήρ
 μάλα,
 παῖς δὲ ὁ κισσοφόρος
 φιλεῖ.

(Ἀντιστροφὴ β'.)

Λέγοντι δὲ
 βίον ἀφθιτον
 ἀμφὶ τὸν ὄλον χρόνον
 τετάχθαι
 καὶ Ἴνοϊ
 ἐν θαλάσῃ
 μετὰ κόραισιν ἀλίαις.
 Ἦτοι πείρας θανάτου
 βροτῶν γε
 οὐ κέρριται
 τι,
 οὐδὲ ὁπότε τελευτάσομεν
 σὺν ἀγαθῷ ἀτειρεῖ
 ἀμέραν ἀσύχιμον,
 παῖδα ἀλίου·
 ἄλλοτε δὲ
 ἄλλαι ῥοαὶ
 ἔβαν ἐς ἄνδρας
 μετὰ εὐθυμιᾶν τε
 καὶ πόνων.

(Ἐπιπλοῦς β'.)

Οὕτω δὲ Μοῖρα,
 ἃ τε ἔχει
 τὸν πότιμον εὐφρονα

de Cadmos,
 qui souffrirent de grands maux,
 mais l'affliction pesante
 tombait
 par suite de biens plus forts.
 Sémélé à-la-longue-chevelure
 étant-morte
 par l'éclat de la foudre
 vit parmi les dieux de-l'Olympe,
 et Pallas
 chérit elle toujours
 et Jupiter père des dieux
 la chérit fortement,
 et son fils qui-porte-du-lierre
 la chérit.

(*Antistrophe II.*)

Et on dit
 une vie impérissable (immortelle)
 pendant tout le temps
 avoir été assignée
 aussi à Ino
 dans la mer
 parmi les jeunes-filles marines.
 Assurément le terme de la mort
 des mortels du moins
 n'a pas été déterminé
 en quelque chose,
 ni non plus quand nous achèverons
 avec un bien sans-tourment
 un jour paisible,
 fils du soleil;
 mais d'autres fois
 d'autres courants
 sont venus (viennent) vers les hommes
 avec et des joies
 et des fatigues (chagrins).

(*Épode II.*)

Ainsi donc la Parque,
 qui a (tient)
 le destin agréable

τῶνδ' ἔχει τὸν εὐφρονα πότμον, θεόρτῳ σὺν ὄλβῳ
 ἐπὶ τι καὶ πῆμ' ἄγει παλιντρέπελον ἄλλῳ χρόνῳ·
 ἐξ οὐπερ ἔκτεινε Λᾷον μόριμος υἱὸς
 συναντόμενος, ἐν δὲ Πυθῶνι χρησθὲν

40 παλαίφατον τέλεσσαν ¹.

(Σ τ ρ ο φ ῆ γ΄.)

Ἰδοῖσα δ' ὄξει' Ἐρινύς ²
 ἔπεφνέ οἱ σὺν ἀλλαοφονίᾳ γένος ἀρήϊον ³.
 λείφθη δὲ Θέρσανδρος ἐριπέντι Πολυνείκει, νέοις ἐν
 ἀέθλοις

ἐν μάχαις τε πολέμου

45 τιμώμενος, Ἀδραστιδᾶν θάλος ἀρωγὸν δόμοις ⁴. 80

ὄθεν σπέρματος ἔχοντα ῥίζαν πρέπει τὸν Αἰνησιδά-
 μου

ἐγκωμίων τε μελέων λυρᾶν τε τυγχανέμεν. 85

(Ἀ ν τ ι σ τ ρ ο φ ῆ γ΄.)

ἽΟλυμπία μὲν γὰρ αὐτὸς ⁵

après une félicité divine, lui amène la souffrance qui doit encore s'en-
 fuir un jour; depuis que, conduit par le destin, le fils de Laïos tua
 son père dans une rencontre et accomplit l'antique oracle de Pytho.

(*Strophe III.*)

L'œil perçant d'Erinnys l'a découvert et elle a fait tomber sous des
 coups mutuels ses belliqueux enfants; mais Thersandre survit à Po-
 lynice égorgé, Thersandre, honoré dans les luttes de la jeunesse et
 dans les combats de la guerre, rejeton sauveur de la maison des
 Adrastides: sorti de cette tige, le fils d'Enésidème est digne d'en-
 tendre l'hymne de gloire et les accents de la lyre.

(*Antistrophe III.*)

Il a remporté, lui aussi, les palmes d'Olympie; à Pytho et dans

πατρῶιον
 τῶνδε,
 σὺν ὄλβῳ θεόρτῳ
 ἐπάγει
 καὶ τι πῆμα
 παλιντρέπελον
 ἄλλῳ χρόνῳ·
 ἐξ οὐπερ
 υἱὸς μόριμος
 ἔκτεινε Λᾷον
 συναντόμενος,
 τέλεσσε δὲ
 χρησθὲν
 παλαίφατον
 ἐν Πυθῶνι.

(Σ τ ρ ο φ ῆ γ΄.)

Ἐρινύς δὲ
 ὄξεια
 ἰδοῖσα
 ἔπεφνέν οἱ
 γένος ἀρήϊον
 ἐν ἀλλαοφονίᾳ·
 Θέρσανδρος δὲ λείφθη
 Πολυνείκει ἐριπέντι,
 τιμώμενος
 ἐν ἀέθλοις νέοις
 ἐν τε μάχαις πολέμου,
 θάλος ἀρωγὸν
 δόμοις Ἀδραστιδᾶν·
 ὄθεν ἔχοντα
 ῥίζαν σπέρματος
 πρέπει
 τὸν Αἰνησιδάμου
 τυγχανέμεν
 μελέων τε ἐγκωμίων
 λυρᾶν τε.

(Ἀ ν τ ι σ τ ρ ο φ ῆ γ΄.)

Αὐτὸς μὲν γὰρ
 ἔδεκτο γέρας
 ἽΟλυμπία,

et paternel (héréditaire)
 de ceux-ci (de cette race),
 avec une félicité envoyée-des-dieux
 leur amène
 encore une souffrance
 qui-revient-sur-ses-pas (doit changer)
 dans un autre temps;
 depuis le moment où
 son fils fatal (fatalement)
 tua Laïos
 en le rencontrant,
 et accomplit
 l'oracle prophétisé
 prononcé-jadis
 dans Pytho.

(*Strophe III.*)

Car Erinnys
 perçante par les regards
 l'ayant vu
 tua à lui
 sa race martiale (belliqueuse)
 par un massacre-mutuel;
 mais Thersandre fut laissé (survécut)
 à Polynice égorgé,
 Thersandre honoré
 dans les luttes de-jeunes-gens
 et dans les combats de la guerre,
 pousse (rejeton) secourable
 à la maison des Adrastides;
 d'où ayant
 la racine de sa semence (son origine)
 il convient
 le fils d'Enésidème
 obtenir
 et des chants de-louange
 et des lyres.

(*Antistrophe III.*)

Car lui-même
 il a reçu une récompense
 à Olympie,

- ἔσλοι δεδόρκαντι βίον¹, οὐ χθόνα ταρασσοντες ἐν
 χερὸς ἀκμᾶ
 οὐδὲ πόντιον ὕδωρ 115
- 65 κεινὰν περὶ δίαιταν· ἀλλὰ παρὰ μὲν τιμίους
 θεῶν², οἵτινες ἔχαιρον εὐορκίαις, ἄδακρυν νέμονται 120
 αἰῶνα· τοὶ δ' ἄπροσόρατον ὀκχέοντι πόνον.
 (Ἀντιστροφή δ'.)
- Ἄσοι δ' ἐτόλμασαν ἐστρίς
 ἑκατέρωθι μείναντες ἀπὸ πάμπαν ἀδίκων ἔχειν 125
- 70 ψυχὰν, ἔτειλαν Διὸς ὀδὸν παρὰ Κρόνου τύρσιν⁴· ἔνθα
 μακάρων
 νάσος ὠκεανίδες
 αὔραι περιπνέουσιν, ἄνθεμα δὲ χρυσοῦ⁵ φλέγει, 130
 τὰ μὲν χερσόθεν ἀπ' ἀγλαῶν δενδρέων, ὕδωρ δ' ἄλλα
 φέρβει,
 ὄρμοισι τῶν χέρας ἀναπλέκοντι καὶ πλοκάμους 135
 (Ἐπιφθόσ δ'.)
- 75 βουλαῖς ἐν ὄρθαις Ῥαδαμάνθυος⁶,
 ὃν πατὴρ ἔχει Κρόνος ἐτοῖμον αὐτῷ πάρεδρον,

ni les flots humides pour leur arracher une chétive nourriture ; mais, près d'augustes dieux, ceux qui ont gardé la sainteté du serment jouissent d'une existence exempte de larmes ; les autres endurent d'affreux châtements.

(*Antistrophe IV.*)

Ceux qui ont pu, habitant trois fois l'un et l'autre monde, conserver leur âme loin de l'injustice, suivent la route de Jupiter, qui mène à la tour de Cronos ; là, les brises de l'Océan viennent rafraîchir les îles fortunées ; là brillent des fleurs d'or dans les prairies, dans les bosquets charmants, et l'onde en nourrit d'autres encore ; ils tressent des guirlandes pour leurs bras et des couronnes pour leurs fronts :

(*Épode IV.*)

ainsi l'a voulu, dans sa justice, Rhadamanthe, qui siège sans cesse près de l'auguste Cronos, l'époux de Rhéa, dont le trône domine tous

οὐ ταρασσοντες
 χθόνα ἐν ἀκμᾶ χερὸς
 οὐδὲ ὕδωρ πόντιον
 περὶ κεινὰν δίαιταν·
 ἀλλὰ παρὰ μὲν τιμίους
 θεῶν,
 οἵτινες ἔχαιρον
 εὐορκίαις
 νέμονται αἰῶνα
 ἄδακρυν·
 τοὶ δὲ
 ὀκχέοντι πόνον
 ἀπροσόρατον.
 (Ἀντιστροφή δ'.)

Ἄσοι δὲ
 μείναντες ἐστρίς
 ἑκατέρωθι
 ἐτόλμασαν
 ἔχειν πάμπαν ψυχὰν
 ἀπὸ ἀδίκων,
 ἔτειλαν
 ὀδὸν Διὸς
 παρὰ τύρσιν Κρόνου·
 ἔνθα αὔραι ὠκεανίδες
 περιπνέουσι
 νάσος μακάρων,
 ἄνθεμα δὲ χρυσοῦ
 φλέγει,
 τὰ μὲν χερσόθεν
 ἀπὸ δενδρέων ἀγλαῶν,
 ὕδωρ δὲ φέρβει ἄλλα,
 ὄρμοισι τῶν
 ἀναπλέκοντι χέρας
 καὶ πλοκάμους
 (Ἐπιφθόσ δ'.)

ἐν βουλαῖς ὄρθαις
 Ῥαδαμάνθυος,
 ὃν Κρόνος πατὴρ
 ἔχει πάρεδρον
 ἐτοῖμον αὐτῷ,

ne bouleversant (remuant) pas
 la terre avec la force de la main
 ni l'eau des-mers
 pour une chétive nourriture ;
 mais près de ceux honorés (augustes)
 des dieux,
 ceux qui se réjouissaient
 de serments-bien-tenus
 jouissent d'une vie
 sans-larmes :
 mais ceux-là (les autres)
 supportent une peine
 qu'on-ne-peut-regarder (terrible).

(*Antistrophe IV.*)

Mais tous ceux qui
 ayant demeuré jusqu'à-trois-fois
 dans-l'un-et-l'autre-lieu (monde)
 ont eu-la-constance
 d'avoir (de tenir) tout à fait leur âme
 loin des choses injustes,
 ont accompli (suivent)
 la route de Jupiter
 jusqu'à la tour de Cronos ;
 là les brises de-l'Océan
 soufflent-autour
 des îles des bienheureux,
 et des fleurs d'or
 brillent,
 les unes à terre
 nées d'arbres brillants,
 et l'eau en nourrit d'autres,
 de guirlandes desquelles
 ils enlacent leurs mains
 et leurs cheveux

(*Épode IV.*)

dans (suivant) les conseils droits
 de Rhadamanthe,
 que Cronos père (auguste)
 a pour assesseur
 tout-prêt à lui,

- πόσις ὁ πάντων Ῥέας ὑπέρτατον ἐχοίσας θρόνον ¹. 140
 Πηλεύς τε καὶ Κάδμος ἐν τοῖσιν ἀλέγονται ².
 Ἀχιλλέα τ' ἐνεικ', ἐπεὶ Ζηνὸς ἦτορ
 80 λιταῖς ἐπεισε, μάτηρ ³.
 (Στροφὴ ε'.)
 ὃς Ἐκτορ' ἔσφαλε ⁴, Τρώας 145
 ἄμαχον ἀστραβῆ κίονα, Κύκνον τε θανάτῳ πόρεν,
 Ἄους τε παῖδ' Αἰθίοπα. Πολλὰ μοι ὑπ' ἀγκῶνος ὠκέα
 βέλη 150
 ἔνδον ἐντὶ φαρέτρας
 85 φωνᾶντα συνετοῖσιν ⁵. ἐς δὲ τοπᾶν ἐρμηγνέων
 χατίζει. Σοφὸς δὲ πολλὰ εἰδῶς φυᾶ· μαθόντες δὲ λά-
 βροὶ 155
 παγγλωσσίᾳ, κόρακες ὧς, ἄκραντα γαρύετον
 (Ἀντιστροφὴ ε'.)
 Διὸς πρὸς ὄρνιχα θεῖον ⁶.
 Ἐπεχε νῦν σκοπῶ τόξον, ἄγε θυμέ, τίνα βάλλομεν 160

les trônes. On croit que Pélée et Cadmos vivent au milieu d'eux; quand les prières d'une mère eurent fléchi le cœur de Jupiter, Thétis y porta Achille,

(Strophe V.)

Achille qui renversa Hector, cet inébranlable et invincible rempart de Troie, qui mit à mort Cycnos et l'Éthiopien fils de l'Aurore. Je porte dans mon carquois mille traits rapides qui ont une voix pour les sages; mais le vulgaire ne les comprend point. Celui-là est savant, à qui la nature a beaucoup appris; ceux que l'étude a formés poussent d'inutiles et violentes clameurs, comme le corbeau,

(Antistrophe V.)

contre l'oiseau divin de Jupiter. Allons, mon âme, dirige l'arc au

ὁ πόσις Ῥέας
 ἐχοίσας θρόνον
 ὑπέρτατον πάντων.
 Πηλεύς τε καὶ Κάδμος
 ἀλέγονται ἐν τοῖσι·
 μάτηρ τε
 ἐνεικεν Ἀχιλλέα,
 ἐπεὶ ἔπεισε
 λιταῖς
 ἦτορ Ζηνός
 (Στροφὴ ε'.)
 ὃς ἔσφαλεν Ἐκτορα,
 κίονα ἄμαχον
 ἀστραβῆ
 Τρώας,
 πόρε τε Κύκνον
 θανάτῳ,
 Αἰθίοπά τε
 παῖδα Ἄους.
 Πολλὰ βέλη ὠκέα
 ἐντὶ μοι ὑπὸ ἀγκῶνος
 ἔνδον φαρέτρας
 φωνᾶντα
 συνετοῖσιν·
 ἐς δὲ τοπᾶν
 χατίζει ἐρμηγνέων.
 Σοφὸς
 ὁ εἰδῶς πολλὰ
 φυᾶ·
 μαθόντες δὲ
 λάβροὶ παγγλωσσίᾳ
 γαρύετον
 ἄκραντα,
 ὧς κόρακες,
 (Ἀντιστροφὴ ε'.)
 πρὸς ὄρνιχα θεῖον
 Διός.
 Ἐπεχε νῦν
 τόξον σκοπῶ,
 ἄγε θυμέ,

Cronos l'époux de Rhéa
 qui-a un trône
 le plus-haut de tous.
 Et Pélée et Cadmos
 sont comptés parmi eux;
 et sa mère
 y porta Achille,
 après qu'elle eut persuadé
 par ses prières
 le cœur de Jupiter;

(Strophe V.)

Achille qui fit-tomber Hector,
 colonne inexpugnable
 et immobile
 de Troie,
 et qui donna Cycnos
 à la mort,
 et l'Éthiopien
 fils de l'Aurore.
 Beaucoup de traits rapides
 sont à moi sous mon coude
 en dedans de mon carquois
 traits qui-ont-une-voix
 pour les gens intelligents;
 mais pour le tout (le vulgaire)
 ils manquent d'interprètes.

Il est sage
 celui-qui-sait beaucoup de choses
 par sa nature;
 mais ceux-qui-ont-appris
 violents dans leurs cris
 rendent-des-sons
 sans-effet (vains),
 comme les corbeaux,

(Antistrophe V.)

contre l'oiseau divin
 de Jupiter.
 Dirige maintenant
 ton arc vers le but,
 allons mon cœur,

- 90 ἔκ μαλθακάς αὖτε φρενὸς εὐκλέας δῖστούς ἰέντες ¹ ;
 Ἐπί τοι
 Ἀκράγαντι τανύσαις, 165
 αὐδάσομαι ἐνόρχιον λόγον ἀλαθεῖ νόψ,
 τεκεῖν μὴ τιν' ἑκατόν γε ἐτέων πόλιν φίλοις ἄνδρα
 μᾶλλον 170
 εὐεργέταν πραπίσιν ἀφθονέστερόν τε χέρα
 (Ἐπ φ δ ὁ ε΄.)
- 95 Θήρωνος ². Ἄλλ' αἶνον ἔβα κόρος
 οὐ δίκᾳ συναντόμενος ³, ἀλλὰ μάργων ὑπ' ἀνδρῶν, 175
 τὸ λαλαγήσαι ἐθέλων κρύφον τε θέμεν ἐσλῶν καλοῖς
 ἔργοις. Ἐπεὶ ψάμμος ἀριθμὸν περιπέφευγεν,
 ἐκεῖνος ὅσα χάρματ' ⁴ ἄλλοις ἔθηκεν, 180
- 100 τίς ἂν φράσαι δύναίτο ;

but; qui frapperons-nous de nos flèches glorieuses lancées d'un cœur ami? Je me tournerai vers Agrigente, et, sous la foi du serment, je prononcerai des paroles véridiques; je dirai qu'il n'est pas de ville qui ait enfanté, depuis cent années, un homme dont le cœur soit plus dévoué à ses amis, dont la main soit plus libérale

(Épode V.)

que celle de Théron. Une injuste envie s'est élevée contre sa gloire, car il est des insensés qui se plaisent à répandre la calomnie et à obscurcir les nobles actions des hommes vertueux. Nul ne saurait compter les grains de sable; qui pourrait énumérer les bienfaits que prodigue Théron?

τίνα βάλλομεν
 ἰέντες αὖτε
 δῖστούς εὐκλέας
 ἐκ φρένος μαλθακάς ;
 Ἐπιτανύσαις τοι
 Ἀκράγαντι ,
 αὐδάσομαι λόγον
 ἐνόρχιον
 νόψ ἀλαθεῖ ,
 ἑκατόν γε ἐτέων
 μὴ τίνα πόλιν τεκεῖν
 ἄνδρα μᾶλλον εὐεργέταν
 φίλοις
 πραπίσιν
 ἀφθονέστερόν τε
 χέρα
 (Ἐπ φ δ ὁ ε΄.)

Θήρωνος.
 Ἄλλὰ κόρος
 ἔβα αἶνον
 οὐ συναντόμενος
 δίκᾳ ,
 ἀλλὰ ὑπὸ ἀνδρῶν
 μάργων ,
 ἐθέλων τὸ λαλαγήσαι
 θέμεν τε κρύφον
 καλοῖς ἔργοις
 ἐσλῶν.
 Ἐπεὶ ψάμμος
 περιπέφευγεν ἀριθμὸν ,
 τίς δύναίτο ἂν
 φράσαι
 ὅσα χάρματα
 ἐκεῖνος
 ἔθηκεν ἄλλοις ;

qui frappons-nous
 lançant de nouveau
 des flèches glorieuses
 d'une âme douce (bienveillante)?
 Ayant donc tendu l'arc
 vers Agrigente,
 je dirai un discours
 confirmé-par-serment
 avec un esprit véridique,
 depuis cent années du moins
 aucune ville n'avoir enfanté
 un homme plus bienfaisant
 pour ses amis
 par le cœur
 et plus-abondant (généreux)
 par la main

(Épode V.)

que Théron.
 Mais la satiété de louanges (l'envie)
 est venue contre sa gloire
 ne se rencontrant-pas-avec (nes'unis-
 la justice, [sant pas à])
 mais par le fait d'hommes
 insensés,
 voulant (se plaisant à) murmurer
 et établir l'obscurité (obscurcir)
 aux (les) belles actions
 d'hommes vertueux.
 Puisque le sable
 échappe au nombre,
 qui pourrait
 développer (énumérer)
 tous les sujets-de-joie (bienfaits) que
 celui-là (Théron)
 a établis (donnés) aux autres?

ΕΙΔΟΣ Γ'.

ΘΗΡΩΝΙ ΑΚΡΑΓΑΝΤΙΝΩ

ΕΙΣ ΘΕΟΞΕΝΙΑ.

(Στροφή α')

Τυνδαρίδαις τε φιλοξείνοις ¹ ἀδεῖν καλλιπλοκάμῳ θ'
Ἑλένα

κλειναν Ἀκράγαντα γεραίρων εὐχομαι,
Θήρωνος Ὀλυμπιονίκαν ἕμνον ὀρθώσαις ², ἀκαμαν-
τοπόδων

5

ἵππων ἄωτον ³. Μοῖσα δ' οὕτω τοι παρέστα μοι νεο-
σίγαλον εὐρόντι τρόπον

5 Δωρίῳ φωνᾶν ἐναρμόζει πεδίλῳ
(Ἀντιστροφή α')

ἀγλαόκωμον. Ἐπεὶ χαίταισι μὲν ζευχθέντες ἐπι στέ-
φανοι

10

πράσσοντί με τοῦτο θεόδματον χρέος ⁴,
φόρμιγγά τε ποικιλόγαρυν καὶ βοᾶν αὐλῶν ἐπέων τε
θέσιν

(Strophe I.)

Puissent les Tyndarides hospitaliers, puisse Hélène à la helle che-
velure m'accueillir avec bonté, tandis que j'élève, pour honorer l'il-
lustre Agrigente, un hymne consacré à la victoire olympique de Thé-
ron et à la gloire de ses coursiers aux pieds infatigables! La muse
marche à mes côtés dans la route brillante que je me suis ouverte
pour marier au rythme dorien ce chant,

(Antistrophe I.)

l'honneur du festin. Les couronnes qui ceignent le front du vain-
queur réclament de moi un tribut sacré; il faut que je mêle digne-

ODE III.

A THÉRON D'AGRIGENTE

POUR LES THÉOXÉNIES.

(Στροφή α')

Εὐχομαι ἀδεῖν
Τυνδαρίδαις τε
φιλοξείνοις
Ἑλένα τε
καλλιπλοκάμῳ
γεραίρων
κλεινᾶν Ἀκράγαντα,
ὀρθώσαις ἕμνον
Ὀλυμπιονίκαν
Θήρωνος,
ἄωτον
ἵππων ἀκαμαντοπόδων.
Μοῖσα δέ τοι
παρέστα μοι οὕτως
εὐρόντι τρόπον
νεοσίγαλον
ἐναρμόζει
πεδίλῳ Δωρίῳ
φωνᾶν

(Ἀντιστροφή α')

ἀγλαόκωμον.
Ἐπεὶ στέφανοι μὲν
ζευχθέντες
ἐπι χαίταισι
πράσσοντί με
τοῦτο χρέος
θεόδματον,
συμμίξαι πρεπόντως
παίδι Αἰνησιδάμου

(Strophe I.)

Je souhaite de plaire
et aux Tyndarides
amis-des-étrangers (hospitaliers)
et à Hélène
à-la-belle-chevelure
en honorant
l'illustre Agrigente,
ayant dressé (élevé) l'hymne
qui-célèbre-la-victoire-Olympique
de Théron,
fleur (ornement, gloire)
des coursiers aux-pieds-infatigables.
Et la Muse donc
s'est placée-près de moi ainsi
de moi ayant trouvé une manière
nouvelle-et-brillante
pour adapter
au brodequin (pied, rythme) dorien
ma voix (mon chant)

(Antistrophe I.)

qui-embellit-la-fête.
Car les couronnes
unies (entrelacées)
sur les cheveux
réclament de moi
cette dette
établie (imposée)-par-les-dieux,
de mêler convenablement
pour le fils d'Enésidème

- Αἰνησιδάμου παιδὶ συμμίξαι πρεπόντως ¹, ἄ τε
 Πῖσα με γεγωνεῖν ²· τᾶς ἄπο 15
- 10 θεύμοροι νίσσοντ' ἐπ' ἀνθρώπους ἀοιδαί,
 (Ἐπὼδὸς α'.)
- ᾗ τινι, κραίνων ἐφετμᾶς Ἡρακλέος προτέρας ³, 20
 ἀτρεκῆς Ἑλλανοδίκας γλεφάρων Αἰτωλὸς ἀνὴρ ὑψόθεν
 ἄμφι κόμαισι βάλῃ γλαυκόχροα κόσμον ἐλαίας ⁴· τάν
 ποτε
- Ἴστρου ἀπὸ σκιαρᾶν παγᾶν ⁵ ἐνεικεν Ἀμφιτρυωνιάδας, 25
- 15 μνᾶμα τῶν Οὐλυμπία κάλλιστον ἄθλων,
 (Στροφὴ β'.)
- δᾶμον Ὑπερβορέων πείσαις Ἀπόλλωνος θεράποντα ⁶
 λόγῳ· 30
- πιστὰ φρονέων ⁷ Διὸς αἶτει πανδόκῳ

ment pour le fils d'Enésidème les accords brillants de la lyre, et le chant des flûtes, et la cadence des vers; Pise elle-même m'ordonne de chanter, Pise d'où l'hymne divin s'élance vers le vainqueur

(Épode I.)

lorsque, fidèle aux lois antiques d'Hercule, l'Étolien, juge impartial, a posé sur son front et sur ses cheveux la couronne du pâle olivier: jadis, des sources ombragées de l'Ister, le fils d'Amphitryon apporta ce magnifique souvenir des luttes d'Olympie,

(Strophe II.)

après avoir persuadé par sa parole le peuple des Hyperboréens, adorateur d'Apollon; le héros pieux leur demanda pour la vaste enceinte de Jupiter un arbre qui donnât à la fois de l'ombre à la foule des

φόρμιγγά τε
 ποικιλόγαρυν
 καὶ βοᾶν κλύων
 θέσιν τε
 ἐπέων,
 ἄ τε Πῖσα με
 γεγωνεῖν·
 ἀπὸ τᾶς
 νίσσονται ἐπὶ ἀνθρώπους
 ἀοιδαὶ θεύμοροι,
 (Ἐπὼδὸς α'.)

ᾗ τινι
 ἀνὴρ Αἰτωλὸς
 Ἑλλανοδίκας ἀτρεκῆς,
 κραίνων
 ἐφετμᾶς προτέρας
 Ἡρακλέος,
 βάλῃ
 ὑψόθεν γλεφάρων
 ἄμφι κόμαισι
 κόσμον γλαυκόχροα
 ἐλαίας·
 τάν ποτε
 Ἀμφιτρυωνιάδας
 ἐνεικεν
 ἀπὸ παγᾶν σκιαρᾶν
 Ἴστρου,
 μνᾶμα κάλλιστον
 τῶν ἄθλων
 Ὀλυμπία,
 (Στροφὴ β'.)

πείσαις λόγῳ
 δᾶμον Ὑπερβορέων
 θεράποντα Ἀπόλλωνος·
 φρονέων
 πιστὰ
 αἶτει
 ἄλσει Διὸς
 πανδόκῳ
 φύτευμα σκιαρόν τε

et la lyre
 aux-accords-variés
 et le cri (son) des flûtes
 et l'arrangement (la composition)
 de vers,
 et Pise réclame de moi
 de chanter:
 Pise de laquelle
 viennent vers les hommes [vins],
 des chants donnés-par-les-dieux (di-
 (Épode I.)
 pour celui à qui
 l'homme Étolien
 juge-des-Grecs exact (juste),
 accomplissant
 les injonctions antérieures (antiques)
 d'Hercule,
 a jeté (placé)
 en haut (au-dessus) des paupières
 autour des cheveux
 l'ornement à-couleur-pâle
 de l'olivier;
 l'olivier que autrefois
 le fils-d'Amphitryon
 apporta
 des sources ombreuses
 de l'Ister,
 monument le plus beau
 des luttes engagées
 à Olympie,
 (Strophe II.)
 ayant persuadé par sa parole
 le peuple des Hyperboréens
 serviteur (adorateur) d'Apollon;
 pensant (ayant des sentiments)
 fidèles (pieux)
 il leur demanda
 pour le bois-sacré de Jupiter
 qui-reçoit-tous-les-hommes
 un arbre qui fait et ombreux

ἄλσει σκιαρόν τε φύτευμα ξυνὸν ἀνθρώποις ¹ στέφανόν τ' ἀρετᾶν.

Ἦδη γὰρ αὐτῷ, πατρὶ μὲν βωμῶν ἀγισθέντων, διχόμηνης ὄλον χρυσάρματος

20 ἑσπέρας ὀφθαλμὸν ἀντέφλεξε Μῆνα ²,

(Ἀντιστροφή β'.)

καὶ μεγάλων ἀέθλων ἀγνάν κρίσιν καὶ πενταετηρίδ' ἀμᾶ

θῆκε ζαθέοις ἐπὶ κρημοῖς Ἀλφειῦ ³.

ἀλλ' οὐ καλὰ δένδρα' ἔθαλλεν χῶρος ἐν βάσσαις Κρονίου Πέλοπος ⁴.

Τούτων ἔδοξεν γυμνὸς αὐτῷ κᾶπος ὀξείαις ὑπακουέμεν αὐγαῖς ἀλίου.

25 Δὴ τότε' ἐς γαῖαν πορεύειν θυμὸς ὤρμαιν'

(Ἐπιθετικὸς β'.)

Ἰστρίαν νιν· ἔνθα Λατοῦς ἵπποσῶα θυγάτηρ

δέξατο' ἐλθόντ' Ἀρκαδίας ἀπὸ δειρᾶν καὶ πολυγνάμπτων μυχῶν,

hommes et des couronnes aux vainqueurs. Déjà il avait consacré des autels à son père, et sur le soir, au milieu du mois, la lune au char d'or avait fait briller à ses yeux son disque rempli,

(*Antistrophe II.*)

et avait amené sur les rives divines de l'Alphée le pieux jugement des grandes luttes et les pompes quinquennales; mais aucun arbre n'ombrageait encore de son beau feuillage les vallons de Pélops, fils de Cronos, et cette contrée délicieuse lui parut exposée aux feux ardents du soleil. Alors s'empara de son cœur un vif désir d'aller vers la terre

(*Épode II.*)

d'Istrie, où la fille de Latone, Diane qui presse les coursiers, l'avait reçu jadis sortant des vallées profondes de la sinueuse Arcadie,

ξυνὸν ἀνθρώποις
στέφανόν τε ἀρετᾶν.

Ἦδη γάρ,
βωμῶν μὲν

ἀγισθέντων πατρὶ,
Μῆνα χρυσάρματος

διχόμηνης
ἀντέφλεξεν αὐτῷ

ἑσπέρας
ὀφθαλμὸν ὄλον,

(Ἀντιστροφή β'.)

καὶ ἀμᾶ

θῆκεν.

ἐπὶ κρημοῖς

ζαθέοις

Ἀλφειῦ

κρίσιν ἀγνάν

μεγάλων ἀέθλων

καὶ πενταετηρίδα·

ἀλλὰ χῶρος

οὐκ ἔθαλλε

καλὰ δένδρα

ἐν βάσσαις

Πέλοπος Κρονίου.

Γυμνὸς τούτων

κᾶπος ἔδοξεν αὐτῷ

ὑπακουεμεν

αὐγαῖς ὀξείαις ἀλίου.

Τότε δὲ θυμὸς

ὤρμαινε νιν

πορεύειν ἐς γαῖαν

(Ἐπιθετικὸς β'.)

Ἰστρίαν·

ἐνθα θυγάτηρ Λατοῦς

ἵπποσῶα

δέξατο

ἐλθόντα ἀπὸ δειρᾶν

καὶ μυχῶν

πολυγνάμπτων

Ἀρκαδίας,

commun aux hommes
et couronne des vertus (exploits).

Car déjà,
des autels

ayant été consacrés à son père,
la Lune au-char-d'or

du-milieu-du-mois

avait fait-briller-devant lui

le soir

son œil entier (son disque plein),

(*Antistrophe II.*)

et en même temps

avait établi

sur les rives-escarpées

très-divines

de l'Alphée

le jugement pur (saint)

des grandes luttes

et la solennité-quinquennale;

mais ce lieu

ne poussait pas

de beaux arbres

dans les vallons

de Pélops fils-de-Cronos.

Nu (dépourvu) de ces arbres

ce jardin (lieu agréable) parut à lui

obéir (être exposé)

aux éclats pénétrants du soleil.

Alors donc son cœur

poussa lui

à aller dans la terre

(*Épode II.*)

d'Istrie;

où la fille de Latone

Diane qui presse-les-coursiers

avait reçu lui

venu des gorges (montagnes)

et des profondeurs (vallons)

aux-nombreuses-sinuosités

de l'Arcadie,

εὔτε μιν ἀγγελίαις Εὐρυσθέος ἔντυ' ἀνάγκα πατρόθεν 50
 χρυσόκερων ἔλαφον θήλειαν ἄξονθ', ἄν ποτε Ταυγέτα
 30 ἀντιθεῖσ' Ὀρθωσίᾳ ἔγραψεν ἱράν I.

(Στ ρ ο φ ῆ γ'.)

Τὰν μεθέπων ἴδε καὶ κείναν χθόνα πνοιᾶς ὄπιθεν Βορέα 55
 ψυχροῦ. Τόθι δένδρεα θαύμαινε σταθείς.

Τῶν νιν γλυκὺς ἡμερος ἔσχεν δωδεκάγναμpton περὶ
 τέρμα δρόμου

ἵππων φυτεῦσαι ². Καὶ νυν ἐς ταύταν ἑορτὰν Ἰλαος
 ἀντιθέοισιν νίσσεται 60

35 σὺν βαθυζώνου διδύμοις παισὶ Λήδας ³.

(Ἀντιστροφὴ γ'.)

Τοῖς γὰρ ἐπέτραπεν Οὐλυμπόνδ' ἰὼν θαητὸν ἀγῶνα
 νέμειν 65

ἀνδρῶν τ' ἀρετᾶς πέρι καὶ ῥιμφαρμάτου

διφρηλασίας. Ἐμὲ δ' ὦν παρ θυμὸς δτρύνει φάμεν
 Ἐμμενίδαις

Θήρωνί τ' ἔλθειν κῦδος, εὐίππων διδόντων Τυνδαρι-
 δᾶν, ὅτι πλείστασι βροτῶν 70

quand les lois d'un père et les ordres d'Eurysthée l'envoyaient à la
 poursuite de la biche aux cornes d'or que Taygète avait consacrée
 autrefois à Orthosie.

(*Strophe III.*)

En suivant ses traces, il découvrit cette terre protégée contre le
 souffle glacial de Borée. Il s'arrêta et admira les arbres. Il voulut,
 pressé d'un doux désir, les planter autour de la carrière que parcour-
 rent douze fois les coursiers. Il vient d'un cœur bienveillant assister
 à ces fêtes, avec les jumeaux immortels fils de Lédà au sein puissant.

(*Antistrophe III.*)

Lorsqu'il monta dans l'Olympe, c'est eux qu'il chargea de présider
 à ces combats magnifiques où les hommes luttent par la vigueur et
 par l'habileté à conduire les chars. Mon cœur me presse de publier la
 gloire que les Tyndarides aux beaux coursiers ont donnée à Théro

εὔτε ἀνάγκα
 πατρόθεν
 ἔντυ' μιν
 ἀγγελίαις Εὐρυσθέος
 ἄξοντα
 ἔλαφον θήλειαν
 χρυσόκερων,
 ἄν ποτε Ταυγέτα
 ἀντιθεῖσα Ὀρθωσίᾳ
 ἔγραψεν ἱράν.

(Στ ρ ο φ ῆ γ'.)

Μεθέπων τὰν
 ἴδε καὶ κείναν χθόνα
 ὄπιθεν πνοιᾶς
 ψυχροῦ Βορέα.
 Τόθι σταθείς
 θαύμαινε δένδρεα.
 Γλυκὺς ἡμερος τῶν
 ἔσχε νιν φυτεῦσαι
 περὶ τέρμα
 δωδεκάγναμpton
 δρόμου ἵππων.
 Καὶ νυν Ἰλαος
 νίσσεται ἐς ταύταν ἑορτὰν
 σὺν παισὶ διδύμοις
 ἀντιθέοισι
 Λήδας βαθυζώνου.

(Ἀντιστροφὴ γ'.)

Ἰὼν γὰρ Οὐλυμπόνδε
 ἐπέτραπε τοῖς
 νέμειν ἀγῶνα θαητὸν
 περὶ ἀρετᾶς τε ἀνδρῶν
 καὶ διφρηλασίας
 ῥιμφαρμάτου.
 Θυμὸς δὲ ὦν
 παροτρύνει ἐμὲ φάμεν
 κῦδος ἔλθειν
 Ἐμμενίδαις Θήρωνί τε,
 Τυνδαριδᾶν εὐίππων
 διδόντων,

quand la nécessité
 venant de son-père
 poussa lui
 par les messages (ordres) d'Eurysthée
 devant-ramener
 un cerf femelle (une biche)
 aux-cornes-d'or,
 qu'autrefois Taygète
 ayant offerte à Orthosie (Diane)
 avait écrite sacrée (avait consacrée).

(*Strophe III.*)

Poursuivant cette biche
 il vit aussi cette terre
 derrière le souffle (à l'abri du souffle)
 du froid Borée.
 Là s'étant-arrêté
 il admira les arbres.
 Le doux désir de ces arbres
 posséda lui pour les planter
 autour de la borne
 dont-on-fait-douze-fois-le-tour
 de la course des chevaux.
 Et donc propice
 il vient à cette fête
 avec les fils jumeaux
 et égaux-à-des-dieux
 de Lédà à-la-large-ceinture.

(*Antistrophe III.*)

Car allant dans l'Olympe
 il confia à eux
 de diriger cette lutte admirable
 touchant et la valeur des hommes
 et la conduite-du-siège
 trainé-par-un-char-rapide.
 Mon cœur donc
 excite moi à dire
 la gloire être venue
 aux Euménides et à Théron,
 les Tyndarides aux-beaux-coursiers
 la leur ayant donnée,

- 40 ξεινίαις αὐτοὺς ἐποίχονται τραπέζαις ¹,
 (Ἐπὶ δὲ γ.)
 εὐσεβεῖ γνώμα φυλάσσοντες μακάρων τελετάς.
 Εἰ δ' ἀριστεύει μὲν ὕδωρ, κτεάνων δὲ χρυσὸς αἰδοιέ-
 στατον,
 νῦν γε πρὸς ἔσχατιὰν Θήρων ἀρεταῖσιν ἰκάνων ἄ-
 πτεται
 οἴκοθεν Ἡρακλέος σταλαῖν ². Τὸ πόρσω δ' ἔστι σοφοῖς
 ἄβατον
 45 κάσφοις. Οὐ μιν διώξω· κεινὸς εἶην ³.

et aux Emménides, qui les honorent plus que tous les autres mortels
 par des banquets hospitaliers,

(Épode III.)

et par un empressement pieux à observer les fêtes des dieux. Si
 l'eau est chose excellente, si l'or est le plus précieux des biens,
 Théron, touchant le but extrême, grâce aux vertus de sa race, atteint
 les colonnes d'Hercule. Ni le sage ni l'insensé ne peuvent aller plus
 loin. Je ne le tenterai pas; ce serait folie.

ὅτι ἐποίχονται
 αὐτοῦς
 τραπέζαις ξεινίαις
 πλείεσταισι βροτῶν,
 (Ἐπὶ δὲ γ.)
 φυλάσσοντες
 γνώμα εὐσεβεῖ
 τελετάς
 μακάρων.
 Εἰ δὲ ὕδωρ μὲν
 ἀριστεύει,
 χρυσὸς δὲ
 αἰδοιέστατον κτεάνων,
 νῦν γε Θήρων
 ἰκάνων πρὸς ἔσχατιὰν
 ἄπτεται
 ἀρεταῖσιν
 οἴκοθεν
 σταλαῖν Ἡρακλέος.
 Τὸ δὲ πόρσω
 ἔστιν ἄβατον
 σοφοῖς
 καὶ ἀσόφοις.
 Οὐ διώξω μιν·
 εἶην κεινός.

parce qu'ils abordent (honorent)
 eux
 de tables hospitalières
 les plus nombreuses des mortels,
 (Épode III.)

gardant (observant)
 avec un esprit pieux
 les cérémonies (fêtes)
 des bienheureux.
 Or si l'eau
 est-excellente,
 et si l'or
 est le plus honorable (précieux) des
 maintenant certes Théron [biens,
 arrivant à l'extrémité (au faite)
 touche
 par les vertus
 qu'il tient de sa-maison
 les colonnes d'Hercule.
 Mais ce qui est au delà
 est inaccessible
 à ceux qui sont sages
 et à ceux qui-ne-sont-pas-sages.
 Je ne poursuivrai pas cela;
 je serais vain (ce serait en vain).

ΕΙΔΟΣ Δ'.

ΨΑΥΜΙΔΙ ΚΑΜΑΡΙΝΑΙΩ

ΑΠΗΝΗ.

(Στρωφή.)

Ἐλατῆρ ὑπέρτατε βροντᾶς ἰ ἀκαμαντόποδος Ζεῦ· τεαῖ
 γὰρ Ἔρραι
 ὑπὸ ποικιλοφόρμιγγος ἀοιδᾶς ἐλισσόμεναί μ' ἔπεμψαν 5
 ὑψηλοτάτων μάρτυρ' ἀέθλων ἑ.
 Ξείνων δ' εὖ πρασσόντων, ἔσαναν αὐτίκ' ἀγγελίαν
 5 ποτὶ γλυκεῖαν ἐσίοι ἑ.
 Ἄλλ', ὦ Κρόνου παῖ, δεῖ Αἴτναν ἔχεις, 10
 ἵπον ἀνεμόεσσαν ἑκατογχεφάλα Τυφῶνος ὀμβρίμου ἑ,
 Οὐλυμπιονίκαν δέκευ
 Χαρίτων ἑκατι ἑ τόνδε κῶμον, 15
 (Ἀντιστροφῆ.)

10 χρονιώτατον φᾶος εὐρυσθενέων ἀρετᾶν. Ψαύμιος γὰρ
 ἵχει

(Strophe.)

Très-haut Jupiter, toi qui lances la foudre aux ailes infatigables, les Heures tes filles, achevant leur carrière aux sons brillants de la lyre, m'appellent pour être témoin des luttres sublimes. Quand des amis triomphent, les nobles cœurs tressaillent de joie à cette douce nouvelle. Fils de Cronos, souverain de l'Etna, dont la cime orageuse pèse sur l'impétueux Typhon aux cent têtes, accueille cet hommage des Grâces, cet hymne de la victoire olympique,

(Antistrophe.)

qui jette un éclat immortel sur les puissantes vertus Il célèbre le

ODE IV.

A PSAUMIS DE CAMARINE,

VAINQUEUR A LA COURSE DES CHARS ATTELÉS DE MULES.

(Στρωφή.)

Ἐπέρτατε Ζεῦ
 ἐλατῆρ βροντᾶς
 ἀκαμαντόποδος·
 Ἔρραι γὰρ τεαῖ
 ἐλισσόμεναί
 ὑπὸ ἀοιδᾶς
 ποικιλοφόρμιγγος
 ἔπεμψάν με μάρτυρα
 ἀέθλων ὑψηλοτάτων.
 Ξείνων δὲ
 πρασσόντων εὖ,
 αὐτίκα ἐσίοι
 ἔσαναν
 ποτὶ γλυκεῖαν ἀγγελίαν.
 Ἄλλά, ὦ παῖ Κρόνου,
 δεῖ ἔχεις Αἴτναν,
 ἵπον ἀνεμόεσσαν
 ὀμβρίμου Τυφῶνος
 ἑκατογχεφάλα,
 δέκευ
 ἑκατι Χαρίτων
 τόνδε κῶμον
 Ὀλυμπιονίκαν,

(Ἀντιστροφῆ.)

φᾶος
 χρονιώτατον
 ἀρετᾶν εὐρυσθενέων.
 Ἴχει γὰρ
 ὀχέων Ψαύμιος,

(Strophe.)

Très-haut Jupiter
 qui-pousses (lances) le tonnerre
 aux-pieds-infatigables ;
 car les Heures tiennes (tes filles)
 tournant-en-cercle
 par (avec) un chant
 varié-sur-la-lyre
 ont envoyé moi comme témoin
 des luttres très-hautes.
 Or des hôtes
 faisant bien (réussissant),
 aussitôt les gens de-bien
 manifestent-leur-joie
 à cette douce nouvelle.
 Eh bien, ô fils de Cronos,
 qui as (règles sur) l'Etna,
 presse (fardeau) exposé-aux-vents
 de l'impétueux Typhon
 aux-cent-têtes,
 reçois
 à cause des Grâces
 cet hymne
 célébrant-une-victoire-olympique,

(Antistrophe.)

lumière (gloire)
 de-très-longue-durée
 des vertus aux-vastes-forces.
 Car il vient
 étant l'hymne du char de Psammis,

- ὀχέων.¹ δς ἐλαία στεφανωθείς Πισάτιδι κῦδος ὄρσαι 20
 σπεύδει Καμαρίνα. Θεὸς εὐφρων
 εἶη λοιπαῖς εὐχαῖς· ἐπεὶ μιν αἰνέω μάλα μὲν
 τροφαῖς ἐτοῖμον ἵππων,
 15 χαίροντά τε ξενίαις πανδόχοις 25
 καὶ πρὸς ἀσυχίαν φιλόπολιν² καθαρᾶ γνῶμα τετραμ-
 μένον.
 Οὐ ψεύδει τέγξω λόγον·
 διάπειρά τοι βροτῶν ἔλεγχος· 30
 (Ἐπὶ δόξ.)
 ἀπερ Κλυμένοιο παῖδα
 20 Λαμνιάδων γυναικῶν
 ἔλυσεν ἐξ ἀτιμίας³.
 Χαλκίοισι δ' ἐν ἔντεσι νικῶν δρόμον 35
 ἔειπεν Ὑψιπυλεία μετὰ στέφανον ἰών⁴.
 « Οὗτος ἐγὼ ταχυτάτι·
 25 χεῖρες δὲ καὶ ἦτορ ἴσον⁵.
 Φύονται δὲ καὶ νέοις ἐν ἀνδράσι 40
 πολιαὶ θαμὰ καὶ παρὰ τὸν ἀλικίας
 ἔοικότα χρόνον⁶. »

char de Psaumis; Psaumis, couronné de l'olivier de Pise, est impatient de faire luire la gloire de Camarine. Qu'un dieu bienveillant accomplisse désormais ses vœux; je loue en lui un héros ardent à élever des coursiers, ami d'une hospitalité généreuse, et dont le cœur pur embrasse la tranquillité, bienfaitrice des États. Le mensonge ne souillera point mes lèvres; l'expérience fait connaître les hommes:

(Épode.)

c'est elle qui sauva le fils de Clymène du mépris des femmes de Lemnos. Vainqueur à la course malgré le poids d'une armure d'airain, il dit à Hypsipyle, en venant chercher la couronne: « Vous connaissez « ma vitesse; mes bras et mon cœur ne valent pas moins. Souvent les « cheveux du jeune homme blanchissent avant que l'âge soit venu. »

- δς στεφανωθείς
 ἐλαία Πισάτιδι
 σπεύδει
 ὄρσαι κῦδος
 Καμαρίνα.
 Θεὸς εἶη εὐφρων
 εὐχαῖς λοιπαῖς
 ἐπεὶ αἰνέω μιν
 μάλα μὲν ἐτοῖμον
 τροφαῖς
 ἵππων,
 χαίροντά τε
 ξενίαις
 πανδόχοις
 καὶ τετραμμένον γνῶμα καθαρᾶ
 πρὸς ἀσυχίαν φιλόπολιν.
 Οὐ τέγξω
 λόγον ψεύδει·
 διάπειρά τοι
 ἔλεγχος βροτῶν·
 (Ἐπὶ δόξ.)
 ἀπερ ἔλυσεν
 ἐξ ἀτιμίας
 γυναικῶν Λαμνιάδων
 παῖδα Κλυμένοιο.
 Νικῶν δὲ δρόμον
 ἐν ἔντεσι χαλκίοισι
 μετιὼν στέφανον
 εἶπεν Ὑψιπυλεία·
 « Ἐγὼ οὗτος
 ταχυτάτι·
 χεῖρες δὲ καὶ ἦτορ
 ἴσον.
 Θαμὰ δὲ πολιαὶ
 φύονται
 καὶ ἐν νέοις ἀνδράσι
 καὶ παρὰ τὸν χρόνον
 ἔοικότα
 ἀλικίας. »
- qui étant-couronné
 de l'olivier de-Pise
 s'empresse
 de faire-lever (naître) de la gloire
 pour Camarine.
 Que le dieu soit bienveillant
 pour ses souhaits à-venir;
 car je loue lui
 comme très-disposé
 aux nourritures (à élever)
 des chevaux,
 et prenant-plaisir
 à une hospitalité
 qui-reçoit-tous-les-hommes
 et étant tourné d'une pensée pure
 vers la tranquillité amie-des-cités.
 Je ne mouillera (souillera) point
 ma parole de mensonge;
 l'expérience assurément
 est la révélation des hommes;
 (Épode.)
 l'expérience qui a délivré
 du mépris
 des femmes de-Lemnos
 le fils de Clymène.
 Car étant-vainqueur à la course
 dans (avec) des armes d'airain
 allant-chercher la couronne
 il dit à Hypsipyle:
 « Je suis celui-ci (tel)
 par la vitesse;
 et mes mains et mon cœur
 sont chose égale.
 Or souvent des cheveux blancs
 poussent
 aussi parmi les jeunes hommes
 et en deçà du temps
 convenable (ordinaire)
 de l'âge (de la vie). »

ΕΙΔΟΣ Ε΄.

ΨΑΥΜΙΔΙ ΚΑΜΑΡΙΝΑΙΩ

ΑΠΗΝΗ.

(Στροφή α΄.)

Ἵψηλᾶν ἀρετᾶν καὶ στεφάνων ἄωτον γλυκὺν
 τῶν Οὐλυμπία, Ὠκεανοῦ θύγατερ, καρδίᾳ γελανεῖ 5
 ἀκαμαντόποδος τ' ἀπήνας δέκευ Ψαύμιός τε δῶρα 1.

(Ἀντιστροφή α΄.)

8ς τὰν σὰν πόλιν αὔξων, Καμάρινα, λαοτρόφον
 5 βωμοὺς ἕξ διδύμους ἐγέραρεν ἑορταῖς θεῶν μεγίσταις 10
 ὑπὸ βουθυσίαις ἀέθλων τε πεμπαμέροις ἀμίλλαις,

('Επωδὸς α΄.)

Ἴπποις ἡμιόνοις τε μοναμπυχία τε². Τὴν δὲ κῦδος ἄβρον 15
 νικάσαις ἀνέθηκε, καὶ ὄν πατέρ' Ἀκρων' ἐκάρυξε καὶ
 τὰν νέοικον ἔδραν³.

(Strophe I.)

Fille de l'Océan, reçois d'un cœur joyeux la douce fleur des hautes vertus et des couronnes olympiques; accueille les présents de Psaumis et de son char aux pieds infatigables;

(Antistrophe I.)

Psaumis ennoblit ta cité populeuse, ô Camarine, et, dans les grandes fêtes des dieux, il a honoré les six autels jumeaux par des sacrifices de bœufs et par les combats et les luttes de cinq jours entiers

(Épode I.)

avec des coursiers, des mules et le cheval de main. Vainqueur, il t'a rapporté une gloire magnifique, il a fait proclamer Acron son père et la cité qui vient de renaitre.

ODE V.

A PSAUMIS DE CAMARINE,

VAINQUEUR A LA COURSE DES CHARS ATTÉLÉS DE MULES.

(Στροφή α΄.)

Θυγατήρ Ὠκεανοῦ,
 δέκευ θυμῷ γελανεῖ
 γλυκὺν ἄωτον
 Ἵψηλᾶν ἀρετᾶν
 καὶ στεφάνων
 τῶν Ὀλυμπία
 δῶρά τε
 ἀπήνας
 ἀκαμαντόποδος
 Ψαύμιός τε.

(Ἀντιστροφή α΄.)

8ς αὔξων
 τὰν σὰν πόλιν λαοτρόφον,
 Καμάρινα,
 ἐγέραρε
 μεγίσταις ἑορταῖς θεῶν
 ἕξ βωμοὺς διδύμους
 ὑπὸ βουθυσίαις
 ἀμίλλαις τε ἀέθλων
 πεμπαμέροις

('Επωδὸς α΄.)

Ἴπποις
 ἡμιόνοις τε
 μοναμπυχία τε.
 Νικάσαις δὲ ἀνέθηκέ τι
 κῦδος ἄβρον,
 καὶ ἐκάρυξε
 ὄν πατέρα Ἀκρων
 καὶ τὰν ἔδραν
 νέοικον.

(Strophe I.)

Fille de l'Océan,
 reçois d'un cœur joyeux
 la douce fleur
 des hautes vertus
 et des couronnes
 celles remportées à Olympie
 et les présents
 du char-a-mules
 aux-pieds-infatigables
 et de Psaumis;

(Antistrophe I.)

qui faisant-grandir
 ta ville qui-nourrit-le-peuple,
 ô Camarine,
 a honoré
 dans les très-grandes fêtes des dieux
 les six autels jumeaux
 par des sacrifices-de-bœufs
 et des rivalités de luttes
 qui-durent-cinq-jours

(Épode I.)

avec des chevaux
 et des mules
 et un attelage-d'un-seul-cheval.
 Et ayant vaincu il a attaché à toi
 une gloire magnifique,
 et il a fait-proclamer
 son père Acron
 et la demeure (ville)
 nouvellement-habitée.

(Στροφή β΄.)

Ἴκων δ' Οἰνομάου καὶ Πέλοπος παρ' εὐηράτων 20
 10 σταθμῶν¹, ᾧ πολιόχοι Παλλάς², αἰεὶ μὲν ἄλσος ἀγνόν
 τὸ τεόν, ποταμόν τε Ὠανιν, ἐγχωρίαν τε λίμαν, 25
 (Ἀντιστροφή β΄.)
 καὶ σεμνοὺς ὄχετούς, Ἴππαρις οἷσιν ἄρδει στρατόν³,
 κολλᾷ τε σταδίων θαλάμων ταχέως ὑψίγειον ἄλσος⁴ 30
 ἀπ' ἀμαχανίας ἄγων ἐς φάος τόνδε δᾶμον ἀστῶν⁵.

('Ἐπιδόξ β΄.)

15 αἰεὶ δ' ἀμφ' ἀρεταῖσι πόνος δαπάνα τε μάρναται
 πρὸς ἔργον 35
 κινδύνῳ κεκαλυμμένον⁶. ἧ δ' ἔχοντες σοφοὶ καὶ πο-
 λίταις ἔδοξαν ἔμμεν.

(Στροφή γ΄.)

Σωτῆρ ὑψιφερός Ζεῦ, Κρόνιον τε ναίων λόφον⁷ 40

(Strophe II.)

De retour de la terre délicate d'Onomaos et de Pélops, ô Pallas, protectrice des cités, il chante le bois chaste qui t'est consacré, et le fleuve Oanis, et le lac de sa patrie,

(Antistrophe II.)

et les courants augustes dont l'Hipparis baigne la ville, l'Hipparis qui élève une haute forêt d'inébranlables édifices, appelant des ténèbres à la lumière un peuple de citoyens.

(Épode II.)

Toujours, en poursuivant la gloire, le travail et l'argent luttent pour une œuvre semée de périls; celui qui est heureux paraît sage à ses concitoyens.

(Strophe III.)

Jupiter sauveur, dont le trône est sur les nues, toi qui habites le

(Στροφή β΄.)

Ἴκων δὲ
 παρὰ σταθμῶν εὐηράτων
 Οἰνομάου καὶ Πέλοπος,
 ᾧ Παλλάς
 πολιόχοι,
 αἰεὶ μὲν
 τὸ τεόν ἄλσος ἀγνόν,
 ποταμόν τε Ὠανιν,
 λίμαν τε ἐγχωρίαν,
 (Ἀντιστροφή β΄.)

καὶ ὄχετούς
 σεμνοὺς,
 οἷσιν Ἴππαρις
 ἄρδει στρατόν,
 κολλᾷ τε
 ταχέως
 ἄλσος ὑψίγειον
 θαλάμων
 σταδίων,
 ἄγων ἐς φάος
 ἀπὸ ἀμαχανίας
 τόνδε δᾶμον ἀστῶν.

('Ἐπιδόξ β΄.)

αἰεὶ δὲ
 ἀμφὶ ἀρεταῖς
 πόνος τε καὶ δαπάνα
 μάρναται
 πρὸς ἔργον
 κεκαλυμμένον κινδύνῳ.
 ἔχοντες δὲ ἧ δ'
 ἔδοξαν καὶ
 πολίταις
 ἔμμεν σοφοί.

(Στροφή γ΄.)

Ζεῦ σωτῆρ
 ὑψιφερός,
 ναίων τε
 λόφον Κρόνιον
 τιμῶν τε Ἀλφειῶν

(Strophe II.)

Et venant
 des séjours très-aimables
 d'Onomaos et de Pélops,
 ô Pallas
 protectrice-des-cités,
 il chante
 ton bois-sacré pur,
 et le fleuve Oanis,
 et le lac de son-pays,
 (Antistrophe II.)
 et les conduits (courants)
 augustes,
 dont l'Hipparis
 arrose le peuple (la ville),
 et il (l'Hipparis qui) réunit (construit)
 promptement
 un bois-sacré aux-membres-élevés
 d'appartements (d'édifices)
 stables (solides),
 amenant à la lumière
 de l'impuissance (obscurité)
 ce peuple de citoyens;

(Épode II.)

mais toujours
 autour (au sujet) des vertus (exploits)
 et le travail et la dépense
 combattent (luttent)
 en vue d'une œuvre
 recouverte de péril;
 et étant bien (réussissant)
 ils ont paru (paraissent) aussi
 à leurs concitoyens
 être sages.

(Strophe III.)

Jupiter sauveur
 qui-résides-au-haut-des nues,
 et qui habites
 la hauteur du-Cronios
 et qui honores l'Alphée

τιμῶν τ' Ἀλφεὸν εὐρὺ ρέοντ' Ἰδαϊὸν τε σεμνὸν ἄν-
τρον ¹,
 ἰκέτας σέθεν ἔρχομαι Λυδίῳ ἀπύων ἐν αὐλοῖς ², 45
 (Ἀντιστροφή γ'.)
 20 αἰτήσων πόλιν εὐανορίαῖσι τάνδε κλυταῖς
 δαιδάλλειν, σέ τ', Ὀλυμπιόνικε, Ποσειδανίασιν ἵπ-
 ποῖς 50
 ἐπιτερπόμενον φέρειν γῆρας εὐθυμον ἐς τελευτάν ³,
 (Ἐπιφθόσ γ'.)
 υἱῶν, Ψαῦμι, παρισταμένων. Ὑγιέντα δ' εἴ τις ὄλ-
 βον ἄρδει, 55
 ἐξαρκέων κτεάτεσσι καὶ εὐλογίαν προστιθείς, μὴ μα-
 τεύση θεὸς γενέσθαι ⁴.

sommet du Cronios, qui honores l'Alphée aux cours majestueux et
 l'autre sacré de l'Ida, je viens en suppliant, chantant sur la flûte Ly-
 dienne,

(*Antistrophe III.*)

te conjurer de donner à cette ville une parure d'éclatantes vertus ;
 et toi, vainqueur d'Olympie, puisses-tu jusqu'au terme porter avec
 courage le fardeau de la vieillesse,

(*Épode III.*)

ὦ Psaumis, entouré de tes enfants ! Si un mortel jouit du bonheur
 sans injustice, s'il joint à des richesses suffisantes une belle renommée,
 qu'il n'aspire pas à devenir un dieu.

ρέοντα εὐρὺ
 ἄντρον τε σεμνὸν Ἰδαῖον,
 ἔρχομαι
 ἰκέτας σέθεν
 ἀπύων
 ἐν αὐλοῖς Λυδίῳ,
 (Ἀντιστροφή γ'.)
 αἰτήσων
 δαιδάλλειν τάνδε πόλιν
 εὐανορίαῖσι κλυταῖς,
 σέ τε,
 Ὀλυμπιόνικε,
 ἐπιτερπόμενον
 ἵπποισι Ποσειδανίασιν
 φέρειν
 ἐς τελευτάν
 γῆρας εὐθυμον,
 (Ἐπιφθόσ γ'.)
 υἱῶν
 παρισταμένων,
 Ψαῦμι.
 Εἰ δέ τις
 ἄρδει
 ὄλβον ὑγιέντα,
 ἐξαρκέων
 κτεάτεσσι
 καὶ προστιθείς
 εὐλογίαν,
 μὴ ματεύση
 γενέσθαι θεός.

qui coule largement
 et l'autre anguste de-l'Ida,
 je viens
 suppliant de toi (pour te supplier)
 chantant
 sur les flûtes Lydiennes,
 (*Antistrophe III.*)
 devant demander
 toi embellir cette ville
 de vertus-viriles illustres,
 et toi,
 vainqueur-aux-jeux-Olympiques,
 te réjouissant
 des cauales de-Neptune
 porter (avoir)
 jusqu'à la fin
 une vieillesse au-bon-courage,
 (*Épode III.*)
 des fils
 se tenant-auprès de toi,
 ὦ Psaumis.
 Mais si quelqu'un
 arrose (entretient) [juste
 un bonheur sain (exempt de vice
 étant suffisant (abondamment pourvu
 de possessions (de richesses)
 et ajoutant à la richesse
 une bonne-renommée,
 qu'il ne cherche pas
 à devenir dieu.

ΕΙΔΟΣ Γ'.

ΑΓΗΣΙΑ ΣΥΡΑΚΟΣΙΩ

ΑΠΗΝΗ.

(Στροφή α'.)

Χρυσέας ὑποστάσαντες εὐτειχεῖ προθύρῳ θαλάμου
κίονας, ὡς ὅτε θαητὸν μέγαρον,
πάξομεν ¹ ἀρχομένου δ' ἔργου ² πρόσωπον
χρῆ θέμεν τηλαυγές. Εἰ δ' εἴη μὲν Ὀλυμπιονίκας, 5
5 βωμῶν τε μαντεῖω ταμίας Διὸς ἐν Πίσῃ ³,
συνοικιστῆρ τε τᾶν κλεινᾶν Συρακοσσᾶν ⁴, τίνα κεν
φύγοι ὕμνον
κεῖνος ἀνὴρ, ἐπικύρσαις ἀφθόνων ἀστῶν ἐν ἡμερταῖς
ἀοιδαῖς ⁵; 10
(Ἀντιστροφή α'.)

Ἴστω γὰρ ἐν τούτῳ πεδίλῳ δαιμόνιον πόδ' ἔχων

(Strophe I.)

Que le vestibule de cet edifice, comme celui d'un palais superbe, repose sur des colonnes d'or élevées par nos mains : au devant de l'œuvre, il faut placer un fronton resplendissant. Qu'un homme, vainqueur à Olympie, garde à Pise l'autel prophétique de Jupiter, qu'il descende des fondateurs de l'illustre Syracuse, quel éloge lui sera refusé dans les chants aimables de citoyens sans envie?

(Antistrophe I.)

Qu'il le sache bien, l'heureux fils de Sostrate, ce bonheur est le

ODE VI.

A AGÉSIAS DE SYRACUSE,

VAINQUEUR A LA COURSE DES CHARS ATTELÉS DE MULES.

(Στροφή α'.)

Ἵποστάσαντες
προθύρῳ εὐτειχεῖ
θαλάμου
κίονας χρυσέας,
πάξομεν
ὡς ὅτε
μέγαρον θαητὸν
χρῆ δὲ θέμεν
τηλαυγές
πρόσωπον
ἔργου ἀρχομένου.
Εἰ δὲ εἴη μὲν
Ὀλυμπιονίκας,
ταμίας τε
βωμῶν μαντεῖω
Διὸς
ἐν Πίσῃ,
συνοικιστῆρ τε
τᾶν κλεινᾶν Συρακοσσᾶν,
τίνα ὕμνον
φύγοι κε
κεῖνος ἀνὴρ,
ἐπικύρσαις
ἐν ἀοιδαῖς ἡμερταῖς
ἀστῶν ἀφθόνων;
(Ἀντιστροφή α'.)

Ἴδὸς γὰρ Σωστράτου
ἴστω ἔχων
ἐν τούτῳ πεδίλῳ

(Strophe I.)

Ayant placé-sous
le portique aux-beaux-murs
d'un appartement (d'une demeure)
des colonnes d'or,
construisons,
comme lorsque nous construisons
un palais admirable ;
or il faut établir
rayonnant-au-loin
le visage (frontispice)
d'un ouvrage commençant.
Donc si *quelqu'un* était d'un côté
vainqueur-Olympique,
et gardien
à (de) l'autel prophétique
de Jupiter
à Pise,
et allié-aux-fondateurs
de l'illustre Syracuse,
quel hymne
fuirait (n'obtiendrait pas)
cet (un tel) homme,
ayant rencontré *cet hymne*
dans les chants aimables
de citoyens non-envieux ?

(Antistrophe I.)

Car que le fils de Sostrate
sache ayant (qu'il a)
dans cette chaussure

- Σωστράτου υἱός' Ἄκινδουνοι δ' ἀρεταὶ
 10 οὔτε παρ' ἀνδράσιν ὡς ἐν ναυσὶ κοίλαις 15
 τίμιαι· πολλοὶ δὲ μέμνανται, καλὸν εἴ τι ποναθῆ 3.
 Ἄγησία, τὴν δ' αἶνος ἐτοῖμος, ὃν ἐν δίκῃ
 ἀπὸ γλώσσας Ἄδραστος μάντιν Οἰκλειῖδαν ποτ' ἐς
 Ἀμφιάρηον 20
 φθέγγατ', ἐπεὶ κατὰ γαί' αὐτὸν τέ νιν καὶ φαιδίμας
 ἵππους ἔμαρψεν 4.
 ('Επὼδός α'.)
 15 Ἐπτὰ δ' ἔπειτα πυρᾶν νεκρῶν τελεσθέντων Ταλαϊο-
 νίδας
 εἶπεν ἐν Θήβαισι τοιοῦτόν τι ἔπος 5· « Ποθέω στρα-
 τιάς ὀφθαλμὸν ἐμᾶς 6, 25
 ἀμφοτέρων μάντιν τ' ἀγαθὸν καὶ δουρὶ μάρνασθαι 7. »
 Τὸ καὶ
 ἀνδρὶ κώμου δεσπότη πάρεστι Συρακοσίῳ 8. 30
 Οὔτε δύστηρις εἶν οὔτ' ὦν φιλόνηκος ἄγαν,
 20 καὶ μέγαν ὄρκον ὁμόσσαις τοῦτό γέ οἱ σαφέως 35

sien. Une victoire sans péril reste sans honneur et dans les combats de terre et sur les vaisseaux recourbés; mais les peuples gardent le souvenir d'une gloire achetée par les labeurs. Tu as mérité, ô Agésias, le juste éloge que prononça jadis la bouche d'Adraste sur le devin Amphiaraios, fils d'Œclée, quand la terre l'eut englouti avec ses magnifiques cavales.

(Épode I.)

Sept bûchers venaient de consumer les cadavres, et en présence de Thèbes, le fils de Talaos s'écria : « Je pleure un héros, la gloire de mon armée, habile devin, courageux guerrier. » Cet éloge convient aussi au citoyen de Syracuse qui préside à cette fête. Ennemi des querelles, peu ardent à la dispute, je suis prêt à confirmer mon té-

- πόδα δαιμόνιον.
 Ἄρεται δὲ ἀκίνδουνοι
 τίμιαι
 οὔτε παρὰ ἀνδράσιν
 οὔτε ἐν ναυσὶ κοίλαις·
 πολλοὶ δὲ
 μέμνανται,
 εἴ τι καλὸν
 ποναθῆ.
 Ἄγησία,
 τὴν δὲ
 αἶνος ἐτοῖμος,
 ὃν Ἄδραστος ἐν δίκῃ
 φθέγγατό ποτε
 ἀπὸ γλώσσας
 ἐς μάντιν Οἰκλειῖδαν,
 Ἀμφιάρηον,
 ἐπεὶ γαῖα
 κατέμαρψέ νιν τε αὐτὸν
 καὶ ἵππους φαιδίμας.
 ('Επὼδός α'.)
 Ἐπειτα δὲ
 νεκρῶν ἑπτὰ πυρᾶν
 τελεσθέντων,
 Ταλαϊονίδας
 εἶπεν ἐν Θήβαις
 ἔπος τι τοιοῦτον·
 « Ποθέω ὀφθαλμὸν
 ἐμᾶς στρατιάς,
 ἀμφοτέρων
 ἀγαθὸν τε μάντιν
 καὶ μάρνασθαι δουρί. »
 Τὸ πάρεστι καὶ
 ἀνδρὶ Συρακοσίῳ
 δεσπότη κώμου.
 Ἐὼν οὔτε δύστηρις
 οὔτε ὦν ἄγαν φιλόνηκος,
 καὶ ὁμόσσαις μέγαν ὄρκον
 μαρτυρήσω οἱ
 σαφέως

un pied divin (heureux).
 Or des vertus sans-dangers
ne sont honorables
 ni parmi les hommes (sur terre)
 ni sur les vaisseaux creux ;
 mais les nombreux (les peuples)
 se souviennent,
 si quelque chose de beau
 a été accompli-avec-travail.
 Agésias,
 eh bien à toi
cette louange est prête (convient),
 qu'Adraste avec justice
 prononça jadis
 de sa langue (bouche)
 sur le devin fils-d'Œclée,
 Amphiaraios,
 après que la terre
 eut saisi (englouti) et lui-même
 et ses cavales brillantes.
 (Épode I.)

Et ensuite
 les morts des sept bûchers
 ayant été accomplis (brûlés),
 le fils-de-Talaos
 dit à Thèbes
 une parole telle :
 « Je regrette l'œil
 de mon armée,
 qui était l'un et l'autre (à la fois)
 et bon devin
 et *bon* à combattre avec la lance. »
 Ceci est-présent (s'applique) aussi
 à l'homme Syracusain
 maître de *cette* pompe.
 N'étant ni mauvais-querelleur
 ni donc trop ami-des-disputes,
 et ayant juré un grand serment
 je rendrai-témoignage à lui
 clairement

μαρτυρήσω· μελίφθογοι δ' ἐπιτρέψοντι Μοῖσαι.

(Στροφὴ β')

Ω Φίντις, ἀλλὰ ζεῦξον ἤδη μοι σθένος ἡμιόνων,

ἧ τάχος, ὄφρα κελεύθῃ τ' ἐν καθαρᾷ

βάσομεν ὄκχον, ἴκωμαί τε πρὸς ἀνδρῶν

40

25 καὶ γένος¹· κεῖναι γὰρ ἐξ ἀλλᾶν ὁδὸν ἀγεμονεῦσαι

ταύταν ἐπίστανται, στεφάνους ἐν Ὀλυμπίᾳ

ἐπεὶ δέξαντο· χρῆ τοίνυν πύλας ὕμνων ἀναπιτνάμεν

αὐταῖς·

45

πρὸς Πιτάναν δὲ παρ' Εὐρώτα πόρον δεῖ σάμερόν μ'

ἔλθεῖν ἐν ὥρᾳ².

(Ἀντιστροφὴ β')

ἄ τοι Ποσειδάωνι μιγθεῖσα Κρονίῳ λέγεται

30 παῖδ' ἰοβόστρυχον³ Εὐάδναν τεκέμεν.

50

Κρύψε δὲ παρθενίαν ὠδῖνα⁴ κόλποις·

κυρίῳ δ' ἐν μηνὶ⁵ πέμποισ' ἀμφιπόλους ἐκέλευσεν

moignage par un auguste serment, et les Muses harmonieuses me donneront leur suffrage

(Strophe II.)

Allons, Phintis, vite, attèle-moi ces mules vigoureuses, lançons le char dans une brillante carrière: je veux remonter à l'origine de ces héros. Mieux que d'autres elles sauront nous guider dans cette route, elles qui ont remporté les couronnes d'Olympie; il faut leur ouvrir la porte des hymnes: aujourd'hui le temps me presse d'arriver sur les bords de l'Eurotas, près de Pitané,

(Antistrophe II.)

qui s'unit, dit-on, à Neptune fils de Cronos, et mit au jour Evadné aux tresses noires. La vierge avait dissimulé le gage que renfermait son sein; mais quand fut venu le mois critique, elle ordonna à

τοῦτό γε·

Μοῖσαι δὲ

μελίφθογοι

ἐπιτρέψοντι.

(Στροφὴ β')

Ω Φίντις,

ἀλλὰ ζεῦξον ἤδη μοι

σθένος ἡμιόνων,

ἧ τάχος,

ὄφρα

βάσωμέν τε ὄκχον

ἐν κελεύθῃ καθαρᾷ,

ἴκωμαί τε καὶ

πρὸς γένος ἀνδρῶν·

κεῖναι γὰρ

ἐξ ἀλλᾶν

ἐπίστανται ἀγεμονεῦσαι

ταύταν ὁδόν,

ἐπεὶ δέξαντο στεφάνους

ἐν Ὀλυμπίᾳ·

χρῆ τοίνυν

ἀναπιτνάμεν αὐταῖς

πύλας ὕμνων·

δεῖ δέ με

ἔλθεῖν σάμερον

ἐν ὥρᾳ

παρὰ πόρον Εὐρώτα

πρὸς Πιτάναν·

(Ἀντιστροφὴ β')

ἄ τοι λέγεται

μιγθεῖσα

Ποσειδάωνι Κρονίῳ

τεκέμεν

παῖδα ἰοβόστρυχον

Εὐάδναν.

Κρύψε δὲ

ὠδῖνα παρθενίαν

κόλποις·

ἐν δὲ μηνὶ κυρίῳ

πέμποισα ἀμφιπόλους

de ceci du moins;

et les Muses

aux-sons-doux-comme-miel

permettront *ce témoignage*

(Strophe II.)

O Phintis,

eh bien attèle déjà (sur-le-champ) à moi

la vigueur de (ces vigoureuses) mules,

par où *est* la vitesse (le plus prompt-

afin que [tement),

et nous faisons-marcher le char

dans une route pure (brillante),

et que j'arrive aussi

à la race de *ces* hommes;

car *ces mules*

hors de (supérieurement à) d'autres

savent guider

dans cette route,

puisqu'elles ont reçu des couronnes

à Olympie;

il faut donc

ouvrir à elles

les portes des hymnes;

or il faut moi

être venu aujourd'hui

en temps-convenable

près du courant de l'Eurotas

vers Pitané;

(Antistrophe II.)

qui donc est dite

s'étant mêlée (unie)

à Neptune fils-de-Cronos

avoir enfanté

une fille aux-tresses-noires

Evadné.

Mais elle avait caché

l'enfantement (enfant) de-jeune-fille

qui était dans son sein;

et dans le mois maître (décisif)

envoyant des suivantes

- ἤρωϊ πορσαίνειν δόμεν ¹ Εἰλατίδα βρέφος, 55
 δε ἀνδρῶν Ἀρκάδων ἀνασσε Φαισάνα λάχε τ' Ἄλ-
 φεὸν οἰκεῖν ².
 35 ἔνθα τραφεῖσ' ³ ὑπ' Ἀπόλλωνι γλυκείας πρῶτον ἔψαυσ'
 Ἀφροδίτας.
 (Ἐπ φ δ δς β'.)
 Οὐδ' ἔλαθ' Αἴπυτον ἐν παντὶ χρόνῳ ⁴ κλέπτοισα θεοῖο
 γόνον · 60
 ἀλλ' ὁ μὲν Πυθῶνάδ', ἐν θυμῷ πιέσαις χόλον οὐ φα-
 τὸν δ' ὀξεῖα μελέτα,
 ὄχγετ' ἰὼν μαντευσόμενος ταύτας περ' ἀτλάτου πάθας ⁵. 65
 Ἄ δὲ φοινικόχροκον ζῶναν καταθηκαμένα
 40 κάλπιδά τ' ἀργυρέαν ⁶, λόχμας ὑπὸ κυανέας 70
 τίχτε θεόφρονα κοῦρον. Τᾷ μὲν ὁ Χρυσοκόμας
 πραῦμητιν τ' Ἐλείθυιαν παρέστασέν τε Μοίρας ⁷.

ses femmes d'emporter sa fille et de la confier au vaillant fils d'Élatos, qui commandait aux Arcadiens de Phésane et régnait sur l'Alphée : c'est là qu'elle fut élevée, et qu'Apollon lui fit goûter pour la première fois les caresses de Vénus.

(Épode II.)

Mais elle ne put assez longtemps cacher à Épytos le fruit des amours du dieu ; et, le cœur gonflé d'un inexprimable courroux, d'une terrible douleur, il vient à Pytho interroger l'oracle sur un malheur qui l'accable. Pour elle, déposant sa ceinture de pourpre et son urne d'argent, elle enfante, sous des ombrages épais, un fils doué d'une sagesse divine. Le dieu à la chevelure d'or avait appelé près d'elle la secourable Ilithye et les Parques ;

- ἐκέλευσε
 δόμεν βρέφος
 πορσαίνειν
 ἤρωϊ Εἰλατίδα,
 δε ἀνασσειν
 ἀνδρῶν Ἀρκάδων
 Φαισάνα
 λάχε τε Ἄλφειον
 οἰκεῖν ·
 ἔνθα τραφεῖσα
 ἔψαυσε
 πρῶτον
 γλυκείας Ἀφροδίτας
 ὑπὸ Ἀπόλλωνι.
 (Ἐπ φ δ δς β'.)
 Οὐδὲ ἔλαθεν
 Αἴπυτον
 ἐν παντὶ χρόνῳ
 κλέπτοισα
 γόνον θεοῖο ·
 ἀλλὰ ὁ μὲν,
 πιέσαις ἐν θυμῷ
 χόλον οὐ φατὸν
 μελέτα ὀξεῖα,
 ὄχγετο ἰὼν
 Πυθῶνάδε,
 μαντευσόμενος
 περὶ ταύτας πάθας
 ἀτλάτου.
 Ἄ δὲ καταθηκαμένα
 ζῶναν φοινικόχροκον
 κάλπιδά τε ἀργυρέαν,
 τίχτεν
 ὑπὸ λόχμας κυανέας
 κοῦρον θεόφρονα.
 Ὁ μὲν χρυσοκόμας
 παρέστασε τᾷ
 Ἐλείθυιάν τε
 πραῦμητιν
 Μοίρας τε ·
 elle leur ordonna
 de donner son enfant
 à soigner (élever)
 au héros fils-d'Élatos,
 qui était-chef
 des hommes Arcadiens
 à Phésène
 et avait eu-en-partage l'Alphée
 à habiter sur les bords ;
 où ayant été nourrie
 elle toucha (goûta)
 pour la première fois
 la douce Vénus (les plaisirs de l'Amour)
 sous Apollon.
 (Épode II.)
 Et elle n'échappa pas
 à Épytos
 pendant tout le temps
 déroband (cachant)
 la progéniture du dieu ;
 mais lui,
 ayant pressé (amassé) dans son cœur
 un courroux non exprimable
 avec un souci aigu,
 partit s'en allant
 à Pytho,
 devant consulter l'oracle
 sur ce malheur
 insupportable.
 Mais elle ayant déposé
 sa ceinture d'une-étoffe-de-pourpre
 et son urne d'argent,
 enfanta
 sous un taillis sombre
 un fils d'une-sagesse-divine.
 Le dieu à-la-chevelure-d'or
 fit-assister près d'elle
 et Ilithye
 aux-douces-pensées (bienveillante)
 et les Parques ;

(Στροφή γ')

ἦλθεν δ' ὑπὸ σπλάγχνων ὑπ' ὠδίνος τ' ἐρατᾶς Ἴαμος
 ἐς φάος αὐτίκα ¹. Τὸν μὲν κνιζομένα ² 75
 45 λείπε χαμαί· δύο δὲ γλαυκῶπες αὐτὸν
 δαιμόνων βουλαῖσιν ἐθρέψαντο δράκοντες ἀμεμφεῖ
 ἰῶ μελισσᾶν καδόμενοι ³. Βασιλεὺς δ' ἐπεὶ 80
 πετραέσσας ἐλαύνων ἔκετ' ἐκ Πυθῶνος, ἅπαντας ἐν
 οἴκῳ

εἶρετο παῖδα, τὸν Εὐάδνα τέκοι· Φοίβου γὰρ αὐτὸν

φᾶ γεγάκειν

('Αντιστροφή γ')

50 πατρός, περὶ θνατῶν ⁴ δ' ἔσεσθαι μάντιν ἐπιχθονίοις 85
 ἔζοχον, οὐδέ ποτ' ἐκλείψειν γενεάν.
 ὦς ἄρα μάνυε. Τοὶ δ' οὐτ' ὦν ἀκοῦσαι
 οὐτ' ἰδεῖν εὐχοντο πεμπταῖον γεγεναμένον ⁵. Ἄλλ' ἐν
 κέρυπτο γὰρ σχοίνῳ βατία τ' ἐν ἀπειράτῳ, 90

(Strophe III.)

aussitôt, par un heureux enfantement, Iamos s'élança de son sein à la clarté du jour. Dans ses alarmes, elle le laisse à terre; mais par l'ordre des immortels, deux dragons aux yeux verts s'empressent à le nourrir du suc bienfaisant des abeilles. Le roi revient en hâte de la pierreuse Pytho, il interroge tous les siens dans son palais sur l'enfant qu'Évadné vient de mettre au monde; il dit que Phébos

('Antistrophe III.)

est son père, que l'enfant sera un jour le plus sage devin entre les mortels, que sa race ne s'éteindra jamais. Ainsi parle Epytos. Tous affirment qu'ils ne l'ont ni entendu ni vu, quoiqu'il soit né depuis cinq jours. Il était caché parmi les joncs, à l'écart, dans un bosquet;

(Στροφή γ')

Ἴαμος δὲ αὐτίκα
 ἦλθεν ἐς φάος
 ὑπὸ σπλάγχνων
 ὑπὸ τε ὠδίνος ἐρατᾶς.
 Κνιζομένα μὲν
 λείπε τὸν χαμαί·
 δύο δὲ δράκοντες γλαυκῶπες
 ἐθρέψαντο αὐτὸν
 καδόμενοι
 βουλαῖσι δαιμόνων
 ἰῶ ἀμεμφεῖ
 μελισσᾶν.
 Ἐπεὶ δὲ βασιλεὺς
 ἐλαύνων
 ἔκετο
 ἐκ πετραέσσας Πυθῶνος,
 εἶρετο ἅπαντας
 ἐν οἴκῳ
 παῖδα,
 τὸν Εὐάδνα τέκοι·
 φᾶ γὰρ αὐτὸν
 γεγάκειν Φοίβου

('Αντιστροφή γ')

πατρός,
 ἔσεσθαι δὲ
 περὶ θνατῶν
 μάντιν ἔζοχον
 ἐπιχθονίοις,
 οὐδέ ποτε γενεάν
 ἐκλείψειν.
 Μάνυεν ἄρα ὦς.
 Τοὶ δὲ
 εὐχοντο
 οὔτε ὦν ἀκοῦσαι
 οὔτε ἰδεῖν
 γεγεναμένον πεμπταῖον.
 Ἄλλὰ γὰρ κέρυπτο
 ἐν σχοίνῳ
 ἐν τε βατία

(Strophe III.)

et Iamos aussitôt vint à la lumière de ses entrailles et d'un accouchement aimable (heu- Etant piquée (tourmentée) [reux). elle laissa lui à terre; mais deux dragons aux-yeux-verts nourrissent lui en prenant soin par les volontés des bienheureux avec le suc innocent des abeilles. Et quand le roi poussant son char vint (fut de retour) de la pierreuse Pytho, il interrogea tous dans sa maison sur l'enfant, qu'Évadné avait enfanté: car il disait lui être né de Phébos

(Antistrophe III.)

pour père, et devoir être au-dessus des mortels un devin éminent pour ceux qui-sont-sur-la-terre, et jamais la race de lui ne devoir manquer. Il expliquait (disait) donc ainsi. Mais ceux-ci (ceux qu'il interrogeait) faisaient-vœu (affirmaient) ni donc avoir entendu ni avoir vu lui né depuis-cinq-jours. Mais en effet il était caché dans un endroit-planté-de-joncs et dans un buisson

- 55 Ἴων ξανθαῖσι καὶ παμπορφύροις ἀκτῖσι βεβρεγμένον
 ἄβρὸν
 σῶμα ¹· τὸ καὶ κατεφάμιζεν καλεῖσθαί γ' ἴμιν χρόνον
 σύμπαντι μάτηρ
 (Ἐπιφθόρος γ').
 τοῦτ' ὄνυμα ἄθάνατον ². Ἐρπνᾶς δ' ἐπεὶ χρυσοστεφά-
 νοιο λάβεν 95
 καρπὸν Ἥρας ³, Ἀλφεῦ μῆσσω καταβάς ἐκάλεσσε
 Ποσειδᾶν εὐρυβίαν,
 ὃν πρόγονον ⁴, καὶ τοξοφόρον Δάλου θεοδμάτας σκοπόν, 100
 60 αἰτέων λαοτρόφον τιμάν τιν' ἔᾱ κεφαλᾶ,
 νυκτὸς ὑπαίθριος. Ἄντεφθέγξατο δ' ἀρτιεπῆς 105
 πατρία ὄσσα, μετάλλασέν τέ μιν· « Ὅρσο, τέκνον,
 δεῦρο πάγκοινον ἐς χώραν ἴμεν φάμας ὀπισθεν ⁵. »
 (Στροφὴ δ').
 Ἰκοντο δ' ὑψηλοῖο πέτραν ἀλίβατον Κρονίου· 110

de pâles et éclatantes violettes couvraient de leurs rayons son corps délicat : aussi sa mère ordonna de l'appeler toujours

(Épode III.)

de ce nom immortel. Quand le duvet de l'aimable jeunesse à la couronne d'or ombragea sa joue, il descendit au milieu de l'Alphée, invoqua le puissant Neptune son aïeul, le dieu qui porte un arc, roi de la divine Délos, et leur demanda un pouvoir bienfaisant pour les peuples, la nuit, sous la voûte des cieux. Alors son père élève sa voix véridique, et lui adresse ces mots : « Lève-toi, mon fils, viens « dans cette contrée où se pressent les peuples et où t'appelle ma « voix. »

(Strophe IV.)

Ils arrivent à la roche escarpée du sourcilleux Cronios : là il lui

ἀπειράτῳ,
 βεβρεγμένος
 σῶμα ἄβρὸν
 ἀκτῖσι ξανθαῖσι
 καὶ παμπορφύροις
 Ἴων·
 τὸ καὶ μάτηρ
 κατεφάμιξε
 μὴν καλεῖσθαι
 σύμπαντι χρόνον
 (Ἐπιφθόρος γ').

τοῦτο ὄνυμα ἄθάνατον.

Ἐπεὶ δὲ λάβε
 καρπὸν Ἥρας τερπνᾶς
 χρυσοστεφάνοιο,
 καταβάς
 μῆσσω Ἀλφεῦ
 ἐκάλεσσε Ποσειδάωνα
 εὐρυβίαν,
 ὃν πρόγονον,
 καὶ σκοπόν
 τοξοφόρον
 Δάλου θεοδμάτας,
 αἰτέων ἔᾱ κεφαλᾶ
 τινὰ τιμάν
 λαοτρόφον,
 νυκτὸς ὑπαίθριος.
 Ὅσσα δὲ ἀρτιεπῆς
 πατρία
 ἀντεφθέγξατο,
 μετάλλασέ τέ μιν·
 « Ὅρσο, τέκνον,
 ἴμεν
 ὀπισθεν φάμας
 ἐς χώραν
 πάγκοινον. »

(Στροφὴ δ').

Ἰκοντο δὲ
 πέτραν ἀλίβατον
 Κρονίου ὑψηλοῖο·

impraticable (inaccessible),
 mouillé (couvert)
 sur son corps délicat
 des rayons blonds (jaunes)
 et tout-à-fait-de-pourpre
 de violettes ;
 c'est-pourquoi aussi sa mère
 divulgua (ordonna)
 lui être appelé
 pendant tout le temps
 (Épode III.)

de ce nom immortel.

Et quand il eut pris (atteint)
 le fruit de la Jeunesse agréable
 à-la-couronne-d'or,
 étant descendu
 au milieu de l'Alphée
 il appela Neptune
 aux-vastes-forces,
 son aïeul,
 et le surveillant (roi)
 qui-porte-un-arc
 de Délos bâtie-par-les-dieux (divine),
 demandant pour sa tête
 quelque honneur
 qui-nourrit-le-peuple,
 la nuit étant exposé-à-l'air.
 Et la voix franche (véridique)
 paternelle
 se-fit-entendre-en-réponse,
 et vint-chercher (s'adressa à) lui :
 « Lève-toi, mon enfant,
 pour venir
 derrière (en suivant) ma voix
 dans une contrée
 commune-à-tous les hommes. »

(Strophe IV.)

Et ils vinrent
 à la roche escarpée
 du Cronios élevé ;

- 65 ἔνθα οἱ ὤπασε θησαυρὸν δίδυμον
μαντοσύνας, τόκα μὲν φωνὰν ἀκούειν
ψευδέων ἀγνωστον, εὖτ' ἂν δὲ θρασυμάχανος ἑλθῶν
Ἴρακλέης, σεμνὸν θάλος Ἀλκαῖδᾶν, πατρὶ 115
ἑορτάν τε κτίση πλειστόμβροτον τεθμόν τε μέγιστον
ἀέθλων,
70 Ζηνὸς ἐπ' ἀκροτάτῳ βωμῷ τότε αὖ χρηστήριον θέ-
σθαι κέλευσεν I.
(Ἀντιστροφὴ δ΄.)
Ἐξ οὗ² πολύκλειτον καθ' Ἑλλανας γένος Ἴαμιδᾶν. 120
Ὀλβος ἅμ' ἔσπετο · τιμῶντες δ' ἀρετὰς
ἔς φανεράν ὁδὸν ἔρχονται. Τεχμαίρει
χρῆμ' ἕκαστον³ μῶμος ἐξ ἄλλων κρέματα φθονεόντων 125
75 τοῖς, οἷς ποτε πρώτοις περὶ δωδέκατον δρόμον
ἐλαυνόντεσσιν αἰδοία ποτιστάζει Χάρις εὐκλέα μορ-
φάν⁴.

donna le double trésor de l'art prophétique, lui permit d'entendre une parole qui ne connaît point le mensonge, et lui ordonna, quand le vaillant Hercule, auguste rejeton des Alcides, serait venu fonder en l'honneur de son père ces fêtes recherchées des mortels et ces luttes glorieuses, d'établir un nouvel oracle sur le grand autel de Jupiter.

(*Antistrophe IV.*)

Dès lors la race des Iamides devint célèbre dans la Grèce. Le bonheur leur resta fidèle; ils cultivent les vertus et s'avancent dans une route brillante. Toutes leurs actions en rendent témoignage; l'envie s'attache aux mortels qui, accomplissant douze fois les premiers le tour de la carrière, verront l'auguste Charis répandre sur eux une

ένθα ὤπασέν οἱ
δίδυμον θησαυρὸν μαντοσύνας,
τόκα μὲν ἀκούειν
φωνὰν
ἀγνωστον ψευδέων,
εὖτε δὲ ἂν Ἴρακλέης
θρασυμάχανος
ἑλθῶν,
θάλος σεμνὸν
Ἀλκαῖδᾶν,
κτίση πατρὶ
ἑορτάν τε
πλειστόμβροτον
τεθμόν τε μέγιστον
ἀέθλων,
τότε αὖ κέλευσε
θέσθαι χρηστήριον
ἐπὶ βωμῷ ἀκροτάτῳ
Ζηνός.

(Ἀντιστροφὴ δ΄.)

Ἐξ οὗ
γένος Ἴαμιδᾶν
πολύκλειτον
κατὰ Ἑλλανας.
Ὀλβος ἅμα
ἔσπετο ·
τιμῶντες δὲ ἀρετὰς
ἔρχονται
ἔς ὁδὸν φανεράν.
Ἐκαστον δὲ χρῆμα
τεχμαίρει ·
μῶμος ἐξ ἄλλων
φθονεόντων
κρέματα τοῖς,
οἷς ἐλαυνόντεσσι
ποτὲ πρώτοις
περὶ δρόμον
δωδέκατον
χάρις αἰδοία ποτιστάζει
μορφὰν εὐκλέα.

où il dispensa (donna) à lui
le double trésor de la divination,
et alors à la vérité *lui donna* d'en-
une voix [tendre
qui-ne-connaît-pas les mensonges,
et quand Hercule
aux-entreprises-hardies
étant venu,
rameau (rejeton) auguste
des Alcides,
aurait établi pour *son* père
et *cette* fête
très-fréquentée-des-mortels
et l'institution très-grande
des luttes,
alors d'un autre côté il *lui* ordonna
d'établir un oracle
sur l'autel très-haut
de Jupiter.

(*Antistrophe IV.*)

Depuis lequel *temps*
la race des Iamides
fut très-célèbre
parmi les Grecs.
Le bonheur en même temps
suivit (s'attacha à eux);
et honorant (pratiquant) les vertus
ils s'avancent
dans une route éclatante.
Et chaque chose (action) *d'eux*
en est-une-preuve;
le blâme *venant* d'autres
qui-sont-envieux
est suspendu sur ceux,
sur lesquels poussant *leur char*
un jour les premiers
autour de la course
douzième (de douze tours)
la grâce vénérable distille (répand)
une beauté glorieuse

Εἰ δ' ἐτύμως ὑπὸ Κυλλάνας ὄροις, Ἀγησία, μάτρως
ἄνδρες 130

(Ἐπιφθόσ δ'.)

ναιετόντες ἐδώρησαν θεῶν κάρυκα λιταῖς θυσίαις
πολλὰ δὴ πολλαῖσιν Ἑρμᾶν εὐσεβέως ¹, ὃς ἀγῶνας
ἔχει μοῖράν τ' ἀέθλων 135

80 Ἀρκαδίαν τ' εὐάνορα τιμᾶ, κείνος, ὦ παῖ Σωστράτου,
σὺν βαρυγδούπῳ πατρὶ ² κραίνει σέθεν εὐτυχίαν.
Δόξαν ἔχω τιν' ἐπὶ γλώσσῃ ἀκόνας λιγυρᾶς, 140
ἃ μ' ἐθέλοντα προσέρπει καλλιρόοισι πνοαῖς ³.
ματρομάτῳ ἐμὰ Στυμφαλῖς, εὐανθῆς Μετώπα,
(Στροφὴ ε')

85 πλάξιππον ἃ Θήβαν ἔτικτεν, τᾶς ἐρατεινὸν ὕδωρ 145
πίομαι, ἀνδράσιν αἰχματαῖσι πλέκων

glorieuse beauté. S'il est vrai, Agésias, que tes ancêtres maternels,
habitant les frontières de Cyllène,

(Épode IV.)

pieux envers Mercure, ont souvent honoré de nombreuses vic-
times propitiatoires le héraut des dieux qui préside aux luttes,
décerne les couronnes et protège l'Arcadie féconde en héros, c'est
lui, fils de Sostrate, c'est son père, le dieu de la foudre terrible, qui
accomplissent ton bonheur. Je crois sentir sur ma langue une pierre
mélodieuse; j'accueille avec transport l'inspiration nouvelle qui vient
vers moi dans des flots d'harmonie : mon aïeule maternelle est à
Stymphale; c'est la délicieuse Métopé;

(Strophe V.)

elle a enfanté Thèbe qui presse les coursiers; je m'abreuve à son

Εἰ δὲ ἐτύμως,
Ἀγησία,
ἄνδρες μάτρως
ναιετόντες
ὑπὸ ὄροις
(Ἐπιφθόσ δ'.)

Κυλλάνας
ἐδώρησαν εὐσεβέως
πολλὰ δὴ
πολλαῖσι θυσίαις
λιταῖς
κάρυκα θεῶν
Ἑρμᾶν,
ὃς ἔχει ἀγῶνας
μοῖράν τε ἀέθλων
τιμᾶ τε Ἀρκαδίαν
εὐάνορα,
κείνος,
ὦ παῖ Σωστράτου,
κραίνει
σὺν πατρὶ
βαρυγδούπῳ
εὐτυχίαν σέθεν.
Ἐχω ἐπὶ γλώσσῃ
τινὰ δόξαν
ἀκόνας λιγυρᾶς,
ἃ προσέρπει με
ἐθέλοντα
πνοαῖς
καλλιρόοισιν·
ἐμὰ ματρομάτῳ
Στυμφαλῖς,
Μετώπα εὐανθῆς,
(Στροφὴ ε').

ἃ ἔτικτε
Θήβαν
πλάξιππον,
τᾶς πίομαι
ὕδωρ ἐρατεινὸν,
πλέκων

Mais si véritablement,
Agésias,
les hommes *tes* aïeux-maternels
habitant
sous (près de) les confins
(Épode IV.)

de Cyllène
ont gratifié pieusement
fréquemment certes
de nombreux sacrifices
suppliants
le héraut des dieux
Mercure,
qui a (surveille) les luttes
et le lot des prix
et honore l'Arcadie
aux hommes-vaillants,
celui-ci,
ô fils de Sostrate,
accomplit
avec *son* père
au-bruit-terrible (tonnant)
le bonheur de toi.
J'ai sur *ma* langue
une certaine croyance (sensation)
de pierre-à-aiguiser mélodieuse,
qui se glisse-vers moi
Je voulant
avec des souffles
qui-coulent-agréablement;
ma mère-de-mère (aïeule maternelle)
est de-Stymphale,
c'est Métopé bien-fleurie (riante),
(Strophe V.)

qui a enfanté
Thèbe
qui-frappe-(presse)-les-coursiers,
dont je bois
l'eau aimable,
tressant (composant)

ποικίλον ὕμνον ¹. Ὅτρυνον νῦν ἐταίρους,
 Αἰνέα, πρῶτον μὲν Ἥραν Παρθενίαν κελαδῆσαι ², 150
 γυνῶναι τ' ἔπειτ', ἀρχαῖον ὄνειδος ἀλαθέσιν
 90 λόγοις εἰ φεύγομεν, Βοιωτίαν ἔν ³. Ἐσσί γὰρ ἄγγε-
 λος ὀρθός,
 ἠῦκόμων σκυτάλα Μοισᾶν, γλυκὺς κρητῆρ ἀγαφθέγ-
 κτων ἀοιδᾶν ⁴. 155
 (Ἀντιστροφή ε'.)
 εἰπὸν δὲ μεμνᾶσθαι Συρακοσσᾶν τε καὶ Ὀρτυγίας ⁵.
 τὰν Ἱέρων καθαρῶ σκάπτῳ διέπων,
 ἄρτια μηδόμενος, φοινικόπεζαν
 95 ἀμφέπει Δάματρα ⁶, λευκίππου τε θυγατρὸς ἑορτάν, 160
 καὶ Ζηνὸς Αἰτναίου κράτος. Ἀδύλογοι δέ νιν
 λύραι μολπαί τε γινώσκοντι ⁷. Μὴ θράσσοι χρόνος
 ὄλβον ἐφέρπων.
 Σὺν δὲ φιλοφροσύναις εὐηράτοις Ἀγησία δέξαιτο κῶ-
 μων 165

onde chérie, tandis que je prépare de riches poésies pour de vaillants mortels. Maintenant, Enée, anime les compagnons à chanter d'abord Junon Parthénienne, à montrer ensuite s'il est vrai, comme on le dit, que nous échappons à cette vieille injure, *pourceau de Béotie*. Tu es le messager fidèle, l'interprète des Muses à la belle chevelure, le doux cratère qui verse les chants harmonieux :

(*Antistrophe V.*)

dis-leur aussi qu'ils se souviennent de Syracuse et d'Ortygie, où Hiéron règne avec un sceptre juste et de sages pensées, honorant Cérès aux pieds vermeils, et les fêtes de sa fille aux blancs coursiers, et la puissance de Jupiter Etnéen. La lyre mélodieuse et les doux chants le connaissent. Que le temps qui s'avance ne trouble point sa félicité. Puisse-t-il accueillir avec une aimable bonté le cortège d'Agésias,

ὕμνον ποικίλον
 ἀνδράσιν αἰχματαῖσιν.
 Ὅτρυνον νῦν
 ἐταίρους, Αἰνέα,
 πρῶτον μὲν κελαδῆσαι
 Ἥραν Παρθενίαν,
 ἔπειτά τε γυνῶναι,
 εἰ φεύγομεν
 λόγοις ἀλαθέσιν
 ἀρχαῖον ὄνειδος,
 ἔν Βοιωτίαν.
 Ἐσσί γὰρ
 ἄγγελος ὀρθός,
 σκυτάλα
 Μοισᾶν ἠῦκόμων,
 γλυκὺς κρητῆρ
 ἀοιδᾶν ἀγαφθέγκτων.
 (Ἀντιστροφή ε'.)
 εἰπὸν δὲ
 μεμνᾶσθαι
 Συρακοσσᾶν τε
 καὶ Ὀρτυγίας.
 τὰν διέπων
 σκάπτῳ καθαρῶ,
 μηδόμενος
 ἄρτια,
 Ἱέρων ἀμφέπει
 Δάματρα φοινικόπεζαν,
 ἑορτάν τε
 θυγατρὸς λευκίππου,
 καὶ κράτος
 Ζηνὸς Αἰτναίου.
 Λύραι δὲ μολπαί τε
 ἀδύλογοι
 γινώσκοντι νιν.
 Χρόνος ἐφέρπων
 μὴ θράσσοι ὄλβον.
 Δέξαιτο δὲ
 σὺν φιλοφροσύναις εὐηράτοις
 κῶμον Ἀγησία

un hymne varié
 pour les hommes guerriers.
 Excite maintenant,
 tes compagnons, Enée,
 d'abord à chanter
 Junon Parthénienne,
 et ensuite à décider (faire voir),
 si nous échappons
 par (selon) des discours vrais
 à l'antique injure,
 pourceau de-Béotie.
 Car tu es
 le messager droit (fidèle),
 la lanière (la dépêche, le héraut)
 des Muses à-la-belle-chevelure,
 le doux cratère
 de chants très-retentissants;
 (Antistrophe V.)
 et dis-leur aussi
 de se souvenir
 et de Syracuse
 et d'Ortygie ;
 laquelle administrent
 avec un sceptre pur,
 méditant (pensant)
 des choses justes,
 Hiéron soigne (honore)
 Cérès au-pied-vermeil,
 et la fête
 de sa fille aux-blancs-coursiers,
 et la puissance
 de Jupiter Etnéen.
 Mais les lyres et les chants
 aux-douces-paroles
 connaissent lui.
 Que le temps s'avancant
 ne trouble pas son bonheur.
 Mais qu'il accueille
 avec une bienveillance très-aimable
 la pompe d'Agésias

(Ἐπὶ δὲ ε΄.)

- οἴκοθεν οἴκαδ' ἰ ἀπὸ Στυμφαλίων τειχέων ποτινισ-
 σόμενον,
 100 ματέρ' εὐμήλοιο λείποντ' Ἀρκαδίας². Ἀγαθαὶ δὲ πέ-
 λοντ' ἐν χειμερία 170
 νυκτὶ θοᾶς ἐκ ναὸς ἀπεσκίμφθαι δὴ ἄγκυραι³. Θεὸς
 τῶνδε κείνων τε⁴ κλυτὰν αἴσαν παρέχοι φιλέων. 175
 Δέσποτα ποντόμεδον, εὐθὺν δὲ πλόον καμάτων
 ἐκτὸς ἐόντα δίδοι⁵, χρυσαλακάτοιο πόσις
 105 Ἀμφιτρίτας, ἐμῶν δ' ὕμνων ἄεξ' εὐτερπὲς ἄνθος. 180

(Épode V.)

qui revient d'une patrie dans une autre patrie, et quitte les rem-
 parts de Stymphale, mère de l'Arcadie riche en troupeaux. Il est bon,
 dans une nuit orageuse, de pouvoir lancer deux ancras de la nef ra-
 pide. Qu'un dieu ami accorde aux deux peuples de nobles destinées.
 Souverain maître des mers, époux d'Amphitrite au fuseau d'or, donne
 à Agésias une navigation prompte, sans périls, et fais grandir la
 fleur charmante de mes hymnes.

(Ἐπὶ δὲ ε΄.)

ποτινισσόμενον
 οἴκοθεν
 οἴκαδε
 ἀπὸ τειχέων Στυμφαλίων,
 λείποντα
 ματέρα Ἀρκαδίας
 εὐμήλοιο.
 Δύο δὲ ἄγκυραι
 πέλονται ἀγαθαὶ
 ἀπεσκίμφθαι
 ἐκ ναὸς θοᾶς
 ἐν νυκτὶ χειμερία.
 Θεὸς φιλέων
 παρέχοι κλυτὰν
 αἴσαν τῶνδε
 κείνων τε.
 Δέσποτα
 ποντόμεδον,
 δίδοι
 πλόον εὐθὺν
 ἐόντα ἐκτὸς
 καμάτων,
 πόσις Ἀμφιτρίτας
 χρυσαλακάτοιο,
 ἄεξε δὲ
 ἄνθος εὐτερπὲς
 ἐμῶν ὕμνων.

(Épode V.)

s'avançant
 d'une-patrie
 dans-une-autre-patrie
 des remparts de Stymphale,
 quittant
 la mère de l'Arcadie
 aux-beaux-troupeaux.
 Or deux ancras
 sont bonnes
 à être lancées
 du vaisseau rapide
 dans une nuit orageuse.
 Qu'un dieu les aimant
 fournisse (rende) illustre
 le sort de ceux-ci
 et de ceux-là.
 Maître
 qui-règles-sur-la-mer,
 donne
 une navigation droite (prompte)
 étant en dehors (exempte)
 de fatigues (de périls),
 époux d'Amphitrite
 au-fuseau-d'or,
 et fais-croître
 la fleur très-agréable
 de mes hymnes.

ΕΙΔΟΣ Ζ'.

ΔΙΑΓΟΡΑ ΡΟΔΙΩ

ΠΥΚΤΗ.

(Στροφὴ α΄.)

Φιάλαν ὡς εἶ τις ἀφνειᾶς ἀπὸ χειρὸς ἐλῶν
ἐνδον ἀμπέλου καχλάζοισαν δρόσῳ
δωρήσεται

νεανία γαμβρῶ προπίνων οἴκοθεν οἴκαδε ¹, πάγχρυσον

κορυφᾶν κτεάνων,

5 συμποσίου τε χάριν καὶ δόξας τε τιμάσαις ἐόν ², ἐν δὲ

φίλων

παρεόντων θῆχέ μιν ζαλωτὸν δμόφρονος εὐνάς ³.

(Ἀντιστροφὴ α΄.)

καὶ ἐγὼ νέκταρ χυτόν, Μοισᾶν δόσιν, ἀθλοφόροις

ἀνδράσιν πέμπων, γλυκὺν καρπὸν φρενός,

ἰλάσκομαι,

(Strophe I.)

Comme un père prend d'une main libérale une coupe d'or massif où pétille la rosée de la vigne, y mouille ses lèvres, et, de famille à famille, offrant au jeune fiancé ce présent magnifique, redouble la gaité du festin, honore l'époux de sa fille, et fait envier à ses amis présents cette union formée par l'amour;

(Antistrophe I.)

ainsi, envoyant aux athlètes couronnés un limpide nectar, don des Muses, doux fruit de mon âme, je répands des libations pour les

ODE VII.

A DIAGORAS DE RHODES,

VAINQUEUR AU PUGILAT.

(Στροφὴ α΄.)

ὦς εἶ τις

ἐλῶν

ἀπὸ χειρὸς ἀφνειᾶς

φιάλαν

καχλάζοισαν ἐνδον

δρόσῳ ἀμπέλου

προπίνων

οἴκοθεν οἴκαδε

δωρήσεται νεανία

γαμβρῶ,

κορυφᾶν κτεάνων

πάγχρυσον,

τιμάσαις

χάριν τε συμποσίου

ἐόν τε καὶ δόξας,

ἐν δὲ

φίλων παρεόντων

θῆχέ μιν ζαλωτὸν

εὐνάς

δμόφρονος·

(Ἀντιστροφὴ α΄.)

καὶ ἐγὼ

πέμπων

νέκταρ χυτόν,

δόσιν Μοισᾶν,

γλυκὺν καρπὸν φρενός,

ἰλάσκομαι

ἀνδράσιν

ἀθλοφόροις,

νικῶντεσσιν

OLYMPIQUES.

(Strophe I.)

Comme si quelqu'un

ayant pris

de sa main opulente

une coupe

bouillonnant (pétillant) en dedans

de la rosée de la vigne

buvant-à-la-santé

de maison à maison

la donne au jeune-homme

son futur gendre,

sommet de biens (trésor précieux)

tout-d'or,

ayant honoré

et la grâce du festin

et son alliance (son gendre),

et en cela

ses amis étant présents

a établi (rendu) lui envié

pour sa couche (l'hymen)

de-bon-accord;

(Antistrophe I.)

et (ainsi) moi

envoyant

le nectar qui-se-verse,

don des Muses,

doux fruit de mon âme,

je répands-des-libations

aux hommes

qui-emportent-le-prix,

étant vainqueurs

- 10 Οὐλυμπία Πυθοῖ τε νικῶντεσσιν ¹. Ὁ δ' ὄλβιος, ὃν
 φᾶμαι κατέχοντ' ἀγαθαί.
 Ἄλλοτε δ' ἄλλον ἐποπτεύει Χάρις ζωθάλμιος ἀδυμελεῖ 20
 θαμὰ μὲν φόρμιγγι παμφώνοισί τ' ἐν ἔντεσιν αὐλῶν ².
 (Ἐπιδόξ α'.)
 Καί νυν ὑπ' ἀμφοτέρων σὺν Διαγόρᾳ κατέβαν τὰν
 ποντίαν
 ὑμνέων, παιδ' Ἀφροδίτας Ἀελίοιο τε νύμφαν, Ῥόδον ³, 25
 15 εὐθυμάχαν ὄφρα πελώριον ἄνδρα παρ' Ἀλφειῷ στε-
 φανωσάμενον
 αἰνέσω πυγμαῖς ἄποινα 30
 καὶ παρὰ Κασταλία ⁴, πατέρα τε Δαμάγητον ἀδόντα
 Δίκα ⁵,
 Ἀσίας εὐρυχόρου τρίπολιν νᾶσον πέλας
 ἐμβόλῳ ναίοντας Ἀργεῖα σὺν αἰχμᾷ ⁶. 35

vainqueurs d'Olympie et de Pytho. Il est heureux, celui qui possède un beau renom. Mais la Grâce, qui embellit la vie, visite aujourd'hui celui-ci, demain un autre, avec la lyre et la flûte mélodieuse.

(Épode I.)

Elles résonnent, tandis que je m'avance avec Diagoras, chantant la déesse des mers, Rhodo, fille d'Aphrodite, épouse du Soleil, pour payer par mes éloges le prix du pugilat à un robuste et vaillant héros couronné près de l'Alphée et de Castalie, et à son père Démagète, chéri de la Justice : tous deux, dans la vaste Asie, près de l'Éperon, habitent avec des guerriers Argiens une île mère de trois cités.

Ὀλυμπία
 Πυθοῖ τε.
 Ὁ δὲ ὄλβιος,
 ὃν ἀγαθαὶ φᾶμαι
 κατέχοντι.
 Χάρις δὲ
 ζωθάλμιος
 ἐποπτεύει
 ἄλλοτε ἄλλον
 θαμὰ μὲν φόρμιγγι
 ἐν τε ἔντεσι
 παμφώνοισιν
 αὐλῶν.
 (Ἐπιδόξ α'.)
 Καί νυν
 ὑπὸ ἀμφοτέρων
 κατέβαν
 σὺν Διαγόρᾳ,
 ὑμνέων
 τὰν ποντίαν,
 παιδὰ Ἀφροδίτας
 νύμφαν τε Ἀελίοιο,
 Ῥόδον,
 ὄφρα αἰνέσω
 ἄνδρα πελώριον
 εὐθυμάχαν
 στεφανωσάμενον
 παρὰ Ἀλφειῷ
 καὶ παρὰ Κασταλία
 ἄποινα
 πυγμαῖς,
 πατέρα τε Δαμάγητον
 ἀδόντα Δίκα,
 ναίοντας
 νᾶσον τρίπολιν
 Ἀσίας
 εὐρυχόρου
 πέλας ἐμβόλῳ
 σὺν αἰχμᾷ
 Ἀργεῖα.

à Olympie
 et à Pytho.
 Or celui-là est heureux,
 que de bonnes (une bonne) renommée
 tiennent (entoure).
 Mais la Grâce
 qui-fait-fleurir-la-vie
 regarde
 d'autres fois un autre
 en même temps avec la lyre
 et avec les instruments
 aux-sous-très-variés
 des flûtes.

(Épode I.)

Et donc
 sous (avec) l'un et l'autre (la lyre et la
 je suis descendu (venu) [flûte]
 avec Diagoras,
 chantant-dans-un-hymne
 la déesse marine,
 fille d'Aphrodite
 et femme du Soleil,
 Rhodo,
 afin que je loue
 l'homme prodigieux par sa taille
 hardi-combattant
 couronné
 auprès de l'Alphée
 et auprès de Castalie
 que je le loue pour rançon (récom-
 de sa victoire au pugilat, [pense]
 et aussi son père Démagète
 qui a plu à (chéri de) la Justice,
 habitant tous deux
 une île à-trois-villes
 de l'Asie
 aux-vastes-chœurs (vaste)
 près de l'éperon
 avec une lance (troupe de guerriers)
 Argienne.

(Στροφὴ β΄.)

- 20 Ἐθελήσω τοῖσιν ἐξ ἀρχᾶς ἀπὸ Τλαπολέμου
 ξυὸν ἀγγέλλων διορθῶσαι λόγον,
 Ἡρακλέος
 εὐρυσθενεῖ γέννα¹. Τὸ μὲν γὰρ πατρόθεν ἐκ Διὸς εὐ-
 χονται² · τὸ δ' Ἄμυντορίδαι 40
 ματρόθεν Ἀστυδαμείας³. Ἄμφι δ' ἀνθρώπων φρασὶν
 ἀμπλακίαι
 25 ἀναρίθμητοι κρέμανται · τοῦτο δ' ἀμάχανον εὐρεῖν, 45
 (Ἀντιστροφὴ β΄.)
 ὅ τι νῦν ἐν καὶ τελευτᾷ φέρτατον ἀνδρὶ τυχεῖν⁴.
 Καὶ γὰρ Ἀλκμήνας κασίγνητον νόθον 50
 σκάπτῳ θενῶν
 σκληρᾶς ἐλαίας ἔκταν' ἐν Τίρυνθι Λιχύμνιον⁵ ἐλθόντ'
 ἐκ θαλάμων Μιδέας
 30 πᾶς δέ ποτε χθονὸς οἰκιστὴρ χολωθεῖς. Αἱ δὲ φρενῶν
 ταραχαὶ 55
 παρέπλαγξαν καὶ σοφόν. Μαντεύσατο δ' ἐς θεὸν ἐλθίων.

(Strophe II.)

Je veux, remontant jusqu'à l'origine, conduire depuis Télépoleme un récit également cher à tous les puissants rejetons d'Hercule. Du côté de leurs pères, ils se vantent de descendre de Jupiter; par leur mère Astydamié, ils sont du sang d'Amyntor. Mille erreurs assiègent le cœur des hommes; on ne saurait dire

(Antistrophe II.)

quel est pour un mortel le bien le plus désirable, soit pour le présent, soit dans l'avenir. Jadis, dans sa colère, le fondateur de ce peuple, armé d'un rameau de nouveaux olivier, fit périr dans Tirynthe Licymnios, frère bâtard d'Alcmène, sorti de la couche de Midée. Les passions, qui troublent l'âme, égarent le sage même. Il vint dans le temple consulter l'oracle.

(Στροφὴ β΄.)

Ἐθελήσω
 διορθῶσαι ἀγγέλλων
 ἐξ ἀρχᾶς
 ἀπὸ Τλαπολέμου
 λόγον ξυὸν
 τοῖσι,
 γέννα εὐρυσθενεῖ
 Ἡρακλέος.
 Τὸ μὲν γὰρ πατρόθεν
 εὐχονται
 ἐκ Διός ·
 τὸ δὲ ματρόθεν Ἀστυδαμείας
 Ἄμυντορίδαι.
 Ἄμπλακίαι δὲ ἀναρίθμητοι
 κρέμανται
 ἀμφὶ φρασὶν ἀνθρώπων ·
 τοῦτο δὲ
 ἀμάχανον εὐρεῖν,
 (Ἀντιστροφὴ β΄.)
 ὅ τι φέρτατον
 ἀνδρὶ
 τυχεῖν
 νῦν
 καὶ ἐν τελευτᾷ.
 Καὶ γὰρ
 οἰκιστὴρ πᾶς δὲ χθονὸς
 ὀργισθεῖς
 ἔκτανέ ποτε ἐν Τίρυνθι
 θενῶν σκάπτῳ
 ἐλαίας σκληρᾶς
 Λιχύμνιον
 κασίγνητον νόθον Ἀλκμήνας
 ἐλθόντα
 ἐκ θαλάμων Μιδέας.
 Αἱ δὲ ταραχαὶ φρενῶν
 παρέπλαγξαν
 καὶ σοφόν.
 Μαντεύσατο δὲ
 ἐλθὼν ἐς θεόν

(Strophe II.)

Je voudrai
 poursuivre-droit l'annonçant
 dès le commencement
 depuis Télépoleme
 un récit commun
 à eux,
 race aux-vastes-forces
 d'Hercule.
 Car pour ce qui est des-pères
 ils se vantent
 de sortir de Jupiter;
 et du côté de-leur-mère Astydamié
 ils sont descendants-d'Amyntor.
 Mais des erreurs innombrables
 sont suspendues
 autour des esprits des hommes;
 et ceci
 est sans-moyen (difficile) à trouver,
 (Antistrophe II.)
 quoi est le meilleur
 pour un homme
 à obtenir
 maintenant (dans le présent)
 et dans la fin (suite).
 Et en effet
 le fondateur de cette terre
 étant irrité
 tua jadis dans Tirynthe
 en le frappant d'un bâton
 d'olivier rude (noueux)
 Licymnios
 frère bâtard d'Alcmène
 venu (sorti)
 du lit de Midée.
 Mais les troubles de l'âme
 ont égaré (égarent souvent)
 même le sage.
 Et il consulta-l'oracle
 étant venu vers le dieu

('Επὶ δὸς β'.)

Τῷ μὲν ὁ Χρυσοχομας εὐώδεος ἐξ ἀδύτου ναῶν πλόον
εἶπε Λερναίας ἀπ' ἀκτῆς εὐθύν ἐς ἀμφιθάλασσον
νομόν, 60

ἐνθα ποτὲ βρέχε θεῶν βασιλεὺς ὁ μέγας χρυσεαῖς νι-
φάδεσσι πόλιν ¹,

35 ἀνίχ' Ἀφαίστου τέχναισιν ² 65

χαλκελάτῳ πελέκει πατέρος Ἀθαναία κορυφὰν κατ'
ἄκραν

ἀνορούσαισ' ἀλάλαξεν ὑπερμάκει βοᾷ.

Οὐρανὸς δ' ἔφριξέ νιν καὶ Γαῖα μάτηρ. 70

(Στροφὴ γ'.)

Τότε καὶ φαυσίμβροτος δαίμων Ὑπεριονίδας ³

40 μέλλον ἐντειλεν φυλάξασθαι χρέος

παισὶν φίλοις ⁴,

ὡς ἂν θεᾶ πρῶτοι κτίσαιεν βωμὸν ἐναργέα, καὶ σε-
μνὰν θυσίαν θέμενοι 75

πατρί ⁵ τε θυμὸν ἰάναιεν κόρα τ' ἐγγχειβρόμῳ. Ἐν δ'
ἀρετὰν

(Épode II.)

Du fond de son sanctuaire parfumé, le dieu à la chevelure d'or lui commanda de quitter le rivage de Lerne, et, monté sur une flotte rapide, de gagner cette terre qu'entourent les eaux, où jadis le puissant roi des dieux fit tomber une pluie d'or, quand, par le secours de Vulcain et de sa hache d'acier, Minerve s'élança du cerveau de son père en poussant un cri terrible. Le Ciel et la Terre féconde en frémissaient d'épouvante.

(Strophe III.)

Alors le dieu qui éclaire le monde, le fils d'Hypérion, ordonna à ses enfants bien-aimés de songer à s'acquitter d'une dette prochaine, d'élever les premiers à la déesse un magnifique autel, d'instituer en son honneur un sacrifice auguste qui charmerait le cœur de Jupiter

('Επὶ δὸς β'.)

Τῷ μὲν
ὁ Χρυσοκόμας
εἶπεν

ἐξ ἀδύτου εὐώδεος
πλόον εὐθύν
ναῶν

ἀπὸ ἀκτῆς Λερναίας
ἐς νομόν

ἀμφιθάλασσον,
ἐνθα ποτὲ

ὁ μέγας βασιλεὺς θεῶν

βρέχε πόλιν

νιφάδεσσι χρυσεαῖς,

ἀνίκα τέχναισι

πελέκει χαλκελάτῳ

Ἀφαίστου

Ἀθαναία ἀνορούσαισα

κατὰ ἄκραν κορυφὰν

πατέρος

ἀλάλαξε

βοᾷ ὑπερμάκει

Οὐρανὸς δὲ

καὶ Γαῖα μάτηρ

ἔφριξέ νιν.

(Στροφὴ γ'.)

Τότε καὶ

δαίμων φαυσίμβροτος

Ὑπεριονίδας ἐντειλε

παισὶ φίλοις

φυλάξασθαι

χρέος μέλλον,

ὡς ἂν πρῶτοι

κτίσαιεν θεᾶ

βωμὸν ἐναργέα,
καὶ θέμενοι

θυσίαν σεμνὰν
λαίναιεν θυμὸν
πατρί τε
κόρα τε

(Épode II.)

A lui

le dieu à-la-chevelure-d'or
dit (ordonna)

de son sanctuaire aux-bons-parfums
une navigation droite (prompte)

de vaisseaux

du rivage de-Lerne

vers la contrée

environnée-par-la-mer,
où jadis

le grand roi des dieux

avait arrosé la ville

de flocons (d'une pluie) d'or,

quand par l'habileté

et par la hache forgée-d'airain

de Vulcain

Athéné s'étant élancée

par le haut du sommet (de la tête)

de son père

cria

avec un cri excessivement-long (fort);

et le Ciel

et la Terre mère *des êtres*

fut épouvantée de lui (du cri).

(Strophe III.)

Alors aussi

le dieu qui-éclaire-les-mortels

le fils d'Hypérion enjoignit

à ses fils chéris

d'observer

une dette (un devoir) prochain,

afin que les premiers

ils fondassent à la déesse

un autel brillant,

et qu'ayant établi

un sacrifice auguste

ils réjouissent le cœur

et au père

et à la jeune-déesse

ἔβαλεν καὶ χάρματ' ἀνθρώποισι Προμαθέος αἰδώς 1· 80
(Ἀντιστροφή γ΄.)

45 ἐπὶ μὲν βαίνει τι καὶ λάθας ἀτέκμαρτα 2 νέφος,
καὶ παρέλκει πραγμάτων ὀρθὰν ὁδὸν 85
ἔξω φρενῶν 3.

Καὶ τοὶ γὰρ αἰθοίσας ἔχοντες σπέρμ' ἀνέβαν 4 φλογὸς
οὐ· τεύξαν δ' ἀπύροις ἱεροῖς
ἄλσος ἐν ἀκροπόλει 5. Κείνοις δὲ μὲν ξανθὰν ἀγαγῶν
νεφέλαν 90

50 πολὺν ἔσε χρυσόν· αὐτὰ δὲ σφισιν ὤπασε τέχνην
(Ἐπιφθόος γ΄.)

πᾶσαν ἐπιχθονίων Γλαυκῶπις ἀριστοπόνοις χερσὶ
κρατεῖν 6.

Ἔργα δὲ ζωῖσιν ἐρπόντεσσι 7 ὁμοῖα κέλευθοι φέρον 95
Ἦν δὲ κλέος βαθύ. Δαέντι δὲ καὶ σοφία μείζων ἄδο-
λος τελέθει 8.

et de sa fille à la lance frémissante. La Prévoyance attentive met
dans l'homme la vertu et la joie ;

(*Antistrophe III.*)

souvent aussi l'oubli dresse tout à coup son nuage, et dérobe à
l'âme le droit chemin. Ils montèrent sans emporter avec eux la se-
mence de la flamme ardente, et construisirent dans l'acropole une
enceinte destinée à des sacrifices sans feu : Jupiter amena sur leurs
têtes une blonde nuée, et répandit sur eux une pluie d'or ; la déesse
aux yeux bleus leur donna

(*Épode III.*)

de surpasser les autres mortels dans tous les arts, par le travail de
leurs mains industrieuses. Toutes les routes portaient leurs ouvrages,
semblables à des êtres vivants et marchants. Leur gloire fut immense.
Le talent est plus noble quand il sait se passer d'artifices. L'antique

ἔγχειθρόμφ.
Αἰδώς δὲ Προμαθέος
ἐνέβαλεν ἀνθρώποισιν
ἀρετὰν
καὶ χάρματα·

(Ἀντιστροφή γ΄.)

τί μὲν καὶ νέφος
λάθας
ἐπιβαίνει ἀτέκμαρτα,
καὶ παρέλκει
ἔξω φρενῶν
ὁδὸν ὀρθὰν πραγμάτων.
Καὶ τοὶ γὰρ ἀνέβαν
οὐκ ἔχοντες σπέρμα
φλογὸς αἰθοίσας·
τεύξαν δὲ ἄλσος
ἐν ἀκροπόλει
ἱεροῖς ἀπύροις.

Ὁ μὲν
ἀγαγῶν ξανθὰν νεφέλαν
ἔσε κείνοις
χρυσόν πολύν·
Γλαυκῶπις δὲ
αὐτὰ ὤπασε σφισὶ
(Ἐπιφθόος γ΄.)

κρατεῖν
πᾶσαν τέχνην
ἐπιχθονίων
χερσὶν
ἀριστοπόνοις.
Κέλευθοι δὲ
φέρον ἔργα
ὁμοῖα ζωῖσιν
ἐρπόντεσσι τε.
Κλέος δὲ
ἦν βαθύ.
Δαέντι δὲ
καὶ σοφία
ἄδολος
τελέθει μείζων.

qui-fait-frémir-la-lance.
Mais le respect de la Prévoyance
a mis (met)-dans les hommes
la vertu
et les joies ;

(*Antistrophe III.*)

assurément aussi quelque nuage
d'oubli
survient à l'improviste,
et retire-en-la-détournant
hors des âmes
la voie droite des actions.
Et ainsi donc ils montèrent
n'ayant pas la semence
de la flamme qui brûle ;
et ils firent une enceinte-sacrée
dans l'acropole
pour des sacrifices sans-feu.
Celui-ci (Jupiter)
ayant amené une blonde nuée
fit-pleuvoir sur eux-ia
un or abondant ;
mais la *déesse* aux-yeux-bleus
elle-même donna à eux
(*Épode III.*)

de surpasser
en tout art
ceux qui-sont-sur-la-terre
par des mains
excellentes-dans-les-travaux.
Et les chemins
portaient *leurs* ouvrages
semblables à des *êtres* animés
et marchant.
Et *leur* gloire
fut profonde (grande).
Mais pour celui *qui est* habile
aussi la sagesse (le talent)
exempt-de-fraude
est plus grand.

- Φαντί δ' ἰ ἀνθρώπων παλαιαὶ 100
 55 ῥήσιες οὐπω, ὅτε χθόνα δατέοντο Ζεὺς τε καὶ ἀθά-
 νατοὶ,
 φανεράν ἐν πελάγει Ῥόδον ἔμμεν ποντίῳ,
 ἄλμυροῖς δ' ἐν βένθεσιν νᾶσον κεκρύφθαι. 105
 (Στρωφή δ'.)
 Ἄπεόντος δ' οὔτις ἔνδειξεν λάχος Ἄελιου·
 καὶ βρά μιν χώρας ἀκλάρωτον λίπον,
 60 ἄγνόν θεόν.
 Μνασθέντι.² δὲ Ζεὺς ἄμπαλον μέλλεν θέμεν. Ἀλλά
 μιν οὐκ εἶασεν· ἐπεὶ πολιᾶς 110
 εἶπέ τιν' αὐτὸς ὄρᾱν ἔνδον θαλάσσας αὐξομέναν πε-
 δόθεν
 πολύβοσκον γαῖαν ἀνθρώποισι καὶ εὐφρονα μῆλοισι. 115
 (Ἀντιστροφὴ δ'.)
 Ἐκέλευσεν δ' αὐτίκα χρυσάμπυκα μὲν Λάχεσιν
 65 χεῖρας ἀντεῖναι, θεῶν δ' ὄρκον μέγαν 120
 μὴ παρφάμεν³,

tradition des hommes raconte que quand Jupiter et les immortels se partagèrent le monde, Rhodes n'apparaissait point encore à la surface des flots ; l'île demeurait cachée dans les profondeurs de l'onde amère.

(*Strophe IV.*)

Le Soleil était absent, et personne ne tira son lot ; aucune terre n'avait été donnée en partage au dieu de la pureté. Il se plaignit à Jupiter, qui voulut consulter de nouveau le sort. Le Soleil ne le permit point ; il dit qu'au fond de la blanche mer il voyait s'élever une terre, féconde nourrice d'hommes, bienveillante aux troupeaux.

(*Antistrophe IV.*)

Il ordonne à Lachésis au bandeau d'or d'étendre aussitôt les mains, et, fidèle au terrible serment des dieux, de jurer avec les fils de

Παλαιαὶ δὲ ῥήσιες
 ἀνθρώπων
 φαντί,
 ὅτε Ζεὺς τε
 καὶ ἀθάνατοι
 δατέοντο χθόνα,
 Ῥόδον
 οὐπω ἔμμεν φανεράν
 ἐν πελάγει
 ποντίῳ,
 νᾶσον δὲ κεκρύφθαι
 ἐν βένθεσιν ἄλμυροῖς.
 (Στρωφή δ'.)
 Οὐ τις δὲ
 ἔδειξε λάχος
 Ἄελιου ἀπεόντος·
 καὶ βρά
 λίπον μιν
 ἀκλάρωτον χώρας,
 θεὸν ἄγνόν.
 Ζεὺς δὲ
 μέλλε
 θέμεν ἄμπαλον
 μνασθέντι.
 Ἀλλὰ οὐκ εἶασέ
 μιν·
 ἐπεὶ εἶπεν αὐτὸς ὄρᾱν
 ἔνδον θαλάσσας πολιᾶς
 τινὰ γαῖαν
 αὐξομέναν πεδόθεν
 πολύβοσκον
 ἀνθρώποισιν
 καὶ εὐφρονα μῆλοισι.
 (Ἀντιστροφὴ δ'.)
 Ἐκέλευσε δὲ
 Λάχεσιν μὲν χρυσάμπυκα
 ἀνατεῖναι χεῖρας
 αὐτίκα,
 μὴ παρφάμεν δὲ
 μέγαν ὄρκον θεῶν,

Mais les anciens récits
 des hommes
 disent,
 lorsque et Jupiter
 et les immortels
 se partagèrent la terre,
 Rhodes
 n'être pas encore visible
 sur la surface-liquide
 de-la-mer,
 mais l'île être cachée
 dans les profondeurs salées.
 (*Strophe IV.*)

Et personne
 ne fit-voir (ne tira) le lot
 du Soleil absent ;
 et en conséquence
 ils avaient laissé lui
 sans-un-lot de pays,
 lui le dieu pur.
 Et Jupiter
 était-sur-le-point
 d'établir un second-tirage
 pour lui faisant-mention de l'oubli.
 Mais il ne laissa pas
 lui (Jupiter) faire cela ;
 car il dit lui-même voir
 en dedans de la mer blanche
 une terre
 grandissant (s'élevant) du fond
 très-nourricière
 pour les hommes
 et bienveillante aux troupeaux.
 (*Antistrophe IV.*)

Et il ordonna
 Lachésis au-bandeau-d'or
 étendre les mains
 aussitôt,
 et ne pas transgresser
 le grand serment des dieux,

- ἀλλὰ Κρόνου σὺν παιδὶ νεῦσαι, φαεννὸν ἐς αἰθέρα μιν
 πεμφθεῖσαν ἑᾶ κεφαλᾶ ¹
 ἐξοπίσω γέρας ἔσσεσθαι. Τελεύτασαν δὲ λόγων κο-
 ρυφαὶ 125
 ἐν ἀλαθείᾳ πετοῖσαι ². Βλάστε μὲν ἐξ ἄλως ὑγρᾶς
 (Ἐπὶ δὲ δ'.)
- 70 νᾶσος, ἔχει τέ μιν ὄξειᾶν ὁ γενέθλιος ἀκτίνων πατήρ,
 πῦρ πνεόντων ἀρχὸς ἵππων· ἔνθα Ῥόδῳ ποτὲ μι-
 χθεὶς τέκεν 130
 ἑπτὰ σοφώτατα νοήματ' ἐπὶ προτέρων ἀνδρῶν παρα-
 δεξαμένους
- παῖδας ³, ὧν εἷς μὲν Κάμειρον 135
 πρεσβύτατόν τε Ἰάλυσον ἔτεκεν Λίνδον τ' ⁴. Ἀπάτερθε
 δ' ἔχον,
- 75 διὰ γαῖαν τρίχα δασσάμενοι πατρῶϊαν,
 ἀστέων μοῖραν, κέκληνται δὲ σφιν ἔδραι ⁵. 140
 (Στροφὴ ε΄.)

Τόθι λύτρον συμφορᾶς οἰκτρᾶς γλυκὺ Τλαπολέμῳ

Cronos que cette Ile qui va paraître à la clarté du jour sera désormais son partage. Les paroles augustes, sorties d'une bouche véridique, eurent leur accomplissement. L'Ile sortit

(Épode IV.)

des ondes humides; elle fut le partage du père de la lumière radieuse, du roi des coursiers qui soufflent le feu; la, il s'unit à Rhodo, et engendra sept fils, les plus sages parmi les anciens hommes; l'un d'eux donna la vie à Camiros, à Ialysos, l'aîné des trois frères, et à Lindos. Ils divisèrent en trois parts la terre paternelle, et possédèrent autant de cités; chacun d'eux donna son nom à sa demeure.

(Strophe V.)

Là, douces consolations d'une infortune déplorable, sont consacrées

ἀλλὰ νεῦσαι
 σὺν παιδὶ Κρόνου,
 μὴν πεμφθεῖσαν
 ἐς αἰθέρα φαεννὸν
 ἔσσεσθαι γέρας
 ἐξοπίσω
 ἑᾶ κεφαλᾶ.
 Κορυφαὶ δὲ λόγων
 πετοῖσαι
 ἐν ἀλαθείᾳ
 τελεύτασαν.
 Ἐκ μὲν ἄλως ὑγρᾶς
 βλάστε
 (Ἐπὶ δὲ δ'.)

νᾶσος,
 ὁ τε πατήρ γενέθλιος
 ἀκτίνων ὄξειᾶν,
 ἀρχὸς ἵππων
 πνεόντων πῦρ,
 ἔχει μιν·
 ἔνθα μιχθεὶς ποτε
 Ῥόδῳ
 τέκεν ἑπτὰ παῖδας
 παραδεξαμένους
 νοήματα σοφώτατα
 ἐπὶ προτέρων ἀνδρῶν,
 ὧν εἷς μὲν
 ἔτεκε Κάμειρον
 Ἰάλυσόν τε
 πρεσβύτατον
 Λίνδον τε.
 Ἐχον δὲ ἀπάτερθε,
 διαδασσάμενοι τρίχα
 γαῖαν πατρῶϊαν,
 μοῖραν ἀστέων,
 ἔδραι δὲ κέκληνται
 σφιν.

(Στροφὴ ε΄.)

Τόθι ἴσταται
 Τλαπολέμῳ

mais faire-signe
 avec le fils de Cronos,
 elle (l'Ile) envoyée (apparue)
 vers l'air brillant
 devoir être un attribut
 à l'avenir
 pour sa tête (pour lui).
 Et les sommets des paroles (les paroles
 tombées (prononcées) [suprêmes]
 dans (avec) vérité
 s'accomplirent.
 Du sel humide (de la mer)
 germa (sortit)

(Épode VI.)

l'Ile,
 et le père générateur
 de rayons aigus (pénétrants),
 roi de coursiers
 qui soufflent le feu,
 possède elle;
 là s'étant mêlé (uni) jadis
 à Rhodo
 il engendra sept fils
 qui reçurent
 les pensées les plus sages
 parmi les premiers hommes,
 desquels *fils* l'un
 engendra Camiros
 et Ialysos
 le plus vieux (l'aîné) *des trois*
 et Lindos.
 Mais ils eurent séparément,
 s'étant partagé en trois
 la terre paternelle,
 un lot de cités,
 et *leurs* demeures furent appelées
 à eux (de leur nom).

(Strophe V.)

Là est établi
 à Tlépolème

ἴσταται Τίρυνθίων ἀρχαγέτα,

ὥσπερ θεῶ,

80 μῆλων τε κνισσάεσσα πομπὰ καὶ κρίσις ἀμφ' ἀέθλοις ¹.

Τῶν ἀνθεσι Διαγόρας 145

ἔστεφανώσατο δῖς, κλεινᾶ τ' ἐν Ἴσθμῶ τετράκις εὐ-

τυχέων,

Νεμέα τ' ἄλλαν ἐπ' ἄλλα ², καὶ κρανααῖς ἐν Ἀθήναις. 150

(Ἀντιστροφή ε΄.)

Ὁ τ' ἐν Ἄργει χαλκὸς ἔγνω μιν ³, τὰ τ' ἐν Ἀρκαδίᾳ

ἔργα καὶ Θήβαις, ἀγῶνές τ' ἔννομοι 155

85 Βοιώτιοι,

Πέλλανά τ' ⁴. Αἰγίνα τε νικῶνθ' ἐξάκις ⁵ ἐν Μεγά-

ρσισίν τ' οὐχ ἕτερον λιθίνα

ψᾶφος ἔχει λόγον ⁶. Ἄλλ', ὦ Ζεῦ πάτερ, νώτοισιν

Ἄταβυρίου ⁷ 160

μεδέων, τίμα μὲν ὕμνου τεθμὸν Ὀλυμπιονίκαν,

à Télépoleme, chef des Tirynthiens, comme à un dieu, une fête où fume le sang des brebis, et des luttes d'athlètes. Deux fois leurs couronnes ont ceint le front de Diagoras ; heureux quatre fois dans l'Isthme célèbre, il a remporté deux victoires à Némée et dans la rude Athènes.

(*Antistrophe V.*)

L'airain d'Argos connaît sa valeur ; les luttes de l'Arcadie et de Thèbes, les jeux solennels des Béotiens et Pellène la connaissent aussi ; Égine l'a vu vaincre six fois ; à Mégare, la colonne de pierre lui rend aussi témoignage. Puissant Jupiter, qui règne sur les cimes de l'Atabyrios, accueille avec bonté l'hymne qui célèbre la victoire à Olympie,

ἀρχαγέτα Τίρυνθίων,
ὥσπερ θεῶ,
γλυκὺ λύτρον
συμπορᾶς οἰκτρᾶς,
πομπὰ τε κνισσάεσσα
μῆλων

κρίσις τε
ἀμφὶ ἀέθλοις.

Ἄνθεσι τῶν

Διαγόρας

ἔστεφανώσατο δῖς,

εὐτυχέων τε τετράκις

ἐν Ἴσθμῶ κλεινᾶ,

Νεμέα τε

ἄλλαν

ἐπὶ ἄλλα,

καὶ ἐν κρανααῖς Ἀθήναις.

(Ἀντιστροφή ε΄.)

Ὁ τε χαλκὸς

ἐν Ἄργει

ἔγνω μιν,

τὰ τε ἔργα

ἐν Ἀρκαδίᾳ καὶ Θήβαις,

ἀγῶνές τε ἔννομοι

Βοιώτιοι,

Πέλλανά τε ·

Αἰγίνα τε

νικῶντα

ἐξάκις ·

ἐν Μεγάροισι τε

ψᾶφος λιθίνα

οὐκ ἔχει

ἕτερον λόγον.

Ἄλλά,

ὦ Ζεῦ πάτερ,

μεδέων

νώτοισιν Ἀταβυρίου,

τίμα μὲν τεθμὸν

Ὀλυμπιονίκαν

ὕμνου,

chef des Tirynthiens,
comme à un dieu,
doux rachat (compensation)
d'un malheur pitoyable,
et une pompe fumante
de brebis
et un jugement (des joûtes)
pour des prix.

Des fleurs desquels

Diagoras

fut couronné deux fois,

et étant-heureux quatre fois

dans l'Isthme célèbre,

et à Némée

remportant une autre *victoire*

en sus d'une autre,

et dans la rude Athènes.

(*Antistrophe V.*)

Et l'airain

dans Argos (des jeux d'Argos)

connait lui,

et les travaux (luttes)

dans l'Arcadie et à Thèbes,

et les jeux équitables

des-Béotiens,

et Pellène ;

et à Égine *les jeux*

connaissent lui vainquant (ayant

six fois ;

[vaincu])

et à Mégare

le suffrage de-pierre

n'a pas (ne tient pas)

un autre langage.

Eh bien,

ô Jupiter père (puissant),

toi qui règnes

sur les dos (crêtes) de l'Atabyrios,

honore l'établissement

en-l'honneur-des-victoires-d'Olympie

d'un hymne,

('Επὸς ε΄.)

- 90 ἄνδρα τε πύξ ἀρετὰν εὐρόντα ¹, δίδοι τέ οἱ αἰδοίαν χάριν
 καὶ ποτ' ἀστῶν καὶ ποτὶ ξείνων. Ἐπει ὕβριος ἐχθρὰν ὁδὸν ¹⁶⁵
 εὐθυπορεῖ, σάφα δαεὶς ἅ τε οἱ πατέρων ὀρθαὶ φρένες
 ἐξ ἀγαθῶν
 ἔχραον ². Μὴ κρύπτε κοινὸν ¹⁷⁰
 σπέρμ' ἀπὸ Καλλιάνακτος ³. Ἐρατιδᾶν τοι σὺν χαρί-
 τεσσιν ἔχει
 θαλίας καὶ πόλις ⁴. ἐν δὲ μιᾷ μοίρᾳ χρόνου
 95 ἄλλοτ' ἄλλοῖαι διαιθύσσοισιν αὖραι ⁵. ¹⁷⁵

(Épode V.)

et le héros qui vient de triompher au pugilat; fais que la faveur et
 le respect de ses concitoyens et des étrangers l'accompagnent. Il marche
 d'un pas sûr dans une route ennemie de l'injure, et n'oublie point les
 préceptes que lui enseigna l'âme généreuse de pères vertueux. N'a-
 baisse point la race de Callianax; la cité, par ses fêtes, prend part
 aux joies des Ératides; mais en un moment change le souffle des vents
 rapides.

('Επὸς ε΄.)

ἄνδρα τε
 εὐρόντα ἀρετὰν
 πύξ,
 δίδοι τέ οἱ χάριν αἰδοίαν
 καὶ ποτὶ ἀστῶν
 καὶ ποτὶ ξείνων.
 Ἐπει εὐθυπορεῖ
 ὁδὸν
 ἐχθρὰν ὕβριος,
 δαεὶς σάφα
 ἅ τε φρένες ὀρθαὶ
 πατέρων ἀγαθῶν
 ἐξέχραόν σί.
 Μὴ κρύπτε
 σπέρμα κοινὸν
 ἀπὸ Καλλιάνακτος
 καὶ πόλις τοι
 ἔχει θαλίας
 σὺν χαρίτεσσιν
 Ἐρατιδᾶν
 ἐν δὲ μιᾷ μοίρᾳ
 χρόνου
 ἄλλοτε αὖραι ἄλλοῖαι
 διαιθύσσοισιν.

(Épode V.)

et un homme
 qui a trouvé la vertu (victoire)
 au pugilat,
 et donne-lui une faveur honorable
 et de la part des citoyens
 et de la part des étrangers.
 Car il marche-droit
 dans une route
 ennemie de l'injure,
 sachant clairement
les choses que les âmes droites
 de pères vertueux
 ont répondues (enseignées) à lui.
 Ne cache (n'affaiblis) pas
 la semence (race) commune
venant de Callianax;
 la ville aussi assurément
 a (célèbre) des fêtes
 avec les grâces (joies)
 des Ératides;
 mais dans une seule part
 de temps (en un moment)
 d'autres fois des souffles divers
 s'élancent.

ΕΙΔΟΣ Η΄.

ΑΛΚΙΜΕΔΟΝΤΙ ΑΙΓΙΝΗΤῆ

ΠΑΙΔΙ ΠΑΛΛΑΙΣΤῆ.

(Στροφὴ α΄.)

Μᾶτερ ὦ χρυσοστεφάνων ἀέθλων Οὐλυμπία,
δέσποινα ἀλαθείας ¹. ἵνα μάντιες ἄνδρες
ἐμπύροις τεχμαιρόμενοι παραπειρῶνται Διὸς ἀργικε-
ραύνου, 5

εἴ τιν' ἔχει λόγον ² ἀνθρώπων πέρι
5 μαιομένων μεγάλην
ἀρετὰν θυμῷ λαβεῖν ³,
τῶν δὲ μόχθων ἀμπνοῶν.

(Ἀντιστροφὴ α΄.)

ἀνεταὶ δὲ πρὸς χάριν εὐσεβίας ἀνδρῶν λιταῖς ⁴. 10
Ἄλλ' ὦ Πίσας εὐδενδρον ἐπ' Ἀλφεῶ ἄλσος,
10 τόνδε κῶμον καὶ στεφαναφορίαν δέξαι. Μέγα τοι
κλέος αἰεὶ,

(Strophe I.)

Mère des luttes à la couronne d'or, Olympie, sanctuaire de la vérité, dans ton enceinte des devins mortels, consultant les entrailles fumantes de la victime, interrogent la voix de Jupiter, le maître de la foudre rapide, sur ces hommes dont le cœur désire une gloire sublime et le repos après les fatigues;

(Antistrophe I.)

le dieu se révèle, touché de la piété et des prières de ses ministres. Et toi, forêt sacrée de Pise, qui ombrages les bords de l'Alphée, accueille cette pompe et ces couronnes. Il a conquis une grande et immortelle

ODE VIII.

A ALCIMÉDON D'ÉGINE,

VAINQUEUR A LA LUTTE PARMİ LES JEUNES GENS.

(Στροφὴ α΄.)

Ἦ Οὐλυμπία
μᾶτερ ἀέθλων
χρυσοστεφάνων,
δέσποινα ἀλαθείας ·
ἵνα ἄνδρες μάντιες
τεχμαιρόμενοι
ἐμπύροις
παραπειρῶνται
Διὸς ἀργικεραυνοῦ,
εἴ ἔχει
τινὰ λόγον
περὶ ἀνθρώπων
μαιομένων θυμῷ
λαβεῖν
μεγάλαν ἀρετὰν,
ἀμπνοῶν δὲ
τῶν μόχθων ·

(Ἀντιστροφὴ α΄.)

ἀνεταὶ δὲ
πρὸς χάριν
εὐσεβίας
λιταῖς ἀνδρῶν.
Ἄλλά,
ὦ ἄλσος εὐδενδρον
Πίσας ἐπὶ Ἀλφεῶ,
δέξαι τόνδε κῶμον
καὶ στεφαναφορίαν.
Μέγα τοι κλέος
αἰεὶ,

(Strophe I.)

O Olympie
mère de luttes
aux-couronnes-d'or,
maitresse de la vérité;
où des hommes devins
conjecturant (augurant)
par des victimes-brûtées
essayent (interrogent)
Jupiter à-la-foudre-éclatante,
pour savoir s'il a
quelque parole (réponse)
sur des hommes
désirant de cœur
prendre (obtenir)
une grande vertu (victoire),
et une respiration (un délassement)
des fatigues;

(Antistrophe I.)

et cela s'accomplit (il répond)
en reconnaissance (retour)
de la piété
aux prières de ces hommes (des de-
Eh bien, [vins).
ó bois-sacré aux-beaux-arbres
de Pise sur l'Alphée,
accueille cette pompe
et ce port-de-couronnes.
Assurément une grande gloire
est toujours à celui,

- ἕτινι σὸν γέρας ἔσπητ' ἀγλαόν·
 ἄλλα δ' ἐπ' ἄλλον ἔβαν
 ἀγαθῶν, πολλαὶ δ' ὁδοὶ
 σὺν θεοῖς εὐπραγίας.
 (Ἐπιφθόσ α΄.)
- 15 Τιμόσθενης, ὕμμε δ' ἐκλάρωσεν πότμος
 Ζηνὶ γενεθλίῳ¹· ὃς σέ μὲν Νεμέα πρόφατον,
 Ἀλκιμέδοντα δὲ παρ Κρόνου λόφῳ
 θῆκεν Ὀλυμπιονίκαν.
- Ἦν δ' ἐσορᾶν καλὸς², ἔργῳ τ' οὐ κατὰ εἶδος ἐλέγχων
 20 ἐξένεπε κρατέων πάλα δολιχῆρετμον Αἴγιναν πάτραν³.
 ἔνθα Σώτειρα Διὸς ζηνίου
 πάρεδρος ἀσκειῖται Θέμις⁴
 (Στροφὴ β΄.)
- ἔξοχ' ἀνθρώπων. Ὅ τι γὰρ πολὺ καὶ πολλᾶ ῥέπει.
 30 ὀρθᾶ διακρίνειν φρενὶ μὴ παρὰ καιρόν,
 25 δυσπαλῆς⁵, τεθμὸς δέ τις ἀθανάτων καὶ τάνδ' ἀλιερκέα
 χώραν

gloire, celui qui a reçu ta palme magnifique; mais les mêmes biens ne sont pas réservés à tous les hommes, et les dieux ont ouvert mille routes vers la félicité.

(Épode I.)

O Timosthène, le destin vous a mis sous la garde de Jupiter, auteur de votre race; Jupiter t'a rendu illustre à Némée, et près de la colline de Cronos, il a donné à Alcimédon la couronne d'Olympie. Il était beau, et sa valeur ne démentait pas sa beauté; vainqueur à la lutte, il a fait proclamer sa patrie, Égine aux longues rames, où la bienfaisante Thémis, qui siège auprès de Jupiter hospitalier, est honorée

(Strophe II.)

plus que chez tous les autres hommes. Il est difficile de juger d'un esprit droit et sans erreur tant de causes si diverses; mais la volonté

- ἕτινι σὸν ἀγλαὸν γέρας
 ἔσπηται·
 ἄλλα δὲ ἀγαθῶν
 ἔβαν
 ἐπὶ ἄλλον,
 ὁδοὶ δὲ εὐπραγίας
 πολλαὶ
 σὺν θεοῖς.
 (Ἐπιφθόσ α΄.)
- Τιμόσθενης,
 πότμος δὲ
 ἐκλάρωσεν ὕμμε
 Ζηνὶ γενεθλίῳ·
 ὃς θῆκε μὲν σε
 πρόφατον Νεμέα,
 Ἀλκιμέδοντα δὲ
 Ὀλυμπιονίκαν
 παρ λόφῳ Κρόνου.
 Ἦν δὲ καλὸς ἐσορᾶν,
 οὐ κατελέγχων τε
 εἶδος
 ἔργῳ,
 κρατέων πάλα
 ἐξένεπεν
 Αἴγιναν δολιχῆρετμον
 πάτραν·
 ἔνθα Θέμις Σώτειρα
 πάρεδρος
 Διὸς ζηνίου
 ἀσκειῖται
 (Στροφὴ β΄.)
- ἔξοχα
 ἀνθρώπων.
 Δυσπαλῆς γὰρ
 διακρίνειν
 φρενὶ ὀρθᾶ
 μὴ παρὰ καιρόν
 ὅ τι πολὺ
 καὶ ῥέπει πολλᾶ,
 τίς δὲ τεθμὸς ἀθανάτων
- à qui la brillante récompense s'est attachée (a échu); mais d'autres entre les biens ont été (vont) vers un autre homme, et les routes du bonheur sont nombreuses avec les dieux.
 (Épode I.)
 Timosthène, eh bien le destin a adjugé-par-le-sort (confié) vous à Jupiter généthlios, qui a établi (rendu) toi illustre à Némée, et Alcimédon vainqueur-Olympique près de la colline de Cronos. Or il était beau à voir, et ne convainquant (démentant) point sa beauté dans l'action, étant-vainqueur à la lutte il a dit (fait proclamer) Égine aux-longues-rames sa patrie; Égine où Thémis conservatrice assise-aux-côtés de Jupiter hospitalier est exercée (honorée)
 (Strophe II.)
 d'une-manière-supérieure entre les hommes. Car il est difficile de décider (juger) d'une âme droite non contre la mesure (et sans erreur) ce qui est nombreux et penche de-beaucoup-de-côtés, mais une loi des immortels

102

ΟΛΥΜΠΙΟΝΙΚΑΙ Η΄.

παντοδαποῖσιν ὑπέστασε ξένοις 35
 χίονα δαιμονίαν ·
 ὃ δ' ἐπαντέλλων χρόνος
 τοῦτο πράσσω μὴ κάμοι ¹.

(Ἀντιστροφὴ β΄.)

30 Δωριεῖ λαῶν ταμειουμέναν ἐξ Αἰακοῦ ² · 40
 τὸν παῖς ὁ Λατοῦς εὐρυμέδων τε Ποσειδᾶν,
 Ἴλιῳ μέλλοντες ἐπὶ στέφανον τευῆσαι ³, καλέσαντο συν-
 εργὸν

τείχεος, ἣν ὅτι νιν πεπρωμένον
 ὀρνυμένων πολέμων 45

35 πτολιπόρθοις ἐν μάχαις
 λάβρον ἀμπνεῦσαι καπνόν ⁴.
 (Ἐπιπέδον β΄.)

Γλαυκοὶ δὲ δράκοντες, ἐπεὶ κτίσθη νέον ⁵,
 πύργων ἐσαλλόμενοι τρεῖς, οἱ δύο μὲν κάπετον, 50
 αὖθι δ' ἀτυζομένω ψυχὰς βάλλον ·

40 εἷς δ' ἐξόρουσε βοάσαις ⁶ ·

des immortels a fait de cette terre, battue par les flots, une colonne divine pour les étrangers de tous les pays; et puisse le temps qui s'avance ne point se lasser de la protéger!

(Antistrophe II)

Un peuple dorien la gouverne depuis Éaque: le fils de Latone et le puissant Neptune, quand ils voulurent donner à Iliion une couronne de remparts, appelèrent Éaque à leur aide; le destin avait résolu que dans des guerres futures, au milieu des combats funestes, Iliion lancerait vers le ciel des tourbillons de fumée.

(Épode II.)

La tour était achevée à peine, quand trois dragons au dos d'azur s'élançèrent vers son faite: deux retombent et expirent épouvantés; l'autre atteint le sommet et fait entendre son sifflement. Alors Apol-

ὑπέστασε καὶ
 τάνδε χώραν ἀλιερχέα
 χίονα δαιμονίαν
 ξένοις
 παντοδαποῖσιν ·
 ὃ δὲ χρόνος ἐπαντέλλων
 μὴ κάμοι
 πράσσω τοῦτο ·

(Ἀντιστροφὴ β΄.)

ταμειουμέναν
 λαῶν Δωριεῖ
 ἐξ Αἰακοῦ ·
 τὸν ὁ παῖς Λατοῦς
 Ποσειδᾶν τε εὐρυμέδων,
 μέλλοντες ἐπιτευῆσαι
 Ἴλιῳ
 στέφανον,
 καλέσαντο
 συνεργὸν
 τείχεος,
 ὅτι ἦν πεπρωμένον
 νιν
 ἐν μάχαις
 πτολιπόρθοις
 πολέμων ὀρνυμένων
 ἀμπνεῦσαι
 καπνὸν λάβρον.

(Ἐπιπέδον β΄.)

Δράκοντες δὲ
 γλαυκοί,
 ἐπεὶ κτίσθη
 νέον,
 ἐσαλλόμενοι πύργων
 τρεῖς,
 οἱ δύο μὲν κάπετον,
 αὖθι δὲ
 ἀτυζομένω
 βάλλον ψυχὰς ·
 εἷς δὲ ἐξόρουσε
 βοάσαις

a placé-en-dessous (établi) aussi cette contrée resserrée-par-la-mer comme une colonne divine aux étrangers de-tous-les-pays; et que le temps s'élevant (futur) ne se lasse point faisant (de faire) cela;

(Antistrophe II.)

cette contrée gouvernée par un peuple dorien depuis Éaque; Éaque que le fils de Latone et Neptune qui-règne-au-loin, étant-sur-le-point-de construire à Iliion une couronne (enceinte de murs), appelèrent comme auxiliaire du rempart (pour l'élever), parce qu'il était fixé-par-le-destin lui (le rempart) dans les combats qui-dévastent-les-villes de guerres s'élevant devoir exhaler une fumée violente.

(Épode II.)

Et des dragons glauques, après qu'il eut été bâti nouveau (récemment), s'élançant-vers la tour au nombre de trois, deux tombèrent, et là étant frappés-d'inertie jetèrent (rendirent) leurs âmes; mais un s'éleva-jusqu'au faite ayant crié (sifflé).

Ἐννεπε δ' ἀντίον ὀρμαίνων τέρας ¹ εὐθύς Ἀπόλλων·

« Πέργαμος ἀμφὶ τεαῖς, ἦρωσ, χερὸς ἐργασίαις ἀλί-
σκεται ²·

55

ὣς ἐμοὶ φάσμα λέγει Κρονίδα

πεμφθὲν βαρυγδούπου Διός·

(Στροφὴ γ΄.)

45 οὐκ ἄτερ παίδων σέθεν, ἀλλ' ἅμα πρώτοις ἄρξεται

60

καὶ τετράτοις ³. » Ὡς ἄρα θεὸς σάφα εἶπαις

Ξάνθον ἤπειγεν καὶ Ἀμαζόνας ⁴ εὐίππους καὶ ἐς

Ἴστρον ἐλαύνων.

Ὀρσοτρίαινα δ' ἐπ' Ἴσθμῷ ποντία

ἄρμα θοὸν τάνυεν

55

50 ἀποπέμπων Λιαχὸν

δεῦρ' ⁵ ἀν' ἵπποις χρυσέαις,

(Ἀντιστροφὴ γ΄.)

καὶ Κορίνθου δειράδ', ἐποφόμενος δαῖτα κλυτάν.

Ἴερπνὸν δ' ἐν ἀνθρώποις ἴσον ἔσσειται οὐδέν ⁶.

70

lon, méditant sur ce prodige : « Héros, s'écrie-t-il, Pergame est prise
« par les remparts qu'ont élevés les mains ; ainsi me l'annonce ce pré-
« sage envoyé par le fils de Cronos, Jupiter à la foudre retentissante ;

(Strophe III.)

« tes enfants prendront part à cet exploit ; il s'accomplira sous ta
« première et ta quatrième génération. » Après cet oracle manifeste,
le dieu gagne rapidement le Xanthe, les Amazones aux beaux cour-
siers, l'Ister. Le maître du trident, ramenant Éaque sur son char
d'or, fait voler ses cavales vers l'Isthme que resserrent les flots,

(Antistrophe III.)

et vers les hauteurs de Corinthe, pour assister à un festin magnifi-
que. Il n'est rien qui plaise également à tous les hommes. Si je rap-

Ἀπόλλων δὲ

ὀρμαίνων

τέρας ἀντίον

ἐννεπεν εὐθύς·

« Ἦρωσ,

Πέργαμος ἀλίσκεται

ἀμφὶ ἐργασίαις τεαῖς

χερός·

ὣς λέγει ἐμοὶ

φάσμα πεμφθὲν

Διὸς Κρονίδα

βαρυγδούπου·

(Στροφὴ γ΄.)

οὐκ

ἄτερ παίδων σέθεν,

ἀλλὰ ἄρξεται

ἅμα πρώτοις

καὶ τετράτοις. »

Θεὸς ἄρα

εἶπαις ὡς σάφα

ἤπειγεν ἐλαύνων

ἐς Ξάνθον

καὶ Ἀμαζόνας

εὐίππους

καὶ Ἴστρον.

Ὀρσοτρίαινα δὲ

τάνυεν

ἄρμα θοὸν

ἐπὶ Ἴσθμῷ ποντία,

ἀποπέμπων Λιαχὸν

δεῦρο

ἀνὰ ἵπποις χρυσέαις,

(Ἀντιστροφὴ γ΄.)

καὶ δειράδι

Κορίνθου,

ἐποφόμενος

δαῖτα κλυτάν.

Ἐν δὲ ἀνθρώποις

οὐδὲν ἴερπνὸν

ἔσσειται ἴσον.

Et Apollon

méditant

le prodige en-face (qu'il voit)

dit aussitôt :

« Héros,

Pergame est prise

par les ouvrages tiens

de ta main ;

ainsi *le* dit à moi

le phénomène envoyé

de Jupiter fils-de-Cronos

au-bruit-terrible ;

(Strophe III.)

et cela ne sera pas

sans les enfants de toi,

mais *cela* commencera

avec les premiers

et les quatrièmes. »

Le dieu donc

ayant dit ainsi clairement

se pressa poussant *son char*

vers le Xanthe

et *vers* les Amazones

aux-beaux-coursiers

et *vers* l'Ister.

Et *le dieu* qui-agite-le-trident

tendit (dirigea)

son char rapide

vers l'Isthme maritime,

reconduisant Éaque

ici (à Égine)

sur *ses cavales* (son char) d'or,

(Antistrophe III.)

et *vers* le sommet

de Corinthe,

devant voir (trouver)

un repas illustre (magnifique).

Mais chez les hommes

rien d'agréable

ne sera égal (commun à tous).

Εἰ δ' ἐγὼ Μελησίᾳ ἐξ ἀγενείων κῦδος ἀνέδραμον ὕμνω¹,
 55 μὴ βαλέτω με λίθῳ τραχεῖ φθόνος·
 καὶ Νεμέᾳ γὰρ ὁμῶς
 ἔρέω ταύταν χάριν²,
 τὰν δ' ἔπειτ' ἀνδρῶν μάχαν 75

(Ἐπιφθόσος γ΄.)

ἐκ παγκρατίου. Τὸ διδάσασθαι³ δέ τοι
 60 εἰδότεν ῥάτερον· ἀγνώμον δὲ τὸ μὴ προμαθεῖν·
 κουφότεραι γὰρ ἀπειράτων φρένες.
 Κεῖνα δὲ κεῖνος ἂν εἴποι
 ἔργα περαιότερον ἄλλων, τίς τρόπος ἀνδρα προβάσει⁴
 ἐξ ἱερῶν ἀέθλων μέλλο [δόξαν φέρειν. 85

65 Νῦν μὲν αὐτῷ γέρας Ἀλκιμέδων
 νίκαν τριακοστὰν ἐλών·

(Στροφὴ δ΄.)

ὅς τύχῃ μὲν δαίμονος⁵, ἀνορέας δ' οὐκ ἀμπλακῶν
 ἐν τέτρασιν παίδων ἀπεθήκατο γυίοις 90

pelle dans cet hymne la gloire que Mélésias doit à de jeunes vainqueurs, que l'envie ne me poursuive point la pierre à la main ; je proclamerai que lui aussi a triomphé comme eux à Némée, et que plus tard parmi les hommes

(Épode III.)

il a vaincu au pancrace. Instruire est chose facile pour celui qui sait ; c'est folie que de ne point s'instruire d'abord soi-même ; celui qui n'a pas essayé est un esprit frivole. Pour lui, mieux que tout autre, il peut diriger les travaux, et montrer par quel art s'élèvera l'athlète qui veut remporter dans les luttes saintes une gloire enviée. Aujourd'hui Alcimédon l'honore par une trentième victoire,

(Strophe IV.)

Alcimédon qui, grâce aux dieux et à sa valeur, a donné à quatre jeunes lutteurs un retour odieux, une langue timide, une vie hon-

Εἰ δὲ ἐγὼ
 ἀνέδραμον ὕμνω
 κῦδος Μελησίᾳ
 ἐξ ἀγενείων
 φθόνος
 μὴ βαλέτω με
 λίθῳ τραχεῖ·
 καὶ γὰρ ἔρέω
 ταύταν χάριν
 ὁμῶς
 Νεμέᾳ,
 ἔπειτα δὲ τὰν μάχαν ἀνδρῶν
 (Ἐπιφθόσος γ΄.)

ἐκ παγκρατίου.
 Τὸ δέ τοι διδάσασθαι
 ῥάτερον
 εἰδότεν·
 τὸ δὲ μὴ προμαθεῖν
 ἀγνώμον·
 φρένες γὰρ
 ἀπειράτων
 κουφότεραι.
 Κεῖνος δὲ εἴποι ἂν
 κεῖνα ἔργα
 περαιότερον ἄλλων,
 τίς τρόπος
 προβάσει ἀνδρα
 μέλλοντα φέρειν
 ἐξ ἀέθλων ἱερῶν
 δόξαν ποθεινοτάταν.
 Νῦν μὲν Ἀλκιμέδων
 γέρας αὐτῷ
 ἐλών
 τριακοστὰν νίκαν·

(Στροφὴ δ΄.)

ὅς μὲν
 τύχῃ δαίμονος,
 οὐκ ἀμπλακῶν δὲ ἀνορέας
 ἀπεθήκατο
 ἐν τέτρασι γυίοις

Mais si moi
 j'ai parcouru dans un hymne
 la gloire qui revient à Mélésias
 de jeunes gens sans-barbe ses élèves,
 que l'envie
 ne frappe pas moi
 d'une pierre rude ;
 et en effet je dirai
 ce succès
 remporté également par lui
 à Némée,
 et ensuite le combat des hommes
 (Épode III.)

à la suite du pancrace.
 Or assurément instruire
 est plus facile
 pour celui qui sait ;
 et ne point apprendre-avant d'ins-
 est insensé ; [instruire
 car l'esprit
 de ceux qui-n'ont-pas-tenté
 est plus léger.
 Et celui-ci dirait (peut enseigner)
 ces travaux
 au delà (mieux que) d'autres,
 et enseigner quelle manière
 fera-avancer un homme
 qui doit (veut) emporter
 des luttes saintes
 une gloire très-désirée.
 Maintenant Alcimédon
 est (fait) honneur à lui
 ayant pris (remporte)
 une trentième victoire ;

(Strophe IV.)

Alcimédon qui
 par la fortune (faveur) d'un dieu,
 et ne manquant pas de vaillance
 a déposé
 sur les quatre membres (corps)

νόστον ἔχθιστον καὶ ἀτιμοτέραν γλῶσσαν καὶ ἐπίκρυ-
φον οἶμον ¹,

70 πατρὶ δὲ πατρὸς ἐνέπνευσεν μένος
γήραος ἀντίπαλον ².

Ἄϊδα τοι λάθεται 95
ἄρμενα πράξαις ³ ἀνήρ.

(Ἀντιστροφὴ δ΄.)

Ἄλλ' ἐμὲ χρὴ μναμοσύναν ἀνεγείροντα φράσαι

75 χειρῶν ἄωτον Βλεψιάδαις ἐπίνικον ⁴,
ἔκτος οἷς ἤδη στέφανος περίκειται φυλλοφόρων ἀπ'
ἀγώνων. 100

Ἔστι δὲ καὶ τι θανόντεσσιν μέρος
κὰν νόμον ἐρδόμενον ⁵.
κατακρύπτει δ' οὐ κόνις

80 συγγόνων κεδνὰν χάριν ⁶. 105
(Ἐπιθὸς δ΄.)

Ἐρμᾶ δὲ θυγατρὸς ἀκούσαις Ἰφίων ⁷

Ἄγγελίας, ἐνέποι κεν Καλλιμάχῳ ⁸ λιπαρὸν
κόσμον Ὀλυμπία, ὃν σφι Ζεὺς γένει
ῶπασεν. Ἔσλα δ' ἐπ' ἔσλοϊς 110

teuse, tandis qu'il inspirait au père de son père une vigueur ennemie
des ans. Dans le bonheur, on oublie vite la mort.

(*Antistrophe IV.*)

Je veux, réveillant l'antique mémoire, chanter dans un hymne de
victoire la valeur des Blepsiadés; ils ont ceint leur front d'une
sixième couronne méritée dans les jeux. Il faut, selon l'usage pieux,
donner aussi aux morts une part de gloire; la poussière qui les re-
couvre n'arrête pas le bruit des beaux exploits de leur sang.

(*Épode IV.*)

Quand la Renommée, fille de Mercure, sera venue aux oreilles
d'Iphion, il redira à Callimaque l'honneur sublime que Jupiter vient
d'accorder à leur race dans Olympie. Puisse-t-il leur donner sans cesse
de nouveaux triomphes, et chasser loin d'eux les cruelles maladies!

παίδων
νόστον ἔχθιστον
καὶ γλῶσσαν ἀτιμοτέραν
καὶ οἶμον ἐπίκρυφον,
ἐνέπνευσε δὲ
πατρὶ πατρὸς
μένος
ἀντίπαλον γήραος.
Ἄνήρ τοι
πράξαις
ἄρμενα
λάθεται Ἄϊδα.

(Ἀντιστροφὴ δ΄.)

Ἄλλ' ἐμὲ
ἀνεγείροντα μναμοσύναν
φράσαι
Βλεψιάδαις
ἄωτον ἐπίνικον χειρῶν,
οἷς ἤδη
ἔκτος στέφανος
περίκειται
ἀπὸ ἀγώνων
φυλλοφόρων.
Ἔστι δὲ καὶ
θανόντεσσι
μέρος τι
ἐρδόμενον κὰν νόμον
κόνις δὲ οὐ κατακρύπτει
χάριν κεδνὰν
συγγόνων.

(Ἐπιθὸς δ΄.)

Ἰφίων δὲ, ἀκούσαις
Ἄγγελίας
θυγατρὸς Ἐρμᾶ
ἐνέποι κεν Καλλιμάχῳ
κόσμον λιπαρὸν
Ὀλυμπία,
ὃν Ζεὺς ῶπασε
γένει σφιν.
Ἔσλοϊ δὲ δόμεν

de jeunes-garçons
un retour très-odieux
et une langue moins-glorieuse
et une route obscure,
mais a inspiré
au père de son père
une vigueur
ennemie de la vieillesse.
Assurément un homme
ayant fait
ce qui-*lui*-convient (étant heureux)
oublie l'Invisible (l'Enfer, la mort).

(*Antistrophe IV.*)

Mais il faut moi
réveillant la mémoire
dire
pour les Blepsiadés
la fleur victorieuse des-mains,
eux à qui déjà
une sixième couronne
est-autour de leur tête
remportée des luttres
qui-portent (d'où l'on rapporte)-des-
Car il est aussi [feuilles.
pour ceux qui sont morts
une part d'éloges
sacrifiée (offerte) selon l'usage;
et la poussière ne cache (n'arrête) pas
la grâce (gloire) estimable
de ceux-de-la-même-race.

(*Épode IV.*)

Mais Iphion, ayant entendu
la Renommée
fille de Mercure,
dira à Callimaque
l'ornement (honneur) éclatant
remporté à Olympie,
que Jupiter a accordé
à la race à (de) eux.
Et puisse-t-il leur donner

85 ἔργ' ἐθέλοι δόμεν, ὀξείας δὲ νόσους ἀπαλάλκοι.

Εὐχομαι ἀμφὶ καλῶν μοίρα Νέμεσιν διχόβουλον μὴ
θέμεν ¹.

ἀλλ' ἀπήμαντον ἄγων βίοτον 115

αὐτοῦς τ' ἀέξοι καὶ πόλιν ².

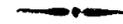
Je le conjure de ne point rendre Némésis jalouse des biens qui sont
leur partage ; qu'il laisse couler paisiblement leur vie , qu'il augmente
leur bonheur et celui de leur patrie!



ἔσλα ἔργα
ἐπὶ ἐσλοῖς,
ἀπαλάλκοι δὲ
νόσους ὀξείας.

Εὐχομαι
μὴ θέμεν Νέμεσιν
διχόβουλον
ἀμφὶ μοίρα
καλῶν·
ἀλλὰ, ἄγων
βίοτον
ἀπήμαντον,
ἀέξοι αὐτοῦς τε
καὶ πόλιν.

de nobles actions
après de nobles *actions*,
et puisse-t-il écarter *d'eux*
les maladies aiguës.
Je *le* prie
de ne pas établir (rendre) Némésis
d'un-avis-différent
touchant *leur* lot
de belles choses (biens);
mais, menant (faisant écouler)
leur vie
sans-souffrance,
qu'il élève et eux
et *leur* ville (Égine).



ΕΙΔΟΣ Θ'.

ΕΦΑΡΜΟΣΤΩ ΟΠΟΥΝΤΙΩ

ΠΑΛΛΙΣΤΗ.

(Στροφὴ α΄.)

Ἴδὸ μὲν Ἀρχιλόχου μέλος
 φωνᾶεν Ὀλυμπία, καλλίνικος δὲ τριπλὸς κεχλαδῶς,
 ἄρκεσε Κρόνιον παρ' ὄχθον ἀγεμονεῦσαι 5
 κωμάζοντι φίλοις Ἐφαρμόστῳ σὺν ἑταίροις ¹·
 5 ἀλλὰ νῦν ἑκαταβόλων Μοισᾶν ἀπὸ τόξων
 Δία τε φοινικοστερόπαν σεμνόν τ' ἐπίνειμαι 10
 ἀκρωτήριον Ἰλίδος ²
 τοιοῖσδε βέλεσσιν ³,
 τὸ δὴ ποτε Λυδὸς ἦρωϊ Πέλοψ 15
 10 ἐξάρατο κάλλιστον ἔδνον Ἴπποδαμείας·
 (Ἀντιστροφὴ α΄.)
 πτερόεντα δ' ἴει γλυκὺν
 Πυθῶνάδ' ⁴ οὔτοι χαμαιπετέων λόγων ἐφάψαι

(Strophe I.)

Chantés dans Olympie, les vers d'Archiloque, ce pompeux hymne de victoire au triple refrain, ont suffi près des hauteurs du Cronos pour conduire le cortège d'Épharmoste et de ses compagnons bien-aimés. Mais aujourd'hui, saisis l'arc des Muses qui frappent au loin, et dirige tes traits vers Jupiter à la foudre étincelante, vers l'auguste cime de l'Élide, dot magnifique que le héros Pélops reçut autrefois d'Hippodamie;

(Antistrophe I.)

fais voler vers Pytho l'une de tes douces flèches; tes éloges ne tomberont point à terre, quand tu fais vibrer la lyre pour chanter les

ODE IX.

A ÉPHARMOSTE D'OPONTE,

VAINQUEUR A LA LUTTE.

(Στροφὴ α΄.)

Τὸ μὲν μέλος Ἀρχιλόχου
 φωνᾶεν Ὀλυμπία,
 καλλίνικος
 ὁ τριπλὸς
 κεχλαδῶς,
 ἄρκεσε
 παρὰ ὄχθον Κρόνιον
 ἀγεμονεῦσαι Ἐφαρμόστῳ
 κωμάζοντι
 σὺν ἑταίροις φίλοις·
 ἀλλὰ νῦν
 ἐπίνειμαι
 τοιοῖσδε βέλεσσιν
 ἀπὸ τόξων
 Μοισᾶν ἑκαταβόλων
 Δία τε φοινικοστερόπαν
 ἀκρωτήριόν τε σεμνόν
 Ἰλίδος,
 τὸ δὴ ποτε
 ἦρωϊ Λυδὸς Πέλοψ
 ἐξάρατο
 κάλλιστον ἔδνον
 Ἴπποδαμείας·

(Ἀντιστροφὴ α΄.)

ἴει δὲ Πυθῶνάδε
 οὔστὸν πτερόεντα γλυκὺν·
 οὔτοι ἐφάψαι
 λόγων χαμαιπετέων

(Strophe I.)

Le poëme d'Archiloque chanté à Olympie, l'hymne de-victoire triple luxuriant (ample), a suffi près de la hauteur du-Cronios pour guider Épharmoste menant-la-pompe avec des compagnons amis; mais maintenant gratifie de tels traits partis des arcs des Muses qui-lancent-au-loin et Jupiter aux-rouges-éclairs et la cime auguste de l'Élide, que donc jadis le héros Lydien Pélops enleva (obtint) très-belle dot d'Hippodamie;

(Antistrophe I.)

et lance vers-Pytho une flèche ailée douce; assurément tu ne toucheras pas des discours qui-tombent-à-terre

- ἀνδρὸς ἀμφὶ παλαίσμασιν φόρμιγγ' ἐλελίζων 20
 κλεινᾶς ἐξ Ὀπόεντος. Αἰνήσαις ἔ καὶ υἷόν 1.
 15 ἂν Θέμις θυγάτηρ τέ οἱ Σώτειρα λέλογχεν 25
 μεγαλόδοξος Εὐνομία, θάλλει δ' ἀρεταῖσιν
 ἐν τε Κασταλία παρὰ
 Ἄλφειοῦ τε βέεθρον.
 20 ὄθεν στεφάνων ἄωτοι κλυτὰν 30
 Λοκρῶν ἐπαίροντι ματέρ' ἀγλαόδενδρον 2.
 (Ἐπωδὸς α'.)
 Ἐγὼ δέ τοι φίλιν πόλιν
 μαλεραῖς ἐπιφλέγων αἰοδαῖς,
 καὶ ἀγάνορος ἵππου 35
 θᾶσσον καὶ ναὸς ὑποπτέρου 3 παντᾶ
 25 ἀγγελίαν πέμψω ταύταν 4,
 εἰ σὺν τινι μοιριδίῳ παλάμα
 ἐξαίρετον Χαρίτων νέμομαι κᾶπον 5.
 40 κεῖναι γὰρ ὤπασαν τὰ τέρπν' 6· ἀγαθοὶ δὲ καὶ σοφοὶ
 κατὰ δαίμον' ἄνδρες
 (Στροφὴ β'.)
 ἐγένοντ'. Ἐπεὶ 7 ἀντία
 30 πῶς ἂν τριόδοντος Ἑρακλέης σκύταλον τίναζε χερσίν, 45

luttés d'un héros fils de l'illustre Oponte. Célèbre donc et le fils et la mère ; à Oponte règnent Thémis et sa fille, la glorieuse et tutélaire Eunomie ; Oponte brille par ses exploits près de Castalie et sur les bords de l'Alphée ; de là viennent les couronnes fleuries qui relèvent la glorieuse mère de Locres, la cité aux brillantes forêts.

(Épode I.)

Pour moi, qui fais rayonner l'éclat de mes chants sur une ville chérie, plus prompt que les coursiers généreux, que le navire à l'aile rapide, je répandrai partout cette nouvelle, si la faveur des dieux m'aide à cultiver le magnifique jardin des Grâces : ce sont elles qui donnent la joie ; c'est par les dieux que les mortels deviennent braves et sages.

(Strophe II.)

Comment Hercule aurait-il brandi sa massue contre le trident,

- ἐλελίζων φόρμιγγα
 ἀμφὶ παλαίσμασιν ἀνδρὸς
 ἐκ κλεινᾶς Ὀπόεντος.
 Αἰνήσαις ἔ
 καὶ υἷόν·
 ἂν Θέμις
 θυγάτηρ τέ οἱ
 Εὐνομία Σώτειρα
 μεγαλόδοξος
 λέλογχε,
 θάλλει τε ἀρεταῖσιν
 ἐν τε Κασταλία
 παρὰ τε βέεθρον Ἄλφειοῦ·
 ὄθεν ἄωτοι στεφάνων
 ἐπαίροντι
 ματέρα κλυτὰν ἀγλαόδενδρον
 Λοκρῶν.
 (Ἐπωδὸς α'.)
 Ἐγὼ δέ τοι
 ἐπιφλέγων
 αἰοδαῖς μαλεραῖς
 πόλιν φίλιν,
 πέμψω παντᾶ
 ταύταν ἀγγελίαν
 θᾶσσον
 καὶ ἵππου ἀγάνορος
 καὶ ναὸς ὑποπτέρου,
 εἰ νέμομαι
 σὺν τινι παλάμα
 μοιριδίῳ
 κᾶπον ἐξαίρετον Χαρίτων·
 κεῖναι γὰρ
 ὤπασαν
 τὰ τέρπνά·
 ἄνδρες δὲ
 ἐγένοντο ἀγαθοὶ
 καὶ σοφοὶ
 (Στροφὴ β'.)
 κατὰ δαίμονα.
 Ἐπεὶ πῶς Ἑρακλέης
- faisant-vibrer la lyre
 au sujet des luttés d'un homme
 de l'illustre Oponte.
 Loue elle (Oponte)
 et son fils ;
 Oponte que Thémis
 et la fille à elle (d'elle, de Thémis)
 Eunomie Conservatrice
 à-la-grande-gloire
 a obtenue-en-partage,
 et elle fleurit par des vertus (exploits)
 et à Castalie
 et près du courant de l'Alphée ;
 d'où les fleurs des couronnes
 élèvent
 la mère illustre aux-arbres-brillants
 de Locres.
 (Épode I.)
 Et moi donc
 illuminant
 de mes chants impétueux
 une ville amie,
 j'enverrai de-tous-côtés
 cette nouvelle
 plus-vite
 et qu'un coursier généreux
 et qu'un vaisseau ailé,
 si je cultive
 avec quelque art
 donné-par-le-destin (divin)
 le jardin distingué des Grâces ;
 car celles-là
 ont accordé (accordent habituelle-
 les choses agréables ; {ment)
 et les hommes
 sont devenus (deviennent) braves
 et sages
 (Strophe II.)
 par la divinité.
 Car comment Hercule

- ἀνίχ' ἀμφὶ Πύλον σταθεὶς ἤρειδε Ποσειδᾶν
 ἤρειδέν τέ μιν ἀργυρέῳ τόξῳ πολεμίζων
 Φοῖβος, οὐδ' Ἀΐδας ἀκινήταν ἔχε ράβδον, 50
 βρότεια σώμαθ' ἧ κατάγει κοίλαν πρὸς ἀγυιάν
 35 θνασκόντων; Ἄπό μοι λόγον
 τοῦτον, στόμα, ρίψον ¹. 55
 ἐπεὶ τό γε λοιδορῆσαι θεοὺς
 ἐχθρὰ σοφία, καὶ τὸ καυχᾶσθαι παρὰ καιρὸν
 (Ἀντιστροφὴ β'.)
 μανίαισιν ὑποκρέκει.
 40 Μὴ νῦν λαλάγει τὰ τοιαῦτ'· ἕα πόλεμον μάχην τε πᾶσαν 60
 χωρὶς ἀθανάτων ². φέροις δὲ Πρωτογενείας
 ἄσται γλῶσσαν ³, ἴν' αἰολοθρόντα Διὸς αἴσα 65
 Πύρρα Δευκαλίων τε Παρνασοῦ καταβάντε

quand Neptune le pressait, debout près de Pylos, que Phébos le pressait, combattant avec son arc d'argent, et que Pluton lui-même agitait la verge qui fait descendre les corps des hommes dans la cité souterraine des morts? O ma bouche, loin de toi de semblables discours: insulter les dieux est une odieuse sagesse; se glorifier mal à propos

(*Antistrophe II.*)

ressemble à de la folie. Arrête tes écarts; ne mêle point les immortels aux guerres et aux combats; consacre ta voix à la ville de Protogénie, où, par la volonté de Jupiter à la foudre impétueuse, Pyrrha et Deucalion, descendus du Parnasse, établirent la première demeure

- τίναξεν ἄν χερσὶ
 σχύταλον
 ἀντία τριόδοντος,
 ἀνίκα Ποσειδᾶν
 σταθεὶς ἀμφὶ Πύλον
 ἤρειδε
 Φοῖβός τε ἤρειδέ μιν
 πολεμίζων
 τόξῳ ἀργυρέῳ,
 οὐδὲ Ἀΐδας
 ἔχεν ἀκινήταν
 ράβδον,
 ἧ κατάγει
 σώματα βρότεια
 πρὸς ἀγυιάν
 κοίλαν
 θνασκόντων;
 Στόμα,
 ἀπόρριψόν μοι
 τοῦτον λόγον·
 ἐπεὶ τό γε λοιδορῆσαι θεοὺς
 σοφία ἐχθρὰ,
 καὶ τὸ καυχᾶσθαι
 παρὰ καιρὸν
 (Ἀντιστροφὴ β'.)
 ὑποκρέκει
 μανίαισι.
 Μὴ λαλάγει νῦν
 τὰ τοιαῦτα·
 ἕα πόλεμον
 πᾶσάν τε μάχην
 χωρὶς ἀθανάτων·
 φέροις δὲ
 γλῶσσαν
 ἄσται Πρωτογενείας,
 ἴνα αἴσα
 Διὸς αἰολοθρόντα
 Πύρρα Δευκαλίων τε
 καταβάντε
 Παρνασοῦ
 aurait-il brandi avec ses mains
 la massue
 en face de (contre) le trident,
 quand Neptune
 arrêté près de Pylos
 le pressait
 et que Phébos pressait lui
 en combattant
 avec un arc d'argent,
 et que Pluton ne
 tenait pas sans-mouvement
 la bague,
 par laquelle il fait-descendre
 les corps des-mortels
 vers la rue (ville)
 creuse (souterraine)
 de ceux-qui-meurent (des morts)?
 O ma bouche,
 rejette moi
 ce discours;
 car outrager les dieux
 est une sagesse odieuse,
 et se-glorifier
 contre l'occasion (mal à propos)
 (*Antistrophe II.*)
 est-d'accord-avec (approche de)
 la folie.
 Ne babille pas maintenant
 de telles choses;
 laisse toute guerre
 et tout combat
 séparément des immortels;
 et apporte (consacre)
 ta langue (voix)
 à la ville de Protogénie,
 où par le destin (la volonté)
 de Jupiter à-la-foudre-rapide
 Pyrrha et Deucalion
 étant descendus
 du Parnasse

- 118 δόμον ἔθεντο πρῶτον, ἄτερ δ' εὐνάς δμῶδαμον
 45 κτησάσθαι λίθινον γόνον · 70
 λαοὶ δ' ὀνόμασθεν ¹.
 Ἔγειρ' ἐπέων σφιν οὔρον λιγύν ²,
 αἶνει δὲ παλαιὸν μὲν οἶνον, ἄνθεα δ' ὕμνων
 (Ἐπιφθόσ β'.)
 νεωτέρων. Λέγοντι μὲν 75
 50 γθόνα μὲν κατακλύσαι μέλαιναν
 ὕδατος σθένος ³, ἀλλὰ
 Ζητὸς τέχναις ἀνάπτωτιν ἐξαίφνας
 ἄντλον ἐλεῖν ⁴. Κείνων δ' ἔσσαν
 χαλκᾶσπιδες ὑμέτεροι πρόγονοι 80
 55 ἀρχᾶθεν Ἰαπετιονίδος φύτλας
 κοῦροι κορᾶν καὶ φερτάτων Κρονιδᾶν, ἐγγύριοι βα-
 σιλῆες αἰεὶ ⁵.
 (Στροφὴ γ'.)
 Πρὶν Ὀλύμπιος ἀγεμῶν 85
 θύγατρ' ἀπὸ γᾶς Ἐπειῶν Ὀπέεντος ἀναρπάσαις ⁶ ἔκαλος
 μίχθη Μαιναλῆαισιν ἐν δειραῖς καὶ ἔνεικεν

et. sans hymen, eurent pour descendants des peuples nés de pierres, et qu'on appela *Laï*. Fais lever pour eux une brise harmonieuse; chante le vieux vin et les fleurs

(Épode II.)

des hymnes nouveaux. On dit que la masse puissante des eaux avait couvert la terre noire, et que leurs flots immenses furent engloutis soudain par les conseils de Jupiter. De cette race antique descendirent vos aïeux aux blancs boucliers; fils des filles de la tribu de Iapet et des valeureux enfants de Cronos, ils furent toujours rois de ce pays.

(Strophe III.)

Jadis le maître de l'Olympe enleva de la terre des Épéens la fille d'Oponte, s'unit à elle en secret sur les sommets du Ménale, et la donna ensuite à Locros, pour que le temps, qui amène la mort, ne

ἔθεντο πρῶτον δόμον,
 ἄτερ δὲ εὐνάς
 κτησάσθαι γόνον λίθινον
 δμῶδαμον ·
 ὀνόμασθεν δὲ λαοί.
 Ἔγειρε
 σφιν
 οὔρον λιγύν ἐπέων,
 αἶνει δὲ
 παλαιὸν μὲν οἶνον,
 ἄνθεα δὲ ὕμνων
 (Ἐπιφθόσ β'.)
 νεωτέρων.
 Λέγοντι μὲν
 σθένος μὲν ὕδατος
 κατακλύσαι
 γθόνα μέλαιναν,
 ἀλλὰ τέχναις Ζητὸς
 ἀνάπτωτιν
 ἐλεῖν ἐξαίφνας
 ἄντλον.
 Ἑμέτεροι δὲ πρόγονοι
 χαλκᾶσπιδες
 ἔσσαν ἀρχᾶθεν
 κείνων,
 κοῦροι κορᾶν
 φύτλας Ἰαπετιονίδος
 καὶ φερτάτων Κρονιδᾶν,
 βασιλῆες ἐγγύριοι
 αἰεὶ.
 (Στροφὴ γ'.)
 Πρὶν
 ἀγεμῶν Ὀλύμπιος
 ἀναρπάσαις
 ἀπὸ γᾶς Ἐπειῶν
 θύγατρα Ὀπέεντος
 ἔκαλος
 μίχθη
 ἐν δειραῖς Μαιναλῆαισιν
 καὶ ἔνεικε Λοκρῶν,

posèrent la première demeure,
 et sans accouplement
 acquirent une progéniture de-pierres
 du-même-peuple (de la même race);
 et ils furent appelés laï.
 Éveille
 pour eux (pour les citoyens d'Oponte)
 un vent harmonieux de paroles,
 et loue
 le vieux vin,
 et les fleurs d'hymnes
 (Épode II.)

nouveaux.
 On dit donc
 une force (masse) d'eau
 avoir submergé
 la terre noire,
 mais par les œuvres de Jupiter
 la résorption
 avoir pris (fait disparaître) soudain
 l'eau-amassée.
 Or vos aïeux
 aux-boucliers-d'airain
 étaient dès-l'origine
descendants de ceux-là,
 fils des filles
 de la race de-Iapet
 et des très-vailants fils-de-Cronos,
 vos aïeux rois du-pays
 successivement.

(Strophe III.)

Auparavant (jadis)
 le chef (roi) de-l'Olympe
 ayant enlevé
 de la terre des Épéens
 la fille d'Oponte
 paisible (en secret)
 se mêla (s'unit) à elle
 sur les couds (sommets) du-Ménale
 et *la* porta (remît) à Locros,

καὶ ἔνεικε Λοκρῶν,

- 60 Λοκρῶν, μὴ καθέλοι μιν αἰὼν πότμον ἐφάψαισ
 ὄρφανόν γενεᾶς. Ἔχεν δὲ σπέρμα μέγιστον
 ἄλοχος, εὐφράνθη τε ἰδὼν ἥρωσ θετὸν υἱόν,
 μάτρως δ' ἐκάλεσσε μιν
 ἰσώνυμον ἔμμεν ¹,
- 65 ὑπέρφουτον ἄνδρα μορφαῖ τε καὶ
 ἔργοισι. Πόλιν δ' ὤπαπεν λαόν τε διαιτᾶν. 100
 (Ἀντιστροφή γ.)
 Ἀφίκοντο δὲ οἱ ξένοι
 ἔκ τ' Ἄργεος ἔκ τε Θηβᾶν, οἱ δ' Ἀρκάδες, οἱ δὲ καὶ
 Πισᾶται ·
- υἱὸν δ' Ἄκτορος ἐξόχως τίμασεν ἐποίκων 105
- 70 Αἰγίνας τε Μενότιον · τοῦ παῖς ἄμ' Ἀτρείδαις
 Τεύθραντος πεδίων ² μολῶν ἔστα σὺν Ἀχιλλεῖ
 μόνος, ὅτ' ἀλκᾶντας Δαναοὺς τρέψαις ἀλίαισιν 110
 πρύμναις Τήλεφος ἔμβαλεν ·

Genlevât point sans postérité. Son épouse mit au jour un enfant vigoureux, et le héros, transporté de joie à la vue de ce fils d'adoption, lui donna le nom de son aïeul maternel; ce fut un guerrier d'une rare beauté et d'une prodigieuse valeur. Il lui confia le soin d'une cité et d'un peuple.

(*Antistrophe III.*)

Les étrangers accouraient près de lui, et d'Argos, et de Thèbes, et de l'Arcadie, et de Pise; mais de tous ces hôtes, celui qu'il honora le plus fut Ménétios, enfant d'Actor et d'Égine; Ménétios, dont le fils suivit les Atrides dans les plaines de Teuthras, et seul, avec Achille, demeura de pied ferme, quand Téléphe porta le désordre chez les Danaëns belliqueux, et les força de regagner les poupes marines, faisant

- υἱὸν αἰὼν
 ἐφάψαις
 πότμον
 καθέλοι μιν
 ὄρφανόν γενεᾶς.
 Ἄλοχος δὲ
 ἔχε σπέρμα
 μέγιστον,
 ἥρωσ τε εὐφράνθη
 ἰδὼν υἱὸν θετόν,
 ἐκάλεσσε δὲ μιν
 ἔμμεν ἰσώνυμον
 μάτρως,
 ἄνδρα
 ὑπέρφουτον
 μορφαῖ τε
 καὶ ἔργοισιν.
 ὤπαπεν δὲ
 πόλιν λαόν τε
 διαιτᾶν.
 (Ἀντιστροφή γ.)
 Οἱ δὲ ξένοι
 ἀφίκοντο
 ἔκ τε Ἄργεος ἔκ τε Θηβᾶν,
 οἱ δὲ Ἀρκάδες,
 οἱ δὲ καὶ Πισᾶται ·
 τίμασεν δὲ ἐξόχως
 ἐποίκων
 Μενότιον
 υἱὸν Ἄκτορος Αἰγίνας τε ·
 τοῦ παῖς
 μολῶν ἄμα Ἀτρείδαις
 πεδίων Τεύθραντος
 ἔστα μόνος
 σὺν Ἀχιλλεῖ,
 ὅτε Τήλεφος
 τρέψαις
 Δαναοὺς ἀλκᾶντας
 ἔμβαλε
 πρύμναις ἀλίαισιν ·
- de peur que le temps
 ayant attaché (apporté) à *lui*
 le destin (la mort)
 n'enlevât lui
 privé de postérité.
 Et son épouse
 eut une semence (un enfant)
 très-grand (fort),
 et le héros fut réjoui
 ayant vu *son* fils adoptif,
 et appela lui
 de manière à être du-même-nom
 que son aïeul-maternel,
lui héros
 au-dessus-de-ce-qu'on-peut-dire
 et par *sa* forme (beauté)
 et par *ses* actions.
 Et il *lui* donna
 une ville et un peuple
 à gouverner.
 (*Antistrophe III.*)
 Et les étrangers
 venaient vers *lui*
 et d'Argos et de Thèbes,
 et les Arcadiens,
 et aussi ceux de Pise;
 et il honora particulièrement
 d'entre les arrivants
 Ménétios
 fils d'Actor et d'Égine;
 duquel le fils
 étant venu avec les Atrides
 dans la plaine de Teuthras
 demeura-ferme seul
 avec Achille,
 quand Téléphe
 ayant retourné (mis en fuite)
 les Danaëns vaillants
 les mit (força à remonter)-sur
 les poupes marines;

- ὥστ' ἔμφροσι δείξαι
 75 μαθεῖν Πατρόκλου βιατὰν νόον ¹. 115
 Ἐξ οὗ Θέτιός γ' οὐλίῳ γόνος νιν ἐν Ἄρει
 (Ἐπὶ δὸς γ')
- παραγορεῖτο μὴ ποτε
 σφετέρως ἄτερθε ταξιοῦσθαι
 δαμασιμβρότου αἰχμᾶς ².
 80 Εἶην εὐρησιεπὴς ἀναγεῖσθαι 120
 πρόσφορος ἐν Μοισᾶν δίφρῳ ·
 τόλμα δὲ καὶ ἀμφιλαφῆς δύναμις
 ἔσποιτο ³. Προξενία δ' ἀρετᾶ τ' ἦλθον
 τιμᾶορος Ἰσθμιαῖσι Λαμπρομάχου μίτραις, ὅτ' ἀμ-
 φότεροι κράτησαν 125
 (Στροφὴ δ')
- 85 μίαν ἔργον ἀν' ἀμέραν ⁴.
 Ἄλλαι δὲ οὐ' ἐν Κορίνθου πύλαις ἐγένοντ' ἔπειτα
 χάσμα ⁵,
 ταὶ δὲ καὶ Νειμέας Ἐφαρμόστῳ κατὰ κόλπον ⁶. 130
 Ἄργει τ' ἔσχεθε κῦδος ἀνδρῶν, παῖς δ' ἐν Ἀθάναις ⁷.

voir aux sages le brave cœur de Patrocle. Dès ce jour, le fils de Thétis ne voulut plus, dans cette guerre funeste,

(Épode III.)

le laisser combattre loin de sa lance terrible aux guerriers. Puissé-je, poète fécond, m'avancer dignement sur le char des Muses! Puissé-je réunir l'audace et la puissante vigueur! Mais je suis venu, appelé par un vertueux proxène, pour chanter les couronnes que Lampromaque remporta dans l'Isthme, lorsque tous deux, dans un seul jour,

(Strophe IV.)

sortirent vainqueurs de l'épreuve. Plus tard, Epharmoste triompha deux fois aux portes de Corinthe, et conquit plus d'une palme dans la vallée de Némée; il mérita dans Argos le prix des athlètes,

- ὥστε δεῖξαι
 ἔμφροσι
 μαθεῖν
 νόον βιατὰν
 Πατρόκλου.
 Ἐξ οὗ
 γόνος γε Θέτιος
 παραγορεῖτό μιν
 ἐν Ἄρει οὐλίῳ
 (Ἐπὶ δὸς γ')
- μὴ ποτε ταξιοῦσθαι
 ἄτερθε σφετέρως αἰχμᾶς
 δαμασιμβρότου.
 Εἶην εὐρησιεπὴς
 ἀναγεῖσθαι
 πρόσφορος
 δίφρῳ Μοισᾶν ·
 τόλμα δὲ
 καὶ δύναμις ἀμφιλαφῆς
 ἔσποιτο.
 ἦλθον δὲ
 προξενία
 ἀρετᾶ τε
 τιμᾶορος
 μίτραις
 Ἰσθμιαῖσι
 Λαμπρομάχου,
 ὅτε ἀμφοτέρω
 κράτησαν
 ἔργον
 (Στροφὴ δ')
- ἀνὰ μίαν ἀμέραν.
 Δύο δὲ ἄλλαι χάσμα
 ἐγένοντο ἔπειτα
 ἐν πύλαις Κορίνθου,
 ταὶ δὲ καὶ
 Ἐφαρμόστῳ
 κατὰ κόλπον Νειμέας ·
 ἔσχεθέ τε Ἄργει
 κῦδος ἀνδρῶν,
- de manière que lui montrer
 à tout homme sage
 à apprendre (connaître)
 le cœur violent (courageux)
 de Patrocle.
 Depuis lequel temps
 du moins le fils de Thétis
 engagea lui
 dans Mars (cette guerre) funeste
 (Épode III.)
 à ne jamais se mettre-en-rang
 sans sa lance
 qui-domptait-les-mortels.
 Puissé-je-être inventeur-de-vers
 de manière à m'avancer
 convenable (dignement)
 sur le char des Muses;
 et que l'audace
 et une force immense
 me suive (soit en moi)
 Mais je suis venu
 à cause de la proxénie
 et de la vertu de Lampromaque
 rémunérateur
 pour les bandelettes (couronnes)
 Isthmiques
 de Lampromaque,
 remportées lorsque tous deux
 furent-maîtres (vainquirent)
 de l'œuvre (dans la lutte)
 (Strophe IV.)
 en un seul jour.
 Et deux autres joies (victoires)
 furent à eux ensuite
 aux portes de Corinthe,
 et d'autres aussi
 à Epharmoste
 dans le vallon de Némée;
 et il eut à Argos
 la gloire (le prix) des hommes,

- Οἷον δ' ἐν Μαραθῶνι συλαθεὶς ἀγενείων 135
 μένεν ἀγῶνα πρεσβυτέρων ἀμφ' ἀργυρίδεσσι 1
 φῶτας δ' ὄξυρεπεὶ δόλωι
 ἀπτῶτι δαμάσσαις
 διήρχετο κύκλον ὄσσα βοᾷ 2, 140
 ὠραῖος ἐὼν καὶ καλὸς κάλλιστά τε βέξαις.
 (Ἄντιστροφή δ'.)
- 95 Ἴα δὲ 3 Παβράσιῳ στρατῶι
 θαυμαστὸς ἐὼν φάνη Ζηνὸς ἀμφὶ πανάγουριν Λυκαίου 4, 145
 καὶ ψυχρᾶν ὀπότ' εὐδιανὸν φάρμακον αὐρᾶν
 Πελλάνα φέρε 5· σύνδικος δ' αὐτῶι Ἴολάου
 τύμβος εἰναλία τ' Ἐλευσίς ἀγλαΐαισιν 6. 150
- 100 Ἴὸ δὲ φυᾷ κράτιστον ἅπαν· πολλοὶ δὲ διδακταῖς
 ἀνθρώπων ἀρεταῖς κλέος
 ὤρουσαν ἐλέσθαι. 155

et dans Athènes la couronne des enfants. A Marathon, à peine sorti des imberbes, avec quelle valeur il disputa la coupe d'argent à des rivaux supérieurs par l'âge ! Et quand il eut dompté les athlètes par une habile souplesse unie à la vigueur, quelles acclamations l'accompagnèrent au moment où il traversait le cirque, jeune, beau, ennoblé par les exploits !

(*Antistrophe IV.*)

Dans l'assemblée des Parrhasiens, on l'admira aux fêtes solennelles de Jupiter Lycéen, on l'admira quand il conquit dans Pellène un doux rempart contre les vents glacés; le tombeau d'Iolas, la maritime Eleusis rendent témoignage de ses triomphes. Les qualités que donnent la nature sont toujours les meilleures; et pourtant, combien d'hommes s'élancent vers la gloire, avec des vertus qu'ils empruntent

παῖς δὲ
 ἐν Ἀθῆναις.
 Οἶον δὲ ἀγῶνα
 πρεσβυτέρων
 μένεν ἐν Μαραθῶνι,
 συλαθεὶς
 ἀγενείων,
 ἀμφὶ ἀργυρίδεσσι·
 δαμάσσαις δὲ
 φῶτας
 δόλωι
 ὄξυρεπεὶ
 ἀπτῶτι
 διήρχετο κύκλον
 ὄσσα βοᾷ,
 ἐὼν ὠραῖος
 καὶ καλὸς
 βέξαις τε κάλλιστα.
 (Ἄντιστροφή δ'.)

Ἴα δὲ
 στρατῶι Παβράσιῳ
 φάνη
 ἐὼν θαυμαστὸς
 ἀμφὶ πανάγουριν
 Ζηνὸς Λυκαίου,
 καὶ ὀπότ' φέρε
 Πελλάνα
 φάρμακον εὐδιανὸν
 αὐρᾶν ψυχρᾶν·
 τύμβος δὲ Ἴολάου
 εἰναλία τε Ἐλευσίς
 σύνδικος αὐτῶι
 ἀγλαΐαισιν.
 ἅπαν δὲ τὸ
 φυᾷ
 κράτιστον·
 πολλοὶ δὲ ἀνθρώπων
 ὤρουσαν
 ἐλέσθαι κλέος
 ἀρεταῖς διδακταῖς

et enfant le prix des enfants
 à Athènes.
 Et quelle lutte
 de rivaux plus-âgés
 il supporta à Marathon,
 enlevé (retranché)
 des lutteurs sans-barbe,
 pour des coupes-d'argent;
 et ayant dompté
 les hommes (athlètes)
 par une habileté
 qui-penche-promptement (souple)
 qui-ne-tombe-pas (ferme)
 il traversa le cercle (cirque)
 avec quels cris (acclamations),
 étant jeune
 et beau
 et ayant fait de très-belles actions !
 (*Antistrophe IV.*)

Et encore
 dans l'assemblée des-Parrhasiens
 il parut
 étant admiré
 dans la fête-solennelle
 de Jupiter Lycéen,
 et lorsqu'il emporta (gagna)
 dans Pellène
 le remède (préservatif) doux
 des (contre les) brises froides;
 et le tombeau d'Iolas
 et la maritime Eleusis
 est témoin à lui
 à (de) ses ornements (exploits).
 Car tout ce qui échoit
 par la nature
 est le meilleur;
 mais de nombreux des hommes
 se sont élancés
 pour prendre (acquérir) la gloire
 par des vertus enseignées.

Ἄνευ δὲ θεοῦ σεσιγαμένον
οὐ σκαιότερον χρῆμ' ἕκαστον ¹. Ἐντὶ γὰρ ἄλλαι
(Ἐπὶ δὲ δ'.)

105 ὀδῶν ὀδοὶ περαιτέραι,
μία δ' οὐχ ἅπαντας ἄμμε θρέψει 160
μελέτα· σοφαί μὲν

αἰπειναί ². τοῦτο δὲ προσφέρων ἄθλον ³,
ὄρθιον ὄρυσαι θαρσέων,

110 τόνδ' ἀνέρα δαιμονία γεγάμεν 165
εὐχειρα, δεξιόγυιον, ὀρῶντ' ἀλκάν ⁴,
Αἰαντέων τ' ἐν δαίθ' δὲ Ἰλιάδα νικῶν ἐπεστεφάνωσε
βωμόν ⁵.

à l'art ! si un dieu n'est avec nous, mieux vaut que nos actions restent dans le silence. Il est des routes

(Épode IV.)

qui mènent plus loin que d'autres ; mais un seul goût ne saurait nous réunir tous : la sagesse est placée haut. Porte cet hymne au vainqueur, et proclame d'une voix haute et ferme que les dieux l'ont chéri dès sa naissance, ce héros aux bras robustes, aux membres souples, dont le regard étincelle de courage, et qui, vainqueur, offrit un sacrifice à Ajax fils d'Oïlée, et couronna son autel.

Ἄνευ δὲ θεοῦ
ἕκαστον χρῆμα σεσιγαμένον
οὐ σκαιότερον.
Ἄλλαι γὰρ ὀδοὶ
ἐντὶ

(Ἐπὶ δὲ δ' α'.)

περαιτέραι
ὀδῶν,
μία δὲ μελέτα
οὐ θρέψει
ἄμμε ἅπαντας·
σοφαί μὲν
αἰπειναί·
προσφέρων δὲ
τοῦτον ἄθλον,
ὄρυσαι ὄρθιον
θαρσέων,
τόνδ' ἀνέρα
γεγάμεν δαιμονία
εὐχειρα,
δεξιόγυιον,
ὀρῶντα
ἀλκάν,
ὅς τε νικῶν,
ἐν δαίτι
Αἰαντέων
ἐπεστεφάνωσε βωμόν
Ἰλιάδα.

Mais sans un dieu
chaque chose étant tue
n'est pas plus à-gauche (nes'en trouve
Car d'autres routes [pas plus mal].
sont

(Épode IV.)

plus au delà (menant plus loin)
que d'autres routes,
mais un seul soin
ne nourrira (n'occupera) pas
nous tous ;
les sagesse (la sagesse)
sont élevées (est placée haut) ;
mais apportant
ce prix (cet hymne),
proclame à-voix-haute
ayant-confiance,
cet homme (ce héros)
être né par un sort divin
ayant-des-mains-vigoureuses,
adroit-de-ses-membres,
voyant (montrant dans ses regards)
la force (valeur),
lui qui aussi étant-vainqueur,
dans le repas (sacrifice)
des-fêtes en-l'honneur-d'Ajax
a couronné l'autel
du fils-d'Oïlée.

ΕΙΔΟΣ Γ'.

ΑΓΗΣΙΔΑΜΩ

ΛΟΚΡΩ ΕΠΙΖΕΦΥΡΙΩ

ΠΑΙΔΙ ΠΥΚΤΗ.

(Στ ρ ο φ ή.)

Ἔστιν ἀνθρώποις ἀνέμων ὅτε πλείστα
 χρῆσις, ἔστιν δ' οὐρανίων ὑδάτων
 ὁμβρίων, παίδων νεφέλας ¹.

5 Ἐὶ δὲ σὺν πόνῳ τις εὖ πράσσοι, μελιγάρυες ὕμνοι
 ὑστέρων ἀρχαὶ λόγων
 τέλλεται καὶ πιστὸν ὄρκιον μεγάλας ἀρεταῖς ². 5

(Ἀ ν τ ι σ τ ρ ο φ ή.)

Ἀφθόνητος ³ δ' αἶνος Ὀλυμπιονίκαις
 οὔτος ἀγχείται. Τὰ μὲν ἀμετέρα
 γλῶσσα ποιμαίνειν ἐθέλει ⁴.

10 ἔκ θεοῦ δ' ἀνὴρ σοφαῖς ἀνθεὶ ἐσαεὶ πραπίδεσσιν ⁵. 10

(Strophe.)

Souvent l'homme réclame les vents, souvent les eaux du ciel, filles de la nue. Si un mortel voit le succès récompenser sa peine, l'hymne mélodieux s'élève, préludant à la future renommée, monument fidèle des sublimes vertus.

(Antistrophe.)

Cette louange, plus forte que l'envie, est réservée aux vainqueurs d'Olympie. Ma voix veut l'accorder; mais c'est par le bienfait d'un dieu qu'un mortel fleurit à jamais par une profonde sagesse. Sache-le

ODE X.

A AGÉSIDAME

DE LOCRES ÉPIZÉPHYRIENNE,

VAINQUEUR AU PUGILAT.

(Στ ρ ο φ ή.)

Ἔστιν ὅτε
 πλείστα χρῆσις
 ἀνέμων
 ἀνθρώποις,
 ἔστι δὲ
 ὑδάτων οὐρανίων
 ὁμβρίων,
 παίδων νεφέλας.
 Εὶ δέ τις
 πράσσοι εὖ
 σὺν πόνῳ,
 ὕμνοι μελιγάρυες
 ἀρχαὶ
 λόγων ὑστέρων
 τέλλεται
 καὶ ὄρκιον πιστὸν
 μεγάλας ἀρεταῖς.

(Ἀ ν τ ι σ τ ρ ο φ ή.)

Οὔτος δὲ αἶνος
 ἀφθόνητος
 ἀγχείται
 Ὀλυμπιονίκαις.
 Τὰ μὲν ἀμετέρα γλῶσσα
 ἐθέλει ποιμαίνειν·
 ἔκ θεοῦ δὲ
 ἀνὴρ ἀνθεὶ ἐσαεὶ
 σοφαῖς πραπίδεσσιν.

(Strophe.)

Il est *des moments* quand (où)
 un très-grand usage (besoin)
 des vents
 est aux hommes,
 et il est *des moments où ils ont be-*
des eaux célestes [soin
 de-la-pluie,
 filles de la nue.
 Mais si quelqu'un
 vient-à-faire bien (réussir)
 avec travail,
 des hymnes doux-comme-miel
 commencements (préludes)
 de discours ultérieurs
 naissent
 étant aussi un gage fidèle
 pour les grandes vertus.

(Antistrophe.)

Eh bien cette louange
 non-enviée (mise au-dessus de l'envie)
 est réservée
 aux vainqueurs-Olympiques.
 Choses (éloge) que notre langue
 veut gouverner (dispenser);
 mais c'est d'après un dieu
 qu'un homme fleurit à-toujours
 par de sages pensées.

Ἴσθι νῦν, Ἀρχεστράτου
παῖ, τεᾶς, Ἀγησίδαμε, πυγμαχίας ἔνεκεν

(Ἐπιδόξ.)

κόσμον ἐπὶ στεφάνῳ χρυσέας ἐλαίας
ἀδυμελῆ κελαδήσω,

15 τῶν Ἐπιζεφυρίων Λοκρῶν γενεὰν ἀλέγων. 15

Ἐνθα συγκωμάζατ', ἐγγυάσομαι
μή μιν, ὦ Μοῖσαι, φυγόξενον στρατὸν
μηδ' ἀπείρατον καλῶν,

ἀκρόσοφον δὲ καὶ αἰχματὰν ἀφίξεσθαι 1. Τὸ γὰρ

20 ἐμφυῆς οὔτ' αἰθῶν ἀλώπηξ 20

οὔτ' ἐρίθρομοι λέοντες διαλλάξαιντο ἦθος 2.

bien aujourd'hui, fils d'Archestrate, Agésidame, pour célébrer ta victoire au pugilat,

(Épode.)

je ferai retentir mes suaves mélodies, rehaussant la couronne de l'olivier d'or, honorant le peuple de Locres l'Épizéphyrienne. Accourez à la fête, ô Muses; il ne revient pas chez un peuple inhospitalier ou étranger aux belles choses, mais sage et valeureux. Ni le fauve renard, ni les lions rugissants ne pourraient échanger leur nature et leurs mœurs.

Ἴσθι νῦν,
παῖ Ἀρχεστράτου,
Ἀγησίδαμε,
ἔνεκεν τεᾶς πυγμαχίας
(Ἐπιδόξ.)

κελαδήσω

κόσμον

ἀδυμελῆ

ἐπὶ στεφάνῳ

ἐλαίας χρυσέας,

ἀλέγων γενεὰν

τῶν Λοκρῶν Ἐπιζεφυρίων.

Συγκωμάξατε

ἐνθα, ὦ Μοῖσαι,

ἐγγυάσομαί μιν

μηδ' ἀφίξεσθαι

στρατὸν

φυγόξενον

μηδὲ ἀπείρατον

καλῶν,

ἀκρόσοφον δὲ

καὶ αἰχματὰν.

Οὔτε γὰρ ἀλώπηξ αἰθῶν

οὔτε λέοντες

ἐρίθρομοι

διαλλάξαιντο

τὸ ἦθος ἐμφυῆς.

Sache maintenant,
fils d'Archestrate,
Agésidame,
que à cause de ton pugilat
(Épode.)

je ferai-retentir
un ornement (hymne)
aux-douces-mélodies
outre la couronne
de l'olivier d'or,
prenant-à-souci la race
des Locriens Épizéphyriens.
Venez-ensemble-à-la-fête
là, ô Muses,
je garantirai lui
ne pas devoir-arriver
chez un peuple
qui-fuit-les-étrangers
ni sans-expérience
des belles choses,
mais d'une-haute-sagesse
et valeureux.

Car ni le renard fauve
ni les lions
qui-rugissent-fortement
ne pourraient échanger
le caractère inné en eux.

ΕΙΔΟΣ ΙΑ΄.

ΑΓΗΣΙΔΑΜΩ

ΛΟΚΡΩ ΕΠΙΖΕΦΥΡΙΩ

ΠΑΙΔΙ ΠΥΚΤΗ.

(Στροφὴ α΄.)

Τὸν Ὀλυμπιονίκαν ἀνάγνωτέ μοι
 Ἄρχεστράτου παῖδα πόθι φρενὸς
 ἐμᾶς γέγραπται ¹. Γλυκὺ γὰρ αὐτῷ μέλος ὀφείλων ἐπι-
 λέλαθ'. ὦ Μοῖσ', ἀλλὰ σὺ καὶ θυγάτηρ 5

Ἄλάθεια Διός, ὀρθᾶ χερὶ ²
 5 ἐρύκετον ψευδέων
 ἐνιπᾶν ἀλιτόξενον ³.

(Ἀντιστροφὴ α΄.)

Ἐκαθεν γὰρ ἐπελθὼν ὁ μέλλων χρόνος
 ἐμὸν καταίσχυνε βαθὺ χρέος ⁴. 10
 Ὅμως δὲ λῦσαι δυνατὸς ὄξειαν ἐπιμομφὰν τόκος ἀν-
 δρῶν. Νῦν ψᾶφον ἐλισσομέναν

(Strophe I.)

Dites-moi dans quel repli de mon âme est gravé le souvenir du vainqueur olympique fils d'Archestrate. Je lui devais un doux hymne, et je l'ai oublié. O Muse, et toi, Vérité, fille de Jupiter, étendez la main, éloignez de moi le reproche d'avoir trompé un hôte par mes mensonges.

(Antistrophe I.)

Le long temps qui s'est écoulé me fait honte d'une si vieille dette. Mais je puis en acquittant l'usure imposer silence à la censure amère.

ODE XI.

A AGÉSIDAME

DE LOCRES ÉPIZÉPHYRIENNE,

VAINQUEUR AU PUGILAT.

(Στροφὴ α΄.)

Ἀνάγνωτέ μοι
 τὸν Ὀλυμπιονίκαν
 παῖδα Ἄρχεστράτου
 πόθι ἐμᾶς φρενὸς
 γέγραπται.
 Ἐπιέλαθα γὰρ
 ὀφείλων αὐτῷ
 γλυκὺ μέλος.
 ὦ Μοῖσα,
 ἀλλὰ σὺ καὶ Ἄλάθεια
 θυγάτηρ Διός,
 χερὶ ὀρθᾶ
 ἐρύκετον ἐνιπᾶν
 ἀλιτόξενον
 ψευδέων.

(Ἀντιστροφὴ α΄.)

Ὁ γὰρ χρόνος μέλλων
 ἐπελθὼν ἔκαθεν
 καταίσχυνε
 ἐμὸν χρέος βαθύ.
 Ὅμως δὲ
 τόκος
 δυνατὸς λῦσαι
 ἐπιμομφὰν ὄξειαν
 ἀνδρῶν.
 Νῦν

(Strophe I.)

Récitez (dites)-moi
 le vainqueur-Olympique
 fils d'Archestrate
 où de (dans) mon âme
 il est écrit (gravé).
 Car j'ai oublié
 devant (que je devais) à lui
 un doux chant.
 O Muse,
 eh bien toi et la Vérité
 fille de Jupiter,
 avec votre main droite (étendue)
 repoussez le reproche
 outrageant-envers-un-hôte
 de mensonges.

(Antistrophe I.)

Car le temps futur
 étant survenu de loin
 a fait-honte
 à ma dette profonde (grande).
 Mais cependant
 l'intérêt
 est capable de dissoudre (détruire)
 la censure aiguë (amère)
 des hommes.
 Maintenant

- 10 ὄπα κῦμα κατακλύσσει ῥέον ¹; 15
 ὄπα τε κοινὸν λόγον ²
 φίλαν τίσομεν ἐς χάριν;
 (Ἐπιφθόσ α΄.)
 Νέμει γὰρ Ἀτρέχεια πόλιν Λοκρῶν Ζεφυρίων,
 μέλει τέ σφισι Καλλιόπα
 15 καὶ χάλκεος Ἄρης. Τράπε δὲ Κύκνεια μάχα καὶ
 ὑπέρβιον 20
 Ἡρακλέα ³· πύκτας δ' ἐν Ὀλυμπιάδι νικῶν
 Ἴλα φερέτω χάριν
 Ἀγησίδαμος, ὡς
 Ἀχιλεῖ Πάτροκλος ⁴.
 20 Θήξαις δέ κε φύντ' ἀρετᾶ ποτὶ
 πελώριον ὀρμάσαι κλέος ἀνὴρ θεοῦ σὺν παλάμῃ ⁵. 25
 (Στροφὴ β΄.)
 Ἄπονον δ' ἔλαβον χάρμα παῦροί τινες,
 ἔργων πρὸ πάντων βιότῳ φάος ⁶.
 Ἀγῶνα δ' ἐξαίρετον αἰεῖσαι θέμιτες ὦρσαν Διός ⁷, δὲ
 ἀρχαίῳ σάματι παρ Πέλοπος 30

Comment les flots de ma poésie vont-ils inonder les cailloux amoncelés près de moi? Comment payer à tous dans mes vers un tribut agréable?

(Épode I.)

L'Équité règne dans la ville des Locriens Épizéphyriens, Calliope et Mars aux armes d'airain sont l'objet de leur culte. Dans le combat, Cycnos fit tourner le dos même au robuste Hercule; vainqueur au pugilat dans les fêtes d'Olympie, qu'Agésidame rende grâce à Ilas, comme Patrocle à Achille. L'homme qui échauffe un cœur né pour la vertu peut, avec l'aide d'un dieu, le pousser au faite de la gloire.

(Strophe II.)

Il est petit le nombre de ceux qui ont obtenu sans effort un triomphe qui donne plus d'éclat à la vie que mille autres exploits. Les lois de Jupiter me pressent de chanter le combat sublime institué par le

- ὄπα κῦμα ῥέον
 κατακλύσσει
 ψᾶφον ἐλισσομέναν;
 ὄπα τε
 τίσομεν
 λόγον κοινόν
 ἐς χάριν
 φίλαν;
 (Ἐπιφθόσ α΄.)
 Ἀτρέχεια γὰρ
 νέμει πόλιν
 Λοκρῶν Ζεφυρίων,
 Καλλιόπα τε
 καὶ Ἄρης χάλκεος
 μέλει σφίσι.
 Μάχα δὲ Κύκνεια
 τράπε
 καὶ Ἡρακλέα ὑπέρβιον·
 Ἀγησίδαμος δὲ
 πύκτας
 νικῶν
 ἐν Ὀλυμπιάδι
 φερέτω χάριν Ἴλα,
 ὡς Πάτροκλος Ἀχιλεῖ.
 Ἀνὴρ δὲ θήξαις
 φύντα ἀρετᾶ
 ὀρμάσαι κε
 ποτὶ κλέος πελώριον
 σὺν παλάμῃ θεοῦ.
 (Στροφὴ β΄.)
 Τινὲς δὲ παῦροι
 ἔλαβον
 χάρμα
 ἄπονον,
 φάος βιότῳ
 πρὸ πάντων ἔργων.
 Θέμιτες δὲ Διός
 ὦρσαν
 αἰεῖσαι ἀγῶνα
 ἐξαίρετον,
 par où le flot s'écoulant
 submergera-t-il
 le caillou roulé (les cailloux amoncelés)
 et par où (comment) [lés]?
 payerons (acquitterons)-nous
 un discours commun
 en vue d'une grâce (joie)
 amie (agréable)?
 (Épode I.)
 Car l'Équité
 gouverne la ville
 des Locriens Zéphyriens,
 et Calliope
 et Mars aux-armes-d'airain
 est-à-souci (plaît) à eux.
 Or le combat (les armes) de-Cycnos
 a retourné (ont mis en fuite)
 même Hercule aux-forces-excessives;
 mais qu'Agésidame
 athlète-au-pugilat
 étant-vainqueur
 dans la fête-Olympique
 porte (rende) grâce à Ilas,
 comme Patrocle à Achille.
 Car un homme ayant aiguillonné
 un homme né pour la vertu
 pourrait le pousser
 à une gloire prodigieuse
 avec le travail (l'aide) d'un dieu.
 (Strophe II.)
 Mais quelques-uns en-petit-nombre
 ont pris (obtenu)
 une joie (victoire)
 sans-travail,
 victoire qui est une lumière (éclat)
 avant toutes choses. [pour la vie
 Or les lois de Jupiter
 ont poussé moi
 à chanter un combat
 distingué entre les autres,

- 25 βίη Ἡρακλέος ἐκτίσσατο,
ἐπεὶ Ποσειδάνιον
πέφνε Κτέατον ἀμύμονα,
(Ἀντιστροφή β'.)
πέφνε δ' Εὐρυτον, ὡς Αὐγέαν λάτριον
ἀέκονθ' ἐκὼν μισθὸν ὑπέρβιον 35
- 30 πράσσοιτο ¹. Λόχμαισι δὲ δοκεύσαις ὑπὸ Κλεωνᾶν
δάμασε καὶ κείνους Ἡρακλῆς ἐφ' ὁδῷ ²,
ὅτι πρόσθε ποτὲ Τυρύνθιον 40
ἔπερσαν αὐτῷ στρατὸν
μυχοῖς ἤμενοι Ἄλιδος
(Ἐπιφθόσ β'.)
Μολίονες ³ ὑπερφίαλοι. Καὶ μὲν ξεναπάτας
35 Ἐπειῶν βασιλεὺς ὄπιθεν
οὐ πολλὸν ἶδε πατρίδα πολυκτέανον ὑπὸ στερεῶ πυρὶ 45
πλαγαῖς τε σιδάρου βαθὺν εἰς ὄχετὸν ἄτας
ἴζοισαν ἔαν πόλιν ⁴.

vaillant Hercule près de l'antique tombeau de Pélops, quand il eut immolé le fils de Neptune, le brave Ctéatos,

(*Antistrophe II.*)

et qu'il eut égorgé Eurytos, pour arracher à l'orgueilleux Augias le salaire promis à son labeur. Hercule les attendait dans un bois voisin de Cléone et les renversa sur la route; il vengeait l'armée de Tirynthe que jadis ils avaient massacrée dans des embûches, au milieu des vallons de l'Élide,

(*Épode II.*)

ces audacieux enfants de Molione. Bientôt le roi parjure des Éréens vit les murs de son opulente patrie, dévorés par le feu, abattus par le fer, s'engloutir dans un abîme de maux. Nul ne peut échapper à la

- ὃν βίη Ἡρακλέος
ἐκτίσσατο
πὰρ ἀρχαίῳ σάματι
Πέλοπος,
ἐπεὶ πέφνε
ἀμύμονα Κτέατον
Ποσειδάνιον,
(Ἀντιστροφή β'.)
πέφνε δὲ Εὐρυτον,
ὡς ἐκὼν
πράσσοιτο
Αὐγέαν ὑπέρβιον
ἀέκοντα
μισθὸν λάτριον.
Δοκεύσαις δὲ
λόχμαισιν
ὑπὸ Κλεωνᾶν
Ἡρακλῆς
δάμασε καὶ κείνους
ἐπὶ ὁδῷ,
ὅτι πρόσθε ποτὲ
ἔπερσαν αὐτῷ
στρατὸν Τυρύνθιον
ἤμενοι
μυχοῖς Ἄλιδος
(Ἐπιφθόσ β'.)
Μολίονες
ὑπερφίαλοι.
Καὶ μὲν
βασιλεὺς Ἐπειῶν
ξεναπάτας
ἶδεν οὐ πολλὸν ὄπιθεν
ἔαν πόλιν πατρίδα
πολυκτέανον
ἴζοισαν
εἰς ὄχετὸν βαθὺν
ἄτας
ὑπὸ πυρὶ στερεῶ
πλαγαῖς τε σιδάρου.
Ἄπορον δὲ
- que la force de (le robuste) Hercule fonda
près de l'antique tombeau de Pélops,
après qu'il eut tué l'irréprochable Ctéatos
fils-de-Neptune,
(*Antistrophe II.*)
et qu'il eut tué Eurytos,
afin que *le* voulant
il exigeât
d'Augias aux-grandes-forces
ne-*le*-voulant-pas
le salaire de-son-service.
Or *les* ayant épiés
dans un taillis
près de Cléone
Hercule
dompta (tua) aussi ceux-ci
sur la route,
parce qu'auparavant jadis
ils avaient ravagé (massacré) à lui
une armée de-Tiryntiens
étant assis (embusqués)
dans les vallons de l'Élide
(*Épode II.*)
eux les fils-de-Molione
très-arrogants.
Et assurément
le roi des Éréens
trompeur-envers-ses-hôtes
vit non beaucoup plus-tard
sa ville patrie
aux-richesses-considérables
assise (plongée)
dans un conduit (fleuve) profond
d'infortune
par le feu puissant
et par les coups du fer.
Car *il est* impraticable

Νεῖκος δὲ κρεσσόνων

40 ἀποθέσθ' ἄπορον ¹.

Καὶ κείνος ἀβουλίᾳ ὕστατος

ἄλῳσιος ἀντάσαις θάνατον αἰπὺν οὐκ ἐξέφυγεν ². 50

(Στροφὴ γ΄.)

Ὅ δ' ἄρ' ἐν Πίσᾳ ἔλσαις ὄλον τε στρατὸν

λαίαν τε πᾶσαν Διὸς ἄλκιμος

45 υἱὸς σταθμᾶτο ζᾶθεον ἄλσος ³ πατρὶ μεγίστῳ· περὶ δὲ
πάξαις Ἄλτιν μὲν ὄγ' ἐν καθαροῦ 55

διέκρινε, τὸ δὲ κύκλῳ πέδον

ἔθηξε δόρπου λύσιν ⁴,

τιμάσαις πόρον Ἄλφειοῦ

(Ἀντιστροφὴ γ΄.)

μετὰ δώδεκ' ἀνάκτων θεῶν ⁵. Καὶ πάγον

50 Κρόνου προσεφθέγγατο ⁶· πρόσθε γὰρ 60
νώνυμος, ἄς ⁷ Οἰνόμαος ἄρχε, βρέχετο πολλᾶ νιφάδι.

Ταῦτα δ' ἐν πρωτογόνῳ τελετᾶ

vengeance d'un plus puissant que soi. Lui-même, l'insensé, se présenta au héros après la prise de sa ville, et n'évita pas une mort terrible.

(*Strophe III.*)

Le valeureux fils de Jupiter rassemble à Pise tous ses guerriers et tout le butin ; il trace à son père tout-puissant une enceinte sacrée ; dans un lieu découvert, il sépare l'Altis par une muraille, et veut que les plaines qui l'entourent reçoivent les tables du festin, honorant le fleuve Alphée

(*Antistrophe III.*)

au nombre des douze grands dieux. Il donna à la colline le nom de Cronos ; obscure jusqu'alors sous le règne d'OEnomaos, elle était

ἀποθέσθαι

νεῖκος

κρεσσόνων.

Καὶ κείνος ἀβουλίᾳ

ἀντάσαις

ὕστατος

ἄλῳσιος

οὐκ ἐξέφυγε

θάνατον αἰπὺν.

(Στροφὴ γ΄.)

Ὅ δὲ ἄρα υἱὸς ἄλκιμος

Διὸς

ἔλσαις ἐν Πίσᾳ

στρατὸν τε ὄλον

πᾶσάν τε λαίαν

σταθμᾶτο ἄλσος

ζᾶθεον

πατρὶ μεγίστῳ·

ὄγε δὲ

περιπάξαις

Ἄλτιν μὲν

ἐν καθαροῦ

διέκρινεν,

ἔθηξε δὲ

τὸ πέδον κύκλῳ

λύσιν

δόρπου,

τιμάσαις

πόρον Ἄλφειοῦ

(Ἀντιστροφὴ γ΄.)

μετὰ δώδεκα θεῶν

ἀνάκτων.

Καὶ προσεφθέγγατο

πάγον Κρόνου·

πρόσθε γὰρ

νώνυμος,

ἄς ἄρχεν

Οἰνόμαος,

βρέχετο

πολλᾶ νιφάδι.

de déposer (éluder)

la lutte (vengeance)

de ceux plus forts *que soi*.

Lui aussi par imprudence

s'étant présenté

postérieur de (après)

la prise *de la ville*

n'échappa pas

à une mort terrible.

(*Strophe III.*)

Mais donc le fils vaillant

de Jupiter

ayant ramassé dans Pise

et son armée entière

et tout le butin,

mesura une enceinte-sacrée

très-divine

pour son père très-grand ;

et lui

ayant palissadé-tout-autour (enclos)

l'Altis

dans un *lieu* pur (découvert)

le sépara,

et établit

la plaine en cercle (environnante)

comme lieu-de-halte

de (pour) le repas,

ayant honoré

le courant de l'Alphée

(*Antistrophe III.*)

parmi les douze dieux

rois (principaux).

Et il appela *la colline*

colline de Cronos ;

car auparavant

sans-nom (inconnue),

cette colline sur laquelle régnait

OEnomaos,

était mouillée

[ges. par un nombreux (de nombreux) ora-

παρέσταν μὲν ἄρα Μοῖραι σχεδὸν 65
 ὃ τ' ἐξελέγχων μόνος
 ἀλάθειαν ἐτήτυμον

(Ἐπιφθόρος γ')

55 Χρόνος ἰ. Τὸ δὲ σαφανές ἰὼν πόρσω κατέφρασεν,
 ὅσα τὰν πολέμοιο δόσιν
 ἀκρόθινα διελὼν ἔθουε καὶ πενταετηρίδ' ὅπως ἄρα 70
 ἔστασεν ἑορτὰν σὺν Ὀλυμπιάδι πρώτῃ
 νικαφορίαῖσί τε.

60 Τίς δὴ ποταίνιον
 ἔλαχε στέφανον
 χεῖρεςσι, ποσί τε καὶ ἄρματι,
 ἀγώνιον ἐν δόξῃ θέμενος εὖχος, ἔργῳ καθελόν ἰ; 75

(Στροφὴ δ')

Σταδίου μὲν ἀρίστευσεν εὐθὺν τόνον

65 ποσὶ τρέχων παῖς ὁ Λικυμνίου
 Οἰωνός· ἔκεν δὲ Μιδέαθεν στρατὸν ἐλαύνων ἰ· ὁ δὲ 80
 πάλῃ κυδαίνων Ἐχεμος Τεγέαν·

sans cesse battue par les orages. A cette solennité première assistaient les Parques, et l'unique et sûr témoin de la vérité,

(Épode III.)

le Temps. C'est lui qui, poursuivant son cours, nous a appris comment Hercule partagea les prémices et consacra aux dieux les dépouilles de la guerre, comment il fonda avec les victoires de la première olympiade la fête quinquennale. Qui donc mérita la couronne nouvelle par la vigueur de son bras, par la vitesse de ses pieds ou de son char ? qui sut, par sa valeur, conquérir dans la lice une noble gloire ?

(Strophe IV.)

Celui qui fut vainqueur au stade, et dont les pieds fournirent une course rapide, fut Oëonos, fils de Licymnios; il était venu de Midée avec une troupe de guerriers; à la lutte, Echémios illustra Tégée;

Ἐν δὲ ταῦτα τελετῆ
 πρωτογόνῳ
 Μοῖραι μὲν ἄρα
 παρέσταν σχεδὸν
 ὃ τε Χρόνος
 ἐξελέγχων μόνος
 ἀλάθειαν

(Ἐπιφθόρος γ')

ἐτήτυμον.

Ἰὼν δὲ πόρσω
 κατέφρασε
 τὸ σαφανές,
 ὅσα
 διελὼν ἀκρόθινα
 ἔθουε
 δόσιν πολέμοιο
 καὶ ὅπως ἄρα
 ἔστασεν ἑορτὰν
 πενταετηρίδα
 σὺν πρώτῃ Ὀλυμπιάδι
 νικαφορίαῖσί τε.
 Τίς δὴ ἔλαχε
 στέφανον ποταίνιον
 χεῖρεςσι,
 ποσί τε καὶ ἄρματι,
 θέμενος ἐν δόξῃ
 εὖχος ἀγώνιον,
 καθελὼν ἔργῳ;

(Στροφὴ δ')

Οἰωνὸς μὲν
 ὁ παῖς Λικυμνίου
 τρέχων ποσὶ
 τόνον εὐθὺν
 ἀρίστευσε
 σταδίου·
 ἔκε δὲ Μιδέαθεν
 ἐλαύνων στρατὸν·
 ὁ δὲ Ἐχεμος
 κυδαίνων πάλῃ
 Τεγέαν·

Et dans cette fête
 ayant-lieu-la-première
 les Parques donc
 se tenaient-à-côté tout-près
 et aussi le Temps
 qui démontre seul
 la vérité

(Épode III.)

véritable.

Et allant en avant
 il déclara
 le fait certain,
 par où (comment)
 ayant partagé les prémices
 Hercule sacrifia (consacra)
 le don (butin) de la guerre
 et comment donc
 il établit la fête
 quinquennale
 avec la première Olympiade
 et les victoires.
 Qui donc a obtenu
 la couronne nouvelle
 par ses mains,
 et par ses pieds et par son char,
 s'acquérant dans (avec) gloire
 l'illustration des-combats,
 la saisissant par l'action ?
 (Strophe IV.)

Oëonos

le fils de Licymnios
 courant avec ses pieds
 une teneur (course) droite
 fut-le-vainqueur
 du (au) stade;
 or il était venu de Midée
 poussant (amenant) une armée;
 et Echémios fut vainqueur
 illustrant à la lutte
 la ville de Tégée;

Δόρυκλος δ' ἔφερε πυγμαῖς τέλος ¹
 Τίρυνθα ναίων πόλιν ·
 ἀν' ἵπποισι δὲ τέτρασιν

(Ἄντιστροφὴ δ΄.)

- 70 ἀπὸ Μαντινέας Σᾶμος ὠλιροθίου ·
 ἄκοντι Φράστῳ ἔλασε σκοπὸν · 85
 μάχος δ' Ἐνικεὺς ἔδике πέτρῳ χέρα κυκλώσαις ὑπὲρ
 ἀπάντων ², καὶ συμμαχία θόρυβον
 παραίθυξε μέγαν ³. Ἐν δ' ἔσπερον 90
 ἔφλεξεν εὐώπιδος
 75 σελάνας ἐρατὸν φάος ⁴.

(Ἐπιφθόσ δ΄.)

Ἀεῖδετο δὲ πᾶν τέμενος τερπναῖσι θαλίαις
 τὸν ἐγκώμιον ἀμφὶ τρόπον ⁵.
 Ἀρχαῖς δὲ προτέραις ἐπόμενοι καὶ νυν, ἐπωνυμίαν
 χάριν 95
 νίκας ἀγερώχου ⁶, κελαδησόμεθα βροντᾶν
 80 καὶ πυρπάλαμον βέλος
 ὄρσικτύπου Διός,

Doryclos, habitant de Tirynthe, remporta le prix du pugilat; à la course des quadriges,

(*Antistrophe IV.*)

ce fut Sémos de Mantinée, fils d'Alirothios; Phrastor frappa le but de son javelot; Enicée, brandissant le disque de sa main, le lança à travers l'espace, plus loin que tous ses rivaux, et ses compagnons firent éclater de bruyantes acclamations. Le beau visage de la Lune éclaira le soir de son aimable lumière.

(*Épode IV.*)

La vaste enceinte retentissait de la joie des banquets et des chants de triomphe. Fidèles à ces antiques usages, nous célébrerons, dans un hymne qui doit son nom à une glorieuse victoire, et le tonnerre et les traits enflammés grondant dans la main de Jupiter, et la fou-

Δόρυκλος δὲ
 ναίων πόλιν Τίρυνθα
 ἔφερε τέλος
 πυγμαῖς ·
 ἀνὰ δὲ τέτρασιν ἵπποισι
 (Ἄντιστροφὴ δ΄.)

Σᾶμος
 ἀπὸ Μαντινέας
 ὁ Ἄλιροθίου ·
 Φράστῳ ἔλασε σκοπὸν
 ἄκοντι ·
 Ἐνικεὺς δὲ
 ἔδике μάχος
 πέτρῳ
 κυκλώσαις χέρα
 ὑπὲρ ἀπάντων,
 καὶ συμμαχία
 παραίθυξε
 μέγαν θόρυβον.
 Φάος δὲ ἐρατὸν
 σελάνας εὐώπιδος
 ἐνέφλεξεν ἔσπερον.
 (Ἐπιφθόσ δ΄.)

Πᾶν δὲ τέμενος
 αἰεῖδετο
 θαλίαις τερπναῖσιν
 ἀμφὶ τὸν τρόπον
 ἐγκώμιον.
 Ἐπόμενοι δὲ
 προτέραις
 ἀρχαῖς,
 καὶ νυν
 κελαδησόμεθα
 βροντᾶν,
 χάριν
 ἐπωνυμίαν
 νίκας ἀγερώχου,
 καὶ βέλος πυρπάλαμον
 Διός
 ὄρσικτύπου,

et Doryclos
 habitant la ville de Tirynthe
 remporta le prix
 du pugilat;
 et sur les quatre chevaux (le quadrigé)
 (*Antistrophe IV.*)

Sémos fut vainqueur
 Sémos de Mantinée
 le fils d'Alirothios;
 Phrastor frappa le but
 avec le javelot;
 et Enicée
 lança un long-espace
 avec la pierre (le disque)
 ayant fait-tourner-en-cercle sa main
 au-dessus de (mieux que) tous les au-
 et ses compagnons [tres,
 excitèrent (élevèrent)
 un grand bruit d'acclamations.
 Et la lumière aimable
 de la lune au-beau-visage
 éclaira le soir.

(*Épode IV.*)

Et toute l'enceinte
 était chantée (retentissait)
 dans des banquets joyeux
 selon la manière
 des-pompes.
 Suivant (imitant) donc
 les premiers (anciens)
 commencements,
 aussi donc
 nous ferons-retentir (chanterons)
 le tonnerre,
 de manière à être une grâce (un
 portant-le-nom [hymne)
 de la victoire superbe,
 et le trait forgé-au-feu
 de Jupiter
 qui-fait-du-fracas,

- ἐν ἅπαντι κράτει
αἴθωνα κεραυνὸν ἀραρότα ¹.
Χλιδῶσα δὲ μολπὰ πρὸς κάλαμον ἀντιάζει μελέων, 100
(Στροφὴ ε΄.)
- 85 τὰ παρ' εὐκλείῃ Δίρκῃ χρόνῳ μὲν φάνεν ².
ἀλλ' ὥτε παῖς ἐξ ἀλόχου πατρὶ
ποθεινὸς ἴκοντι νεότατος τὸ πάλιν ³ ἤδη, μάλα δέ τοι
θερμαίνει φιλότατι νόον · 105
- ἐπεὶ πλοῦτος ὁ λαχὼν ποιμένα
ἐπακτὸν ἀλλότριον
- 90 θνάσκοντι στυγερώτατος ⁴.
(Ἀντιστροφὴ ε΄.)
- καὶ ὅταν καλὰ ἔρξαις ἀοιδᾶς ἄτερ,
Ἀγῆσιδάμ', εἰς Αἴδα σταθμὸν 110
ἀνὴρ ἴκηται, κενεὰ πνεύσαις ἔπορε μόχθῳ βραχὺ τι
τερπνόν ⁵. Τιν' δ' ἀδυεπῆς τε λύρα
- γλυκὺς τ' αὐλὸς ἀναπάσσει χάριν. 115
- 95 Τρέφοντι δ' εὐρὺ κλέος
κόραι Πιερίδες Διός.

dre étincelante, emblème du souverain pouvoir. A la flûte se marieront les accents harmonieux de la poésie

(Strophe V.)

qui s'éleva si tard près des nobles eaux de Dircé; mais comme cet enfant, objet de tant de vœux, qu'une épouse donne à un père déjà loin de la jeunesse, réchauffe son cœur d'un vif amour; car l'homme s'afflige, quand vient la mort, de voir ses biens passer à un maître étranger;

(Antistrophe V.)

de même, Agésidame, le mortel qui arrive, sans que le poète ait chanté ses exploits, dans la demeure de Pluton, a poursuivi de vaines illusions, et ne recueille de ses sueurs qu'une courte joie. Sur toi la lyre mélodieuse et la douce flûte versent la gloire. Les Piérides, filles de Jupiter, étendent au loin la renommée.

κεραυνὸν αἴθωνα
ἐναραρότα
κράτει ἅπαντι.
Μολπὰ δὲ χλιδῶσα
ἀντιάζει πρὸς κάλαμον
μελέων,
(Στροφὴ ε΄.)
τὰ φάνεν μὲν
χρόνῳ
παρὰ εὐκλείῃ Δίρκῃ ·
ἀλλὰ ὥτε παῖς
ἐξ ἀλόχου
ποθεινὸς πατρὶ
ἴκοντι ἤδη
τὸ πάλιν νεότατος,
θερμαίνει δέ τοι μάλα
νόον φιλότατι ·
ἐπεὶ ὁ πλοῦτος λαχὼν
ποιμένα ἀλλότριον
ἐπακτὸν
στυγερώτατος
θνάσκοντι ·
(Ἀντιστροφὴ ε΄.)
καὶ ὅταν ἀνὴρ,
Ἀγῆσιδάμε,
ἔρξαις καλὰ
ἴκηται
ἄτερ ἀοιδᾶς
εἰς σταθμὸν Αἴδα,
πνεύσαις
κενεὰ
ἔπορε μόχθῳ
βραχὺ τι τερπνόν.
Τιν' δὲ
λύρα τε ἀδυεπῆς
γλυκὺς τε αὐλὸς
ἀναπάσσει χάριν.
Πιερίδες δὲ κόραι Διός
τρέφοντι εὐρὺ
κλέος.

OLYMPIQUES.

la foudre étincelante
adaptée
à la puissance entière (absolue) ^[piter. de Ju-]
Et le chant luxuriant (éclatant)
répondra au roseau (à la flûte)
le chant des poésies,
(Strophe V.)

qui parurent
avec le temps (tard)
près de la glorieuse Dircé;
mais comme un enfant
né d'une épouse
est désiré par un père
qui arrive déjà
à l'âge au rebours de la jeunesse,
et réchauffe certes fortement
son cœur par la tendresse;
car la richesse ayant obtenu
un pasteur (maltre) étranger
tiré-de-dehors
est très-affligeante (afflige vivement)
pour l'homme (celui) qui meurt;
(Antistrophe V.)
aussi (ainsi) lorsqu'un homme,
ὁ Agésidame,
ayant fait de belles choses
arrive
sans chant (sans être chanté)
dans le séjour de Pluton,
ayant respiré (aspiré à)
des choses vaines
il s'est procuré par la fatigue
une courte joie.
Mais sur toi
et la lyre à-la-voix-agréable
et la douce flûte
répandent de la grâce (gloire).
Car les Piérides filles de Jupiter
nourrissent large (rendent immense)
la gloire.

(Ἐπιπέδος ε΄.)

Ἐγὼ δὲ συνεφαπτόμενος σπουδᾶ¹, κλυτὸν ἔθνος

Λοκρῶν ἀμφέπεσον² μέλιτι

εὐάνορα πόλιν καταβρέχων· παῖδ' ἔρατὸν δ' Ἀρχε-

στράτου

120

100 αἶνησα, τὸν εἶδον κρατέοντα χερὸς ἀλκᾶ

βωμὸν παρ' Ὀλύμπιον,

κεῖνον κατὰ χρόνον

ἰδέα τε καλὸν

ῶρα τε κεκραμένον, ἅ ποτε

105 ἀναιδέα Γανυμήδει πότμον ἀλαλκε σὺν Κυπρογενεῖ³. 125

(Épode V.)

Et moi, qui partage ce soin avec elles, embrassant la race illustre des Locriens, j'ai arrosé de miel leur cité féconde en héros, j'ai loué l'aimable fils d'Archestrate, que j'ai vu triompher par la vigueur de son bras près de l'autel d'Olympie, alors qu'il possédait les grâces du corps et cette jeunesse qui jadis, avec la déesse de Cypre, sauva Ganyède de la cruelle mort.

(Ἐπιπέδος ε΄.)

Ἐγὼ δὲ

συνεφαπτόμενος

σπουδᾶ,

ἀμφέπεσον

ἔθνος κλυτὸν Λοκρῶν

καταβρέχων μέλιτι

πόλιν εὐάνορα·

αἶνησα δὲ

παῖδα ἔρατὸν Ἀρχεστράτου

τὸν εἶδον

κρατέοντα

ἀλκᾶ χερὸς

παρὰ βωμὸν Ὀλύμπιον,

κατὰ κεῖνον χρόνον.

καλὸν τε ἰδέα

κεκραμένον τε ῶρα,

ἅ ποτε

σὺν Κυπρογενεῖ

ἀλαλκε Γανυμήδει

πότμον

ἀναιδέα.

(Épode V)

Et moi

mettant-la-main-avec elles

à ce soin,

je suis tombé-autour de (ai embrassé)

la nation illustre des Locriens

arrosant de miel

leur ville aux-braves-guerriers;

et j'ai loué

le fils aimable d'Archestrate,

que j'ai vu

l'emportant (étant vainqueur)

par la force de sa main

près de l'autel d'Olympie,

étant dans ce temps-là

et beau de forme

et mêlé à (jouissant de) la jeunesse,

qui jadis

avec la déesse née-à-Cypre

écarta à (de) Ganyède

le destin (la mort)

impudente (avide).

ΕΙΔΟΣ ΙΒ΄.

ΕΡΓΟΤΕΛΕΙ ΙΜΕΡΑΙΩ

ΔΟΛΙΧΟΔΡΟΜΩ.

(Στροφή.)

Λίσσομαι, παῖ Ζηγὸς Ἐλευθερίου,
 Ἰμέραν εὐρυσθενέ' ἀμφιπόλει, Σώτειρα Τύχα.
 Τιν γὰρ ἐν πόντῳ κυβερνῶνται ἰ θαλαῖ
 νᾶες, ἐν χέρσῳ τε λαιψηροὶ πόλεμοι 5
 5 κάγοραὶ βουλαφόροι. Αἴ γε μὲν ἀνδρῶν
 πόλλ' ἄνω, τὰ δ' αὖ κάτω ψεύδη μεταμώνια τά-
 μνοισαὶ κυλίνδοντ' ἐλπίδες 2·

(Ἀντιστροφή.)

σύμβολον δ' οὐ πῶ τις ἐπιχθονίων 10
 πιστὸν ἀμφὶ πράξιος ἔσσομένας εὔρεν θεόθεν 3·
 τῶν δὲ μελλόντων τετύφλωνται φραδαὶ 4.
 10 Πολλὰ δ' ἀνθρώποις παρὰ γνώμαν ἔπεσεν,

(Strophe.)

Je t'implore, fille de Jupiter Libérateur; veille sur la puissante Himère, ô Fortune conservatrice. C'est toi qui diriges sur les flots les vaisseaux rapides, et sur terre les guerres impétueuses et les conseils des assemblées. Souvent au ciel, d'autres fois dans l'abîme, les espérances des hommes flottent sur une mer de mensonges;

(Antistrophe.)

jamais aucun d'eux ne reçut des immortels un présage certain de l'avenir; leur esprit aveugle ne voit point ce qui sera. Mille accidents trompent leur attente, loin de leur apporter la joie, tandis que d'au-

ODE XII.

A ERGOTÈLE D'HIMÈRE,

VAINQUEUR A LA GRANDE COURSE.

(Στροφή.)

Λίσσομαι,
 παῖ Ζηγὸς Ἐλευθερίου,
 Τύχα Σώτειρα,
 ἀμφιπόλει Ἰμέραν
 εὐρυσθενέα.
 Τιν γὰρ κυβερνῶνται
 ἐν πόντῳ
 νᾶες θαλαῖ,
 ἐν τε χέρσῳ
 πόλεμοι λαιψηροὶ
 καὶ ἀγοραὶ
 βουλαφόροι.
 Αἴ γε μὲν ἐλπίδες ἀνδρῶν
 κυλίνδονται πολλὰ ἄνω,
 τὰ δὲ αὖ κάτω
 τάμνοισαὶ
 ψεύδη μεταμώνια·

(Ἀντιστροφή.)

οὐδέ πῶ
 τις ἐπιχθονίων
 εὔρε θεόθεν
 σύμβολον πιστὸν
 ἀμφὶ πράξιος ἔσσομένας·
 φραδαὶ δὲ
 τῶν μελλόντων
 τετύφλωνται.
 Πολλὰ δὲ
 ἔπεσεν ἀνθρώποις
 παρὰ γνώμαν,

(Strophe.)

Je t'en supplie,
 fille de Jupiter Libérateur,
 Fortune Conservatrice,
 entoure (protège) Himère
 aux-vastes-forces.
 Car par toi sont gouvernés
 sur la mer
 les vaisseaux rapides,
 et sur la terre-ferme
 les guerres impétueuses
 et les assemblées
 où-se-donnent-les-conseils.
 Certes les espérances des hommes
 roulent souvent en haut,
 et tantôt aussi en bas
 coupant (fendant, voguant sur)
 des mensonges vains;

(Antistrophe.)

et pas encore
 quelqu'un de ceux sur-la-terre
 n'a trouvé (reçu) des dieux
 un signe fidèle (sûr)
 touchant l'événement futur;
 mais les conseils
 des (sur les) choses à-venir
 sont aveugles.
 Car beaucoup de choses
 sont tombées (arrivées) aux hommes
 contre leur opinion,

ἔμπαλιν μὲν τέρψιος, οἱ δ' ἀνιαραῖς
ἀντικύρσαντες ζάλαις ἐσλὸν βαθὺ πῆματος ἐν μικρῷ
πεδάμειψαν χρόνῳ ¹.
(Ἐπιφθόσ.)

15

Υἱὲ Φιλάνορος, ἦτοι καὶ τεὰ κεν,
ἐνδομάχας ἄτ' ἀλέκτωρ, συγγόνῳ παρ' ἐστία ²

20

15 ἀκλεῆς τιμὰ κατεφυλλορόησε ποδῶν ²,
εἰ μὴ στάσις ἀντιάνειρα Κνωσίας σ' ἄμερσε πάτρας.

Νῦν δ' Ὀλυμπία στεφανωσάμενος ²⁵

25

καὶ δις ἐκ Πυθῶνος Ἴσθμοῖ τ', Ἐργότελες,
θερμὰ Νυμφᾶν λουτρὰ βαστάζεις ³, ὀμιλέων παρ' οἰ-
κείαις ἀρούραις ⁴.

tres, jouet d'horribles tempêtes, échangent en un moment la souffrance pour une immense félicité.

(Épode.)

Fils de Philanor, comme le coq qui combat sous un toit, tu aurais vu la vigueur de tes pieds se flétrir sans gloire au foyer domestique, si la sédition et la discorde ne t'avaient banni de Cnosse ta patrie. Aujourd'hui, Ergotèle, couronné à Olympie, deux fois vainqueur à Némée et dans l'Isthme, tu illustres les bains tièdes des Nymphes, et tu vis dans des champs dont tu es le maître.

ἔμπαλιν μὲν τέρψιος,
οἱ δὲ ἀνακύρσαντες
ζάλαις ἀνιάραις
πεδάμειψαν
ἐσλὸν βαθὺ
πήματος
ἐν χρόνῳ μικρῷ.
(Ἐπιφθόσ.)

au rebours de la joie,
et d'autres ayant rencontré
des tourmentes affligeantes
ont échangé
un bien profond (immense)
contre la souffrance
dans un temps court.

(Épode.)

Υἱὲ Φιλάνορος,
ἦτοι καὶ
τεὰ τιμὰ ποδῶν
κατεφυλλορόησέ κεν
ἀκλεῆς
παρὰ ἐστία συγγόνῳ,
ἄτε ἀλέκτωρ
ἐνδομάχας,
εἰ στάσις
ἀντιάνειρα
μὴ ἄμερσέ σε
Κνωσίας πάτρας.
Νῦν δὲ στεφανωσάμενος
Ὀλυμπία
καὶ δις ἐκ Πυθῶνος
Ἴσθμοῖ τε,
Ἐργότελες,
βαστάζεις
λουτρὰ θερμὰ Νυμφᾶν,
ὀμιλέων
παρὰ ἀρούραις οικείαις.

Fils de Philanor,
assurément aussi
ton honneur de tes pieds
eût perdu-ses-feuilles (se fût flétri)
sans-gloire
au foyer de-la-famille,
comme un coq
qui-combat-au-logis,
si une sédition
armant-homme-contre-homme
n'avait privé toi
de Cnose ta patrie.
Mais maintenant couronné
à Olympie
et deux fois de Pytho
et à l'Isthme,
Ergotèle,
tu élèves (illustres)
les bains chauds des Nymphes,
fréquentant (vivant)
dans des champs à toi en-propre.

ΕΙΔΟΣ ΙΓ'.

ΞΕΝΟΦΩΝΤΙ ΚΟΡΙΝΘΙΩ

ΣΤΑΔΙΟΔΡΟΜΩ ΚΑΙ ΠΕΝΤΑΘΛΩ.

(Στροφὴ α΄.)

Τρισολυμπιονίκαν
 ἐπαινέων οἶκον ἄμερον ἀστοῖς,
 ξένοισι δὲ θεράποντα, γνώσομαι
 τὰν ὀλβίαν Κόρινθον ¹, Ἴσθμίου
 5 πρόθυρον Ποτειδᾶνος ², ἀγλαόκουρον. 5
 Ἐν τᾷ γὰρ Εὐνομία ναίει, κασίγνηταί τε, βᾶθρον
 πολίων ἀσφαλές,
 Δίκα καὶ ὁμότροπος Εἰράνα, ταμίαι ἀνδράσι πλούτου, 10
 χρύσεαι παῖδες εὐβούλου Θεμίτος·
 (Ἀντιστροφὴ α΄.)
 ἐθέλοντι δ' ἀλέξειν
 10 ὕβριν, κόρου ματέρα θρασύμυθον.
 Ἐχω καλὰ τε φράσαι, τόλμα τέ μοι
 εὐθεῖα γλῶσσαν ὀρνύει λέγειν. 15

(Strophe I.)

En célébrant une maison trois fois victorieuse à Olympie, bienveillante envers les citoyens, empressée auprès des étrangers, je répandrai la gloire de l'heureuse Corinthe, vestibule de Neptune Isthmien, mère d'une florissante jeunesse. Dans ses murs habitent Eunomie et ses sœurs, le ferme appui des cités, la Justice, et la Paix compagne de la Justice : blondes filles de la sage Thémis, elles dispensent la richesse aux mortels ;

(Antistrophe I.)

elles se plaisent à repousser l'insolence, audacieuse mère de l'Envie. J'ai de grandes choses à dire, et une noble franchise anime ma

ODE XIII.

A XÉNOPHON DE CORINTHE,

VAINQUEUR A LA COURSE DU STADE ET AU PENTATHLE.

(Στροφὴ α΄.)

Ἐπαινέων οἶκον
 τρισολυμπιονίκαν
 ἄμερον ἀστοῖς,
 θεράποντα δὲ ξένοισι,
 γνώσομαι
 τὰν ὀλβίαν Κόρινθον,
 πρόθυρον
 Ποτειδᾶνος Ἴσθμίου,
 ἀγλαόκουρον.
 Ἐν τᾷ γὰρ
 ναίει Εὐνομία,
 κασίγνηταί τε,
 βᾶθρον ἀσφαλές
 πολίων,
 Δίκα
 καὶ Εἰράνα ὁμότροπος,
 ταμίαι πλούτου
 ἀνδράσι,
 παῖδες χρυσεῖαι
 Θεμίτος εὐβούλου·

(Ἀντιστροφὴ α΄.)

ἐθέλοντι δὲ
 ἀλέξειν ὕβριν,
 ματέρα θρασύμυθον
 κόρου.
 Ἐχω τε καλὰ φράσαι,
 τόλμα τε εὐθεῖα
 ὀρνύει μοι γλῶσσαν
 λέγειν.

(Strophe I.)

Louant une maison
 trois-fois-victorieuse-à-Olympie
 douce aux citoyens,
 et obséquieuse aux étrangers,
 je ferai-connaître
 l'heureuse Corinthe,
 vestibule
 de Neptune Isthmien,
 remplie-d'une-florissante-jeunesse.
 Car dans elle (Corinthe)
 habite Eunomie,
 et ses sœurs,
 base inébranlable
 des cités,
 la Justice
 et la Paix qui-a-le-même-caractère,
 dispensatrices de la richesse
 pour les hommes,
 filles *aux-cheveux-d'or*
 de Thémis aux-sages-conseils ;

(Antistrophe I.)

or elles veulent (aiment à)
 repousser l'injure,
 mère au-langage-audacieux
 de la satiété (l'envie).
 Et j'ai de belles choses à dire,
 et une hardiesse droite (sincère)
 pousse à moi la langue
 à *les* dire.

Ἄμαχον δὲ κρύψαι τὸ συγγενὲς ἦθος ¹.
Ἵμμιν δέ, παῖδες Ἀλάτα ², πολλὰ μὲν νικαφόρον
ἀγλατὰν ὤπασαν

15 ἄκραις ἀρεταῖς ὑπερελθόντων ³ ἱεροῖς ἐν ἀέθλοις, 20
πολλὰ δ' ἐν καρδίαις ἀνδρῶν ἔβαλον
(Ἐπιφθόσ α΄.)

ἽΩραι πολυάνθεμοι ἀρχαῖα σοφίσματα. Ἄπαν δ' εὐ-
ρόντος ἔργον ⁴.

Ταὶ Διωνύσου πόθεν ἐξέφανεν 25

σὺν βοηλάτῃ χάριτες διθυράμβῳ ⁵;

20 τίς γὰρ ἱππέοις ἐν ἔντεσσι μέτρα,
ἢ θεῶν ναοῖσιν οἰωνῶν βασιλέα δίδυμον
ἐπέθηξ' ⁶; Ἐν δὲ Μοῖσ' ἀδύπνοος, 30
ἐν δ' Ἄρης ἀνθεὶ νέων οὐλίαις αἰχμαῖσιν ἀνδρῶν.

(Στροφή β΄.)

Ἵπατ' εὐρὺ ἀνάσσω

25 Ὀλυμπίας, ἀφθόνητος ἔπεσσι ⁷ 35
γένοιο χρόνον ἄπαντα, Ζεῦ πάτερ,

languer. Nul ne peut cacher son naturel. Fils d'Alétès, elles vous ont donné bien souvent les joies de la victoire remportée dans les saintes luttes par de sublimes vertus; souvent elles ont fait germer dans vos cœurs

(Épode I.)

d'antiques inventions, les Heures aux guirlandes fleuries. Toute œuvre appartient à l'inventeur. D'où sont venues les fêtes de Bacchos, et le dithyrambe, et le bœuf prix du vainqueur? Qui a donné aux rênes des coursiers une juste mesure? Qui a placé sur les temples des dieux la double figure du roi des oiseaux? Dans Corinthe fleurissent et la Muse à la douce voix, et Mars entouré des lances meurtrières de jeunes guerriers.

(Strophe II.)

Auguste Jupiter, souverain dieu qui règne au loin sur Olympie, ne regarde jamais ces hymnes d'un œil d'envie; donne le bonheur à ce

Ἄμαχον δὲ
κρύψαι
τὸ ἦθος συγγενές.

Ἵμμιν δέ,
παῖδες Ἀλάτα,
ὤπασαν πολλὰ μὲν
ἀγλατὰν νικαφόρον
ὑπερελθόντων
ἄκραις ἀρεταῖς
ἐν ἀέθλοις ἱεροῖς,
πολλὰ δὲ
ἔβαλον ἐν καρδίαις
ἀνδρῶν

(Ἐπιφθόσ α΄.)

ἀρχαῖα σοφίσματα,
ἽΩραι πολυάνθεμοι.

Ἄπαν δὲ ἔργον
εὐρόντος.

Πόθεν ἐξέφανεν
ταὶ χάριτες Διωνύσου
σὺν διθυράμβῳ
βοηλάτῃ;

τίς γὰρ
ἐπέθηξε μέτρα
ἐν ἔντεσσι ἱππέοις,
ἢ ναοῖσι θεῶν
βασιλέα δίδυμον
οἰωνῶν;

Ἐν δὲ
Μοῖσα ἀδύπνοος,
ἐν δὲ Ἄρης ἀνθεὶ
αἰχμαῖσιν οὐλίαις
νέων ἀνδρῶν.

(Στροφή β΄.)

Ζεῦ πάτερ
Ἵπατε
ἀνάσσω εὐρὺ Ὀλυμπίας
γένοιο ἀφθόνητος
ἔπεσσι
ἄπαντα χρόνον,

Or *il est impossible*
de cacher
le caractère né-avec *soi*.

Car à vous,
fils d'Alétès,
elles (les Heures) ont donné souvent
la joie victorieuse
de ceux qui viennent-au-dessus (trion-
par de suprêmes vertus [phent])
dans les luttes saintes,
et souvent
elles ont jeté (mis) dans les cœurs
de *vous* hommes

(Épode I.)

d'antiques inventions,
les Heures aux-nombreuses-fleurs.
Or toute œuvre
est de (appartient à) celui qui *l'a trou-*
D'où parurent [véc.]

les grâces (fêtes) de Bacchos
avec le dithyrambe
qui-conduit-un-bœuf (dont un bœuf est
qui en effet (done) [le prix]?
ajouta des mesures
dans les harnais des-chevaux,
ou *ajouta* sur les temples des dieux
le roi double (la double figure du roi,
des oiseaux?)

Et dans *Corinthe*
la Muse au-doux-souffle,
et dans *Corinthe* Mars fleurit
par les lances funestes
de jeunes hommes.

(Strophe II.)

Jupiter père (auguste)
dieux très-haut
qui règne au loin sur Olympie
sois sans-envie
pour *mes* vers
pendant tout le temps,

καὶ τόνδε λαὸν ἀβλαβῆ νέμων
 Ξενοφῶντος εὐθυνη δαίμονος οὔρον ·
 δέξαι δέ οἱ Ἰ στεφάνων ἐγκώμιον τεθμόν, τὸν ἄγει πε-

δίῳν ἐκ Πίσας,

40

30 πεντάθλω ἅμα σταδίου νικῶν δρόμον · ἀντεβόλησεν
 τῶν ἀνὴρ θνατὸς οὔπω τις πρότερον.

(Ἀντιστροφῆ β΄.)

Δύο δ' αὐτὸν ἔρεψαν

45

πλόκοι σελίνων ² ἐν Ἰσθμιάδεσσιν
 φανέντα · Νέμεά τ' οὐκ ἀντιξοεῖ ·

35 πατρὸς δὲ Θεσσαλοῦ ἐπ' Ἀλφεοῦ

ῥεέθροισιν αἶγλα ποδῶν ἀνάκειται ³,

Πυθοῖ τ' ἔχει σταδίου τιμὰν διαύλου θ' ἀλίῳ ἀμφ'

ἐνί, μηνός τέ οἱ

50

τωῦτοῦ κρανααῖς ἐν Ἀθάναισι τρία ἔργα ποδαρχῆς

ἀμέρα θῆκε κάλλιστ' ἀμφὶ κόμαις ⁴,

55

peuple, et maintiens le souffle de l'heureuse fortune de Xénophon ;
 accueille la pompe solennelle des couronnes, cette pompe qu'il ramène
 des plaines de Pise, vainqueur au pentathlon et dans la course du stade ;
 jamais aucun mortel avant lui n'obtint semblable triomphe.

(*Antistrophe II.*)

Deux couronnes d'ache ceignirent son front, lorsqu'il parut aux
 fêtes de l'Isthme ; Némée ne lui est pas ennemie ; près des eaux de
 l'Alphée s'élève un monument qui rappelle la vitesse de son père Thes-
 salos ; à Pytho, un même soleil fut témoin de sa victoire au stade et
 à la double course, et le même mois, dans la rude Athènes, le jour
 consacré aux courses plaça autour de sa chevelure le prix de trois
 magnifiques triomphes ;

καὶ νέμων τόνδε λαὸν
 ἀβλαβῆ
 εὐθυνη οὔρον
 δαίμονος Ξενοφῶντος ·

δέξαι δέ οἱ

τεθμόν

ἐγκώμιον

στεφάνων,

τὸν ἄγει

ἐκ πεδίων Πίσας,

νικῶν

ἅμα πεντάθλω

δρόμον σταδίου ·

τῶν

οὔπω τις ἀνὴρ θνατὸς

ἀντεβόλησε

πρότερον.

(Ἀντιστροφῆ β΄.)

Δύο δὲ πλόκοι

σελίνων

ἔρεψαν αὐτὸν

φανέντα

ἐν Ἰσθμιάδεσσι ·

Νέμεά τε

οὐκ ἀντιξοεῖ ·

αἶγλα δὲ

ποδῶν

πατρὸς Θεσσαλοῦ

ἀνάκειται

ἐπὶ ῥεέθροισιν Ἀλφεοῦ,

ἔχει τε Πυθοῖ

τιμὰν σταδίου

διαύλου τε

ἀμφὶ ἐνὶ ἀλίῳ,

ἀμέρα δὲ ποδαρχῆς

τωῦτοῦ μηνός

ἐν κρανααῖς Ἀθάναις

θῆκε, οἱ

τρία ἔργα κάλλιστα

ἀμφὶ κόμαις,

et gouvernant ce peuple
 de manière à être sans-dommage
 dirige le souffle
 du génie de Xénophon ;

et reçois de lui

l'institution

de-la-pompe (la pompe solennelle)

des couronnes,

qu'il amène

des plaines de Pise,

étant-victorieux

avec le pentathlon

dans la course du stade ;

succès que

pas encore quelque homme mortel

n'a rencontrés

précédemment (avant lui).

(*Antistrophe II.*)

Et deux tresses (couronnes)

d'ache

ont couvert lui

ayant paru

dans les fêtes-de-l'Isthme ;

et Némée

n'est-pas-contraire à lui ; [ment]

d'un autre côté un éclat (beau mou-

des pieds (de la victoire à la course)

de son père Thessalos

est placé

près des courants de l'Alphée,

et il a (a remporté) à Pytho

l'honneur (la victoire) du stade

et de la double-course

dans un seul soleil (jour),

et le jour qui-fournit-les-courses

jour du même mois

dans la rude Athènes

plaça à lui

trois exploits très-beaux

autour de sa chevelure,

(Ἐπιπέδου β΄.)

- 40 Ἑλλώτια δ' ἐπτάκις ¹· ἐν δ' ἀμφιάλοισι Ποτειδᾶνος
τεθμοῖσιν ²
Πτοιόδωρῳ σὺν πατρὶ μακρότεραι
Τερψία θ' ἔψοντ' Ἐριτίμῳ τ' αἰοδαί ³. 60
Ὅσσα τ' ἐν Δελφοῖσιν ἀριστεύσατε
ἠδὲ χόρτοις ἐν λέοντος ⁴, δηρίομαι πολέσιν
45 περὶ πλήθει καλῶν ⁵, ὡς μὰν σαφὲς
οὐκ ἂν εἰδείην λέγειν ποντιᾶν ψάφων ἀριθμόν. 65
(Στροφὴ γ΄.)
Ἐπεταὶ δ' ἐν ἐκάστῳ
μέτρον ⁶. Νοῆσαι δὲ καιρὸς ἄριστος ⁷.
Ἐγὼ δὲ ἴδιος ἐν κοινῷ σταλεῖς ⁸
50 μῆτιν τε γαρύων παλαιγόνων 70
πόλεμόν τ' ἐν ἡρωταῖς ἀρεταῖσιν
οὐ ψεύσομαι ἀμφὶ Κορίνθῳ, Σίσυφον ⁹ μὲν πυκνότατον
παλάμαις ὡς θεόν,

(Épode II.)

aux fêtes Hellotiques, il fut couronné sept fois ; dans les solennités de l'Isthme où règne Neptune, des hymnes respectés du temps chantèrent son père Ptéodore, et Terpsias, et Eritime. Tant de triomphes vous ont illustrés à Delphes et dans la forêt du lion, que je défie aucun vainqueur d'égaliser le nombre de vos succès, car je ne saurais compter les cailloux de la mer.

(Strophe III.)

Chaque chose a sa mesure. Connaître l'occasion est un bien précieux. Pour moi qui chante les louanges d'un seul héros quand toute la cité est fière, si je célèbre la sagesse d'anciens hommes et des vertus héroïques dans les combats, je ne mentirai pas au sujet de Corinthe ; je rappellerai Sisyphe, semblable à un dieu par sa profonde prudence,

(Ἐπιπέδου β΄.)

Ἑλλώτια δὲ
ἐπτάκις·
ἐν δὲ τεθμοῖσιν
ἀμφιάλοισι
Ποτειδᾶνος
αἰοδαί
μακρότεραι
ἔψοντο
σὺν πατρὶ Πτοιόδωρῳ
Τερψία τε καὶ Ἐριτίμῳ.
Ὅσσα τε
ἀριστεύσατε
ἐν Δελφοῖσιν
ἠδὲ ἐν χόρτοις λέοντος,
δηρίομαι πολέσι
περὶ πλήθει
καλῶν,
ὡς μὰν
οὐκ εἰδείην ἂν λέγειν σαφὲς
ἀριθμόν
ψάφων ποντιᾶν.
(Στροφὴ γ΄.)

Μέτρον δὲ
ἐπεταὶ ἐν
ἐκάστῳ.
Καιρὸς δὲ
ἄριστος νοῆσαι.
Ἐγὼ δὲ σταλεῖς
ἴδιος
ἐν κοινῷ
γαρύων τε μῆτιν
παλαιγόνων
πόλεμόν τε
ἐν ἀρεταῖς ἡρωταῖς,
οὐ ψεύσομαι
ἀμφὶ Κορίνθῳ,
Σίσυφον μὲν
πυκνότατον παλάμαις
ὡς θεόν,

(Épode II.)

et les fêtes Hellotiques
le couronnèrent sept fois ;
et dans les institutions (fêtes)
entourées-par-la-mer (Isthmiques)
de Neptune
des chants
plus longs (qu'on n'a pas oubliés)
suivirent
avec son père Ptéodore
et Terpsias et Eritime. [toires
Et combien-nombreuses sont les vic-
par lesquelles vous avez été supé-
à Delphes [rieurs
et dans les enclos (la forêt) du lion,
je dispute contre plusieurs
touchant la multitude
de vos belles choses (victoires),
car assurément
je ne saurais dire clairement
le nombre
des cailloux de-la-mer.

(Strophe III.)

Mais une mesure
suit dans (s'applique à)
chaque chose.
Mais l'occasion
est excellente à connaître.
Mais moi embarqué (vogueant)
particulier (pour un particulier)
dans une affaire publique
et chantant la sagesse
d'hommes anciennement-nés
et la guerre soutenue
avec des vertus héroïques,
je ne mentirai pas
au sujet de Corinthe,
chantant Sisyphe
très-serré (prudent) par ses conseils
comme un dieu,

καὶ τὰν πατρός ἀντία Μήδειαν θεμέναν γάμον αὐτῆ, 75
νωτὶ σώτειραν Ἄργοι καὶ προπόλοις.

(Ἀντιστροφή γ΄.)

55 Τὰ δὲ καὶ ποτ' ἐν ἀλκᾷ¹
πρὸ Δαρδάνου τειχέων ἐδόκησαν
ἐπ' ἀμφοτέρα μαχᾶν τέμνειν τέλος², 80
τοὶ μὲν γένοι φίλῳ σὺν Ἄτρείος
Ἑλέναν κομίζοντες, οἱ δ' ἀπὸ πάμπαν

60 εἶργοντες· ἐκ Λυκίας δὲ Γλαῦκον ἐλθόντα τρόμεον 85
Δαναοί. Τοῖσι μὲν
ἐξεύχεται ἐν ἄσπεϊ Πειράνας σφετέρου πατρός ἀρχὰν
καὶ βαθὺν κλᾶρον ἔμμεν καὶ μέγαρον³.

(Ἐπιπέδου γ΄.)

80 δς τᾶς ὀφιδέας υἱὸν ποτε Γοργόνας ἢ πόλλ' ἀμφὶ
κρουνοῖς⁴

Πάγασον ζεῦξαι ποθέων ἔπαθεν,

65 πρὶν γέ οἱ γρυσάμπυκα κούρα χαλινὸν
Παλλὰς ἠνεγχε· ἐξ ὀνειρού δ' αὐτίκα

et Médée, qui se choisit un époux contre la volonté de son père, et
sauva le navire Argo avec ses navigateurs.

(*Antistrophe III.*)

Jadis aussi on les vit en armes, au pied des remparts de Dardanos,
partagés entre les deux camps, décider le sort des batailles. Les
uns, avec la race chérie d'Atrée, redemandaient Hélène; les autres
les repoussaient. Venu de la Lycie, Glaucos faisait trembler les Grecs.
Il se glorifiait devant eux du trône que possédait son père dans la
ville de Pirène, de son vaste héritage et de son palais;

(*Épode III.*)

autrefois son père, près des sources de sa patrie, brûlant de dompter
Pégase, fils de la Gorgone hérissée de serpents, avait longtemps souffert,
avant que la vierge Pallas lui eût apporté un frein d'or: il eut un

καὶ τὰν Μήδειαν
θεμέναν γάμον αὐτῆ
ἀντία πατρός,
σώτειραν
ναὶ Ἄργοι
καὶ προπόλοις.

(Ἀντιστροφή γ΄.)

Τὰ δὲ καὶ ποτε
ἐδόκησαν
πρὸ τειχέων Δαρδάνου
τέμνειν ἐν ἀλκᾷ
τέλος μαχᾶν
ἐπὶ ἀμφοτέρα,
τοὶ μὲν
σὺν γένοι φίλῳ Ἄτρείος
κομίζοντες Ἑλέναν,
οἱ δὲ ἀπείργοντες
πάμπαν·

Δαναοὶ δὲ
τρόμεον Γλαῦκον
ἐλθόντα ἐκ Λυκίας.
Ἐξεύχεται μὲν τοῖσιν
ἀρχὰν
σφετέρου πατρός
ἔμμεν
ἐν ἄσπεϊ Πειράνας
καὶ κλᾶρον βαθὺν
καὶ μέγαρον·

(Ἐπιπέδου γ΄.)

80 δς ποτε
ποθέων ζεῦξαι
ἀμφὶ κρουνοῖς
Πάγασον
υἱὸν τᾶς Γοργόνας
ὀφιδέας
ἔπαθεν
ἢ πολλά,
πρὶν γε
κούρα Παλλὰς
ἠνεγχέν οἱ

et Médée
ayant établi un hymen à elle-même
contre (malgré) son père,
Médée conservatrice
pour le navire Argo
et ses serviteurs (matelots).

(*Antistrophe III.*)

D'une autre part aussi jadis
ils parurent
devant les remparts de Dardanos
couper (décider) avec valeur
la fin des batailles
des deux côtés,
les uns
avec la race chérie d'Atrée
ramenant (réclamant) Hélène,
les autres les écartant (repoussant)
absolument;
et les Danaëns
tremblaient-devant Glaucos
venu de Lycie.
Il se glorifiait devant eux
de ce que l'empire (le trône)
de son père
être (était)
dans la ville de Pirène
et un héritage profond (immense)
et un palais;

(*Épode III.*)

son père qui jadis
désirant subjuguier
près des sources de Pirène
Pégase
le fils de la Gorgone
armée-de-serpents
souffrit
assurément beaucoup de choses,
avant que du moins
la vierge Pallas
eût apporté à lui

ἦν ὕπαρ· φώνασε δ'· « Εὐδεις, Αἰολίδα βασιλεῦ ;
 ἄγε φίλτρον τόδ' ἵππειον δέκευ, 95
 καὶ Δαμαίῳ νιν θύων ταῦρον ἀργᾶντα πατρὶ ἰ δεῖξον. »

(Σ τ ρ ο φ ῆ δ'.)

70 Κυαναιγίς ἐν ὄρφνα 100

κνώσσοντί οἱ παρθένος τόσα εἰπεῖν
 ἔδοξεν· ἀνὰ δ' ἐπᾶλτ' ὀρθῶ ποδί.

Παρκείμενον δὲ συλλαβῶν τέρας,
 ἐπιχώριον μάντιν ἄσμενος εὔρεν,

75 δεῖξέν τε Κοιρανίδα πᾶσαν τελευτὰν πράγματος, ὧς
 τ' ἀνὰ βομῶ θεᾶς 105

κοιτάξατο νύκτ' ἀπὸ κείνου χρήσιος ², ὧς τέ οἱ αὐτὰ

Ζηνὸς ἐγχεικεράνου παῖς ἔπορεν 110

(Ἀ ν τ ι σ τ ρ ο φ ῆ δ'.)

δαμασίφρονα χρυσόν ³.

Ἐνυπνίῳ δ' ὡς τάχιστα πιθέσθαι

songe que suivit de près la vérité ; la déesse lui dit : « Tu dors, roi fils
 « d'Éole? reçois ce présent qui rend les coursiers dociles, et, sacrifiant
 « un taureau d'une éclatante blancheur, offre-le à Neptune ton père. »

(Strophe IV.)

Il lui sembla que, pendant son sommeil, au milieu de l'obscurité,
 la déesse à la noire égide lui adressait ces mots ; et il se leva en sur-
 saut. Il saisit le frein merveilleux qui se trouvait près de lui ; puis,
 rempli de joie, il alla trouver le devin de la contrée, et raconta au
 fils de Cœranos comment, docile à ses conseils, il s'était endormi pen-
 dant la nuit sur l'autel de la déesse, et comment la fille de Jupiter
 qui lance la foudre lui avait apporté elle-même

(Antistrophe IV.)

l'or qui dompte la fierté des coursiers. Le devin lui ordonna d'obéir

χαλινὸν χρυσάμπυκα·
 ὕπαρ δὲ
 ἦν αὐτίκα
 ἐξ ὀνείρου·
 φώνασε δέ·
 « Εὐδεις,
 βασιλεῦ Αἰολίδα ;
 ἄγε δέκευ
 τόδε φίλτρον ἵππειον,
 καὶ θύων
 ταῦρον ἀργᾶντα
 δεῖξόν νιν πατρὶ Δαμαίῳ. »

(Σ τ ρ ο φ ῆ δ'.)

Παρθένης κυαναιγίς
 ἔδοξεν οἱ κνώσσοντι
 εἰπεῖν τόσα
 ἐν ὄρφνα·
 ἀνεπᾶλτο δὲ
 ποδί ὀρθῶ.
 Συλλαβῶν δὲ τέρας
 παρκείμενον,
 ἄσμενος εὔρε
 μάντιν ἐπιχώριον,
 δεῖξέ τε
 Κοιρανίδα
 πᾶσαν τελευτὰν πράγματος,
 ὧς τε κοιτάξατο
 νύκτα
 ἀνὰ βομῶ θεᾶς
 ἀπὸ χρήσιος
 κείνου,
 ὧς τε παῖς Ζηνὸς
 ἐγχεικεράνου
 ἔπορέν οἱ αὐτὰ

(Ἀ ν τ ι σ τ ρ ο φ ῆ δ'.)

χρυσὸν
 δαμασίφρονα.
 Κελήσατο δὲ μιν
 πιθέσθαι ὡς τάχιστα
 ἐνυπνίῳ,

un frein aux-bridés-d'or ;
 mais une vision-réelle
 fut à lui aussitôt
 à la suite d'un songe ;
 et elle lui dit :
 « Tu dors,
 roi fils-d'Éole ?
 allons reçois
 ce charme des-coursiers,
 et sacrifiant
 un taureau blanc
 montre-le à ton père Daméos. »
 (Strophe IV.)

La vierge à-la-sombre-égide
 parut à lui dormant
 avoir dit tout-autant de choses
 dans l'obscurité ;
 et il s'élança-en-se-levant
 d'un pied droit.
 Et ayant pris la merveille
 placée-auprès de lui,
 joyeux il alla-trouver
 le devin du-pays,
 et montra (apprit)
 au fils-de-Cœranos
 tout l'accomplissement de la chose
 et comment il s'était couché
 la nuit
 sur l'autel de la déesse
 d'après la réponse-prophétique
 de celui-là (du devin),
 et comment la fille de Jupiter
 qui-lance-les-traits-de-la-foudre
 avait donné à lui elle-même
 (Antistrophe IV.)

l'or
 qui-dompte-la-fierté.
 Et le devin ordonna à lui
 d'obéir le plus promptement possit
 au songe,

- 80 κελήσατό μιν, ὅταν δ' εὐρυσθενεῖ
καρταίποδ' αὐερύη Γεαόχῳ,
θέμεν Ἴππία βωμὸν εὐθὺς Ἀθήνα. 115
Ἐλεῖ θεῶν δύναμις καὶ τὰν παρ' ὄρκον καὶ παρὰ ἑλ-
πίδα κούφαν κτίσιν ¹.
- Ἦτοι καὶ ὁ καρτερός ὄρμαίνων ἔλε Βελλεροφόντας, 120
- 85 φάρμακον πραῦ τείνων ἀμφὶ γένυι,
(Ἐπὼδός δ'.)
Ἴππον πτερόεντ' ἀναβάς δ' εὐθὺς ἐνόπλια χαλκωθεῖς
ἔπαιζεν ².
- Σὺν δὲ κείνῳ καὶ ποτ' Ἀμαζονίδων
αἰθέρος ψυχρᾶς ἀπὸ κόλπων ἐρήμου 125
τοξόταν βάλλων γυναικεῖον στρατόν,
- 90 καὶ Χίμαιραν πῦρ πνέοισαν καὶ Σολύμους ἔπεφνε.
Διασωπάσομαι οἱ μόρον ἐγὼ · 130
τὸν δ' ἐν Οὐλύμπῳ φάτναι Ζηνὸς ἀρχαῖαι δέχονται ³.

sans retard au songe, d'immoler d'abord un taureau au dieu puissant qui embrasse la terre, et d'élever ensuite un autel à Minerve Equestre. Le pouvoir des dieux accomplit en se jouant ce que nous proclamons impossible, ce que nous n'osons espérer. Le robuste Bellérophon s'élançait, presse doucement le frein autour de la bouche de Pégase, et saisit

(Épode IV.)

le coursier ailé; il s'assied sur son dos et fait retentir en dansant son armure d'airain. Avec lui, lançant ses flèches des solitudes glacées de l'air, il extermina une armée de femmes, les Amazones qui portent l'arc, et la Chimère qui soufflait le feu, et les Solymes. Je ne parlerai point de sa mort; mais les étables antiques de Jupiter reçurent Pégase dans l'Olympe.

ὅταν δὲ αὐερύη
καρταίποδα
εὐρυσθενεῖ
Γεαόχῳ,
θέμεν εὐθὺς βωμὸν
Ἀθήνα Ἴππία.
Δύναμις θεῶν
τελεῖ κούφαν
καὶ τὰν κτίσιν
παρὰ
ὄρκον
καὶ παρὰ
ἐλπίδα.
Ἦτοι
καὶ ὁ καρτερός Βελλεροφόντας
ὄρμαίνων,
τείνων ἀμφὶ γένυι
φάρμακον πραῦ,
ἔλεν

(Ἐπὼδός δ'.)

Ἴππον πτερόεντα ·
ἀναβάς δὲ εὐθὺς
χαλκωθεῖς
ἔπαιζεν
ἐνόπλια.
Σὺν δὲ κείνῳ
καὶ ποτε βάλλων
ἀπὸ κόλπων
αἰθέρος ψυχρᾶς ἐρήμου
στρατόν γυναικεῖον
τοξόταν
Ἀμαζονίδων
ἔπεφνε
καὶ Χίμαιραν πνέοισαν πῦρ
καὶ Σολύμους.
Ἐγὼ διασωπάσομαι
μόρον οἱ ·
φάτναι ἀρχαῖαι Ζηνὸς
δέχονται τὸν δὲ
ἐν Οὐλύμπῳ.

et quand il aurait *immolé*
un *animal* aux-jambes-solides (un
au *dieu* aux-vastes-forces [taureau]
qui-embrasse-la-terre,
d'établir aussitôt un autel
à Athéné Equestre.
La puissance des dieux
accomplit légère (facilement)
même la fondation (chose)
contre
le serment (que nous jurons impossi-
et contre [ble]
l'espérance (que nous n'espérons pas).
En conséquence
aussi le robuste Bellérophon
s'élançant, [gase
tendant autour de la mâchoire de Pé-
le remède (frein) doux (avec douceur),
saisit

(Épode IV.)

le cheval ailé;
et étant monté-sur *lui* aussitôt
étant couvert-d'airain
il jouait (dansait)
des danses armées.
Et avec ce *cheval*
aussi un jour frappant
depuis le sein
de l'air froid *et* vide
l'armée de-femmes
qui-porte-l'arc
des Amazones
il les tua
et aussi la Chimère qui soufflait le feu
et les Solymes.
Je passerai-sous-silence
la mort à (de) lui;
les étables antiques de Jupiter
reçoivent (reçurent) celui-là (le cheval)
dans l'Olympe.

(Στ ρ ο φ ῆ ε΄.)

Ἐμέ δ' εὐθὺν ἀκόντων
 ἰέντα βόμβον παρὰ σκοπὸν οὐ χρῆ
 95 τὰ πολλὰ βέλεα καρτύνειν χεροῖν ¹. 135
 Μοῖσαις γὰρ ἀγλαοθρόνοις ἐκῶν
 Ὀλιγαίθιδαισίν τ' ἔβαν ἐπίκουρος
 Ἴσθμοῖ τὰ τ' ἐν Νεμέῃ ². Παύρω δ' ἔπει θήσω φανέρ'
 ἀθρό', ἀλαθῆς τέ μοι 140
 ἔξορκος ἐπέσσεται ἔξηκοντάχι δὴ ἀμποτέρωθεν
 100 ἀδύγλωσσοσ βοὰ κάρυκος ἐσλοῦ ³.

(Ἀντιστροφῆ ε΄.)

Τὰ δ' Ὀλυμπία αὐτῶν
 ἔοικεν ἤδη πάροιθε λελέχθαι· 145
 τὰ δ' ἐσσόμενα τότε ⁴ ἂν φαίην σαφές·
 νῦν δ' ἔλπομαι μὲν, ἐν θεῶν γε μὰν
 105 τέλος· εἰ δὲ δαίμων γενέθλιος ἔρποι,
 Δι τοῦτ' Ἐνυαλίω τ' ἐκδώσομεν πρᾶσσειν. Τὰ δ' ἔπ'
 ὀφρύϊ Παρνασίᾳ ⁵ 150

(Strophe V.)

Il ne faut pas que mon bras vigoureux lance tous ses traits droit au delà du but. Je suis venu, obéissant à mon cœur, pour me joindre aux Muses aux trônes éclatants, et chanter les exploits des Oligéthides dans l'Isthme et à Némée. Je proclamerai tout en peu de mots, et j'aurai pour témoin cette douce voix du héraut sincère, qu'un serment lie à la vérité, et qui retentit soixante fois pour eux dans les deux lices.

(Antistrophe V.)

J'ai déjà rappelé leurs triomphes dans Olympie; je dirai plus tard leurs nouveaux succès; aujourd'hui j'en ai l'espoir, mais la fin dépend d'un dieu; que la fortune de leur race se montre, et nous laisserons agir Jupiter et Mars. Combien de couronnes ils ont conquises sur le

(Στ ρ ο φ ῆ ε΄.)

Οὐ χρῆ δὲ ἐμέ
 ἰέντα
 βόμβον εὐθὺν
 παρὰ σκοπὸν
 καρτύνειν χεροῖν
 τὰ πολλὰ βέλεα.
 Ἐγὼ γὰρ ἔβαν
 ἐπίκουρος ἐκῶν
 Μοῖσαις ἀγλαοθρόνοις
 Ὀλιγαίθιδαισί τε
 Ἴσθμοῖ
 τὰ τε ἐν Νεμέῃ.
 Ἐπει δὲ παύρω
 θήσω φανερά
 ἀθρόα,
 βοὰ τε ἀλαθῆς
 ἔξορκος
 ἀδύγλωσσοσ
 κάρυκος ἐσλοῦ
 ἔξηκοντάχι δὴ
 ἀμποτέρωθεν
 ἐπέσσεταί μοι.

(Ἀντιστροφῆ ε΄.)

Ἐοικε δὲ
 τὰ αὐτῶν Ὀλυμπία
 λελέχθαι ἤδη
 πάροιθε·
 φαίην δὲ ἂν σαφές
 τότε
 τὰ ἐσσόμενα·
 νῦν δὲ ἔλπομαι μὲν,
 τέλος γε μὰν
 ἐν θεῶν·
 εἰ δὲ δαίμων γενέθλιος
 ἔρποι,
 ἐκδώσομεν τοῦτο πρᾶσσειν
 Δι Ἐνυαλίω τε.
 Ὅσσα δὲ
 τὰ

(Strophe V.)

Mais il ne faut pas moi envoyant le jet-en-tourbillon droit au delà du but lancer-avec-force de mes mains la plupart de mes traits. Car je suis venu auxiliaire volontaire aux Muses au-trône-brillant et aux Oligéthides et pour les exploits à l'Isthme et pour ceux à Némée. Or dans une parole sobre je rendrai évidentes toutes choses serrées, et le cri véridique lié-par-un-serment à-la-douce-voix du héraut loyal entendu soixante fois donc des deux côtés (dans les deux lices) sera-en-sus (se joindra) à moi.

(Antistrophe V.)

Or il apparaît les succès d'eux à Olympie avoir été dits déjà par moi auparavant; et je dirai clairement alors (plus tard) ceux qui seront un jour; car maintenant je les désire, l'accomplissement toutefois est en dieu; et si leur génie de-famille vient à s'avancer, nous livrerons cela à exécuter à Jupiter et à Mars. Mais combien-nombreux sont les succès remportés

ἐν Ἄργεϊ θ' ὄσσα καὶ ἐν Θήβαις, ὄσα τ' Ἄρκας
ἀνάσσω

μαρτυρήσει Λυκαίου βωμὸς ἀναξ,

(Ἐπιφθόσ ε'.)

Πέλλανά τε καὶ Σικυῶν καὶ Μέγαρ' Αἰακιδᾶν τ'
εὐερκὲς ἄλσος ¹, 155

110 ἃ τ' Ἐλευσίς καὶ λιπαρὰ Μαραθῶν ²,

ταί θ' ὑπ' Αἴτνας ὑψιλόφου καλλίπλουτοι
πόλιες ³, ἃ τ' Εὐβοία ⁴. Καὶ πᾶσαν κατὰ 160

Ἑλλάδ' εὐρήσεις ἐρευνῶν μάσπον' ἧ ὡς ἰδέμεν ⁵.

Ἄνα, κούφοισιν ἐκνεῦσαι ποσίν ⁶.

115 Ζεῦ τέλει', αἰδῶ ⁷ δίδοι καὶ τύχην τερπνῶν γλυκεῖαν.

sommet du Parnasse, et dans Argos, et dans Thèbes ! Combien de victoires attesteront et l'auguste autel de Jupiter Lycéen, qui s'élève dans l'Arcadie,

(Épode V.)

et Pellène et Sicyone, et Mégare, et l'enceinte sacrée des Éacides, et Eleusis, et l'opulente Marathon, et les riches cités que domine le superbe Etna, et l'Eubée ! Interroge la Grèce entière, elle te montrera plus de couronnes que l'œil ne peut en saisir. Puissant dieu, fais qu'ils traversent la vie d'un pied léger ; Jupiter, toi qui accomplis les vœux des hommes, donne-leur, avec le respect des autres, une large part de bonheur.

ἐπὶ ὄφρῳ Παρνασίᾳ

ἐν Ἄργεϊ τε

καὶ ἐν Θήβαις,

ὄσα τε

βωμὸς ἀναξ Ἄρκας

Λυκαίου

ἀνάσσω

μαρτυρήσει,

(Ἐπιφθόσ ε'.)

Πέλλανά τε

καὶ Σικυῶν καὶ Μέγαρα

ἄλσος τε εὐερκὲς

Αἰακιδᾶν,

ἃ τε Ἐλευσίς

καὶ λιπαρὰ Μαραθῶν,

ταί τε πόλιες καλλίπλουτοι

ὑπὸ Αἴτνας

ὑψιλόφου,

ἃ τε Εὐβοία.

Καὶ ἐρευνῶν

κατὰ πᾶσαν Ἑλλάδα

εὐρήσεις μάσπονα

ἧ ὡς ἰδέμεν.

Ἄνα,

ἐκνεῦσαι

ποσὶ κούφοισι·

Ζεῦ τέλειε,

δίδοι αἰδῶ

καὶ γλυκεῖαν τύχην

τερπνῶν.

sur le sourcil (sommets) du Parnasse

et dans Argos

et dans Thèbes,

et combien-nombreux sont ceux que

l'autel roi Arcadien

de Lycéos (Jupiter)

qui s'élève

attestera,

(Épode V.)

et Pellène

et Sicyone et Mégare

et le bois-sacré bien-enclos

des Éacides,

et Eleusis

et l'opulente Marathon,

et les villes aux-belles-richesses

qui sont sous l'Etna

aux-hautes-collines,

et l'Eubée.

Et cherchant

dans toute la Grèce

tu trouveras des choses plus-grandes

que pour les voir d'un coup d'œil.

Roi, donne-leur

de nager (traverser la vie)

avec des pieds légers ;

Jupiter qui donnes-l'accomplissement,

donne-leur le respect des autres

et une douce fortune

de choses agréables.

ΕΙΔΟΣ ΙΔ'.

ΑΣΩΠΙΧΩ ΟΡΧΟΜΕΝΙΩ

ΠΑΙΔΙ ΣΤΑΔΙΕΙ.

(Στροφή α΄.)

Καφισίων ὑδάτων ἰ
 λαχοῖσαν αἶτε ναίετε καλλίπωλον ἔδραν,
 ὧ λιπαρᾶς αἰδιμοὶ βασιλειαὶ
 5 Χάριτες Ὀρχομενοῦ, παλαιγόνων Μινυᾶν ἐπίσκοποι, 5
 κλυτ', ἐπεὶ εὐχομαι. Σὺν ὑμῖν γὰρ τὰ τε τερπνὰ καὶ
 τὰ γλυκέα γίγνεται πάντα βροτοῖς,
 εἰ σοφός, εἰ καλός, εἰ τις ἀγλαὸς ἀνὴρ. 10
 Οὐδὲ γὰρ θεοὶ σεμνᾶν Χαρίτων ἄτερ
 κοιρανέοισιν χοροὺς οὔτε δαίτας· ἀλλὰ πάντων ταμίαι
 10 ἔργων ἐν οὐρανῷ, χρυσότοξον θέμεναι παρὰ 15
 Πύθειον Ἀπόλλωνα θρόνους,
 ἀέναον σέβοντι πατρὸς Ὀλυμπίοιο τιμάν.

(Strophe I.)

Vous qui habitez une contrée fière de ses coursiers et qu'arrosent les eaux du Céphise, ô Grâces, reines fameuses de la brillante Orchomène, protectrices des antiques Minyens, écoutez-moi, je vous adresse mes vœux. C'est vous qui donnez aux mortels tous les plaisirs et tous les biens, sagesse, beauté, gloire. Les dieux mêmes, sans les Grâces augustes, ne dirigent ni chœurs ni banquets; dispensatrices suprêmes dans le ciel, assises sur des trônes auprès d'Apollon Pythien à l'arc d'or, elles rendent hommage au pouvoir éternel du maître de l'Olympe.

ODE XIV.

A ASOPIQUE D'ORCHOMÈNE,

VAINQUEUR AU STADE.

(Στροφή α΄.)

Αἶτε ναίετε
 ἔδραν καλλίπωλον
 λαχοῖσαν
 ὑδάτων Καφισίων,
 ὧ Χάριτες βασιλειαὶ αἰδιμοὶ
 λιπαρᾶς Ὀρχομενοῦ,
 ἐπίσκοποι
 Μινυᾶν
 παλαιγόνων,
 κλυτε,
 ἐπεὶ εὐχομαι.
 Σὺν ὑμῖν γὰρ
 τὰ τε τερπνὰ
 καὶ τὰ γλυκέα
 γίγνεται πάντα βροτοῖς,
 εἰ τις ἀνὴρ σοφός,
 εἰ καλός,
 εἰ ἀγλαός.
 Οὐδὲ γὰρ θεοὶ
 κοιρανέοισιν
 ἄτερ Χαρίτων σεμνᾶν
 χοροὺς οὔτε δαίτας·
 ἀλλὰ τάμια
 πάντων ἔργων ἐν οὐρανῷ,
 θέμεναι θρόνους
 παρὰ Ἀπόλλωνα Πύθειον
 χρυσότοξον,
 σέβοντι
 τιμάν ἀέναον
 πατρὸς Ὀλυμπίοιο.

(Strophe I.)

Vous qui habitez un séjour aux-beaux-coursiers qui a en-en-partage les eaux du-Céphise, ô Grâces reines chantées de la brillante Orchomène, surveillantes (protectrices) des Minyens nés-depuis-longtemps (antiques), écoutez, puisque je vous prie. Car avec (par) vous et les choses agréables et les choses douces arrivent toutes aux mortels, si quelque homme est sage, s'il est beau, s'il est brillant (célèbre). Car pas même les dieux ne gouvernent sans les Grâces augustes les chœurs ni les banquets; mais dispensatrices de toutes choses dans le ciel, ayant placé leurs trônes près d'Apollon Pythien à l'arc-d'or, elles rendent-hommage à l'honneur éternel du père Olympien.

(Στροφὴ β΄.)

- Ἦ πότνι Ἀγλαΐα
 φιλησίμολπέ τ' Εὐφροσύνα, θεῶν κρατίστου 20
 15 παῖδες, ἐπάχοος γένεου, Θαλία τε
 ἐρασίμολπε, ἰδοῖσα τόνδε κῶμον ἐπ' εὐμενεῖ τύχῃ
 κοῦφα βιβῶντα · Λυδίῳ δ' Ἀσώπιχον ἐν τρόπῳ 25
 ἐν τε μελέταις ἰ αἰείδων ἔμολον,
 οὔνεκ' Ὀλυμπιόνικος ἅ Μινυεΐα
 20 σεῦ ἕκατι. Μελανοτειχέα νῦν δόμον
 Φερσεφόνας ἔλθῃ, Ἀχοῖ, πατρὶ κλυτὰν φέροισ' ἀγγε-
 λίαν, 30
 Κλεύδαμον ὄφρ' ἰδοῖσ' υἱὸν εἵπης, ὅτι οἱ νέαν
 κόλποις παρ' εὐδόξου Πίσας
 ἔστεφάνωσε κυδίμων ἀέθλων πτεροῖσι ² χαίταν. 35

(Strophe II.)

Vénérable Aglaé, et toi, Euphrosyne, amie des chants, filles du plus puissant des dieux, exaucez mes prières; toi, Thalie, qui chéris les poètes, regarde avec bonté cette pompe qui s'avance légère dans la joie du triomphe; je suis venu pour célébrer Asopique par mes chants et sur le mode Lydien, puisque, grâce à toi, la cité des Minyens est victorieuse à Olympie. Va maintenant, Écho, aux sombres murs de Proserpine, porter à son père une glorieuse nouvelle; vois Cléodame, et dis-lui que son fils, dans les vallons de l'illustre Pise, a couronné son jeune front de la palme des luttes magnifiques.

(Στροφὴ β΄.)

Ἦ πότνια Ἀγλαΐα
 Εὐφροσύνα τε
 φιλησίμολπε,
 παῖδες κρατίστου θεῶν,
 γένεου ἐπάχοος,
 Θαλία τε
 ἐρασίμολπε,
 ἰδοῖσα τόνδε κῶμον
 βιβῶντα κοῦφα
 ἐπὶ τύχῃ εὐμενεῖ·
 ἔμολον δὲ
 αἰείδων Ἀσώπιχον
 ἐν τρόπῳ Λυδίῳ
 ἐν τε μελέταις,
 οὔνεκα ἅ Μινυεΐα
 Ὀλυμπιόνικος
 ἕκατι σεῦ.
 Ἐλθὲ νῦν, Ἀχοῖ,
 δόμον μελανοτειχέα
 Φερσεφόνας,
 φέροισα πατρὶ
 κλυτὰν ἀγγελίαν,
 ὄφρα ἰδοῖσα Κλεύδαμον
 εἵπης υἱόν,
 ὅτι ἔστεφάνωσέν οἱ
 παρὰ κόλποις
 εὐδόξου Πίσας
 νέαν χαίταν
 πτεροῖσιν
 ἀέθλων κυδίμων.

(Strophe II.)

O auguste Aglaé
 et Euphrosyne
 amie-des-chants,
 filles du plus puissant des dieux,
 sois (soyez) exauçant (exaucez-moi)
 et toi aussi Thalie
 qui-aimes-les-chants,
 ayant vu cette pompe
 qui s'avance légèrement
 à cause d'une fortune propice;
 car je suis venu
 chantant Asopique
 selon le mode lydien [diennu
 et selon les soins (la composition) li
 parce que la ville des-Minyens
 est victorieuse-à-Olympie
 grâce à toi.
 Va maintenant, Écho,
 dans la demeure aux-murs-noirs
 de Proserpine,
 portant au père d'Asopique
 une glorieuse nouvelle,
 afin qu'ayant vu Cléodème,
 tu lui dises son fils,
 qu'il a couronné à lui
 dans les vallons
 de la très-renommée Pise
 sa jeune chevelure
 des ailes (couronnes)
 de luttes illustres.

NOTES.

Ces notes sont tirées, pour la plus grande partie, du savant commentaire de Bœckh, dont j'ai presque toujours suivi l'interprétation. J'ai aussi beaucoup emprunté à Heyne, et n'ai pas consulté sans fruit les volumineuses remarques de Tafel. Un petit nombre de notes seulement m'appartient. Le reste n'est qu'un résumé des principaux commentateurs.

Page 6. — 1. Ἄριστον μὲν ὕδωρ κ. τ. λ. De même, *Olympiques*, III, 42 :

Εἰ δ' ἀριστεύει μὲν ὕδωρ, κτεάνων δὲ χρυσὸς αἰδοιέστατον.

Le sens général des sept premiers vers est celui-ci : « De même que l'eau est la meilleure des choses, que l'or est le plus précieux des biens, de même aussi les jeux d'Olympie sont les plus magnifiques de tous les jeux. » Il ne faut pas croire que cette sentence : Ἄριστον μὲν ὕδωρ, soit empruntée aux idées cosmogoniques des anciens; le membre de phrase qui suit, ὁ δὲ χρυσὸς κ. τ. λ. ne permet pas cette interprétation. Pindare dit simplement que l'eau est la meilleure des choses, parce qu'elle est de toutes la plus nécessaire, et que sans elle on ne saurait vivre. On peut s'en convaincre par le passage suivant d'Aristote, *Rhétorique*, I, 7 : Καὶ τὸ σπανιώτερον τοῦ ἀφρόνου (μειζόν), οἷον χρυσὸς σιδήρου... Ἄλλον δὲ τρόπον τὸ ἀφθονον τοῦ σπανίου, ὅτι ἡ χρῆσις ὑπερέχει· ὅθεν λέγεται, Ἄριστον μὲν ὕδωρ. Voyez encore Élien, *Histoires*, I, 32; Plutarque, Περὶ τοῦ πότερον ὕδωρ ἢ πῦρ χρησιμώτερον, petit traité qui commence par la citation même des mots de Pindare. Le poète débute donc par l'éloge des jeux Olympiques.

— 2. Ὁ δὲ χρυσός... ἔξοχα πλούτου. Construisez : Ἄτε πῦρ αἰθόμενον νυκτί, χρυσὸς ἔξοχα διαπρέπει πλούτου. Le verbe διαπρέπει se construit très-bien avec le génitif.—L'épithète μεγάλωρ personnifie la richesse : elle rend les hommes superbes; de là on peut lui appliquer à elle-même l'épithète de superbe.

— 3. Ἐρήμας δι' αἰθέρος. Ἐρήμας, épithète perpétuelle de l'air

chez les anciens. De même, *Olympiques*, XIII, 88 : Αἰθέρος ψυχρὰς ἀπὸ κόλπων ἐρήμον. On voit aussi dans Horace *vacuus aer*.

— 4. Ὀλυμπίας, pour Ὀλυμπιακοῦ ἀγῶνος. — Αὐδάσωμεν, pour αὐδάσωμεν. — Au vers suivant, ὅθεν se rapporte à Ὀλυμπίας.

Page 8. — 1. Ὅθεν ὁ πολύφατος... Ἰέρωνος ἐστίαν. Ἀμφιβάλλεται, a ici le sens de *objicitur, offunditur, sese insinuat*. Heyne compare avec raison, quoique l'exemple ne soit pas de tout point semblable, Homère, *Iliade*, X, 535 : ἀμφὶ κτύπος εὐατα βάλλει. — Οἱ σοφοί, nous aurons souvent occasion de le remarquer, veut presque toujours dire, dans Pindare, *les poètes*; de même quelquefois οἱ σοφισταί. Ici, il doit s'entendre à la fois du poète lui-même et des jeunes gens qui formaient le chœur. — Devant κελαδεῖν, sous-entendez ὥστε. — Remarquez le changement de cas, μητίεσι σοφῶν, et ἰχομένους; c'est la préposition ὥστε, sous-entendue, qui explique et justifie l'accusatif : ὥστε αὐτοὺς ἰχομένους κελαδεῖν.

— 2. Θεμιστεῖον ὅς ἀμφέπει σκάπτων, *qui manie, qui tient un sceptre juste*. Comparez *Olympiques*, VI, 93 :

Τὰν Ἰέρων καθαρθῶ σκάπτῳ διέπων.

— 3. Δρέπων μὲν... ἐν ἄνωτῳ. Remarquez encore le changement de construction δρέπων, ἀγλατίζεται, qui est assez familier à notre poète, et dont on trouve encore de nombreux exemples, même chez les prosateurs. — Κορυφὰς ἀρετῶν. La même expression se retrouve, *Néméennes*, I, 15. *Il cueille le sommet* (c. à d. *la fleur*) *de toutes les vertus*, pour dire, *il possède toutes les vertus*.

— 4. Οἶα... τράπεζαν. Οἶα, *qualia, quemadmodum*. De même, *Fragments*, 171 :

Κεκρότητα χρυσέα κρηπὶς ἱεραῖσιν αἰδαῖς,
οἶα τειχίζομεν ἤδη ποικίλον
κόσμον αὐδάεντα λόγων.

— Θαμά, *frequenter*. — Παίζειν se dit très-bien du chant ou de la poésie.

— 5. Ἄλλὰ Δωρίαν... λάμβανε. Il faut bien remarquer, une fois pour toutes, et toujours se rappeler, que ces phrases : *prends la lyre, commence tes accords*, etc., qui sont devenues des lieux communs chez les poètes lyriques modernes, avaient une signification réelle dans les odes de Pindare, que l'on chantait avec accompagnement des instruments. L'accompagnement de la lyre devait commencer seulement ici.

— 6. Εἰ τί τοι... φροντίσιν. Χάρις, *la gloire*, sens fréquent chez

Pindare. — Phérénice est le nom du coursier d'Hiéron qui avait remporté la victoire. — Ὑπέθηκε νόον γλυκυτάταις φροντίσιν, absolument comme s'il y avait ὑπέθηκε νόω γλυκυτάτας φροντίδας.

— 7. Κράτει δὲ προέμιξε δεσπότην, il a fait vaincre son maître, m. à m. *il a mêlé son maître à la victoire*. A propos de ces mots d'Homère, κονίησι μιγείης, Eustathe fait la remarque suivante : Ἰστέον ὅτι Πίνδαρος ζηλώσας νίκη μίγνυσθαι λέγει τὸ νικᾶν καὶ ἔργω μίγνυσθαι τὸ ἐργάζεσθαι, καὶ ἕτερα τοιαῦτα.

Page 10. — 1. Λάμπει... ἀποικία. Οἱ désigne le roi de Syracuse. — Ἀποικία Πελοπος, l'Élide. — Λυδοῦ. Le père de Pélops, Tantale était roi de Lydie. Ces deux vers forment la transition pour arriver à l'histoire de Pélops, et cette histoire n'est pas ici déplacée, si l'on songe que Pindare prend à tâche, dans toutes les pièces adressées à Hiéron, de détourner ce prince de l'orgueil : or l'histoire de Tantale puni pour son orgueil est inséparable de celle de Pélops.

— 2. Καθαροῦ λέβητος. Καθαρός, *pur, clair*, c'est-à-dire *brillant*. Les dieux, dit-on, mirent dans une chaudière les morceaux du corps de Pélops, quand ils voulurent le rendre à la vie. Ce fut Clotho qui l'en retira : il lui manquait une épaule, qu'avait mangée Cérés ; mais à la place il en avait une d'ivoire. Ainsi, le poète parle d'abord comme s'il adoptait cette fable, qu'il va réfuter tout à l'heure.

— 3. Ἡ θαύματα πολλά... ἐξαπατῶντι μῦθοι. « Assurément il y a beaucoup de prodiges véritables, mais on en invente aussi beaucoup. » Telle est l'idée. Construisez : Μῦθοι δεδαιδαλμένοι ὑπὲρ τὸν ἀλαθῆ λόγον ἐξαπατῶντι φάτιν ἀνδρῶν ποικίλοις ψεύδεσι. Comparez, *Néméennes*, VII, 23 : Σοφία δὲ κλέπτει παράγοισα μύθοις.

— 4. Χάρις δὲ κ. τ. λ. Comparez, *Olympiques*, XIV, 5 :

... Σὺν ὑμῖν γὰρ τὰ τε τερπνὰ καὶ τὰ γλυκέα γίγνεται πάντα βροτοῖς.

Χάρις est ici à peu près synonyme de Μοῖσα.

— 5. Ἀμέραι δ' ἐπίλοιποι μάρτυρες σοφώτατοι. Le temps est le plus sûr témoin. Il détruit l'erreur.

— 6. Μείων γὰρ αἰτία. Heyne explique μείων comme ὀλίγη, οὐδεμία. On pourrait aussi comprendre : Quiconque parle des dieux, soit en bien, soit en mal, s'expose au blâme ; mais on est toujours moins coupable, si l'on ne raconte rien qui ne soit à leur honneur.

— 7. Ἀντία προτέρων, contrairement aux anciens. Il faut sans doute sous-entendre σοφῶν, bien que πρότεροι puisse désigner les hommes en général, et non pas seulement en particulier les poètes.

— 8. Εὐνομώτατον est placé à dessein au commencement de la phrase, pour faire voir tout de suite l'intention du poète. Ce festin offert aux dieux par Tantale n'était point un repas barbare. — Σίπυλε, nom d'une montagne et d'une ville de Lydie bâtie sur cette montagne ; c'est là que régnait Tantale. — Φίλαν, épithète épique.

Page 12. — 1. Δευτέρω χρόνω, dans un temps postérieur, plus tard. On croit pourtant généralement que Pélops vivait après Gany-mède. Pindare dit ici le contraire.

— 2. Τωῦτ' ἐπὶ χρέος, expression admirablement voilée. Le sens de χρέος est en effet assez facile à établir par les deux passages suivants de l'Anthologie, V, cccii, 6 :

Κουριδαίαις δὲ γυναίξιν ἀτερπέα Κύπριν ἐγείρειν
τίς κεν ὑποτλαίη, πρὸς χρέος ἐλκόμενος ;

et XII, cccxi, 5 :

Ὅς μὲν γὰρ καλέσας ἐπὶ τὸ χρέος, εἴτ' ἀπολύσας,
εὔδει κύριος ὦν, μηδὲ λόγου μεταδούς.

— 3. Ἀμφὶ ἀκμᾶν ὕδατος ζέοισαν πυρὶ. Ὑδατος ζέοισα ἀκμά, *aquae apex* ou *flos*, ὕδωρ ἀκμαίως ζέον, selon l'explication du scholiaste. — Au vers suivant, joignez κατέταμον.

— 4. Ἀμφί est ici adverbe, et non préposition : à la ronde. — Δεύματα, *frusta*. Athénée, qui cite ce passage, lit δεύτατα, que l'on joint à κρεῶν, en expliquant *extremitates corporis, extremos artus*. Nous préférons de beaucoup la première leçon.

— 5. Ἐμοὶ δ' ἄπορα... εἰπεῖν. Μακάρων τινά, désigne principalement Cérés. — Clément d'Alexandrie (*Pæd.* II) : ἡ γαστριμαργία ἀκρασία περὶ τὴν τροφήν. — Euripide, *Iphigénie en Tauride*, 386, se refuse également à croire au repas odieux de Tantale.

— 6. Ἀφίσταμαι, *desisto abhorrens*. Tel est à peu près aussi la valeur de στάσομαι, *Néméennes*, V, 16.

— 7. Ἀελογχε pour κατέλαβε. — Κακαγόρος, accusatif pluriel, pour κακαγόρους. De même, *Néméennes*, III, 23, ὑπερόχος pour ὑπερόχους.

Page 14. — 1. Καταπέψαι μέγαν ὄλβον οὐκ ἐδυνάσθη, même sens que, *Pythiques*, II, 26 : Μακρὸν οὐχ ὑπέμεινεν ὄλβον.

— 2. Κόρω, *par son orgueil*. Ἐλεν ἄταν ὑπέροπλον, comme *Pythiques*, II, 30 : Ἐξάιρετον ἔλε μόχθον.

— 3. Ἄν οἱ πατήρ... λίθον. Expliquez πατήρ οἱ comme πατήρ αὐτοῦ. Cet emploi du datif est bien connu, et l'on sait que Tantale était le fils de Jupiter. — Ἄν, représentant ἄταν, et λίθον, dépendent tous

deux de ὑπερκρέμασε. Ce châtimeut consistait en une roche suspendue au-dessus de sa tête.

— 4. Τὸν αἰεῖ... ἀλάται. Βαλεῖν, comme ἀποβαλεῖν, *rejeter, écar-ter*. — Εὐφροσύνας ἀλάται. De même, Euripide, *les Troyennes*, 635 : Ἄλαται τῆς πάροιθ' εὐπραξίας.—Voyez, sur les différentes traditions au sujet du supplice de Tantale, Bouillet, *Dictionnaire de l'Antiquité*.

— 5. Μετὰ τριῶν τέταρτον πόνον, ne nous paraît pas pouvoir s'expliquer *triple et quadruple tourment*, c'est-à-dire tourment inouï, insupportable. Nous entendons par ces mots, avec Bœckh, que Tantale endure son supplice à côté de trois autres grands coupables, Ixion, Sisyphe et Tityos.

— 6. Ἀθανάτων ὅτι... ἔθεσαν. On dit bien κλέπτειν τί τινος, *dérober quelque chose à quelqu'un*. Construisez donc : ὅτι κλέψαις ἀθανάτων νέκταρ ἀμβροσίαν τε, οἷς ἔθεσαν (αὐτὸν) ἀφθιτον, δῶκεν ἀλίκεσσι συμπόταις. Voyez encore, sur la différence des traditions, le Dictionnaire de Bouillet.

Page 16. — 1. Πρὸς εὐάνθεμον... ἔρεφον. La préposition πρὸς suppose un verbe sous-entendu, comme par exemple ἐλθόντα. — Εὐάνθεμον φυάν, *ætatem floridam, juventutem*. De même, *Isthmiques*, VI, 34, εὐανθέ' ἄλικίαν.

— 2. Ἐτοῖμον... σχεθέμεν. Ἐτοῖμον, *omnibus paratum*, auquel chacun pouvait prétendre, puisque OEnomaos avait promis la main de sa fille à celui quel qu'il fût qui le vaincrait.—Ἀνεφρόντισεν a un double régime, un substantif et un infinitif, γάμον, σχεθέμεν : Il songea à un hymen qui consistait à obtenir Hippodamie de son père OEnomaos.

— 3. Δῶρα Κυπρίας, *les faveurs de Cypris*. La même expression se retrouve, *Néméennes*, VIII, 7.—Τέλλεται τι ἐς χάριν, c'est-à-dire, *χαριεντά σοί ἐστι*.

— 4. Κράτει πέλασον, dans le même sens que plus haut, vers 22, *κράτει προσέμιξε*.

— 5. Ὁ μέγας δέ... λαμβάνει. Λαμβάνει peut avoir ici deux sens : Un grand péril n'admet pas, ne comporte pas un lâche, n'est pas fait pour lui ; ou bien λαμβάνειν est pour ἄγειν, *attirer, entraîner, avoir de l'attrait pour* ; et alors on expliquerait : Un grand péril n'a point d'attrait pour le lâche. Le premier sens nous paraît rendre mieux la valeur de λαμβάνειν.

Page 18. — 1. Θανεῖν δ' οἷσιν... καλῶν ἄμμορος. Remarquez la construction οἷσι et τις : Τί κέ τις (ἡμῶν), οἷσιν ἀνάγκη θανεῖν, etc. Mais il ne faut pas expliquer ainsi trop rigoureusement, car la phrase s'applique plus particulièrement à Pélops lui-même. — Γῆρας εἶπειν, *con-*

sumer sa vieillesse, toujours avec une idée de honte. De même, *Pythiques*, IV, 186 :

Τὰν ἀκίνδυνον παρὰ ματρὶ μένειν αἰῶνα πέσσοντ'...

— Καλῶν ἄμμορος. Comparez, *Isthmiques*, VII, 70 :

Ἦβαν γὰρ οὐκ ἄπειρον ὑπὸ χειρὶ καλῶν δάμασεν.

— 2. Οὐδ' ἀκράντοις ἐφάψατ' ἔπεσι. *Il ne fit point une vaine prière*. Le verbe ἐφάπτεσθαι se construit également bien avec le génitif ou le datif. *Olympiques*, IX, 13 : Οὔτοι χαμαιπετέων λόγων ἐφάψεται.

— 3. Ἀγάλλων n'est pas ici un verbe absolu ; son régime indirect est sous-entendu ou plutôt a subi un changement de cas pour devenir le complément de ἔδωκε ; mais δίφρον et ἔππους ne se rapportent pas moins, dans la pensée du poète, à la fois à ἀγάλλων et à ἔδωκε.

— 4. Ἐλεν δ' Οἰνομάου βίαν παρθένον τε σύνευνον. Le verbe ἔλεν a un double sens, *détruire et conquérir* ; le premier s'applique à Οἰνομάου βίαν, *la force d'Enomaos*, pour dire *le robuste Enomaos*, et le second à παρθένον σύνευνον.

— 5. Τέκε τε... υἱούς. Ces six fils étaient Atrée, Thyeste, Pitthée, Chrysippe, Alcatheos, Coprée. — Ἀρεταῖσι μεμαλότας. Le sens est facile à expliquer ; de même qu'on dit Παλλάδι μεμελημένος, *objet des soins de Pallas, chéri de Pallas*, de même ἀρεταῖσι μεμηλώς veut dire *objet des soins des vertus, nourri, choyé par les vertus, que les vertus comblent de leurs dons*, et par une transition naturelle, *qui possède les vertus*.

— 6. Ἐν αἰμακουριάς μέμικται, *earum compos est* ; expression que nous rencontrerons fort souvent. — Ces sacrifices funèbres offerts à Pélops en Élide avaient lieu tous les ans, au rapport de Pausanias, V, 13, 2 ; on lui immolait un bélier noir.

— 7. Πόρω pour παρὰ πόρω. — Κλιθεῖς, *couché dans la tombe*. Pélops avait un tombeau sur les bords de l'Alphée, près de la carrière olympique. *Olympiques*, XI, 24 :

Ἀγῶνα δ' ἐξαίρετον αἰεῖσαι θέμιτες ὄρσαν Διός, ὄν
ἀρχαίῳ σάματι παρ Πέλοπος
βίη Ἡρακλῆος ἐκτίσσατο.

— 8. Δέδορκε, *brille*. De même, *Néméennes*, III, 84. — Construisez avec Disson : Τὸ κλέος τῶν Ὀλυμπιάδων δέδορκε τηλόθεν ἐν δρόμοις Πέλοπος. Le poète appelle la carrière olympique δρόμοι Πέλοπος, parce que c'est là que Pélops avait vaincu.

Page 20.—1. Ἐμὲ δέ... μολπᾶ χρῆ. Στεφανῶσαί τινα μολπᾶ, *couron-*

ner quelqu'un d'un chant, c'est-à-dire le chanter. — Ἰππικῶ νόμῳ. Nous ignorons complètement ce que pouvait être le *nome équestre*. Κεῖνον, désigne Hiéron.

— 2. Πέποιθα δέ... ὕμνων πτυχαῖς. Il faut, devant ἴδριν, sous-entendre μάλλον, pour que cette expression réponde à κυριώτερον; μάλλον est compris, du reste, dans la valeur de ce second comparatif. Καλῶν ἴδριν, fait allusion à l'amour d'Hiéron pour les arts et la poésie. On sait que Simonide, Bacchylide et Pindare visitaient fréquemment Hiéron; Épicharme vivait aussi à sa cour. — Remarquez le désaccord entre les particules τε et ἦ. Remarquez aussi l'absence de lien dans cette métaphore, δαιδαλωσέμεν ὕμνων πτυχαῖς. Πτυχαὶ ὕμνων, les plis et les replis de l'hymne à travers le rythme et la mesure.

— 3. Ἐχων τοῦτο κᾶδος, synonyme de εἰς τοῦτο σπουδάζων. De même, *Néméennes*, VI, 56 : Ἐπομαι δὲ καὶ αὐτὸς ἔχων μελέταν.

— 4. Sous-entendez θεός, comme sujet de λίποι.

— 5. Ἐτι γλυυτέρων... ὁδὸν λόγων. Ὀδὸς λόγων, *via in qua materia carminis reperitur*. — Ἐπίκουρον a le sens de βοηθόν, *adjutricem et ministram*. De même, *Olympiques*, XIII, 93, le poète dit, en parlant de lui-même, Ὀλιγαθίδαισιν ἐπίκουρος. — Σὺν ἄρματι θοῶ, comme en divers endroits σὺν θεῶ, *avec l'aide d'un char rapide*. Tel est le sens préféré par Dissen. Bœckh aime mieux entendre : *avec ton char rapide*, qui, vainqueur à la prochaine célébration des jeux Olympiques, me montrera la route. De toute manière, le poète forme un vœu pour qu'Hiéron remporte la victoire à la course des chars : ce vœu fut accompli.

Page 22. — 1. Παρ' εὐδείελον Κρόνιον ἔλθῶν. Le poète se transporte par avance et en idée sur le théâtre de la victoire qu'il présage à son héros. — Le mont Cronios, voisin du stade olympique.

— 2. Ἐμοὶ μὲν... τρέφει. Joignez ἀλκᾶ τρέφει, *robore alit, auget*, et non καρτερώτατον ἀλκᾶ. Le poète compare ses hymnes à des traits; image fréquente.

— 3. Τοῦτον χρόνον, *per hanc vitam*.

Page 24. — 1. Ἀναξιφόρμιγγες ὕμνοι... τίνα δ' ἄνδρα κελαδήσομεν; Horace a imité ce début, *Odes*, I, 12 :

Quem virum aut heroa lyra vel acri

Tibia sumes celebrare, Clío ?

Quem deum ?

— Ἀναξιφόρμιγγες ὕμνοι. Le scholiaste dit : οἱ τῆς φόρμιγγος ἀνάσσοντες· πρῶτον γὰρ τὰ ἄσματα συντίθεται, εἰθ' οὕτω πρὸς αὐτὰ καὶ ἡ λύρα ἀρμόζεται.

— 2. Ἀκρόθινα. On trouve plus ordinairement ἀκροθίνια. Lorsque Hercule fonda les jeux Olympiques, il revenait de faire la guerre contre Augias. Voyez, pour plus de détails à ce sujet, *Olympiques*, XI.

— 3. Ἐρεῖσμ' Ἀκράγαντος. Horace dit à peu près de même *Rerum columen*.

— 4. Πατέρων ἄωτον ὀρθόπολιν. Ἄωτος se joint plus ordinairement à un nom de chose, et signifie cette chose même dans sa fleur. Ici, ἄωτον πατέρων, veut dire *la fleur, l'ornement de sa race*. — Ὀρθόπολιν se rapporte grammaticalement à ἄωτον, qui n'est qu'une apposition à Θήρωνα; mais il faut, par la pensée, rapporter directement cette épithète à Théron.

— 5. Καμόντες πολλὰ θυμῶ. Cet emploi de θυμός est tout à fait épique. De même, dans Homère, πάθεν ἄλγεα ὄν κατὰ θυμόν.

— 6. Ἴερὸν ἔσχον οἴκημα ποταμοῦ. Les Emménides, ancêtres de Théron, chassés de Rhodes, vinrent fonder en Sicile les villes de Géla et d'Agrigente. C'est de cette dernière ville que le poète veut faire mention. — Οἴκημα ποταμοῦ a la même valeur que οἴκημα παραποτάμιον. Agrigente était bâtie sur les bords du fleuve Acragas, qui lui avait donné son nom. — Ἴερὸν, parce que Proserpine était particulièrement adorée à Agrigente, que Pindare appelle, *Pythiques*, XII, 2 : Φεοσεφόνας ἔδος.

Page 26. — 1. Σικελίας τ' ὀφθαλμός. Ὀφθαλμός Σικελίας, pourrait avoir plusieurs sens : ou il exprimerait l'amour de la Sicile pour les ancêtres de Théron, comme en latin on appelle *oculus* une personne chérie; ou il faut entendre que les ancêtres de Théron veillèrent sur les destinées de la Sicile (peut-être faudrait-il interpréter ainsi, *Olympiques*, VI, 16), de même qu'un certain envoyé du roi de Perse était appelé ὀφθαλμός βασιλέως; enfin ὀφθαλμός Σικελίας peut s'entendre *gloire, ornement de la Sicile*, et c'est à ce dernier sens que nous nous arrêtons. Justin, V, 8 : *Athenae Græciæ oculus*; Cicéron, *De Natura Deorum*, III, 38 : *Corinthus et Carthago oculi orae maritimæ*; on peut même citer encore Pindare, *Pythiques*, V, 56 : ὄμμα τε φαινότατον ξένισιν.

— 2. Αἰῶν τ' ἔφεπε... ἐπ' ἀρεταῖς. Ἐφεπε, dans un sens absolu; la suite régulière de la construction aurait exigé αἰώνος τ' ἔτυχον μορσίμου, dépendant de αἶ comme ἔσχον et ἔσαν. — Ἄγων ἐπὶ ἀρεταῖς. Joignez ἐπάγων, dont ἀρεταῖς est le complément indirect.

— 3. Κρόνιε παῖ Ῥέας, comme παῖ Κρόνου καὶ Ῥέας.

— 4. Ἀέθλων κορυφάν, les jeux Olympiques.

— 5. Remarquez le double datif σφίσιν et λοιπῷ γένει, comme s'il y avait λοιπῷ γένει αὐτῶν.

— 6. Τῶν δὲ πεπραγμένων... ἔργων τέλος. Comparez Horace, *Odes*, III, 29, 45 :

Non tamen irritum
Quodcumque retro est, efficiet, neque
Diffinget infectumque reddet,
Quod fugiens semel hora vexit.

— 7. Παλίγκτος ne doit pas avoir ici d'autre sens que *adversus, infestus, odiosus*.—Au vers suivant, Θεοῦ Μοῖρα, *le destin de Dieu*, comme on trouve ailleurs αἴσα Διός. Voyez notre introduction.

— 8. Πέμπη ἀνεκὰς ὄλθον ὑψηλόν, c'est-à-dire πέμπη εἰς τὸ ἄνω καὶ αὐξήσῃ τὸν ὄλθον, ὥστε ὑψηλὸν γενέσθαι καὶ μέγαν.

Page 28. — 1. Ἐπεταὶ δὲ λόγος... Κάδομοιο κούραις. Λόγος, *la maxime précédente*, qui dit que la joie présente fait oublier les souffrances passées. — Ἐπεταὶ, *convenit; s'applique à*. Pausanias emploie plusieurs fois cette expression dans le même sens, sans doute à l'imitation de Pindare.

— 2. Ἐπαθον... πρὸς ἀγαθῶν. Nous avons ici un second exemple de la construction que nous avons remarquée un peu plus haut : Σικελίας τ' ἔσαν ὀρθαλμός, αἰὼν τ' ἔφεπε μόρσιμος. — Πρὸς ἀγαθῶν, mot à mot, *leur souffrance tomba par l'effet d'un bonheur plus fort*.

— 3. Nous ne pensons pas, avec Bœckh, que Ζεὺς πατὴρ doive se traduire *Jupiter, père (de Minerve)*. Πατὴρ est ici une sorte d'épithète que l'on trouve fréquemment accolée aux noms des dieux, et qui ne se traduit guère en français que par les adjectifs *auguste, vénérable, etc.*

— 4. Φιλεῖ δὲ παῖς ὁ κισσοφόρος. Bacchus, fils de Sémélé et de Jupiter.

— 5. Ἦτοι βροτῶν... τελευτάσομεν. Cette phrase a beaucoup tourmenté les commentateurs. La difficulté leur paraît être dans ὅποτε, où ils attendraient εἰ ποτε; du reste, le tort principal de leurs remarques est de vouloir faire rentrer le second membre de la phrase dans le premier, et d'entendre encore τελευτάσομεν ἀμέραν de la fin de la vie. L'interprétation nous semble pourtant assez facile, et nous sommes, sur ce point, parfaitement d'accord avec Tafel. Le sens est celui-ci : « Nous ne savons pas quand nous mourrons; nous ne savons pas non plus quand nous achèverons un jour au milieu d'un bonheur sans mélange, c'est-à-dire nous ne sommes jamais sûrs d'être heureux

jusqu'au coucher du soleil. » Οὐ τι, comme κατ' οὐδέν τι, *en rien, nullement*, correspond ici à οὐδέ. — Πείρας θανάτου, *le terme marqué par la mort*, c'est-à-dire la mort elle-même. — Ἀμέραν πατὸς ἁλίου, *un jour fils du soleil*, addition poétique, sans aucune allusion à la mythologie.

— 6. Ῥοαὶ δ' ἄλλοτ' ἄλλαι... ἐς ἄνδρας ἔβαν. Les génitifs εὐθυμῶν et πόνων dépendent de Ῥοαί. Joignez μετέβαν. Ces comparaisons des vicissitudes de la vie humaine avec les flots ou avec les vents sont très-fréquentes dans Pindare.

Page 30. — 1. Οὕτω δὲ Μοῖρα... τέλεσσενδε. Τῶν désigne la famille de Théron. — Au vers suivant, joignez ἐπάγει. — Παλιντράπελον ἄλλω χρόνῳ : ce malheur n'est pas éternel; il sera mis en fuite, il cessera plus tard. — Ἐξ οὐπερ doit se rattacher directement à πῆμα ἐπάγει, et n'a pas de rapport avec les mots παλιντράπελον ἄλλω χρόνῳ. — Υἱός, OEdipe, à qui l'oracle d'Apollon avait prédit qu'il tuerait son père.

— 2. Ὀξεία Ἐρινύς. Ὀξεία n'est pas un accusatif pluriel pris pour adverbe, mais un nominatif singulier féminin, *Érinnyis à la vue perçante*. De même Cicéron appelle les Furies *Deae speculatrices*.

— 3. Ἐπεφνέ οἱ... γένος ἀρήϊον. On sait que les deux fils d'OEdipe, Étéocle et Polynice, se tuèrent tous deux, en combattant l'un contre l'autre, sous les murs de Thèbes.

— 4. Λεῖφθη δὲ Θέρανδρος... ἀρωγὸν δόμοις. Thersandre, fils de Polynice et d'Adrastée, fille d'Adraste roi d'Argos, releva la maison et la puissance des Adrastides. Il s'illustra dans les jeux de la jeunesse (c'est ainsi qu'il faut entendre νέος ἐν ἀέθλοις), et plus tard dans les combats, comme chef de l'armée des Épigones au siège de Thèbes.

— 5. Αὐτός marque l'opposition entre Théron et son frère Xénocrate, qui avait vaincu aux jeux Pythiques et aux jeux Isthmiques (voyez *Pythiques*, VI, et *Isthmiques*, II).

Page 32. — 1. Πυθῶνι δ' ὀμόκλαρον... δρόμον ἄγαγον. Ὀμόκλαρον ne peut en aucune façon être synonyme de ὁμογενῆ. Il faut entendre par cette épithète que Xénocrate a eu le même sort que son frère, a été aussi heureux que lui, non pas, il est vrai, à Olympie, mais aux jeux Pythiques et à l'Isthme. — Χάριτες κοιναί, les Grâces, qui ont également favorisé les deux frères. — Ἄνθεα, comme στεφάνους, emploi fréquent. Au lieu de ἀέθλων στεφάνους, Pindare dit τεθρίππων, pour indiquer le genre de combat dans lequel ces couronnes ont été gagnées. — Δωδεκαδρόμων. Les chars faisaient douze fois le tour de la carrière.

— 2. Τὸ δὲ τυχεῖν πειρώμενον ἀγωνίας. Construisez : Τὸ δὲ πειρώμενον ἀγωνίας τυχεῖν (αὐτῆς).

— 3. Τῶν τε καὶ τῶν, *hæc atque illa bona*. Voyez *Pythiques*, V, 55, et notre note.

— 4. Βαθειᾶν ὑπέχων μέριμναν ἀγροτέραν. Cette richesse, que rehaussent les vertus (comparez *Pythiques*, V, au début), *studium et curam profundam subjiciens menti, quasi venatricem pulchrum rerum*, est pour l'homme un astre glorieux, etc.

— 5. Εἴ γέ μιν ἔχων τις, οἶδεν τὸ μέλλον. Nous adoptons la correction de Bæckh, εἴ γέ μιν ἔχων, au lieu de l'ancienne leçon εἰ δέ μιν ἔχων, qui s'expliquait en sous-entendant ἐστί, ce qui nous semble ici assez difficile à admettre. Quelques critiques avaient proposé ἔχει, qui ne satisfait personne. La leçon de Bæckh a l'avantage d'être tout aussi claire, et de bien rattacher la phrase qu'elle commence à celle qui précède.

— 6. Ἐνθάδε, synonyme de ἐν ταῖδε Διὸς ἀρχῇ, qui se trouve au vers suivant. Il faut donc construire : Φρένες (αἱ ἦσαν) ἀπάλαμνοι ἐνθάδε.

— 7. Λόγον φράσαις. Λόγος est ici la sentence. — Il serait puéril de voir ici, comme l'ont fait quelques annotateurs, une menace contre les ennemis de Théron.

Page 34. — 1. Ἴσον δέ... δεδόρκαντι βίον. Ἴσα, l'adverbe mis au lieu de l'adjectif ἴσον répété. Ἴσος se traduirait bien ici par *continuus*. — Δεδόρκαντι, synonyme ici de νέμονται. — Ἀπονέστερον, pour ἀπονώτερον. — Deux vers plus loin, κεινὰν δίαταν, *une chétive nourriture*.

— 2. Nous entendons avec Tafel et Heyne, contrairement à l'avis de Bæckh, τίμιοι θεῶν comme τίμιοι θεοί, désignant probablement Pluton et Proserpine. On ne comprend guère, en effet, l'emploi du génitif, si l'on traduit *honorati a diis*, τίμιος étant un adjectif et ne pouvant pas faire sous-entendre la préposition ὑπό.

— 3. Τοὶ δέ, les autres, c'est-à-dire *les méchants*.

— 4. Ὅσοι δ' ἐτόλμασαν... παρὰ Κρόνου τύρσιν. Ἐτόλμασαν emporte l'idée de courage ou plutôt ici de persévérance. — Ἐστρίς. Pindare paraît avoir emprunté à Pythagore ou aux traditions orphiques la doctrine de la migration des âmes. Voyez notre introduction. — Ἐκατέρωθι, et sur la terre et dans les Enfers. — Διὸς ὁδόν. On appelait Διὸς ὁδός, *voie de Jupiter*, la route qui conduisait aux Iles fortunées. — Παρὰ Κρόνου τύρσιν. Cette tour, ce palais de Saturne, se trouvait dans les Iles fortunées mêmes, comme le prouve assez l'adverbe ἐνθα, qui rattache la phrase suivante à celle-ci. Il faut donc traduire *παρά, pour arriver à*. Hésiode, *Œuvres et Jours*, 169 :

Ζεὺς Κρονίδης κατένασσε πατὴρ ἐς πείρατα γαίης

τηλοῦ ἀπ' ἀθανάτων · τοῖσι Κρόνος ἐμβασιλεύει.
Καὶ τοὶ μὲν ναίουσιν ἀκηδέα θυμὸν ἔχοντες
ἐν μακάρων νήσοισι παρ' Ὀκεανὸν βαθυδίην
ὄλβιοι ἦρες.

— 5. Ἄνθεμα χρυσοῦ, comme ἄνθεμα χρύσεια.

— 6. Rhadamanthe siègeait aux Iles fortunées. Homère, *Odyssée*, IV, 563 :

Ἄλλὰ σ' ἐς Ἥλύσιον πεδῖον καὶ κείρατα γαίης
ἀθάνατοι πέμψουσιν · ὄθι ξανθὸς Ῥαδάμανθος
τῆπερ ῥήϊστη βιοτὴ πέλει ἀνθρώποισιν ·
οὐ νικητὸς οὐτ' ἄρ χειμῶν πολὺς οὔτε ποτ' ὄμβρος,
ἀλλ' αἰεὶ Ζεφύριοι λιγυπνεύοντες ἀήτας
Ὀκεανὸς ἀνίησιν, ἀναψύχειν ἀνθρώπους.

Page 36. — 1. Construisez : Ὁ πόσις Ῥέαζ ἐχοίσας θρόνον ὑπέρτατον πάντων. Rhéa a le trône le plus élevé de tous, parce qu'elle est la plus ancienne des déesses.

— 2. Ἀλέγονται, ἀριθμοῦνται, συγκαταλέγονται, *censentur*; sens rare.

— 3. Ἐπεὶ Ζηνὸς ἤτορ...μάτηρ. Jupiter était irrité contre Achille, qui avait tué et traité avec barbarie Hector, cher au roi des immortels.

— 4. Ὁς Ἐκτορ' ἐσφαλε κ. τ. λ. Nous trouvons encore réunis (*Isthmiques*, IV, 38-41) les noms d'Hector, de Cycnos et de Memnon.

— 5. Πολλὰ μοι... συνοτεῖσιν. Ὑπ' ἀγκῶνος, *sous le coude*. Le carquois descendait de l'épaule jusqu'au coude. — Ἐς τοπᾶν, *pour la foule*. — Remarquez le changement de nombre, ἐντί, χατίζει.

— 6. Σοφὸς ὁ πολλά... πρὸς ὄρνιχα θεῶν. Les scholiastes pensent qu'ici Pindare prend à tâche de répondre à des reproches que des envieux auraient adressés à son génie. Ils supposent que le duel γάρυετον, qui est simplement, à ce qu'il nous semble, mis pour le pluriel γάρυουσι, désigne Simonide et Bacchylide. Pour la pensée en elle-même, comparez *Olympiques*, IX, 100 :

Τὸ δὲ φυᾶ κράτιστον ἅπαν · πολλοὶ δὲ διδακταῖς
ἀνθρώπων ἀρεταῖς κλέος
ᾠρουσαν ἐλέσθαι.

Néméennes, III, 40 :

Συγγενεὶ δὲ τις εὐδοξία μέγα βρίθει ·
ὅς δὲ διδάκτ' ἔχει, ψεφηνὸς ἀνὴρ...

Page 38. — 1. Ἐπεχε νῦν... ὀιστοῦς ἰέντες. Βάλλομεν, pour βάλλωμεν,

comme nous avons vu dans l'ode précédente αὐδάσομεν pour αὐδάσωμεν, à l'exemple d'Homère, et en général des poètes épiques. — Il est à peine besoin de faire remarquer l'incohérence de cette métaphore, qui présente des *traits* glorieux lancés d'une *âme* bienveillante.

— 2. Ἐπί τοι Ἀκράγαντι... Θήρωνος. Il dirigera son arc vers Agrigente, c'est-à-dire que c'est Agrigente qu'il chantera. — Αὐδάσομαι ἐνόρκιον λόγον. Comparez, *Olympiques*, VI, 20 : Μέγαν ὄρκον ὁμόσσαις. — Construisez μή τινα πόλιν, et non μή τινα ἄνδρα. Joignez à ἄνδρα les mots μάλλον εὐεργέταν τοῖς φίλοις.—Ἐκατόν τε ἐτέων, *durant cent années*, comme dans Hérodote, IX, 26 : Ἐκατόν τε ἐτέων μή ζητῆσαι κάτοδον ἐς Πελοπόννησον.

— 3. Ἄλλ' αἶνον... συναντόμενος. Ἔβα pour ἐπέβα; de même, Euripide met souvent βαίνειν au lieu d'ἐπιβαίνειν. Voy. *Hippol.*, 841 et 1371.— Κόρος, *fastidium*, mais ici *invidia*. — Οὐ δίκαια συναντόμενος. Cette envie ne se rencontre pas avec la justice, c'est-à-dire qu'elle est injuste.

— 4. Χάρμα, *sujet de joie*, ici *bienfait*.

Page 40. — 1. Τυνδαρίδαις φιλοξείνοις. La fête des Théoxénies se célébrait, à Agrigente, en l'honneur des Dioscures et d'Hélène, leur sœur. On y offrait à tous les dieux un banquet magnifique. Les Tyn-
darides ou Dioscures sont appelés ici par Pindare φιλόξεινοι, parce qu'on croyait que c'étaient eux qui recevaient les dieux à ce banquet.

— 2. Ὕμνον ὀρθώσαις, *carmen erigens, excitans, constituens*.

— 3. Ἴππων ἄωτον. Cet hymne sera *la fleur*, *l'ornement* des coursiers, c'est-à-dire qu'il les célébrera.

— 4. Πράσσειν χρέος, *réclamer le paiement d'une dette*. Θεόδματον χρέος, *debitum divinitus injunctum, per victoriam deorum beneficio datam*, une dette sacrée.

Page 42. — 1. Φόρμιγγά τε... πρεπόντως. Tout ce membre de phrase est une apposition à πράσسونτι χρέος, *dette qui consiste à...*— Ἐπέων θέσις, comme ποίησις.

— 2. Ἄ τε Πίσσα με γεγωνεῖν. Supplétez πράσσει τὸ χρέος : Αὐτὴ δὲ καὶ ἡ Πίσσα τὸ χρέος με πράσσει, τὸ γεγωνεῖν καὶ ὑμνησαι αὐτήν.

— 3. Τᾶς ἀπο... Ἡρακλῆος προτέρας. Remarquez ἐπ' ἀνθρώπου et φ' τινι κ. τ. λ. — Πρότερος a ici le sens de *ancien*, *antique*.

— 4. Ἀτρεχῆς Ἑλληνοδίαις... κόσμον ἐλάϊας. Les Éléens étaient juges aux jeux d'Olympie. Le poète les désigne par l'expression Αἰτωλὸς ἀνήρ, à cause d'Oxylos, chef d'une colonie d'Étoliens qui guida les Héraclides dans l'invasion du Péloponèse, et obtint l'Élide en partage. — Ὑψόθεν γλεφάρων, *au-dessus des paupières, au-dessus des yeux*, c'est-à-dire *sur le front*.

— 5. Ἴστρου ἀπὸ παγᾶν. Les Hyperboréens habitaient près des sources de l'Ister. On ne comprend pas trop comment l'olivier aurait pu croître dans les contrées tout à fait septentrionales de l'Europe. Il faut se rappeler qu'à cette époque les connaissances géographiques des Grecs étaient fort bornées du côté du nord, et ne s'étendaient guère plus loin que la Thrace, au delà de laquelle commençait une géographie chimérique.

— 6. Ἀπόλλωνος θεράποντα. Apollon et Diane étaient, disait-on, particulièrement honorés par les Hyperboréens.

— 7. Πιστὰ φρονέων, traduit par quelques-uns *ayant des sentiments d'amitié, témoignant de l'amitié aux peuples Hyperboréens*. Nous entendons avec Bœckh, *fida mente, dans des intentions pieuses*. Toutefois, le premier sens se trouve dans Eschyle.

Page 44. — 1. Φύτευμα ξυνὸν ἀνθρώποις. Cet arbre donnera son ombre à tous ceux qui viendront assister aux fêtes d'Olympie, et de plus, il fournira des couronnes aux vainqueurs.

— 2. Ἦδη γάρ... ἀντέφλεξε Μῆνα. Le verbe ἀντέφλεγειν a ici une signification active, et régit ὄλον ὀφθαλμόν, *l'œil*, c'est-à-dire *le disque entier* de la lune. — Μῆνα διχόμηνης, la lune qui partage le mois en deux, c'est-à-dire la pleine lune. — Ἐσπέρας, adverbiallement.

— 3. Καὶ μεγάλων... ἐπὶ κρημνοῖς Ἀλφειοῦ. Les jeux Olympiques commençaient le 11 du mois Hecatombéon (fin de juillet ou commencement d'août), et se prolongeaient jusqu'au 15; le 16, on distribuait les couronnes. Ainsi la pleine lune tombait vers le milieu de la célébration des jeux. Pour cette raison, ἔθηκε, et plus haut ἀντέφλεξε, doivent se traduire comme des plus-que-parfaits.

— 4. Κρονίου Πέλοπος. Pélops descendait de Saturne par la mère de Tantale, son père, qui était fille de Saturne et se nommait Pluto, et aussi par Jupiter, fils de Saturne et père de Tantale. — Au vers suivant, γυμνὸς τούτων, sous-entendez δένδρων.

Page 46. — 1. Ἐνθα Λατοῦς... ἔγραψεν ἱράν. Hercule avait déjà visité le pays des Hyperboréens, quand son frère Eurysthée l'envoya à la poursuite de la biche aux cornes d'or. — Δέξατο a encore le sens d'un plus-que-parfait. — Ἀνάγκη πατρόθεν, la loi que lui avait imposée Jupiter, son père, d'obéir toujours aux ordres d'Eurysthée. — Ὀρθωσία, l'un des noms de Diane.

— 2. Τῶν νιν γλυκὺς ἡμερος... φυτεῦσαι. Construisez : Γλυκὺς ἡμερος τῶν ἔσχε νιν φυτεῦσαι (αὐτούς). On trouve dans Platon, *Timée*, une construction semblable : Οὐτ' αὖ τις ἐπιδεὲς ἦν ὀργάνου σχεῖν. Il y a donc, en quelque sorte, dans la pensée, un double régime, l'un

dépendant de ἡμερος, et l'autre de φντεῦσαι. — Δωδεκάγναμpton. Il fallait faire douze fois le tour de la borne, c'est-à-dire de la carrière.

— 3. Σὺν παῖσι Λήδας. Hercule assiste maintenant à ces jeux avec les fils de Léda. Les Dioscures avaient un autel près de la carrière olympique.

Page 48. — 1. Ἐποίχονται, à peu près comme ἐκδέχονται. — Ξεινίας τραπέζαις. Allusion à la fête des Théoxénies. — Αὐτούς, les Tyndarides.

— 2. Εἰ δ' ἀριστεύει... Ἡρακλῆος σταλαῖν. Comparez le début de l'ode 1. La pensée est ici la même; mais l'ellipse est plus forte : s'il est vrai qu'il n'y a rien de plus précieux que l'eau, de plus brillant que l'or, que Théron soit content; il est au comble de la gloire, puisqu'il a la gloire olympique, qui est la plus magnifique de toutes les gloires. — Ἀρεταῖσιν οἴκοθεν, comme *Olympiques*, II, 11 : γνησῖαις ἐπ' ἀρεταῖς. — Ἰκάνων πρὸς ἐσχατιάν, *arrivé au faite, au dernier terme*. — Ἄπτεται Ἡρακλῆος σταλαῖν. Cette phrase hyperbolique désigne le comble du bonheur ou de la gloire. Comparez *Néméennes*, III, 21. *Isthmiques*, III, 30 :

Ἄνορέαις δ' ἐσχατῖσιν
οἴκοθεν στάλαισιν ἄπτονθ' Ἡρακλείαις.

— 5. Μίν se rapporte à τὸ πρόσω. Cette dernière phrase est une sentence générale, ou peut-être une recommandation directe adressée à Théron, et que, par un artifice de style, Pindare s'applique à lui-même.

Page 50. — 1. Ἐλατῆρ βροντᾶς. (On trouve dans un des fragments une expression analogue : Ἐλασίθροντα παῖ Ῥέας.

— 2. Τεαὶ γάρ ὦραι... μάρτυρ' ἀέθλων. On connaît bien cet emploi de la particule γάρ après un vocatif. Voyez les notes critiques de Bæckli. Sophocle, *Œdipe à Colone*, 891 :

ὦ φίλτατ' ἔγνω γὰρ τὸ προσφώνημά σου
πέπονθα δεινὰ τοῦδ' ὑπ' ἀνδρὸς ἀρτίως.

Euripide, *les Troyennes*, 237 :

Ἐκάθῃ · πυκνάς γὰρ οἰσθά μ' εἰς Τροίαν ὁδοῦς
ἐλθόντα, κήρυκ' ἐξ Ἀχαικοῦ στρατοῦ ·
ἐγνωσμένος δὲ καὶ πάροιδέ σοι, γύναι,
Ταλθύβιος ἦκω, κοινὸν ἀγγελῶν λόγον.

Dans Pindare, comme dans les deux passages que nous citons ici, l'invocation commencée est interrompue pour reprendre un peu plus

bas, au vers 6 : Ἄλλ', ὦ Κρόνου παῖ. — Τεαὶ ὦραι. Il faut entendre ici par ὦραι les Heures, déesses filles de Jupiter et de Thémis, représentant les saisons, et non pas, comme l'ont pensé certains critiques, les heures du jour. Ce dernier sens était en effet inconnu au temps de Pindare, et l'on ne sait même pas au juste s'il n'est pas postérieur à Platon. — Οἷ a rapporté à tort ὑπὸ ποικιλοφόρμιγγος ἀοιδᾶς à ἔπεμφάν με. Ces mots dépendent de ἐλισσόμεναι. On sait, en effet, que les Heures sont ordinairement représentées comme formant un chœur de danse; et il est bien naturel que cette danse soit accompagnée par les sons de la lyre. Ainsi, les Heures, filles de Jupiter, accomplissant leur révolution au son de la lyre, ramènent l'époque des jeux Olympiques, et appellent le poète pour être témoin de ces jeux.

— 3. Ἔσαναν ποτὶ ἀγγελίαν, comme ἀγγελίᾳ ἤσθησαν. — Ἔσαναν, aoriste d'habitude.

— 4. Ἴπον... Τυφῶνος ὀβρίμου. Voyez *Pythiques*, I, vers 15 et suivants.

— 5. Χαρίτων ἕκατι, *Gratiarum causa*. Les Grâces présidaient à la victoire, et à l'hymne qui la célébrait. Nous savons, du reste, que le poète confond souvent les Grâces avec les Muses.

Page 52. — 1. Ψάμιος γὰρ ἔκει ὀχέων. Le sujet de ἔκει est κῶμος. Construisez avec Hermann : (Κῶμος) γὰρ ἔκει, (ὦν κῶμος) ὀχέων Ψάμιος.

— 2. Ἀσυχίαν φιλόπολιν. Comparez *Pythiques*, VIII, 1 :

Φιλόφρον Ἀσυχία, Δίκας
ὦ μεγιστόπολι θύγατερ.

— 3. Ἄπερ... ἔλυσεν ἐξ ἀτιμίας. Ergine, fils de Clymène, d'autres disent de Neptune, prit part à l'expédition des Argonautes, et vint avec eux dans l'île de Lemnos. Il combattit aussi avec eux dans des jeux funèbres institués par Hypsipyle, fille de Thoas, en l'honneur de son père. Voyez la quatrième Pythique et nos notes. Les femmes de Lemnos raillaient Ergine, qui venait, avec des cheveux déjà blancs, prendre part à des luttes de jeunes hommes; mais l'expérience montra qu'il n'avait rien perdu de sa force juvénile. Il est probable, car dans Pindare toute chose a sa raison, que Psaumis aussi avait déjà des cheveux blancs. — Ἄπερ se rapporte à διάπειρα.

— 4. Χαλκείοισι δ' ἐν ἔντεσι... μετὰ στέφανον ἰών. Δέ pour γάρ. — Μετὰ στέφανον ἰών, *venant chercher la couronne*. Nous voyons, *Pythiques*, IV, 253, que le prix du combat était une robe, ἐσθάτος ἀμφίς; mais il est probable que le vainqueur obtenait aussi une couronne.

— 5. Οὔτος ἐγὼ ταχυτάτι. Οὔτος pour τοιοῦτος, *talis ego celeriter*

tate sum. — Χεῖρες δὲ καὶ ἤτορ ἴσον, *mes mains et mon cœur valent autant*, c'est-à-dire, dans d'autres luttes, dans les combats de la guerre, mon bras et mon cœur ne me font pas plus défaut que mes pieds à la course.

— 6. Φύονται δέ... χρόνον. Les uns mettent encore ces trois derniers vers dans la bouche d'Ergine, les autres les considèrent comme une réflexion du poète. Dans tous les cas, le sens est, que l'on a souvent des cheveux blancs avant l'âge, et qu'il ne faut pas juger la valeur de l'homme par la couleur de ses cheveux.

Page 54. — 1. Ὑψηλᾶν ἀρετᾶν... Ψαυμῖός τε δῶρα. Ὠκεανοῦ θυγατερ. La nymphe Camarina, divinité du lac Camarine, près de la ville de ce nom. Les nymphes des fontaines et des lacs sont filles de l'Océan. — Ἀπήνας Ψαυμῖός τε δῶρα. La pompe triomphale et le chant (ἀρετᾶν καὶ στεφάνων ἄωτον) sont des présents de Psauimis et de son char, parce que c'est à eux que Camarine doit l'honneur que fait rejaillir sur elle la victoire de Psauimis.

— 2. Ὅς τὰν σὴν πόλιν... μοναμπυκία τε. — Βωμοὺς ἕξ διδύμους ἐγέραρε ὑπὸ βουθυσίαις. Quand Hercule fonda les jeux Olympiques, il éleva six autels pour douze dieux dont il établit le culte dans le temple; chaque autel était consacré à deux divinités; on voyait ensemble Jupiter et Neptune, Junon et Minerve, Mercure et Apollon, les Grâces et Bacchus, Diane et l'Alphée, Saturne et Rhéa. Rarement on sacrifiait, comme Psauimis, aux six autels à la fois; rarement aussi on disputait à la fois, comme lui, le prix dans trois genres d'exercices. — Ἐορταῖς θεῶν μεγίσταις, sous-entendez la préposition ἐν, *dans les grandes fêtes des dieux*, et non pas de Jupiter seulement, puisque douze divinités étaient honorées à Olympie. — Ἀέθλων τε πεμπαμέροις ἀμίλλαις dépend aussi de ὑπό; quant au reste de la phrase, ἔπποις κ. τ. λ., c'est simplement une apposition qui explique et décompose ἀμίλλαις. De même on dirait fort bien ἀμίλλαις ἔπποις ἡμιόνοις τε μοναμπυκία τε. Le poète réunit ainsi βουθυσίαις et ἀμίλλαις sous la même préposition ὑπό, parce que ce sont deux idées qui se tiennent intimement, les sacrifices n'étant offerts qu'en vue d'obtenir la victoire dans les jeux; on pourrait même dire βουθυσίαις ἀμιλλῶν. — La seule difficulté de la phrase serait dans le mot πεμπαμέροις; car les courses de chevaux et de chars ne duraient qu'un seul jour. Aussi ne faut-il pas entendre πεμπαμέροις de ces courses seules, mais bien de la célébration complète des jeux. Nous savons qu'un jour était employé aux courses, un jour aux luttes d'athlètes, et nous ignorons comment étaient remplis les trois derniers jours; mais nous avons vu plus haut (notes 2 et 3 de

la page 44) que les jeux se célébraient pendant cinq jours, et que le sixième on distribuait les prix.

— 3. Καὶ ὄν πατέρα... νέοικον ἔδραν. Le héraut proclamait le nom du vainqueur avec celui de son père et de sa patrie: Ψαυμῖς Ἀκρωνος Καμαριναῖος. — Νέοικον ἔδραν. Camarine, qui avait été détruite par Gélon, venait seulement d'être rebâtie.

Page 56. — 1. Ἴκων δέ... παρ' εὐηράτων σταθμῶν. OEnomaos et Pélopos, tous deux anciens rois de l'Élide. — Εὐηράτων. Pindare donne cette épithète à la contrée de l'Élide, à cause de la gloire que l'on pouvait y acquérir dans les jeux. De même, *Néméennes*, VI, 12: Νεμέας ἐξ ἐρατῶν ἀέθλων.

— 2. Pallas, divinité protectrice de Camarine, qui mettait l'image de cette déesse sur les monnaies et les médailles.

— 3. Ποταμόν τε Ὠανιν... ἄρδει στρατόν. Le fleuve Oanis coulait près de Camarine. — Ἐγχωρίαν λίμναν, le lac de Camarine. — Ὀχετούς σεμνοὺς οἴσιν Ἴππαρις κ. τ. λ. Le fleuve Hipparis se jette dans la mer après avoir traversé le lac de Camarine. Il ne faut pas entendre par ὄχετούς des *canaux*, mais des *courants*, *fluenta*, comme dans Euripide ὄχετοὶ Σιμούντιοι. — Στρατόν, synonyme de λαόν ou δᾶμον.

— 4. Κολλᾶ τε... ὑψίγειον ἄλσος. Ces mots doivent s'appliquer au fleuve Hipparis et non à Psauimis; seulement, κολλᾶ ne dépend pas de οἴσιν comme ἄρδει, et il y a ici une sorte d'anacoluthie; il faut donc reprendre Ἴππαρις pour sujet immédiat de κολλᾶ, ou expliquer comme s'il y avait κολλῶν. Libanios, II, 386: Τὸ δὲ δὴ μέγιστον· οὐδὲ γὰρ ὁ μετὰ τὴν πόλιν εἰς θάλατταν βέων ἄπορον ναυσὶν ὑπὸ τῶν πετρῶν καθέστηκεν· ὁ δὲ καὶ τοῦ Νεῖλου τὰ πολλὰ πέπονθεν· οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἡμῖν ἄχρηστον, ἀλλ' ἄξιον τῆς εὐφημίας, ἣ Πίνδαρος εἰς τὸν Καμαριναῖον Ἴππαριν κέχρηται, ὅτι Κολλᾶ τε σταδίων θαλάμων ταχέως ὑψίγειον ἄλσος, ταῖς ἀπανταχόθεν ξύλοις δι' αὐτοῦ παρέχων ὄλκην. Ainsi l'Hipparis, qui sert au transport des bois de construction, semble construire lui-même les édifices.

— 5. Ἀπ' ἀμαχανίας... δᾶμον ἀστῶν, *ab inopia evehens ad lucem hunc populum civium*. Le fleuve, *construisant une haute forêt de solides édifices*, semble faire sortir de la misère, des ténèbres, et rendre à la lumière le peuple de Camarine.

— 6. Αἰεὶ δέ... κινδύνῳ κεκαλυμμένον. Αἰεὶ δὲ répond à αἰεὶ μὲν, cinq vers plus haut. — Ἀρεταῖσι, *les exploits*, *la gloire*. — Πόνος, *δαπάνα*, *le travail*, *la dépense*, sans lesquels on ne saurait vaincre dans les jeux. Ces deux mots sont souvent mis ensemble par le poète. Voyez *Isthmiques*, I, 42 et V, 9. — Μάρναται πρὸς ἔργον κινδύνῳ κε-

καλυμμένον. La préposition πρὸς a ici une grande valeur, pour arriver à, pour atteindre à un succès douteux, qu'enveloppe le péril.

— 7. Κρόνιον λόφον, le mont Cronios, à Olympie.

Page 58. — 1. Ἰδαῖον ἄντρον. Il y avait un antre de ce nom en Élide, comme en Crète et en Phrygie.

— 2. Λυδοῖσι ἐν αὐλοῖς. L'ode est chantée sur le mode lydien, avec accompagnement de flûtes.

— 3. Αἰτήσων... ἐς τελευτάν. Construisez et suppléez : Αἰτήσων (σε, ὦ Ζεῦ,) δαιδάλλειν τάνδε πόλιν εὐανορίαῖσι κλυταῖς, (αἰτήσων) δὲ (τὸν Διά) σε, Ὀλυμπιόνικε Ψαῦμι, φέρειν ἐς τελευτάν γῆρας εὐθυμον, ἐπιτερπόμενον ἱπποῖσι Ποσειδανίαῖσι, (καὶ) υἱῶν παρισταμένων (σοι). On sait que les chevaux étaient consacrés à Neptune.

— 4. Ὑγιέντα δ' εἰ τις... θεὸς γενέσθαι. Bœckh : « Ἄρδειν bene ad Heynio explicitum proprie est ποτίζειν, rigare, quodque plantæ rigatæ aluntur, jam est αὔξειν, alere, fovere; quo verbo poetæ uluntur pro ἔχειν, adjuncta magnitudinis et amplitudinis notione, ut Isthm., VI, 29 : μέγιστον κλέος αὔζων. » Ὀλβος est ici ce bonheur qui consiste dans la possession des richesses (ἐξαρκέων κτεάτεσσι) et de la gloire (εὐλογίαν προστιθείς). Il faut que ce bonheur soit juste, mérité, et ne soit pas acquis par le crime (ὑγιής). — Μὴ ματεύσῃ θεὸς γενέσθαι, qu'il ne cherche pas à devenir un dieu, c'est-à-dire qu'il s'arrête là, qu'il ne porte pas ses souhaits plus loin. *Pythiques*, X, 27 :

Ὁ χάλκεος οὐρανὸς οὐ ποτ' ἀμβατὸς αὐτῶ.

Isthmiques, IV, 14 :

Μὴ μάτερε Ζεὺς γενέσθαι · πάντ' ἔχεις,
εἰ σε τούτων μοῖρ' ἐφίκοιτο καλῶν.

Cicéron, *Tusculanes*, I, 46 : *Morere, Diagona; non enim in caelum ascensurus es.*

Page 60. — 1. Χρυσέας ὑποστάσαντες... πάξομεν. Construisez : Ὑποστάσαντες προθύρῳ εὐτειχεῖ θαλάμου κίονας χρυσέας, πάξομεν (αὐτάς), ὡς ὅτε (πάγνυμεν) μέγαρον θαητόν. — Πάξομεν, pour πάξωμεν. — Ces comparaisons des ouvrages de poésie ou de prose avec des édifices étaient assez familiers aux anciens. Pindare, *Fragments*, 171 :

Κεκρότητα χρυσέα κρηπίς ἱεραῖσιν αἰοδαῖς,
οἷα τειχίζομεν ἤδη ποικίλον
κόσμον αὐδάεντα λόγων.

Plutarque, *Solon*, 32 : Πρόθυρα μὲν μεγάλα καὶ περιβόλους καὶ αὐλάς

τῇ ἀρχῇ περιέθηκεν, οἷα λόγος οὐδεὶς ἄλλος ἔσχεν οὐδὲ μῦθος οὐδὲ ποιήσις. Cicéron, *l'Orateur*, 16 : *Vestibula nimirum honesta aditusque ad causam faciet illustres.*

— 2. Ἀρχομένου δ' ἔργου. Δέ est encore ici employé au lieu de γὰρ.

— 3. Εἰ δ' εἴη μὲν... Διὸς ἐν Πίσσῳ. Il faut sous-entendre τις, comme sujet à εἴη. — Ταμίαις μαντεῖω βωμῶ Διός. Ταμίαις est proprement l'administrateur du trésor; joint à βωμῶ, il signifiera donc *administrateur de l'autel*, c'est-à-dire *desservant, prêtre*. Jupiter avait à Olympie un autel prophétique. Agésias n'était pas proprement prêtre de l'autel d'Olympie; mais il avait pu y consulter l'oracle sans l'assistance d'aucun antre des Iamides, puisque lui-même appartenait à cette famille, qui avait seule des droits sur cet autel. Pindare lui donne ici la qualification qui pouvait s'appliquer à la famille entière.

— 4. Συνοικιστῆρ... Συρακοσσᾶν. Agésias n'était pas lui-même un des fondateurs de Syracuse; mais ses ancêtres l'avaient été. Or, certains honneurs ou privilèges étaient attachés à la qualité de descendant de l'un des premiers fondateurs d'une ville.

— 5. Τίνα κεν φύγοι... ἐν ἡμερταῖς αἰοδαῖς. Φεύγειν ὕμνον, *fuir un hymne*. Il semble que l'hymne s'élance, pour les glorifier, à la poursuite des vertus (*Isthmiques*, III : ὑμετέρας ἀρετὰς ὕμνω διώκειν). — Α ἐπικύρσαις, sous-entendez αὐτῶ (τῶ ὕμνω), et faites dépendre ἀφρόνων ἀστῶν de αἰοδαῖς.

Page 63. — 1. Ἴστω γάρ... Σωστράτου υἱός. Ἐν πεδίλῳ πόδα ἔχειν, *avoir le pied dans une chaussure*, paraît être une expression proverbiale, que nous ne retrouvons pas, du reste, dans d'autres auteurs. Mais le sens est facile à saisir : *In hoc calceo Sostrati filius pedem magnificum habet*, c'est-à-dire que le sort magnifique du fils de Sostrate réunit les trois bonheurs ci-dessus exprimés : être vainqueur à Olympie, prêtre de Jupiter, descendant des premiers fondateurs de Syracuse. — Ἴστω ἔχων, pour ὅτι ἔχει.

— 2. Παρ' ἀνδράσιν, opposé à ἐν ναυσὶ κοιλαις, désigne les combats sur terre.

— 3. Καλὸν εἶ τι νοναθῆ, si quelque belle action a été accomplie avec travail, avec effort.

— 4. Ἀγῆσι, τιν' δ' αἴνος ἐτοῖμος... ἱπποῦς ἔμαρψεν. Αἴνος ἐτοῖμός τιν, *cette louange te convient, s'applique bien à toi*. — Ἐν δίκῃ, δικαίως. — Ἀπὸ γλώσσας φθέγγατο, redondance épique. — Joignez κατέμαρψεν. Amphiarao fut englouti dans la terre avec son char. Voyez *Néméennes*, IX, vers 21-27.

— 5. Ἐπτά δ' ἔπειτα... τοιοῦτόν τι ἔπος. Ἐπειτα, quelque temps

après la disparition d'Amphiaros. Construisez : Νεκρῶν ἑπτὰ πυρᾶν τελεσθέντων, *les morts des sept bûchers ayant été consumés*. Ces sept bûchers n'étaient pas pour les sept chefs, mais pour les guerriers tués des sept corps d'armée. *Néméennes*, IX, 24 : Ἑπτὰ γὰρ δαΐσαντο πυρᾶι νεογυίους φῶτας. — Ἐν Θήβαισι. Les Athéniens prétendaient que ces guerriers avaient été ensevelis à Eleusis ; mais, au rapport du scholiaste, il y avait près de Thèbes un lieu appelé ἑπτὰ πυρᾶι.

— 6. Στρατιᾶς ὀφθαλμὸν ἑμᾶς, *l'œil*, c'est-à-dire *l'ornement, la gloire de mon armée*.

— 7. Remarquez le changement de construction de ἀγαθόν, qui est d'abord simple épithète, ἀγαθὸν μάντιν, et qui ensuite prend un régime, ἀγαθὸν μάρνασθαι.

— 8. Τὸ καί... Συρακοσίῳ. Τὸ représente ἀμφοτέρων, cette double qualité, d'être bon devin et bon guerrier. — Ἄνδρϊ κώμου δεσπότη, Agésias ; car l'ode se chantait souvent dans un festin, chez le vainqueur.

Page 64. — 1. Ὡ φίντις... πρὸς ἀνδρῶν καὶ γένος. Phintis, quoi qu'en dise Bæckh, paraît bien être le nom du conducteur qui avait dirigé le char d'Agésias à Olympie.—Pindare passe à un autre sujet. Il veut raconter l'origine des lamides ; au lieu de monter, comme ailleurs, sur le char des Muses, c'est, par une adroite flatterie, le char du vainqueur lui-même qu'il demande. — Remarquez le changement de personnes, βᾶσμεν, ἴκωμαι. — Ἄνδρῶν, les ancêtres d'Agésias, les lamides.

— 2. Πρὸς Πιτάναν δέ... ἐν ὄρᾳ. Pitané, ancienne ville sur l'Eurotas, non loin de Sparte ; elle tenait son nom d'une nymphe, fille de ce fleuve. Il semble que Pindare parle ici de la ville de Pitané, et cependant le relatif & ne peut se rapporter qu'à la nymphe. — Ἐν ὄρᾳ, à *temps, promptement*.

— 3. Ἰοδόστρυχος et ἰοπλόκαμος, littéralement *aux cheveux violets*, c'est-à-dire *aux cheveux noirs*. Virgile, *Églogues*, X, 39 :

Et nigrae violæ sunt et vaccinia nigra.

— 4. Ὡδῖνα signifie ici *l'enfant lui-même*, et non pas *l'accouchement*. Ὡδῖνα παρθενίαν, parce que Pitané n'était pas mariée.

— 5. Κύριος μῆν, *le mois critique*, celui où les femmes accouchent. Oppien, *Cyneg.*, III, 156 :

Πρὶν τοκετοῦ μολεῖν ὄρην, πρὶν κύριον ἤμαρ
νηδὺν ἐξέβλιψε.

Page 66. — 1. Δόμεν πορσαίνειν, comme, *Pythiques*, III, 45, πορε διδάξει, *Pythiques*, IV, 115, τράφεν δῶκαν.

— 2. Ὅς... Ἄλφεὸν οἰκεῖν. Épytos, fils d'Élatos, régnait à Phésane, près de l'Alphée, sur les confins de l'Élide et de l'Arcadie.

— 3. Τραφεῖσα est mis au féminin, parce que l'enfant était une fille, et bien qu'il y ait au-dessus le neutre βρέφος.

— 4. Ἐν παντὶ χρόνῳ, pendant tout le temps de sa grossesse.

— 5. Ταύτας περ' ἀτλάτου πάθας. L'éllision de l'ι de περί devant un mot commençant par une voyelle est fort rare.

— 6. Κάλπιδα ἀργυρέαν, le vase d'argent dans lequel elle allait puiser de l'eau. Ce trait rappelle la simplicité des mœurs antiques.

— 7. Ιιithye et les Parques assistaient ensemble aux enfantements, *Néméennes*, VII, 1 :

Ἐλείθυια, πάρεδρε Μοιρᾶν βαθυφρόνων.

Page 68. — 1. Ἦλθεν... αὐτίκα. Ἐπὸ σπλάγγων, *sortant des entrailles de sa mère*. Nous voyons aussi, *Néméennes*, I, 35 : Ἐπεὶ σπλάγγων ὑπο ματέρος αὐτίκα ἐς αἶγλαν μόλεν. — Ἐπ' ὠδίνος ἐρατᾶς, *partu jucundo*, soit que les douleurs de la mère soient mêlées d'un vif plaisir, soit que les divinités appelées par Apollon pour assister Évadné aient allégé ses souffrances.

— 2. Κνιζομένα, *tourmentée, inquiète*, de ce qu'elle était obligée d'abandonner et de laisser sur la terre l'enfant que le courroux de son père ne lui eût pas permis de rapporter sous le toit paternel.

— 3. Δύο δέ... καδόμενοι. Ἴός est proprement *ce qu'on lance*, un trait ; de là, *tout ce qui sort du corps d'un animal*. Ainsi, ἰὸς δρακόντων, serait le dard des serpents ; ἰὸς μελισσᾶν, est le miel des abeilles. — Καδόμενοι, *prenant soin de lui*.

— 4. Περὶ θνατῶν, *au-dessus du reste des hommes*.

— 5. Τοὶ δ' οὐτ' ὦν... πεμπταῖον γεγεναμένον. Τοί, ceux que le roi interrogeait, οἱ ἐν οἴκῳ, c'est-à-dire les serviteurs. Εὐχῆσθαι, ici, *affirmer*. Πεμπταῖον γεγεναμένον, *bien qu'il fût déjà né depuis cinq jours*.

Page 70. — 1. Ἴων ξανθαῖσι... ἄβρὸν σῶμα. Les rayons des violettes désignent leurs vives couleurs. Quant au participe βεβρεγμένος, qui s'emploie ordinairement avec le sens de *mouillé, arrosé*, joint ici à ἀκτῖσι, il répond assez bien à notre métaphore, *inondé de lumière*.

— 2. Τὸ καί... τοῦτ' ὄνυμ' ἀθάνατον. Τὸ est pour διό. — La mère, Évadné, trouvant son enfant couché sous des violettes, ordonne qu'on l'appelle du nom de ces fleurs ; et c'est ainsi qu'il prend le nom de Ἴαμος, dérivé, suivant notre poète, de Ἴον, *violette*.

— 3. Τερπνᾶς ἐπεῖ... καρπὸν ἥβας. Ce fruit de la jeunesse, c'est la

maturité; c'est, si l'on veut, le signe de la virilité, c'est-à-dire la barbe naissante. Χρυσοστεφάνοιο Ἡβας. Voyez la même expression, *Pythiques*, IX, 109.

— 4. Ὁν πρόγονον. Neptune était le père de sa mère.

— 5. Ὅρσο... φάμας ὀπισθεν. Πάγκοινων χώραν, Olympie, qui reçoit fréquemment aussi les épithètes de πάνδοκος, πολύξενος. — Ἴμεν dépend de ὄρσο, *lève-toi pour aller*, ὄρσο (ὥστε) Ἴμεν. — φάμας ὀπισθεν, littéralement, *derrière ma voix*, c'est-à-dire *guidé, conduit, appelé par ma voix*.

Page 72. — 1. Ἐνθα οἱ ὤπασε... χρηστήριον θέσθαι κέλευσεν. Apollon se transporte avec Iamos sur le mont Cronios, et là il lui donne le double trésor de l'art prophétique, c'est-à-dire la prophétie par inspiration, et celle qui résulte de l'inspection des victimes. La volonté d'Apollon est que son fils Iamos et les descendants d'Iamos soient prêtres de l'autel de Jupiter à Olympie; mais cet autel n'est pas encore fondé, Hercule n'est point encore venu établir en Élide la sublime institution des jeux en l'honneur du maître des dieux. Jusqu'à l'arrivée d'Hercule, Iamos continuera donc d'entendre une voix qui ne connaît pas le mensonge, la voix d'Apollon, son père; puis, quand Hercule sera venu fonder l'autel de Jupiter, il sera le prêtre de cet autel et fera connaître l'avenir en examinant les entrailles des victimes. Un seul verbe suffisait, ὤπασε, et tout le reste de la phrase en dépendrait à peu près ainsi : Il lui accorda le double trésor de l'art prophétique, savoir, pour le moment (τόχα, *en attendant*), d'entendre une voix qui ne connaît pas le mensonge, et plus tard, après la venue d'Hercule, d'établir un oracle (c. à d. de rendre des oracles) sur l'autel sublime de Jupiter. Mais, ce premier verbe, ὤπασε, étant déjà trop loin, le poète ajoute à la fin de la phrase κέλευσεν. Il y a là une sorte d'anacoluthie. — L'autel de Jupiter à Olympie avait vingt-cinq pieds de haut et cent vingt-cinq de tour à sa base : il était formé d'une partie inférieure sur laquelle on montait des deux côtés par des degrés et où l'on immolait les victimes, puis d'une autre superposée où on les brûlait. Sur cette plate-forme supérieure se tenait le devin pour observer la flamme.

— 2. Ἐξ οὗ, sous-entendez χρόνου, et aussi le verbe ἦν pour toute la phrase.

— 3. Τεχμαίρει χρῆμ' ἕκαστον, ne peut pas s'entendre, comme plusieurs l'ont voulu, *à l'œuvre on reconnaît chaque homme*. Χρημα, placé ainsi tout seul, comme s'il y avait ἔργον, ne parait pas être grec. Aussi nous entendons avec Bæckh : *Toutes leurs actions le*

prouvent, c'est-à-dire prouvent qu'ils pratiquent la vertu et marchent dans une route brillante.

— 4. Μῶμος ἐξ ἄλλων... εὐκλέα μορφάν. Μῶμος, c'est l'*injure*. Ἐξ ἄλλων φθονέοντων, l'*injure* qui vient d'*autres hommes envieux*, et qui est suspendue par eux sur la tête des vainqueurs.

Page 74. — 1. Εἰ δ' ἐτύμως... Ἐρμῶν εὐσεβέως. Cyllène était une montagne de l'Arcadie. Μάτρως signifie ordinairement dans Pindare l'*oncle maternel*, le frère de la mère; mais il peut signifier aussi *aïeul maternel*, comme nous l'apprend Eustathe, qui dit : Πίνδαρος δὲ οὐκ ἀδελφούς, ἀλλὰ γονέας μητρὸς μάτρως ἔφη. On croit donc qu'il faut entendre par μάτρως ἄνδρες les ancêtres d'Agésias du côté d'Évadné, c'est-à-dire les anciens rois de Phésane, à cause d'Épytos, qui avait adopté Évadné. L'Arcadie était le berceau des Iamides. Une des branches de cette famille, celle à laquelle appartenait Agésias, s'établit à Stymphale; ils en sortirent pour aller fonder Syracuse avec Archias de Corinthe; mais ils restèrent en même temps citoyens de Stymphale; Agésias l'était encore, et c'est à Stymphale que cette ode fut chantée. On peut cependant supposer, d'après l'expression εἰ ἐτύμως, qui semble apporter quelque restriction, qu'il y avait dans cette généalogie indiquée par Pindare une certaine obscurité

— 2. Βαρυγδούπω πατρί, Jupiter.

— 3. Δόξαν ἔχω τιν' ἐπὶ γλώσσῃ... καλλιρόοισι πνοαῖς. Δόξαν ἔχω ἀκόνας λιγυρᾶς ἐπὶ γλώσσῃς, c'est-à-dire *doxai moi einaï epi glwssai akonas ligyras*. Le poète croit sentir une pierre qui lui aiguise la langue, c'est-à-dire qu'une inspiration nouvelle l'anime à poursuivre ses chants. Cette pierre est harmonieuse, parce qu'elle agit pour faire rendre à sa langue des sons harmonieux. Ἄ se rapporte à δόξα, et καλλιρόοισι πνοαῖς désigne le son des flûtes : ainsi, cette croyance à une pierre qui lui aiguise la langue, lui est apportée par le son des flûtes; ἐθέλοντα, il ne la repousse pas, il la veut, il la reçoit avec ardeur. Assurément, ces images ne sont pas dans le génie de notre langue; nous ignorons si elles étaient tout à fait dans le goût des Grecs. Quoi qu'il en soit, voici le sens, dépouillé de toute métaphore : « Je crois, en entendant les flûtes, sentir pénétrer en moi une inspiration nouvelle, je m'y abandonne avec joie. » Ce qui inspire ainsi le poète, c'est le souvenir de Métopé.

Page 76. — 1. Ματρομάτωρ ἐμά... ποικίλον ὕμνον. Métopé est le nom d'une source (d'autres disent un lac) voisine de Stymphale. La nymphe Métopé, unie au fleuve Asopos, donna naissance à Thèbe, déesse et nymphe, mère des Thébains et de leur ville. Les Thébains sont ainsi

parents des Arcadiens, et la patrie de Pindare est alliée à celle d'Agésias. — Πλάζιππον Θήβαν. Thèbes reçoit fréquemment, chez les poètes, les épithètes de χρυσάρματος, εὐάρματος, πολυάρματος, φιλόαρματος, etc., etc. — Πίομαι est un présent. — Ἀνδράσιν αἰχμηταῖς. Le scholiaste dit qu'Agésias s'était distingué dans les combats. Peut-être faut-il voir seulement ici une allusion à la bravoure bien connue des Arcadiens, en présence desquels cette ode était chantée.

— 2. Ὅτρυνον νῦν ἑταίρους... κελαδῆσαι. Le poète s'adresse à Énée, parent ou ami d'Agésias, qui s'était chargé de porter cette ode à Stymphale. — ἑταίρους, *les compagnons d'Énée*, c'est-à-dire sans doute ceux qui devaient faire partie du chœur. — Junon Parthénienne était honorée à Stymphale. Le poète n'annonce pas qu'il va chanter Junon, il lui rend seulement hommage en passant. C'était un devoir, dans ces chants, qui conservaient toujours un caractère religieux, de nommer au moins les dieux tutélaires de la patrie du vainqueur.

— 3. Γνωῖναι τ' ἔπειτα... Βοιωτίαν ὕν. Γνωῖναι est ici pour γνωρίσαι, *faire connaître*. De même, *Olympiques*, XIII, 3 : Γνώσομαι τῶν ὀλίβιαν Κόρινθον. — Ἀλαθέσιν λόγοις, comme l'adverbe ἀληθῶς. — Βοιωτίαν ὕν. Les Béotiens passaient pour grossiers et stupides; l'expression *pourceau de Béotie* était un proverbe.

— 4. Ἐσσι γάρ... ἀοιδᾶν. Énée, qui va porter l'ode à Stymphale, est le messenger, l'interprète des Muses (σκυτάλα, parce que les Spartiates écrivaient leurs dépêches sur des lanières que l'on roulait autour d'un bâton); il est encore la coupe qui doit verser les chants harmonieux. On trouve dans Archiloque un emploi semblable de σκυτάλη, prenant le sens de *messenger, interprète*, etc. :

Ἐρέω τιν' ὑμῖν αἶνον
ἀχθυμένη σκυτάλη.

— 5. Syracuse, l'autre patrie d'Agésias. L'île d'Ortygie était l'un des quartiers de Syracuse.

— 6. Φοινικόπεξαν Δάματρα. Cérès est appelée ici *aux pieds rouges*, à cause de la couleur des épis quand ils sont parvenus à leur maturité; de même, Virgile, *Géorgiques*, I, 297 : *Rubicunda Ceres*.

— 7. Ἀδύλογοι δέ... γιγνώσκοντι. Les lyres et les chants connaissent Hiéron, parce que les poètes l'ont souvent célébré.

Page 78. — 1. Οἰκοθεν οἶκαδε. Agésias quitte une patrie, Stymphale, pour revenir dans une autre patrie, Syracuse.

— 2. Le poète appelle Stymphale *mère de l'Arcadie*, probablement parce que Stymphale était l'une des plus anciennes villes d'Ar-

cadie. — Εὐμήλοιο, *aux beaux troupeaux*. Les Arcadiens étaient un peuple de pasteurs.

— 3. Ἄγαθαί δέ... δὴ ἄγκυραι. Il est bon, dans une nuit d'orage, d'avoir deux ancres à jeter du vaisseau. Les anciens plaçaient une ancre à la poupe, et l'autre à la proue. On connaît le mot attribué à Épictète : Οὔτε ναῦν ἐκ μιᾶς ἀγκύρας, οὔτε βίον ἐκ μιᾶς ἐλπίδος, ὀρμιστέον. Il y a dans la phrase de Pindare une idée de comparaison : De même qu'il est bon d'avoir deux ancres au vaisseau, il est bon aussi d'avoir deux patries. Cette pensée était presque une prophétie; Agésias, en butte à l'envie de ses concitoyens de Sicile, aurait pu se retirer en Arcadie; il préféra demeurer à Syracuse, où il fut tué quelques années plus tard.

— 4. Τῶνδε κείνων τε, les deux peuples, Arcadiens et Siciliens.

— 5. Εὐθὺν δὲ πλόον... εἶδοι. Pindare demande à Neptune d'accorder à Agésias une heureuse navigation pour se rendre d'Arcadie en Sicile.

Page 80. — 1. Φιάλαν ὡς εἴ τις... οἰκοθεν οἶκαδε. C'était une coutume, lorsqu'on avait choisi un mari à sa fille, de réunir ses amis dans un repas, et là d'offrir au gendre futur une coupe pleine de vin. Quelquefois c'était la fille qui, sur l'invitation du père, offrait cette coupe à son fiancé. Dans Athénée, XIII, un père dit à sa fille, au milieu du repas : Λαβούσα χρυσὴν φιάλην καὶ πληρώσασσα, δὸς ᾧ θέλεις γαμηθῆναι· τούτου γὰρ κεκλήση γυνή. — Δωρήσεται, pour δωρήσεται. — Ἀπὸ χειρὸς ἐλών. Le père tient la coupe dans une main, et la prend de l'autre main pour l'offrir au gendre qu'il a choisi. — Γαμβρός, ici *le gendre futur*, comme νομφίος, *sponsus*. — Προπίνων, *buvant le premier*. Avant d'offrir à quelqu'un une coupe, on y trempait les lèvres. De là, par extension, l'expression προπίνειν signifie quelquefois *donner, offrir, sacrifier*. Ainsi, on lit dans Démosthène, *Sur les prévarications de l'Ambassade* : Μετὰ ταῦτα ἐν θυσίᾳ τινὶ καὶ δεῖπνον πίνων καὶ φιλανθρωπευόμενος πρὸς αὐτοὺς ὁ Φίλιππος ἄλλα τε δὴ πολλὰ, οἷον αἰχμάλωτα καὶ τὰ τοιαῦτα, καὶ τελευτῶν ἐκπώματα ἀργυρᾶ καὶ χρυσᾶ προῦπινεν αὐτοῖς. — Οἰκοθεν οἶκαδε, *ex familia in familiam*.

— 2. Συμποσίου χάριν τιμάσαις, *honorant*, c'est-à-dire *augmentant, redoublant la joie du festin*; toutefois, avec κᾶδος ἐόν, le participe τιμάσαις conserve bien le sens de *honorant*. Il honore son alliance, c'est-à-dire son gendre.

— 3. Ἐν δὲ φίλων... ὁμόφρονος εὐνάς. Ἐν est pris adverbialement, *par cela*, par le fait de ce présent qui déclare son choix. — Φίλων παρεόντων, génitif absolu. — Ζηλωτός τις, *envié pour quelque chose*.

Page 82. — 1. Καὶ ἐγώ... νικῶντεςσιν. Ἰάσχομαι, avec le datif, signifie *offrir une libation à*. Ainsi, Plutarque, *Vie de Publicola*, 21 : Ἰασάμενος τῷ Ἄιδῃ. — Ronsard, *Ode au roy Henri II*, parait avoir imité ce début :

Comme un qui prend une coupe,
Scul honneur de son trésor,
Et de rang verse à la troupe
Du vin qui rit dedans l'or;
Ainsi versant la rosée
Dont ma langue est arrousée
Sur la race des Valois,
En son doux nectar j'abreuve
Le plus grand roi qui se treuve
Soit en armes soit en lois.

— 2. Ἄλλοτε δ' ἄλλον... ἐντεσιν αὐλῶν. Χάρις ζωθάμιος, la Grâce qui fait le bonheur de la vie. — Θαμά comme ἄμα. — Ἐν pour σύν.

— 3. Καί νυν... Ῥόδον. Ἐπ' ἀμφοτέρων, conduit ou accompagné à la fois par la lyre et les flûtes, que désigne ἀμφοτέρων. — Le poète ne se rend pas en réalité à Rhodes, avec Diagoras; il s'y transporte seulement en imagination. — Rhodo, fille de Neptune et de Vénus, avait donné son nom à l'île de Rhodes. Le poète ne sépare pas l'idée de la nymphe de l'idée de l'île elle-même; nous avons déjà fait, et nous ferons plus d'une fois encore la même remarque.

— 4. Εὐθυμάχαν ἄφρα.... καὶ παρὰ Κασταλία. Ἄνδρα πελώριον. Diagoras était d'une taille et d'une force extraordinaires. Beaucoup d'auteurs anciens ont parlé de lui. Pausanias vit à Olympie sa statue avec celle de ses trois fils, tous vainqueurs, comme leur père, aux jeux Olympiques. Le jour où le plus jeune remporta sa victoire, au moment où le héraut proclama son nom, toute l'assemblée applaudit; l'heureux père fut comblé de félicitations, et ses fils le portèrent en triomphe au milieu des acclamations universelles. Un des spectateurs lui cria : Meurs, Diagoras; qu'attends-tu encore? tu ne deviendras pas dieu. Κατάθανε, Διαγόρα· οὐκ εἰς τὸν Ὀλυμπον ἀναβήσῃ. — Στεφανώσαντων αὐτόν. De même, vers 81 : Τῶν ἀνθεσι Διαγόρας ἐστεφανώσατο δῖς. — Πυγμαῖς ἄποινα, apposition à αἰνέσω, comme *Isthmiques*, III, 7 :

Εὐκλέων δ' ἔργων ἄποινα χρῆ μὲν ὑμῆσαι τὸν ἐσλόν.

— Καὶ παρὰ Κασταλία. Castalie, célèbre fontaine à Delphes. Diagoras avait donc été vainqueur aussi aux jeux Pythiques.

— 5. Ἀδόντα Δίκα, qui a plu à la Justice, c'est-à-dire *juste*. Damagète était sans doute prytane, car cette charge était héréditaire chez les descendants de la race royale, Rhodes alors n'ayant plus de rois.

— 6. Ἀσίας εὐρυχόρου... Ἀργεῖα σὺν αἰχμᾶ. Τρίπολιν νᾶσον, Rhodes elle-même. Les trois villes que renfermait Rhodes se nommaient Lindes, Camire et Ialyse. — Ἐμβολον Ἀσίας, la Pérée Rhodienne, portion méridionale de la Carie, vis-à-vis de l'île de Rhodes, dont elle n'était qu'à une très-faible distance. — Ἀργεῖα σὺν αἰχμᾶ désigne la colonie d'Argiens conduite par Tlépolème.

Page 84. — 1. Ἐθελήσω τοῖσιν... εὐρυσθενεῖ γεννᾶ. Τοῖσιν désigne Diagoras et son père Damagète. Ἡρακλῆος εὐρυσθενεῖ γεννᾶ, apposition à τοῖσιν. Διορθῶσαι, *recta viâ deducere et exponere*. — Ἐξ ἀρχᾶς ἀπὸ Τλαπολέμου, en reprenant depuis l'origine de leur race, qui commence à Tlépolème. — Ξυνὸν λόγον, l'histoire commune de toute leur famille, un récit qui touche leur famille entière. — Ἀγγέλλων, *publiant* ce récit.

— 2. Πατρόθεν Διὸς εὐχονται. Par leur père, ils descendaient de Jupiter, puisque Hercule, père de Tlépolème, était fils de Jupiter et d'Alcmène.

— 3. Αἰστυδამιε, mère de Tlépolème, selon Pindare, était fille d'Amyntor, roi des Dolopes, qui fut tué par Hercule.

— 4. Ἀμφὶ δ' ἀνθρώπων... ἀνδρὶ τυχεῖν. Sentence par laquelle le poète veut excuser d'avance le crime commis par Tlépolème.

— 5. Lycimnios était fils de Médée et frère d'Alcmène.

Page 86. — 1. Τῷ μὲν... νιφάδεσσι πόλιν. Εἶπε πλόον εὐθύν, *il lui prescrivit une route directe*. — Λερναίας ἀπ' ἀκτᾶς, l'Argolide, où se trouvaient la ville et la forêt de Lerne. — Νομόν, comme χώρον. L'oracle indique l'île de Rhodes sans la nommer. — Βρέξε a ici la valeur d'un plus-que-parfait. La fable de cette pluie d'or avait sans doute trait à l'antique opulence des Rhodiens. Claudien, *Sur le Consulat de Stilichon*, 236 :

Auratos Rhodiis imbres, nascente Minerva,
Indulsisse Jovem perhibent.

— Πόλιν n'est pas ici l'une des trois villes de l'île de Rhodes; il faut entendre en général *regionem, insulam*.

— 2. Ἀνίχ' Ἀφαιστού τέχνασιν. Avant ces mots finit la réponse de l'oracle; tout ce qui suit, jusqu'au vers 39, n'est qu'une transition qui amène le poète à compléter le récit de l'événement que l'oracle ne fait qu'indiquer. Le lien est donc assez transparent : Tlépolème

ayant tué le frère d'Alcmène, l'oracle lui ordonna de se rendre dans une contrée entourée d'eau, où Jupiter avait fait tomber une pluie d'or (à l'occasion suivante) : Minerve venait de naître, etc.

— 3. Τότε, alors, au moment qui précéda la naissance de Minerve.

— Ὑπεριονίδας. Le Soleil était fils d'Hypérion, frère de Saturne et l'un des Titans.

— 4. Παισὶ φίλοις. Ces enfants du Soleil sont, ou les Rhodiens en général, ou les sept fils que le Soleil avait eus de la nymphe Rhodo. On sait que l'île de Rhodes était consacrée au Soleil. — Μέλλον χρέος, *proxime futurum debitum seu officium*. Cette dette ou ce devoir consiste à sacrifier à la déesse au moment même de sa naissance.

— 5. Πατρί, Jupiter, père de Minerve.

Page 88. — 1. Ἐν δ' ἀρετῶν... Προμαθέος αἰδώς. Cette phrase est diversement expliquée. Quelques-uns entendent Προμαθέος αἰδώς comme une simple périphrase désignant Prométhée, de même que βία Ἡρα κλέους pour Ἡρακλῆς. Nous avouons que nous comprenons fort peu. Heyne écrit προμαθέος comme un nom ordinaire, et explique προμαθέος αἰδώς, *reverentia erga prudentem, erga eum qui prudenter monet*. Ainsi le poète voudrait dire simplement que les Héliades obéirent au Soleil. Enfin, Bœckh dit : Προμαθέος αἰδῶ habet, *qui providentiam non spernit, ut leves homines, sed maxime curat et reveretur Et Rhodii quidem non spreverant; aliquid tamen obliti sunt, ut solet fieri vel apud prudentes*. Nous croyons que Bœckh donne ainsi la seule explication satisfaisante. Une prévoyance attentive met dans l'homme la vertu et la joie. — Réunissez ἐνέβαλεν, aoriste d'habitude.

— 2. Ἀτέκμαρτα, pluriel neutre pris adverbialement, comme ἀτεκμάρτως.

— 3. Παρέλκει πραγμάτων ὁρθὴν ὁδὸν ἔξω φρένων, littéralement, *détourne hors de l'esprit la voie droite des choses, c'est-à-dire fait perdre, dérobe le droit chemin*. C'est ce qui arriva aux Rhodiens, qui oublièrent le feu pour le sacrifice.

— 4. Ἀνέβαν. Sous-entendez εἰς τὴν ἀκρόπολιν, qui est exprimé au vers suivant.

— 5. Τεῦξαν ἱεροῖς ἀπύροις ἄλσος. Ils établirent une enceinte sacrée pour des sacrifices sans feu. En effet, ce qui n'avait d'abord été qu'un oubli, devint ensuite une règle. On sacrifiait sans feu à Minerve Lindienne.

— 6. Κείνοις δ' μὲν... χερσὶ κρατεῖν. Ὁ μὲν désigne Jupiter; αὐτὰ δέ, Minerve. Construisez : ὡπασέ σφισι κρατεῖν ἐπιχθονίων (κατὰ) πᾶσαν τέχνην χερσὶν ἀριστοπόνους.

— 7. Ἔργα δέ... κέλευθαι φέρον. Les Rhodiens furent les premiers qui firent des statues dont les jambes n'étaient pas réunies ensemble; ce qui faisait ressembler leurs ouvrages à des êtres animés et marchants.

— 8. Δαέντι δὲ καὶ σοφία μείζων ἄδολος τελέθει. On peut construire de deux manières : Δαέντι δὲ καὶ μείζων (οὔσα) σοφία τελέθει ἄδολος, ou bien Δαέντι δὲ καὶ σοφία τελέθει μείζων, ἄδολος (οὔσα). Nous préférons, contrairement à l'avis de Bœckh, la seconde construction.

Page 90. — 1. Φαντὶ δέ κ. τ. λ. Après avoir parlé de la pluie d'or envoyée par Jupiter, et des sacrifices sans feu institués par les Héliades, le poète veut nous apprendre comment l'île de Rhodes appartenait au Soleil, et quelle avait été l'origine de cette île. Nous ne voyons autrement aucun lien entre cette partie de l'ode et celle qui précède. On peut remarquer d'ailleurs, comme exemple à peu près unique dans Pindare, qu'un récit en amène un autre, de telle manière qu'il n'y a plus aucun rapport entre le vainqueur et la partie mythique, et que par conséquent le vainqueur est tout à fait oublié.

— 2. Μνασθέντι, comme le Soleil faisait mention de cet oubli, c'est-à-dire se plaignait, réclamait.

— 3. Ἐκέλευσεν ἔ' αὐτίκα... μὴ παρφάμεν. Le Soleil fait prêter serment à Jupiter et à Lachésis, parce que Lachésis, comme son nom l'indique, préside plus particulièrement aux partages, soit chez les dieux, soit parmi les hommes. — Μὴ παρφάμεν μέγαν ὄρκον. Comme cette violation du serment ne peut être que postérieure au serment lui-même, il faut admettre avec Bœckh qu'il y a ici une syllepse, et expliquer : *Jussit Lachesin jurare magnum sacramentum deorum ita ut ne pejeraret*. Ce grand serment des dieux, c'est l'invocation du Styx.

Page 92. — 1. Ἐᾶ κεφαλᾶ, c'est-à-dire ἑαυτῷ.

— 2. Τελευτασαν δέ... πετοῖσαι. Λόγων κορυφαί, expression qui se trouve encore, *Pythiques*, III, 80. — Τελευτασαν, *eventum habuere*. — Ἐν ἀλαθείᾳ πετοῖσαι, synonyme de ἀληθῶς ῥηθεῖσαι.

— 3. Ἐνθα Ῥόδῳ... παραδεξαμένους παῖδας. Bœckh : « *De Heliadis v. Creuzer. ad Cic. N. D. III, 21, imprimis vero schol. h. l. Diodor. V, 55 et 57. Ubi ob σοφώτατα νοήματα nota hæc : Οἱ δ' Ἡλιάδαι διάφοροι γεγονότες τῶν ἄλλων ἐν παιδείᾳ διήνεγκαν, καὶ μάλιστα ἐν ἀστρολογίᾳ εἰσηγήσαντο δὲ καὶ περὶ τῆς ναυτιλίας πολλά, καὶ τὰ περὶ τὰς ὥρας διέταξαν.* »

— 4. Ὡν εἰς μὲν... Λίνδον τε. Les Héliades se dispersèrent bientôt, exilés pour le meurtre d'un de leurs frères, Ténage. Ceux qui n'a-

vaient point participé au crime purent demeurer à Rhodes : l'un de ces derniers, Cercaphos, roi de l'île, eut trois fils, Ialysos, qui était l'aîné, Camiros et Lindos.

— 5. Ἀπάτερθε δ' ἔχον... ἔδραι. Joignez διαδασσάμενοι. — Ἀστέων μοῖραν dépend de ἔχον. — Κέκληνται σφιν ἔδραι, leurs villes furent appelées de leur nom.

Page 94. — 1. Τόθι λύτρον... κρίσις ἀμφ' ἀέθλοις. Par une transition habile, le poète revient à Télépolème, qu'il avait depuis longtemps abandonné. Il va parler des jeux funèbres institués en l'honneur de ce héros, et comme Diagoras avait vaincu deux fois dans ces jeux, rien de plus naturel, après la mention de ces deux victoires, que l'énumération de ses autres triomphes. Λύτρον συμφορᾶς οἰκτρᾶς. Nous avons vu que Télépolème, chassé à cause du meurtre de Licymnios, avait amené à Rhodes une colonie de Tirynthiens. Les sacrifices et les jeux offerts à Télépolème après sa mort sont considérés par le poète comme une compensation de sa triste infortune pendant sa vie, c'est-à-dire du meurtre de Licymnios et de son exil. Télépolème périt au siège de Troie, tué par Sarpédon. — Κρίσις, contentio.

— 2. Ἄλλαν ἐπ' ἄλλᾳ, une double victoire, dépend de εὐτυχέων, en sous-entendant la préposition κατά.

— 3. Ὁ ἐν Ἄργει χαλκός. Le prix des jeux d'Argos, qui se célébraient en l'honneur de Junon, était un bouclier d'airain; aussi le poète les appelle, *Néméennes*, X, 22 : ἀγῶν χάλκεος.

— 4. Τά τ' ἐν Ἀρκαδίᾳ... Πέλλανά τε. Après ἔργα, il faut sous-entendre ἔγνω μιν. Le même verbe doit se supposer aussi après ἀγῶνες Βοιωῖται et après Πελλάνα. — Bæckh entend par ἔργα les *ouvrages d'art* qui se discernaient comme prix dans les jeux de l'Arcadie et de Thèbes; nous préférons expliquer, avec la plupart des autres annotateurs, ἔργα, *travaux, lutttes*, comme ἀγῶνες, qui vient immédiatement après. Les jeux les plus célèbres de l'Arcadie étaient les jeux Lycéens, célébrés en l'honneur de Jupiter Lycéen; il y avait aussi les jeux de Clitor, en l'honneur de Proserpine, et de Tégée, en l'honneur de Minerve Alééenne, dont il est question dans la dixième Néméenne. A Thèbes se donnaient des jeux en l'honneur d'Hercule ou d'Iolas; le prix offert aux vainqueurs était un trépied d'airain. Pausanias, IX, 23, 1 : Θηβαίους δὲ πρὸ τῶν πυλῶν ἔστι τῶν Προϊτίδων καὶ τὸ Ἰολάου καλούμενον γυμνάσιον καὶ στάδιον. — Ἀγῶνες ἔνομοι Βοιωῖται. Nous pensons qu'on peut traduire par *solennels* l'adjectif ἔνομοι, qui veut dire ici *habituels, ordinaires*. Ces jeux Béotiens étaient : à Thespies, les Érotidies, en l'honneur de l'Amour; à Platée, les Eleuthéries,

en l'honneur de Jupiter Libérateur; à Orope, les jeux en l'honneur d'Amphiaraos; à Délium, les jeux en l'honneur d'Apollon; à Lébadée, ceux en l'honneur de Trophonios. — Pour les jeux de Pellène, voyez *Olympiques*, IX, 104, et notre note.

— 5. Αἰγίνα τε νικῶνθ' ἑξάκις. Sous-entendez ἀγῶνες ἔγνωσάν μιν. Les jeux de l'île d'Égine sont les Delphiniciens, les Héréens, et ceux en l'honneur d'Éaque.

— 6. Ἐν Μεγάρουσιν... ἔχει λόγον. Les jeux de Mégare étaient les jeux Diocléens, Pythiens, Néméens, et ceux en l'honneur d'Alcathoos, fils de Pélops. On inscrivait le nom des vainqueurs sur une colonne de pierre; cette colonne porte donc le témoignage des victoires de Diagoras. Αἰθίνα ψᾶφος, *l'inscription de la colonne de pierre*.

— 7. Le mont Atabyrios, dans l'île de Rhodes. Jupiter avait un temple sur cette montagne.

Page 96. — 1. Ἄνδρα πῦξ ἀρετᾶν εὐρόντα. Ἄνδρα, Diagoras. Ἀρετᾶν, *victoire, gloire*, sens que nous retrouvons bien fréquemment dans Pindare.

— 2. Σάφα δαεῖς... ἐξ ἀγαθῶν ἔχραον. Joignez ἐξέχραον. Le verbe ἐκχράω signifie proprement *rendre des oracles*; ces oracles sont ici ceux de la sagesse.

— 3. Μὴ κρύπτε κοινὸν σπέρμ' ἀπὸ Καλλιάνακτος. Κρύπτειν, *cacher, obscurcir*, c'est-à-dire *faire tomber dans l'obscurité* ou *dans le malheur*. Κοινόν, la race qui a pour père commun Callianax. Ce Callianax était l'un des ancêtres de la famille.

— 4. Ἐρατιδᾶν τοι... καὶ πόλις. Χάρις, *grâce, agrément, éclat, victoire*. Le sens est que chacune des victoires des Ératides est aussi une fête pour leur patrie.

— 5. Ἐν δὲ μᾶ μοῖσσι... διαθύσσοισιν αὔραι. Αὔραι désigne, par métaphore, les vicissitudes de la fortune. Ainsi cette ode, contrairement aux lois du genre, est terminée, sinon par une pensée triste, du moins par l'expression d'une inquiétude. On pouvait dès-lors pressentir la chute prochaine des Ératides. En effet, peu de temps après, le parti aristocratique, dont ils étaient les chefs, fut renversé, leur famille bannie, et Doriée, l'un des fils de Diagoras, condamné à mort. Doriée périt dans une tentative pour rentrer dans sa patrie.

Page 98. — 1. Δέσποινα ἀλαθείας, à cause des oracles qui se rendaient à Olympie.

— 2. Ἴνα μάντιες ἄνδρες... εἴ τιν' ἔχει λόγον. Μάντιες ἄνδρες désigne les descendants des Iamides, qui seuls avaient le droit, comme nous l'avons vu (*Olympiques*, VI, et nos notes), de prédire sur l'autel de Jupiter. Les prêtres consultaient le dieu par l'inspection de la flamme

où brûlaient les victimes. — Παραπειρώνται Διὸς εἰ ἔχει τινὰ λόγον, *essayent, c'est-à-dire consultent Jupiter (pour savoir) s'il a quelque réponse à donner...* Pour la construction, comparez Xénophon, *Entretiens mémorables*, I, 4, 18 : Οὕτω καὶ τῶν θεῶν πείραν λαμβάνης θεραπεύων, εἰ τί σοι θελήσουσι περὶ τῶν ἀδήλων ἀνθρώποις συμβουλεύειν.

— 3. Μαιομένων... θυμῷ λαβεῖν. Joignez θυμῷ à μαιομένων. — Ἀρετάν a encore ici le sens de *gloire*.

— 4. Ἄνεται δὲ πρὸς χάριν εὐσεβίας ἀνδρῶν λιταῖς. Ἄνεται, *cela s'accomplit, c'est-à-dire que le dieu rend sa réponse.* — Ἄνδρῶν désigne encore les devins, et non pas, comme l'ont cru quelques-uns, les athlètes qui viennent consulter. — Πρὸς χάριν εὐσεβίας. Le dieu se manifeste à eux *en récompense de leur piété*.

Page 100. — 1. Ὑμμε, Timosthène et son frère Alcimédon. — Ζηνὶ γενεθλίῳ. La famille des Blepsiaides, à laquelle appartenait Alcimédon et Timosthène, faisait remonter son origine à Éaque, fils de Jupiter.

— 2. Ἦν ἱσορᾶν καλῶς. Nous retrouverons plusieurs fois ces éloges de la beauté, si estimée chez les anciens quand elle s'alliait à la valeur. On se rappelle le vers de Virgile, *Énéide*, V, 344 :

Gratior et pulchro veniens in corpore virtus.

— 3. Ἔργῳ τ' οὐ κατὰ εἶδος ἐλέγχων... Αἴγιναν πάτραν. Joignez κατελέγχων, et comparez *Néméennes*, III, 18, *Isthmiques*, VI, 22. Tyrtée dit, en parlant du guerrier lâche :

Ἀσχύνει τε γένος, κατὰ δ' ἀγλαὸν εἶδος ἐλέγχει.

— Ἐξένεπε, c'est-à-dire ἀνεκήρυξε, *a fait proclamer.* — Δολιχῆρετμον. Égine *aux longues rames*. Égine était une des premières puissances maritimes de la Grèce.

— 4. Ἐνθα... Θέμις. Sophocle représente de même la Justice siégeant aux côtés de Jupiter. *Œdipe à Colone*, 1382 :

Δίκη ξύνεδρος Ζητὸς ἀρχαίοις νόμοις.

Hésiode, *Œuvres et Jours*, 259, dit aussi, en parlant de la Justice :

..... Πὰρ Διὶ πατρὶ καθεζομένη Κρονίωνι.

On peut comparer du reste avec ces deux vers et avec les suivants ce passage de Fénelon, *Télémaque*, livre XII : « Le commerce de cette ville était semblable au flux et au reflux de la mer ; tout y était apporté et tout en sortait librement ; la justice sévère présidait dans le port au milieu de tant de nations : la franchise, la bonne foi semblaient, du haut de ces superbes tours, appeler les marchands des terres les plus éloignées. »

— 5. Ὁ τι γὰρ... δυσπαλῆς. Construisez : (Ἔστι) γὰρ δυσπαλῆς διακρίνειν φρενὶ ὀρθᾶ (καὶ) μὴ παρὰ καιρὸν ὃ τι (ἔστι) πολὺ καὶ βέπει πολλᾶ. Le sens de la phrase est qu'il est bien difficile de juger sainement et avec équité des causes nombreuses (comme les discussions qui s'élèvent entre marchands dans les villes commerçantes) et des intérêts divers.

Page 102. — 1. Ὁ δ' ἐπαντέλλων χρόνος τοῦτο πράσσω μὴ κάμοι. Ces mots sont placés entre parenthèses. Le poète exprime sa sollicitude pour l'avenir d'Égine ; les Athéniens, jaloux de la prospérité de cette île, en convoitaient déjà alors la possession.

— 2. Ἐξ Αἰακοῦ, ne veut pas dire que les Doriens se soient établis dans l'île d'Égine comme successeurs d'Éaque. Ce n'est qu'après le retour des Héraclides qu'une colonie dorienne passa d'Épidaure dans l'île d'Égine.

— 3. Ἰλίῳ μέλλοντες ἐπὶ στέφανον τεῦξαι. Joignez ἐπιτεῦξαι. — Στέφανον, *une couronne, une enceinte de remparts.* — La digression que commence ici Pindare n'a nul besoin d'être excusée ; il entrait en effet dans son sujet de louer Éaque, que les Blepsiaides prétendaient être l'auteur de leur race.

— 4. Ἦ ὅτι νιν πεπρωμένον... λαβρὸν ἀμπνεῦσαι καπνόν. Rapportez νιν à τεῖχος. Ainsi, le destin avait ordonné qu'Illion serait détruit ; mais pour qu'il pût être pris, il fallait qu'une main mortelle élevât une partie des remparts ; autrement, construits par des dieux, ils eussent été inexpugnables.

— 5. Ἐπεὶ κτίσθη νέον, comme s'il y avait ἐπεὶ (τὸ τεῖχος) κτίσθη νεωστί, l'adjectif au lieu de l'adverbe.

— 6. Εἷς δ' ἐζόρουσε βοάσαις. Les deux serpents qui retombent et périssent avaient tenté d'escalader l'ouvrage fait de la main des dieux ; l'autre arrive au faite, parce qu'il s'est élancé vers la partie construite par Éaque : c'est donc par là qu'Illion doit périr. On croit aussi que les deux premiers serpents désignent Ajax et Achille, et le troisième, Néoptolème. Nous n'adoptons pas cette conjecture.

Page 104. — 1. Ἀντίον ὀρμαίνων τέρας. Βαεκκί : « *Prodigium adversum conjectans* ; ὀρμαίνων *est* στοχάζων, ὀρμαίνων ἐνὶ φρεσὶ.

— 2. Πέργαμος ἀμφὶ τεαῖς... ἀλίσκεται. Ἀμφὶ τεαῖς ἐργασίαις χερὸς, comme s'il y avait ἀμφὶ ἐργασίαις τεᾶς χερὸς. Le dieu se transporte en pensée au moment même où Pergame est prise. — Homère fait évidemment allusion à un oracle qui annonçait que Pergame avait un point inexpugnable, lorsqu'il met dans la bouche d'Andromaque ces paroles adressées à Hector, *Iliade*, VI, 431 :

Ἄλλ' ἄγε νῦν, ἐλέαιρε, καὶ αὐτοῦ μίμν' ἐπὶ πύργῳ,
 μὴ παῖδ' ὄρφανικὸν θεῆς χήρην τε γυναῖκα·
 λαὸν δὲ στήσον παρ' ἐρινεόν, ἔνθα μάλιστα
 ἄμβατός ἐστι πόλις καὶ ἐπίδρομον ἔπλετο τεῖχος.
 Τρις γὰρ τῆ γ' ἔλθόντες ἐπειρήσανθ' οἱ ἄριστοι,
 ἀμφ' Αἴαντε δῦω καὶ ἀγακλυτὸν Ἰδομενεῖα,
 ἡδ' ἀμφ' Ἀτρεΐδας καὶ Τυδέος ἄλκιμον υἱόν·
 ἢ ποῦ τίς σφιν ἐνισπε θεοπροπίων εὖ εἰδῶς,
 ἢ νυ καὶ αὐτῶν θυμὸς ἐποτρύνει καὶ ἀνώγει.

— 3. Ἄμα πρώτοις ἄρξεται καὶ τετράτοις. La valeur de ἄρξεται ne retombe qu'en apparence sur τετράτοις; car l'idée est celle-ci : Elle commencera à être prise par les héros de la première génération, c'est-à-dire Télamon et Pélée, et elle sera définitivement prise sous la quatrième génération, représentée par Néoptolème.

— 4. Ξάνθον et Ἀμαζόνιας sont aussi régis par la préposition ἐς, placée devant Ἴστρον. — Les Hyperboréens habitaient sur les bords de l'Ister; ils étaient chers à Apollon, *Olympiques*, III, 16 :

Δᾶμον Ὑπερβορέων, Ἀπόλλωνος θεράποντα.

— 5. Δεῦρο, ici, à *Égine*, bien que l'ode n'y soit pas chantée. En retournant à l'isthme de Corinthe, Neptune dépose Éaque à Égine.

— 6. Τερπνὸν δ' ἐν ἀνθρώποις ἴσον ἔσεται οὐδέν, rien chez les hommes n'est également agréable (à tous). Cette pensée forme la transition; elle se rapporte à la fois à ce qui précède et à ce qui suit. Voici l'explication qu'en donne Bœckh, avec quelques développements : « *Quæ ego in Alcimedontis laudem cecini, non omnibus probabuntur; neque enim eadem omnibus jucunda sunt, sed si Alcimedon victor laudatur, ingratum hoc victis est; ita quoque si Melesiam Alcimedontis occasione laudo, invidiam aliorum provocabo.* »

Page 106.— 1. Εἰ δ' ἐγὼ Μελησίῳ... ἀνέδραμον ὕμνῳ. On est embarrassé sur le sens qu'il faut donner aux mots ἐξ ἀγενεῖων. S'agit-il d'une victoire remportée autrefois par Mélélias lui-même dans les luttes des jeunes gens, ou de la gloire que rapportent à Mélélias les succès des jeunes lutteurs formés par lui, et particulièrement ici d'Alcimédon et de Timosthène? Nous pensons avec Bœckh que cette dernière idée est plutôt celle du poète, qui vient ensuite à parler des victoires mêmes remportées par Mélélias, mais qui en parle seulement pour montrer que Mélélias a toutes les qualités nécessaires à un bon maître, qu'il a pratiqué avant d'enseigner. Voici, selon nous, l'ordre des pensées :

« Si je dis que Mélélias se couvre de gloire par les succès de ses jeunes élèves, que l'envie ne me jette point la pierre; Mélélias a vaincu jadis à Némée : faut-il s'étonner qu'il forme des athlètes dignes de vaincre? » — Mélélias, né en Attique, était venu se fixer dans l'île d'Égine. Nous retrouvons son éloge, *Néméennes*, IV et VI.

— 2. Ταῦτα χάριν. Χάρις a ici le sens de victoire.

— 3. Διδάσασθαι, qui signifie ordinairement chez les Attiques *faire instruire quelqu'un*, ou *se faire instruire soi-même*, c'est-à-dire *apprendre*, est mis ici pour l'actif διδάξει.

— 4. Κεῖνα δὲ κείνος... ἀνδρα προβάσει. Κεῖνος se rapporte à εἰδῶτι, et par conséquent, quoique indirectement, à Mélélias. Κεῖνα ἔργα, régime direct de ἄν εἶποι; cet accusatif se trouve expliqué par la phrase incidente, τίς τρόπος κ. τ. λ.

— 5. Ὅς se rapporte à Alcimédon.— Τύχῃ δαίμονος, *deo adjutore*.

Page 108.— 1. Ἐν τέτρασιν παίδων... ἐπίκρυφον οἶμον. Γυῖον a très-bien le sens de *corps*, comme on le voit *Néméennes*, VII, 73. Γυῖοις παίδων est donc simplement pour *παισί*.— Τέτρασιν. Les lutteurs ayant été au nombre de neuf, on avait formé quatre couples, et Alcimédon, en qualité d'éphèdre, avait lutté successivement contre les vainqueurs de chaque couple. Voyez, pour plus de détails, *Pythiques*, note 4 de la page 158, et *Néméennes*, note 6 de la page 80.— Ἀτιμοτέραν γλῶσσαν, parce que le vaincu n'est pas porté à se glorifier comme le vainqueur. — Comparez le passage suivant, *Pythiques*, VIII, 81 :

Τέτρασι δ' ἔμπετες ὑψόθεν,
 σωματέσσι κακὰ φρονέων,
 τοῖς οὔτε νόστος ὄμωσ
 ἔπαλπνος ἐν Ηυθιάδι κρίθη,
 οὐδὲ μολόντων παρ' ματέρ' ἀμφὶ γέλωσ γλυκὺς
 ὤρσεν χάριν· κατὰ λαύρας δ' ἐγθρῶν ἀπάροοι
 πτώσσοντι, συμφορᾷ δεδαιγμένοι.

— 2. Πατρί δὲ πατρός... ἀντίπαλον. Le poète ne parle que de l'aïeul d'Alcimédon, parce que son père était déjà mort.

— 3. Ἄρμενα πράξαις, comme εὖ πράξαις, *felicia adeptus*. De même, *Pythiques*, VIII, 54, ἀντία πράξει, comme κακῶς πράξει.

— 4. Χειρῶν ἄωτον ἐπίνικον, *la fleur triomphale des mains*, c'est-à-dire *l'hymne qui célèbre les mains*, la valeur. Nous avons déjà vu, Ode III, 3 : Ἴππων ἄωτον.

— 5. Ἔστι δὲ καὶ τι θανόντεσσιν μέρος κἀν νόμον ἐρδόμενον. Μέρος τι, *une part des louanges*, de la gloire. Ἐρδόμενον κἀν νόμον, bien

expliqué par Heyne : *quod tanquam inferiarum honos mortuis persolvitur rite.*

— 6. Κατακρύπτει δ' οὐ κόνις συγγόνων κεδνὰν χάριν. La terre qui recouvre les morts n'empêche pas la gloire de leurs parents d'arriver jusqu'à eux. Κατακρύπτειν, *intercepter, empêcher d'arriver*, κωλύειν.

— 7. On ne peut douter qu'Iphion ne soit le père d'Alcimédon.

— 8. Callimaque, frère d'Iphion et oncle d'Alcimédon.

Page 110.— 1. Εὐχομαι ἀμφὶ καλῶν... μὴ θέμεν. Bæckh : « Εὐχομαι τὸν Δία μὴ θέμεν Νέμεσιν διχόβουλον ἀμφὶ μοίρα καλῶν, *circa sortem pulchrarum rerum, quas Blepsiadæ nacti sunt, non dissentientem reddere Nemesis; ut θεῖναι sit ποιῆσαι.*

— 2. Ἄγων, comme διδούς. — Αὐτούς, les Blepsiadæ. — Πόλιν, Egine.

Page 112. — 1. Τὸ μὲν Ἀρχιλόχου μέλος... Ἐφαρμόστῳ σὺν ἑταίροις. Archiloque avait composé un hymne en l'honneur d'Hercule, fondateur des jeux Olympiques : cet hymne servait à Olympie de chant de victoire pour les vainqueurs qui n'avaient pas toute prête une ode nouvelle ; il se chantait tandis que le cortège se rendait au temple pour offrir des actions de grâces aux dieux. L'hymne d'Archiloque commençait par ce vers :

Ὡ καλλίνικε χαῖρ' ἀναξ' Ἡράκλειος.

Il était composé de trois strophes (τριπλός), qui se terminaient toutes les trois par ce refrain : Τήνελλα καλλίνικε. De là, l'hymne lui-même était appelé καλλίνικος. — Φωνᾶεν Ὀλυμπία, comme ἐν Ὀλυμπία ἄδόμενον. — Ἄρκεσε ἀγεμονεῦσαι Ἐφαρμόστῳ κωμάζοντι.... Cet hymne a suffi alors pour guider Epharmoste, qui se rendait au temple en grande pompe (κωμάζοντι) avec ses amis.

— 2. Ἀκρωτήριον Ἄλιδος, la cime de l'Élide, c'est-à-dire le mont Cronios.

— 3. Τοιοῖςδε βέλεσσιν, *qualia hæc sunt, non quale fuit Archilochi carmen.* — Au vers suivant, τό répond à ἀκρωτήριον. Voyez Ode 1, l'histoire du mariage de Pélops avec Hippodamie.

— 4. Πυθῶνάδε. Epharmoste avait autrefois remporté une victoire aux jeux Pythiques.

Page 114.— 1. Ἐ καὶ υἷόν, Oponte.— Θυγάτηρ οἱ pour θυγάτηρ αὐτῆς, emploi bien connu du datif. — Θάλλει ἀρεταῖσι, Oponte fleurit par ses vertus, c'est-à-dire qu'elle remporte des couronnes, grâce aux exploits de ses citoyens.

— 2. Ὅθεν στεφάνων ἄωτοι... ματέρ' ἀγλαδενδρον. Στεφάνων ἄωτοι, comme κάλλιστοι στέφανοι. — Pindare appelle Oponte la mère des Locriens, parce qu'elle était en effet la métropole des Locriens Épicnémidiens.

— 3. Ὑποπτέρον, *ailé*, c'est-à-dire garni de rames. Hésiode, *Œuvres et Jours*, 626, appelle les rames πετὰ νηός.

— 4. Ἀγγελίαν ταύταν, l'annonce de la victoire remportée par Epharmoste.

— 5. Χαρίτων νέμομαι κάπον. Le Jardin des Grâces, c'est, pour Pindare, la poésie. De même, *Pythiques*, VI, au début

Ἀκούσατ' ἢ γὰρ ἐλικώπιδος Ἀφροδίτας
ἄρουραν ἢ Χαρίτων
ἀναπολίζομεν.

— Σὺν μοιριδίῳ παλάμα, comme σὺν θεῖα μοίρα, σὺν τύχῃ θεῶν, avec la faveur des dieux.

— 6. Κεῖναι γὰρ ὤπασαν τὰ τερπνά. Ὀπασαν, aoriste d'habitude. Comparez, *Olympiques*, XIV, 5 :

Σὺν ὑμῖν τὰ τε τερπνά καὶ
τὰ γλυκέα γίγνεται πάντα βροτοῖς,
εἰ σοφός, εἰ καλός, εἰ τις ἀγλαὸς ἀνήρ.

— 7. Pindare vient de dire que cesont les dieux qui donnent le talent et la bravoure, et il donne aussitôt pour exemple Hercule combattant contre quelques-uns des immortels près de Pylos. Il ne faut pas oublier qu'Hercule avait alors Minerve pour auxiliaire ; c'est donc Minerve qui lui donnait la force de résister à Neptune, à Phébos et à Pluton.

Page 116.— 1. Ἀπό μοι λόγον.... ῥῖψον. Réunissez ἀπορῖψον. Pindare craint de paraître impie ; il commande à sa bouche de cesser de pareils discours.

— 2. Ἐα μάχαν χωρὶς ἀθανάτων, *sejunctam a diis sine pugnam, sejunge ac remove.*

— 3. Φέρειν γλῶσσαν, à peu près comme, *Néméennes*, III, 27, Μοῖσαν φέρειν. — Προτογενείας ἄσται. Cette ville, c'est Oponte, fondée par Deucalion et Pyrrha quand ils descendirent du Parnasse après le déluge. Protogénie, fille de Deucalion et de Pyrrha.

Page 118. — 1. Λαοὶ δ' ὀνόμασθεν. On voit que Pindare voudrait faire venir λαός, *peuple*, de λᾶας, *Pierre*. Cette étymologie nous paraît être plutôt un jeu d'esprit qu'une vérité.

— 2. Σφίν désigne les citoyens de Protogénie, les Opontiens. —

Remarquez cette méaphore, qui ne manque certes pas de grâce : *Éveille une brise harmonieuse.*

— 3. Ὑδατος σθένος, *vim magnam aquarum, une masse d'eau.*

— 4. Ἀνάπτωτιν ἄντλον ἐλεῖν. Ἄμπωτις, *fluidi υποχώρησις εἰς βαθύ.* Ainsi, ἀνάπτωτις εἰλε τὸν ἄντλον, *cæstum aquarum absorpsit recessus undæ et exsiccatio.*

— 5. Κείνων δ' ἔσσαν... ἐγγώριοι βασιλῆες αἰεὶ. Κείνων, comme σφίν, se rapporte à λίθινον γόνον et à λαοί. Les anciens rois d'Oponte descendaient de Deucalion par ces hommes nés des pierres : la famille d'Épharmoste était elle-même issue des anciens rois d'Oponte. Ἀρχᾶθεν ὄντες κοῦροι κορᾶν Ἰαπετιονίδος φύτλας, *étant originairement fils de filles du sang d'Iapet, καὶ φερτάτων Κρονιδᾶν, et fils des puissants Cronides.* Opos, souche des rois d'Oponte, eut pour père Jupiter, et pour mère Protogénie ; Jupiter est désigné par φερτάτων Κρονιδᾶν (le pluriel pour le singulier), et Protogénie par κορᾶν ἐξ Ἰαπετιονίδος φύτλας : en effet, elle était fille de Deucalion, qui était fils de Prométhée, fils lui-même d'Iapet. Pindare va maintenant expliquer cette généalogie.

— 6. Πρίν Ὀλύμπιος ἀγεμών... ἀναρπάσαις. Πρίν, employé adverbialement, *olim, jadis.* — Les Éléens s'appelaient aussi Éréens, du nom de leur ancien roi Éréus. — Cette fille d'Opos se nommait aussi Protogénie ; ainsi il faut bien distinguer : la première Protogénie, fille de Deucalion, mère du premier Opos, et la seconde Protogénie, fille du premier Opos et mère du second Opos. Après avoir enlevé Protogénie sur le mont Ménale, Jupiter la porta en Locride, où régnait alors Locros, et la donna pour épouse à ce roi, afin qu'il ne mourût pas sans enfants.

Page 120.— 1. Μάτρωος Ἰσώνυμον. Locros donna à l'enfant le nom de son aïeul Opos.

— 2. Τεῦθραντος πεδίον. La Mysie, appelée ainsi du nom de Teuthras, l'un de ses anciens rois.

Page 122.— 1. Ὡς τ' ἔμψρονι δεῖξει... βιατὰν νόον, littéralement : *De manière à faire connaître à tout homme sensé le courage impétueux de Patrocle.*

— 2. Ἐξ οὗ Θέτιος... δαμασιμβρότου αἰχμᾶς. Construisez : ἐξ οὗ (χρόνου) γόνος Θέτιος παραγόρειτό μιν μή ποτε ταξιοῦσθαι ἐν οὐλίῳ Ἄρει ἄτερθε σφετέρως (pour εἶς) δαμασιμβρότου αἰχμᾶς ; *sans sa lance, c'est-à-dire lorsqu'Achille lui-même ne combattrait pas.*

— 3. Εἶην εὐρησιεπής... δύναμις ἔσποιτο. Bæckh traduit avec beaucoup de justesse : *Utinam sim carminum novorum peritus inven-*

tor, ut possim in Musarum curru scite atque convenienter procedere, inventioni autem juncta sit audacia orationis et vis dicendi. Ἀνηγεῖσθαι, *curru vectum procedere.*

— 4. Προξενία δ' ἀρετᾶ τε... μίαν ἔργον ἂν' ἡμέραν. Lampromaque était parent d'Épharmoste, et de plus, il était le proxène des Thébains à Oponte ; il avait disputé l'un des prix aux jeux Isthmiques le même jour qu'Épharmoste, et tous deux avaient été vainqueurs. Προξενία ἀρετᾶ τε, comme διὰ προξενίαν ἀρετάν τε. — Ἥλιθον τιμάρορος Ἰσθμιάσι Λαμπρομάχου μίτρας (*per carmen hoc*) *adsum decus afferens Isthmicæ Lampromachî victoriae.* — Ἔργον κρατεῖν, c'est-à-dire νικᾶν.

— 5. Ἄλλαι δὲ δύο... χάρμαι. Χάρμαι, *sujets de joie*, et par extension *victoires.* — Ἐν Κορίνθου πύλαις, *aux portes de Corinthe*, c'est-à-dire dans l'Isthme. — Α ἐγένοντο joignez Ἐφαρμόσσω, qui est au vers suivant.

— 6. Κατὰ κόλπον Νεμέας, *dans la vallée de Némée.* — Ταί, pour ἄλλαι.

— 7. Ἄργει... Ἀθάναις. Voyez nos notes sur la septième olympique.

Page 124.— 1. Οἶον δ' ἐν Μαραθῶνι... ἀμφ' ἀργυρίδεσσιν. Hercule (voy. Hérodote, VI, 108) avait une enceinte sacrée à Marathon ; on y célébrait des jeux en son honneur. Le prix du vainqueur était une coupe d'argent. — Συλαθεὶς ἀγειεῖων, *modo ereptus pueris*, c'est-à-dire qu'Épharmoste était à peine sorti du rang des enfants, et par conséquent, bien qu'il fût déjà classé parmi les hommes, ses rivaux avaient sur lui l'avantage de l'âge. — Οἶον, et un peu plus loin ὄσσω, exclamations.

— 2. Φῶτας δέ... ὄσσω βοᾷ. Φῶτας, les adversaires d'Épharmoste. — Ὁξυρεπεῖ δόλω ἀπτῶτι, *arte promptissima, quæ eum cadere non sivit.* — Κύκλος, la tour de l'enceinte. — Βοᾷ, les acclamations des spectateurs, qui voient un adolescent remporter la victoire sur des hommes faits.

— 3. Τὰ δέ, *ex alia parte, quod attinet ad alias ejus victorias.*

— 4. Παῦρασίῳ στρατῶ... πανάγυριν Λυκαίου. Les Parrhasiens célébraient des jeux en l'honneur de Jupiter Lycéen.

— 5. Καὶ ψυχρᾶν ὀπότε... Πελλάνα φέρε. Les jeux que l'on célébrait à Pellène en Achaïe étaient des Théoχένies et des fêtes Herméennes en l'honneur d'Apollon et de Mercure. Le prix donné aux vainqueurs était un vêtement de laine, que Pindare désigne par les mots : *un doux remède contre les vents froids. Néméennes*, X, 44 :

Ἐκ δὲ Πελλάνας ἐπιεσσάμενοι νῶτον μαλακαῖσι κρόκαις.

— 6. Σύνδικος δέ... ἀγλαταισιν. *Decoribus ibi partis patrocinatorum illi Iolai tumulus et Eleusis*. Les jeux en l'honneur d'Iolas se célébraient à Thèbes. Les jeux d'Éleusis étaient consacrés à Cérés.

Page 126. — 1. Ἄνευ δὲ θεοῦ σεσιγαμένον οὐ σκαιοτέρων χρημ' ἕκαστον. Construisez : Ἄνευ δὲ θεοῦ ἕκαστον χρημ' οὐ σκαιοτέρων (ἔστι), σεσιγαμένον (ὄν), ce qui revient à : Οὐ σκαιοτέρων ἔστι σεσιγησθαι χρημ' ἕκαστον οὐ σὺν θεῷ γεγονός.

— 2. Σοφίαι μὲν αἰπειναί, *in arte aliqua excellere difficile est*, αἰπεινόν ἔστι σοφόν εἶναι.

— 3. Ἄθλον, l'hymne qui est aussi le prix de la victoire.

— 4. Ὀρῶντ' ἀλκάν, *montrant la bravoure par ses regards*. Euripide, *Ion*, 1261 :

Πυρὸς

δράκοντ' ἀναβλέποντα φοινίαν φλόγα

Oppien, *Cyneg.* IV, 162 :

Δερκόμενος χαροποῖσιν ὑπ' ὄμμασιν αἰθόμενον πῦρ.

— 5. Αἰακτέων... βωμόν. Nous ne pensons pas qu'il s'agisse ici d'une nouvelle victoire, que le poète aurait mieux aimé ajouter à l'énumération qu'il fait plus haut. Il faut croire, avec Bœckh et Heyne, que les vainqueurs d'Oponthe offraient un sacrifice à Ajax, comme principal héros du pays. On expliquera alors : *Après sa victoire, dans un repas de sacrifices en l'honneur d'Ajax, il a couronné son autel*. Ἰλιάδα. On dit également Ἰλεύς ou Ὀϊλεύς; il en est de même de quelques autres noms, où ο s'ajoute et se retranche à volonté : Βριαρέως ou Ὀβριάρεως, etc.

Page 128. — 1. Ἔστιν ἀνθρώποις... παιδῶν νεφέλας. Ἔστιν ὅτε, comme ἐνίοτε. Le sens de la strophe entière est à peu près celui-ci : Tous les hommes ont besoin d'une chose ou d'une autre, les navigateurs de vents, les cultivateurs de la pluie; le vainqueur aux jeux Olympiques désire un hymne qui fasse vivre sa gloire. De même, *Néméennes*, III, 6 :

Διψῆ πρᾶγος ἄλλο μὲν ἄλλου

ἀθλονικία δὲ μάλιστα αἰοιδᾶν φιλεῖ.

— 2. Εἰ δὲ σὺν πόνῳ... μεγάλας ἀρεταῖς. Ὑστεροὶ λόγοι, *la renommée, la gloire*, qui est plus grande quand le vainqueur a été célébré par les poètes. — Τέλλεται. On attendrait τέλλονται avec ὕμνοι. Le singulier est mis ici pour le pluriel parce que les mots suivants, πιστὸν ὄρκιον font attraction sur le verbe, que leur idée influe aussi sur le verbe, et que même elle y domine.

— 3. Ἀφθόνητος, que nous trouvons, *Olympiques*, XIII, 25, avec le sens de *non envieux, sans envie*, signifie ici *non envié, qui est au-dessus de l'envie, que n'atteint pas l'envie*.

— 4. Τὰ μὲν ἀμετέρα γλώσσα ποιμαίνειν ἐθέλει. Τὰ μὲν, c'est-à-dire τὸν αἶνον τοῦτον, *cette louange, cet hymne*. Ποιμαίνειν, *pascere*, et par suite *gubernare, curare, fovere, administrare*. Cette phrase ne s'applique pas à l'ode présente, qui n'a que quelques vers, mais à l'ode plus longue promise par Pindare, et qu'il ne composa que bien des années plus tard.

— 5. Ἐξ θεοῦ δ' ἀνὴρ... παρπίδεσσιν. Le sens de cette phrase est que la faveur seule des dieux donne au génie du poète un éclat immortel.

Page 130. — 1. Ἐνθα συγκωμάξατε... καὶ αἰχματὰν ἀφίξεσθαι. La seule difficulté de la phrase est dans μιν, que Bœckh, avec raison, rapporte à Agésidame. Le poète invite les Muses à venir assister à la fête et au banquet, à Locres. Au lieu de dire : « Muses, venez à cette fête, vous trouverez un peuple hospitalier... », il dit : « Muses, venez à la fête que célèbre Agésidame; car, j'en suis garant, il revient au sein d'un peuple hospitalier... » L'idée prend dans cette seconde expression une forme plus détournée, mais elle n'en est pas moins la même.

— 2. Τὸ γὰρ ἐμφυές... διαλλάζαντο ἦθος. Nous empruntons à l'édition de M. de Sinner une note fournie par M. Boissonade : « Διαλλάζαντο a le sens de *permuter, faire échange de*, plutôt que celui de *changer absolument*, et la phrase tout entière signifie : Les Locriens ne changeront pas de nature, comme jamais le renard au pelage fauve, ni les lions rugissants *ne feront échange* de mœurs et de nature. Les Grecs opposent souvent le renard, fourbe et lâche, au lion, généreux et courageux. *Isthmiques*, III, v. 108 :

Τόλμα γὰρ εἰκὼς θυμὸν ἐριθρετᾶν θηρῶν λέοντων ἐν πόνῳ,
μῆτιν δ' ἀλώπηξ.

Aristophane, *la Paix*, v. 1187 :

Πολλὰ γὰρ δὴ μ' ἀδίκησαν,

ὄντες οἴκοι μὲν λέοντες,

ἐν μάχῃ δ' ἀλώπεκες.

Voy. d'autres exemples recueillis par M. Fix dans le *Thesaurus Græcæ Ling.* de H. Estienne, publié par M. Didot, t. I, p. 1613, D. Montaigne, *Essais*, l. II, chap. 1 : « Le pape Boniface huitième entra, dict-on, en sa charge comme un regnard, s'y porta comme un lion, et mourut comme un chien »

Page 132. — 1. Τὸν Ὀλυμπιονίκων ἀνάγνωτέ μοι... πόθι φρενὸς ἐμῆς γέγραπται. Voyez pour le sens de ce début, ci-dessous, note 5 de la même page.

— 2. Ὁρθᾶ χειρὶ. Nous ne pensons pas avec Bœckh que ὀρθᾶ soit pour δικαίᾳ; mais nous entendons, *la main droite*, c'est-à-dire *la main levée, étendue*.

— 3. Φευδέων ἐνιπᾶν ἀλιτόξενον, *opprobrium mendacii lædens hospites*, id est, *exprobrationem commissi hospites lædentis, quod commissum in mendacio positum sit*.

— 4. Ἐκαθεν ἐπελθῶν... βαθὺ χρέος. Le long temps qui s'est écoulé le fait rougir d'une si vieille dette. Il faut remarquer, sur l'expression μέλλων, que le poète se reporte par la pensée à l'époque où il a promis une ode à Agésidame, et que le temps qui s'est écoulé au moment où il a acquitté sa dette lui paraît alors à venir. Entendez : le long temps qui était alors à venir et qui depuis s'est écoulé, c'est-à-dire le temps passé depuis cette promesse.

Page 134. — 1. Νῦν ψᾶρον ἐλισσομέναν ὄπκα κῦμα κατακλύσσει ῥέον; Nous reproduisons ici en entier une note de M. Boissonade, insérée dans l'édition de M. de Sinner. Nous faisons remarquer seulement que nous conservons, comme donnant une valeur plus vive, la forme interrogative critiquée par M. Boissonade. « Je remarque d'abord, dit-il, que l'interrogation dans le texte de M. D. est complètement inutile et peut-être même fautive. Le scholiaste a très-bien indiqué la construction : νῦν σκοπήσωμεν ὄπκῳ... Il n'y a pas là de difficulté. Il n'y en a pas non plus dans la métaphore de κῦμα ῥέον appliquée à la poésie. Elle est de toutes les langues, et les exemples nombreux qu'une édition de luxe a rassemblés ne semblent pas nécessaires. Ce qui est plus difficile peut-être, c'est de savoir pourquoi le poète, continuant sa métaphore, l'a terminée par cette circonstance imprévue des cailloux « qu'inonderont de ses vers les vagues épandues. » Sous ces *cailloux* le scholiaste voit figurément les reproches que Pindare s'est attirés par un délai trop long à payer sa dette poétique. En effet, il avait promis une ode au jeune Agésidame : Agésidame est devenu vieux, et l'ode n'est pas encore faite. Avec ces cailloux métaphoriques un savant a comparé la *Pierre* qu'au vers 55 de la huitième Olympique Pindare met à la main de l'Envie :

Μὴ βλάετω με λίθῳ τραχεῖ φθόνου.

J'admets volontiers cette interprétation. Mais on n'a peut-être pas vu comment le poète est arrivé à ces cailloux sur lesquels roulera le flot

de sa poésie. C'est, je crois, par une association d'idées fort naturelle dans l'esprit d'un Grec. Pindare a donc une dette poétique, et il la caractérise par toutes les circonstances d'une dette pécuniaire. Il l'appelle du terme légal χρέος. Il parle des intérêts et se sert du mot propre, τόκος. Il suppose qu'il a un livre de compte, que le nom de son créancier y est inscrit, et il se fait lire l'article. C'est comme dans la scène des *Nuées*, où le bonhomme Strepsiade, que ses dettes criardes empêchent de dormir, appelle son valet, fait allumer sa lampe, et, prenant son registre de *Doit et Avoir*, y lit avec douleur les articles dont l'échéance arrive. Mais Pindare élève ces détails à la hauteur lyrique par le ton inspiré et les formes insolites de son langage : « En « quel lieu de ma pensée est écrit le nom du fils d'Archestrate, vain- « queur olympien? Lisez. Je lui dois une douce mélodie et ne m'en « souvenais pas. Muse, et toi, Vérité, fille de Jupiter, que votre main « levée pour ma défense écarte de moi le reproche d'avoir par un « mensonge offensé un ami. Car tant de jours écoulés m'accusent à « ma honte d'une bien grande dette. Mais l'intérêt libéralement payé « peut faire taire les langues médisantes. Maintenant il me faut voir « comment inonderont les flots de ma poésie ces *cailloux* amoncelés « près de moi. » Un Grec qui voulait calculer une dette un peu compliquée, prenait son *abaque* et ses *cailloux*, τὰς ψήφους. Car on se servait alors, pour faire des opérations d'arithmétique, de cailloux que l'on disposait sur une table, appelée *abaque*, d'après certaines combinaisons. Nos anciens employaient des jetons pour un pareil usage. Qui ne se rappelle *le Malade imaginaire*, assis devant sa petite table et « comptant avec des jetons les parties de son apothicaire? » Ainsi dans *les Grenouilles*, Bacchus, qui veut, en qualité de juge et pour être scrupuleusement exact, compter les vers d'Eschyle et d'Euripide, dit qu'il en fera le calcul et prendra *ses cailloux*, v. 1724 :

Καὶ μὴν λογιῶμαι ταῦτα, τὰς ψήφους λαβῶν.

Dans *les Guêpes*, voy. 656, Bdélycléon dit à son père de calculer le revenu d'Athènes : « Comptez d'abord, non pas avec des *cailloux*, « mais sur les doigts et à la légère, toutes les contributions que nous « payent les villes. » Καὶ πρῶτον μὲν λόγισαι φαύλως, μὴ ψήφοις, ἀλλ' ἀπὸ χειρὸς, τὸν φόρον ἡμῖν ἐκ τῶν πόλεων ζυλλήθεθην τὸν προσιόντα. Je n'ai pas besoin de citer d'autres passages. Il est suffisamment prouvé que l'idée des *cailloux*, ψήφοι, était dans une tête grecque inséparable de l'idée de calcul, que l'idée de calcul s'associait à l'idée de dette à payer, et que Pindare, occupé d'une dette, lyrique, il est vrai, mais

exprimée en termes pécuniaires, a été conduit à faire rouler sur des cailloux les vagues poétiques. »

— 2. Κοινὸν λόγον, l'hymne qui célébrera les louanges communes du héros, de sa patrie, de ses concitoyens. De même à peu près, Ode VII, 20, ξυνὸν λόγον.

— 3. Τράπε Κύνεια μάχα και Ἡρακλῆα. Le poète passe brusquement à l'éloge d'Agésidame. Le scholiaste raconte qu'Agésidame céda un moment et parut être vaincu ; mais son maître Ilas, qui assistait à la célébration des jeux, l'exhorta à haute voix à redoubler d'efforts, et le jeune athlète, reprenant courage, demeura enfin vainqueur. Pour excuser Agésidame, Pindare cite l'exemple d'Hercule, qui faiblit d'abord dans son combat contre Cycnos, mais remporta ensuite la victoire.

— 4. Ὡς Ἀχιλεῖ Πάτροκλος. Nous ignorons dans quelle circonstance les exhortations d'Achille assurèrent la victoire de Patrocle. Voici ce que dit le scholiaste : Ὁ γὰρ Ἀχιλεὺς τοῖς ἰδίοις ὄπλοις κοσμήσας Πάτροκλον καὶ περιθαρσύνας ἐπεμψεν εἰς τὸν πόλεμον.

— 5. Θήξαις δέ κε φύντ' ἀρετῆ... θεοῦ σὺν παλάμα. Construisez : Ἀνὴρ θήξαις (τὸν) φύντα ἀρετῆ (οὐ πρὸς ἀρετὰν) ὀρμάσαι κε ποτι κλέος πελώριον θεοῦ σὺν παλάμα. Cette sentence s'applique à Agésidame, et probablement aussi à Patrocle : Les exhortations adressées à un homme de cœur peuvent lui faire conquérir une immense gloire.

— 6. Ἀπονον δ' ἔλαβον... βιότω φάος. Χάρμα, *sujet de joie*, c'est-à-dire *victoire, triomphe*. — Ἔργων πρὸ πάντων βιότω φάος. La victoire, plus que toute autre chose, est la lumière de la vie, c'est-à-dire, en fait le bonheur.

— 7. Ἀγῶνα δ' ἐξαίρετον ἀεῖσαι θέμιτες ὤρσαν Διός. Le poète annonce qu'il va chanter la fondation des jeux Olympiques par Hercule : ce sujet était le plus noble qu'il pût chanter dans une ode adressée à un vainqueur olympique, et ce choix est un honneur pour Agésidame. Θέμιτες Διός, *les décrets de Jupiter*. — Ὦρσαν, supplétez με.

Page 136. — 1. Ὡς Αὐγέαν λάτριον μισθὸν ὑπέρβιον πρᾶσσοιτο. Λάτριον μισθὸν, *son salaire* ; Hercule avait nettoyé les écuries d'Augias. Ὑπέρβιον, *superbam mercedem*, c'est-à-dire *ingentem et superbè postulatum*.

— 2. Ὑπὸ Κλεωνᾶν. Cléones, ville d'Argolide, située sur une hauteur. — Κείνους, Ctéatos et Eurytos, fils de Molione et de Neptune. — Ἐπ' ὁδῶ, *sur la route*, en retournant d'Élide à Tirynthe sa patrie.

— 3. Μολιόνες, comme Μολιονίδαι, *les fils de Molione*.

— 4. Καὶ μὰν ξεναπάτας... Ἰζοισαν ἓν πόλιν, Ἐπειῶν βασιλεύς. ΝΟΗ

avons déjà dit que les Eléens s'appelaient aussi *Épéens*, du nom d'un de leurs anciens rois, Épéos. — Ὦπιθεν, c'est-à-dire ὕστερον. — Ἰζοισαν, a la même valeur que *considere* dans Virgile, *Énéide*, II, 624 :

Tum vero omne mihi visum considerare in ignes
Ilium.

— Joignez ἓν πόλιν πατρίδα.

Page 138. — 1. Νεῖκος δὲ κρεσσόνων ἀποθέσθ' ἄπορον. Quand une fois la lutte est engagée avec un plus fort que soi, il est impossible de s'en débarrasser, d'en sortir. Comparez *Néméennes*, X, 72 :

... Χαλεπὰ δ' ἔρις ἀνθρώποις ὀμιλεῖν κρεσσόνων.

— 2. Καὶ κείνος ἀβουλίᾳ... οὐκ ἐξέφυγεν. Κείνος, Augias. — Ἀβουλίᾳ, *dans l'embarras, ne sachant que faire*. Ainsi Augias marche contre Hercule, parce qu'il ne voit pas de moyen d'éviter cette rencontre. — Ὑστατος ἀλώσιος, *post captam urbem, postérieur*, c'est-à-dire *postérieurement à la prise de sa ville*. Ὑστατος gouverne ici le génitif, comme s'il y avait le comparatif ὕστερος.

— 3. Ἄσος n'est pas proprement ici un *bois sacré*, mais signifie, comme τέμενος, *une enceinte sacrée* ; car nous avons vu, dans l'ode III, qu'à l'époque de la fondation des jeux par Hercule, il n'y avait pas d'arbres dans la plaine d'Olympie.

— 4. Περὶ δὲ πάξαις... δόρπου λύσιν. Hercule ferme l'enceinte de l'Altis, qui devait renfermer le temple ; quant au reste de la plaine, il le consacre à recevoir les visiteurs. On établit en effet dans cette plaine, comme l'attestent de nombreux passages, d'abord des tentes que l'on enlevait après la célébration des jeux, et plus tard, des édifices permanents. — Ἐν καθαρῶ, c'est-à-dire ἐν ψιλῶ (χωρίῳ), *sur un terrain nu, découvert, sans arbres*. — Δόρπου λύσιν. Λύσις est ici comme καταλύσις ; λύσις δόρπου veut donc dire *hospitium, diversorium, locus ubi epulantur*.

— 5. Τιμάσαις πόρον Ἀλφειοῦ μετὰ δώδεκ' ἀνάκτων θεῶν. Hercule admit l'Alphée au nombre des douze dieux dont il consacra le culte dans le temple d'Olympie. L'Alphée bornait l'enceinte sacrée du côté du midi. — Μετὰ signifie donc ici *parmi*, et non pas *avec*.

— 6. Καὶ πάγον Κρόνου προσεφθέγγατο. Hercule, consacrant la colline à Cronos, lui donne le nom de ce dieu.

— 7. Ἄς, pour ἔως.

Page 140. — 1. Ὁ ἐξελέγχων μόνος ἀλάθειαν ἐτήτυμον Χρόνος. On lit dans un des fragments de Ménandre :

Ἄγει δὲ πρὸς εἴς τὴν ἀλάθειαν χρόνος.

— 2. Ἀγώνων ἐν δόξῃ θέμενος εὖχος, *firmam ex certaminibus sibi parans cum gloria*. Ἐν est pour σύν.— Ἔργω καθελών a pour régime εὖχος, qui est déjà cependant régime de θέμενος. Nous avons, *Pythiques*, V, 21 : Εὖχος ἵπποις ἐλών.

— 3. Στρατὸν ἐλαύνων. Tous ces vainqueurs étaient des compagnons de l'expédition d'Hercule contre Augias ; ils avaient tous amené des soldats à Hercule. Voyez Bouillet, *Dictionnaire de l'Antiquité*, sur chacun de ces héros.

Page 142.— 1. Πυγμαῖς τέλος, mot à mot, *le terme du pugilat*, c'est-à-dire la victoire qui termine la lutte.

— 2. Μᾶκος δ' Ἐνικεύς... ὑπὲρ ἀπάντων. Μᾶκος, c'est-à-dire κατὰ μᾶκος. — Ἔδικε est sans régime direct, son complément indirect est πέτρῳ : *Avec la pierre (c'est-à-dire le disque) il poussa plus loin que les autres*. — Χέρα κυκλώσαι, en faisant tourner le bras pour lancer avec plus de force. — Ἵπὲρ ἀπάντων, *supérieurement à tous*, de même que, *Néméennes*, IX, 54 : ὑπὲρ πολλῶν ; et, *Isthmiques*, II, 36 : ὑπὲρ ἀνθρώπων.

— 3. Συμμαχία, pour οἱ σύμμαχοι, désigne les compagnons d'Énicée. — Παραϊθύσσω, qui signifie proprement *faire briller*, est employé ici, par extension, avec le sens de *faire éclater*.

— 4. Ἐν δ' ἔσπερον ἐφλεξεν εὐώπιδος σελάνας ἐρατὸν φάος, *illustravit vesperam luna*. Nous savons déjà (voyez *Olympiques*, III, et nos notes) que la célébration des jeux Olympiques coïncidait avec la pleine lune. Joignez ἐνέφλεξεν.

— 5. Τὸν ἐγκώμιον ἀμφὶ τρόπον, bien expliqué par Bœckh, *secundum modum laudantium victores carminum comissationi adhibitorum*.

— 6. Ἐπωνυμίαν χάριν νίκας ἀγερώχου. Ces mots ne peuvent nullement dépendre de κελადησόμεθα, et ne sont pas non plus une apposition à βροντὰν κ. τ. λ. Il faut les entendre comme s'il y avait ὥστε εἶναι χάριν κ. τ. λ. et les considérer comme une apposition à la phrase entière. Voyez *Olympiques*, VII, 16, un exemple semblable, πυγμαῖς ἀποινα. — Le génitif νίκας ἀγερώχου dépend de l'adjectif ἐπωνυμίαν. Bœckh traduit et explique ainsi χάριν ἐπωνυμίαν νίκας ἀγερώχου : *Carmen et solenne, quod ab ea, quæ celebratur, victoria nomen Olympici victorialis carminis et festi sortitum est*.

Page 144.— 1. Ἐν ἅπαντι κράτει... ἀραρότα, *fulmen summæ potentiae Jovis aptatum*. Ἀραρώς a bien en effet le sens de *aptatus*, comme on peut le voir par les deux exemples suivants d'Homère, *Iliade*, III, 338 :

Εἶλετο δ' ἄλκιμον ἔγχος, ὃ οἱ παλάμηφιν ἀρήρει,

et *Iliade*, XVI, 139 :

Εἶλετο δ' ἄλκιμα δοῦρε, τά οἱ παλάμηφιν ἀρήρει.

— Ἄπαν κράτος, *la souveraine puissance* ; de même, *Néméennes*, IV, 83, αὐγαί ἅπασαι, et *Néméennes*, X, 29, πᾶν τέλος.

— 2. Τά... φάνεν. Le verbe est au pluriel, bien que le sujet soit un neutre. On trouve quelques exemples analogues. — Χρόνω, *tandem*.

— 3. Τὸ πάλιν νεότατος, *le rebours de la jeunesse*, c'est-à-dire *la vieillesse*. Le sens de tout le passage est celui-ci : Cet hymne vient tard, mais il réjouira Agésidame, comme la naissance d'un fils réjouit un père qui arrive déjà à la vieillesse ; car il est dur de laisser ses biens à un étranger ; il est dur aussi pour le vainqueur de n'être pas chanté par les poètes, car alors sa joie est courte, et son nom ne passe pas à la postérité.

— 4. Ἐπεὶ πλοῦτος... στυγερῶτατος. Schmid rapproche avec raison de ce passage les vers suivants de Ménandre :

Ὅδυνηρόν ἐστιν εὐτυχοῦντα τῷ βίῳ
ἔχειν ἔρημον διαδόχου τὴν οἰκίαν·
στύλοι γὰρ οἰκῶν παῖδες εἰσιν ἄρσενες.

— 5. Καὶ ὅταν καλὰ ἐρξῆις... βραχὺ τι τερπνόν. Horace, *Odes*, IV, 9, 26 :

Sed omnes illacrimabiles
Urgentur ignotique longa
Nocte, carent quia vate sacro.

Page 146. — 1. Συνεφαπτόμενος σπουδᾷ, m'appliquant avec les Muses à ce même soin de décerner la gloire.

— 2. Ἐθνος Λοκρῶν ἀμφέπεσον, *Locrorum gentem studio et amore complexus sum*.

— 3. Ὄρα κεκραμένον, ἐν ὥρᾳ τῆς ἡλικίας ὄντα, ὠραῖον. Γανυμήδει πότμον ἄλλαχε. La jeunesse et la beauté ne sont pas de vains avantages : elles sauvèrent Ganymède de la mort ; ce fut pour sa beauté que Jupiter l'enleva. Ἀναιδέα, impitoyable, qui ne respecte rien. Σὺν τῇ Κυπρογενεῖ θεῶ, grâce à Vénus, qui avait comblé Ganymède de ses dons.

Page 148. — 1. Τιν κυβερνῶνται, comme κυβερνῶνται ὑπὸ σοῦ.

— 2. Αἶ γε μὲν ἀνδρῶν... κυλίδοντ' ἐλπίδες. Cette métaphore est empruntée à la navigation. Les espérances de l'homme ressemblent à un navire qui fend une mer de mensonges, et que les flots élèvent et abaissent tour à tour. — Πολλά pour τὰ πολλά, et τὰ δέ, *tantôt... tantôt*.

— 3. Σύμβολον δ' οὐ πῶ τις... εὔρεν θεόθεν. *Néméennes*, X, 43 :

.... Τὸ δ' ἐκ Διὸς ἀνθρώποις σαφὲς οὐχ ἔπεται
τέκμαρ.

— 4. Τῶν μελλόντων φραδαί, *consilia de futuris*, la connaissance de l'avenir. Τετύφλωνται rappelle l'expression latine, *cavos rerum eventus*.

Page 150.— 1. Ἐμπαλιν τέρψιος, *contrairement au plaisir*, comme dans l'ode précédente, vers 87 : τὸ πάλιν νεότατος. — Ἐσλὸν πῆματος πεδάμειψαν, *ont pris le bonheur en échange de l'infortune, sont devenus heureux*.

— 2. Ἦτοι καὶ τεὰ κεν... κατεφυλλορόησε ποδῶν. Le sens de la phrase est que, si Ergotèle fût resté en Crète, il n'aurait point lutté dans les grands jeux de la Grèce; il eût lutté dans sa patrie et fût demeuré sans gloire, comme le coq qui combat dans une maison et n'est point produit dans les combats publics. Les combats de coqs étaient fréquents en Grèce; ils avaient été institués à Athènes par une loi, après la guerre des Perses.—Τεὰ τιμὰ ποδῶν, comme τιμὰ τεῶν ποδῶν. Au lieu du nominatif ἐνδομάχας ἀλέκτωρ, on attendrait plutôt le génitif dépendant de τιμὰ : *la gloire, comme celle du coq*, etc. — Κατεφυλλορόησε, *se serait flétrie, mot à mot, aurait perdu ses feuilles*, comme un arbre qui se sèche.

— 3. Θερμὰ Νυμφᾶν λουτρά. Les eaux thermales d'Himère étaient en grand honneur. On les appelait *bains des Nymphes*, parce que les Nymphes les avaient fait jaillir pour Hercule. Diodore de Sicile, V, 3 : Τὴν μὲν Ἀθηναῖν ἐν τοῖς περὶ τὴν Ἰμέραις μέρεσιν, ἐν οἷς τὰς μὲν Νύμφας χαριζομένας Ἀθηναῖ τὰς τῶν θερμῶν ὑδάτων ἀνεῖναι πηγὰς κατὰ τὴν Ἡρακλέος παρουσίαν· τοὺς δ' ἐγχωρίους πόλιν αὐτῆ καὶ χώραν τὴν ὀνομαζομένην μέχρι νῦν Ἀθήναιον κ. τ. λ. — Βαστάξεις, synonyme ici de ἐπαίρεις, ὑψοῖς.

— 4. Παρ' οἰκείαις ἀρούραις. Ergotèle avait été admis au nombre des citoyens d'Himère, ce qui lui donnait le droit de posséder des terres. Ainsi, lorsque Pindare dit qu'Ergotèle possède des terres en propre à Himère, c'est comme s'il disait qu'Himère l'a adopté, lui a conféré le droit de cité, est devenue sa patrie.

Page 152.— 1. Γνώσομαι τὰν ὀλβίαν Κόρινθον. Nous avons déjà fait remarquer dans une note précédente que γνώσομαι a ici le même sens que γνωρίζω, *faire connaître*, et par extension *vanter, célébrer*.

— 2. Ἰσθμίου πρόθυρον Ποτειδᾶνος. Corinthe est appelée *le vestibule de Neptune Isthmien*, parce que, pour ceux qui venaient d'Olympie

à Corinthe, cette ville se trouvait à l'entrée de l'Isthme consacré à Neptune.

Page 154.— 1. Ἀμαχον κρύψαι τὸ συγγενὲς ἦθος. Pindare débute souvent ainsi par une pensée générale qu'il développe ensuite; il va montrer comment le génie de Corinthe a éclaté en mille manières. Il dit de même, *Olympiques*, X, en parlant des Locriens :

Ἀκρόσοφον καὶ αἰχματᾶν στρατόν·
τὸ γὰρ ἐμφυὲς οὐτ' αἰθῶν ἀλώπηξ
οὐτ' ἐρίβρομοι λέοντες διαλλάξαινο ἦθος.

— 2. Παῖδες Ἀλάτᾳ. Les fils d'Alète sont proprement les Héraclides de Corinthe, que l'on appelle Bacchiades; mais ici, il faut, par cette dénomination, entendre les Corinthiens en général.

— 3. Le génitif ὑπερελθόντων, auquel il faut suppléer ἀνδρῶν, dépend de νικαφόρον ἀγλάταν. Les Heures ont souvent donné aux Corinthiens l'éclat victorieux des hommes qui l'emportent dans les jeux sacrés par leurs sublimes vertus. — Au vers suivant, ἀνδρῶν, c'est-à-dire ἀνδρῶν ὑμετέρων, ὑμῶν.

— 4. Ἄπαν εὐρόντος ἔργον, *toute chose appartient à son inventeur*, bien que d'autres aussi en profitent.

— 5. Les Corinthiens avaient inventé le dithyrambe; il est très-probable que c'est Arion qui en fut l'auteur. Voyez Hérodote, I, 23. Pindare donne au dithyrambe l'épithète βοηλάτᾳ, parce qu'un bœuf était le prix du poète qui avait composé le meilleur dithyrambe.

— 6. Τίς γὰρ ἵππειοῖς ἐν ἔντεσσιν μέτρα... ἐπέθηκε. Il faut entendre ici par ἵππεια ἔντεα *le frein*; *Néméennes*, X, 22, ces mêmes mots signifient *le char avec les chevaux*; *Pythiques*, V, 34, ἔντεα désigne le char lui-même. — Μέτρα est expliqué par Buckh, *justus modulus rectaque demensio frænorum ac commoda ratio*.

— 7. Ἐπεσσιν, sous-entendez τοῖς ἔμοῖς.

Page 156. — 1. Δέξαι οἶ, *accipe ab eo*.

— 2. Πλόκοι σελίνων. Les couronnes décernées aux jeux Isthmiques furent d'abord de pin, ensuite d'ache; enfin on les fit de nouveau de pin.

— 3. Αἶγλα ποδῶν ἀνάκειται, *la gloire de ses pieds est consacrée*, soit par une statue, soit par une offrande dans un temple. Nous avons vu, *Olympiques*, XII, 15, τιμὰ ποδῶν.

— 4. Μηνός τέ οἶ τωῦτοῦ... ἀμφὶ κόμαις. Le mois même de sa victoire aux jeux Pythiques, Thessalos fut encore vainqueur aux jeux d'Athènes. — Ἄμερα ποδαρχῆς, le jour où se célébrèrent les courses. — Τρία

ἔργα κάλλιστα, *trois belles victoires*. Thessalos fut sans doute vainqueur au stade, au double stade et à la course armée.

Page 158. — 1. Ἑλλώτια. On appelait ainsi les jeux qui se célébraient à Corinthe en l'honneur de Minerve Hellotis. On y faisait des courses aux flambeaux. Α επτάκις, sous-entendez ἐνίκησε.

— 2. Τεθμοί, *solennia legitime instituta*. Ἀμφιάλοισι. Horace dit de même : *Bimarisve Corinthi mænia*.

— 3. Πτοιοδώρω σὺν πατρί... ἀοιδαί. Ptéodore était frère de Terpsias, qui avait pour fils Éritimos et Namertidas ; Ptéodore était lui-même père de Thessalos. — Μακρότεροι ἀοιδαί ne peut signifier ici autre chose que *des chants qui ont duré longtemps*, qui n'ont pas été oubliés, *carmina non cito oblivioni tradita, sed longius durantia*. Comparez, *Pythiques*, XI, 52, μακρότερον ὄλθον.

— 4. Χόρτοις ἐν λέοντος, à Némée.

— 5. Δηρίομαι πολέσιν, *je dispute contre beaucoup de vainqueurs sur le nombre des victoires*, c'est-à-dire je défie tous les vainqueurs d'avoir égalé le nombre de vos triomphes.

— 6. Ἐπεται ἐν ἐκάστῳ μέτρον, c'est-à-dire ἔστι καὶ πρέπει ἐκάστῳ μέτρον, *il y a en toute chose une juste mesure*. Le poëte ne veut pas louer outre mesure la famille de son vainqueur, car il faut être modéré en toute chose, dans le blâme comme dans l'éloge.

— 7. Νοῆσαι καιρὸς ἀριστος, c'est-à-dire, ἀριστόν ἐστι νοῆσαι καιρόν, de même que l'on dit δίκαιος, δυνατός, ἀδύνατος, ἀναγκαῖός ἐστι τοῦτο ποιῆσαι.

— 8. Ἴδιος ἐν κοινῷ σταλείς. Ἴδιος σταλείς, *privatim velut navi huc missus et allegatus*, c. à d. *privatæ laudi poesin applicans*. — Ἐν κοινῷ, *in re etiam ad publicum pertinente, qualis est Olympica victoria*.

— 9. Σίσυρον. Supplétez encore γαρύων.

Page 160. — 1. Τὰ δὲ ἐν ἀλκᾷ, *ab altera parte in pugna*.

— 2. Μαχᾶν τέμνειν τέλος, mot à mot *trancher l'accomplissement des batailles*, c'est-à-dire *décider le sort des batailles*. Euripide, *Héraclides*, 758 : Κίνδυνον πολιῷ τέμνειν σιδάρῳ.

— 3. Τοῖσι μὲν ἐξεύχεται... καὶ μέγαρον. Dans Homère, *Iliade*, VI, Glaucos, rencontrant Diomède dans la mêlée, lui raconte son histoire, celle de ses ancêtres, et principalement de Bellérophon : il termine en disant :

Ταύτης τοι γενεῆς τε καὶ αἵματος εὐχομαι εἶναι.

Βαθὺν κλάρον, comme on trouve βαθὺς πλοῦτος, βαθὺ κλέος, ἐσλὸν βαθύ.

— 4. Ἀμφὶ κρουνοῖς, la fontaine de Pirène.

Page 162. — 1. Δαμαίῳ πατρί. Neptune était père de Bellérophon. A Corinthe, on appelait Neptune Δαμαῖος, dompteur de chevaux.

— 2. Νύκτι' ἀπὸ κείνου χρήσιος, comme τὴν μετ' ἐκείνου χρήσιν νύκτα.

— 3. Δαμασίφρονα χρυσόν, ainsi expliqué par le Scholiaste : Τὸν χαλινὸν (χρῦσσεον), τὸν δαμάζοντα τὰ φρονήματα τῶν ἵππων.

Page 164. — 1. Τελεῖ θεῶν δύναμις... κούφαν κτίσιν. Joignez τελεῖ κούφαν, comme s'il y avait κούφως ou βραδίως τελεῖ. Κτίσις, synonyme ici de πρᾶξις. — Παρ' ὄρκον καὶ παρὰ ἐλπίδα, *contra quam ju-rares et sperares*.

— 2. Ἐνόπλια χαλκωθεῖς ἔπαιζεν. Χαλκωθεῖς, *armé d'airain*. Ἐνόπλια παίζειν, danser une danse guerrière.

— 3. Οἱ pour αὐτοῦ. — Δέχονται, le présent pour l'aoriste.

Page 166. — 1. Τὰ πολλὰ βέλεα καρτύνειν χεροῖν. Nous avons déjà vu, *Olympiques*, I, 111, et nous verrons encore, *Pythiques*, I, 44, cette métaphore des traits du poëte. — Καρτύνειν, *cum vi movere*. Apollonios de Rhodes, II, 332 :

Ἄλλ' εὖ καρτύναντες ἑαῖς ἐνὶ χερσὶν ἔρετμά.

— 2. Constr. τὰ τε Ἴσθμοῖ ou ἐν Ἴσθμῷ, τὰ τε ἐν Νεμέᾳ, pour leurs victoires isthmiques et néméennes. Il revient à une nouvelle énumération de victoires qui semble froide.

— 3. Παύρω δ' ἔπει... κάρυκος ἐσλοῦ. Construisez φανερά ποιήσω αὐτὰ, c'est-à-dire τὰ ἐν Ἴσθμῷ καὶ ἐν Νεμέᾳ. Ἀθρόα, je les indiquerai *toutes d'un seul mot*. Il devait ajouter sur-le-champ : « Le héraut a proclamé soixante fois dans ces jeux le nom des Oligéthides, » car c'est là ce mot, παῦρον ἔπος, qu'on attend : au lieu de cela, il dit, en détournant la phrase : je prendrai à témoin de la vérité le héraut qui les a proclamés soixante fois. Voy. une construction analogue, Ode VIII, v. 74-76. Ἐξακοντάκι, supplétez βοήσασα. Ἀμφοτέρωθεν, soixante victoires en tout dans ces deux jeux réunis. Ἐξορκος ἀλαθῆς, *un garant de la vérité*. Ἀδύγλωσσοσ, *agréable à ceux dont elle annonce le triomphe*.

— 4. Τότε, alors qu'ils les auront remportées.

— 5. Ἐπ' ὄφρῳτ Περνασιᾶ, à Delphes. Pour les jeux qui sont désignés ensuite, voyez ci-dessus nos notes sur la septième Olympique. — La tournure de la phrase est exclamative : *Quot autem ex Pythiis... eorum sunt victoriae! Quot testatur Lycæi ara!* etc.

Page 168. — 1. Pellène. Voyez nos notes sur la neuvième Olympique. — Sicyone. On y célébrait des jeux Pythiques. — Λιακιδᾶν εὐερχῆς ἄλλοσ, Egine.

— 2. Pour les jeux d'Éleusis et de Marathon, voyez nos notes sur la neuvième Olympique.

— 3. Ταί θ' ὑπ' Αἴτνας... πόλεις. On ne sait pas au juste quelles sont ces villes de Sicile. Toutefois, on est à peu près certain que Syracuse célébrait des jeux Isthmiques, et Etna des jeux Néméens.

— 4. Les jeux de l'Eubée étaient les jeux de Géreste, en l'honneur de Neptune, et ceux d'Amarynthe, en l'honneur de Diane.

— 5. Μάσσον' ἢ ὡς ἰδέμεν, *majora et plura quam primo adspectu videas et putes, antequam inquisiveris.*

— 6. Ἄνά, Jupiter. — Κούφοισιν ἐκνεῦσαι ποσίν. Sous-entendez ποίησον αὐτούς : *des illis levi pede enatare, vilam percurre.*

— 7. Αἰδῶ, *le respect des autres.*

Page 170. — 1. Le Céphise coulait à Orchomène.

Page 172. — 1. Μελέταις. Sous-entendez Λυδίαίς. Μελέτη signifie *cura componendo et scribendo navata.*

— 2. Ἀέθλων πτεροῖσι, *les couronnes*, comme nous verrons *Pythiques*, IX, à la fin, πτερὰ νικᾶν.

PARIS. — TYPOGRAPHIE LAHURE
Rue de Fleurus, 9